

DE MAINS
DE MAÎTRES
LUXEMBOURG

Le GESTE
et le TERRITOIRE

BIENNALE DES
MÉTIRS D'ART

NOVEMBRE
23 - 26
2023

LES ARTISTES

ARTISTES DU LUXEMBOURG

Joey ADAM, Artiste costumière
Stefania ATANASIU, Artiste brodeuse
Rol BACKENDORF, Sculpteur sur métal
Zaiga BAIZA, Maître verrier
Doris BECKER, Sculptrice céramiste
Pitt BRANDENBURGER, Sculpteur sur bois
Marie-Isabelle CALLIER, Peintre sur cire
Andrei CLONTEA, Artiste céramiste
Romy COLLÉ, Maître Orfèvre
Catherine DAVID, Créatrice de bijoux
Martin DIETERLE, Designer
Serge ECKER & Eloi Besenius, Artiste designer
& Maître forgeron
Robert EMERINGER, Artiste verrier
Laura & Martine FEIEREISEN, Créatrices de bijoux
Gabriela FIORENZA, Céramiste et créatrice de bijoux contemporains
Nancy FIS, Bijoutière-orfèvre
Roxanne FLICK, Designer
Tom FLICK, Sculpteur sur pierre
Leonie FONCK, Créatrice de bijoux
João GODINHO, Luthier
Megha GOENKA, Artiste céramiste
Anne-Marie GRIMLER, Sculptrice sur pierre
Danielle GROSBUSCH, Graveuse en taille douce
Thierry HAHN, Sculpteur
Anne-Marie HERCKES, Styliste de mode
Mett HOFFMANN, Designer
Marc HUBERT, Sculpteur sur pierre
Camile JACOBS, Artiste verrière
Anne-Claude JEITZ, Artiste verrière
Sandy KÄHLICH, Modiste
Caroline KOENER, Costumière
Katarzyna KOT, Sculptrice sur bronze et bois
Tine KRUMHORN, Créatrice arts visuels
Oxana KUKSA, Artiste céramiste
Eliane LOTHRTZ, Sculptrice sur papier
Karin LUTELJN, Artiste céramiste
Lidia MARKIEWICZ, Peintre, créatrice bijoux et sculptures textiles
Mirella MAZZARIOL, Artiste céramiste
Vânia MENDANHA, Sculptrice
Carine MERTES, Créatrice feutrière
Michel METZLER, Sculpteur
Sophie MEYER, Costumière
Christiane MODERT, Artiste céramiste
Pit MOLLING, Sculpteur numérique
Lilian MOMBACH, Artiste plasticienne
Iva MRAZKOVA & John KIEFFER, Artiste peintre, sculptrice & Forgeron d'art
Catherine MULLER, Orfèvre
Charlotte PAYET, Artiste plasticienne
Karolina PERNAR, Sculptrice sur bois
Dany PRUM, Artiste plasticienne
Nuno QUINTINO, Tourneur sur bois
Laurent REMICHE, Menuisier
Sandra RESENDE, Artiste textile
Rex KALEHOFF, Sculpteur sur bois et pierre
Letizia ROMANINI, Artiste plasticienne
Massimo SAVO, Facteur d'instruments de musique
Margaret SCHELLING, Créatrice de bijoux
Maïté SCHMIT, Créatrice de bijoux
Christiane SCHMIT, Créatrice de bijoux
Claude SCHMITZ, Artiste créateur de bijou
Pascale SEIL, Sculptrice de verre
Alejandra SOLAR, Créatrice de bijoux contemporains
Rafael SPRINGER, Artiste indépendant et céramiste
Rick et Erik STEIN, Facteur de percussions et musicien
Marianne STEINMETZER, Artiste céramiste
Birgit THALAU, Créatrice de bijoux contemporains
Jean-Paul THIEFELS, Sculpteur sur bois
Laurent TURPING, Sculpteur sur bois
Wouter VAN DER VLUGT, Sculpteur sur bois
Ellen VAN DER WOUDE, Artiste céramiste
Catherine VENTURA, Artiste textile
Liv JEITZ WAMPACH, Créatrice de bijoux
Madeleine WEBER-WEYDERT, Upcycler de verre
Lily et Pit WEISGERBER-PETERS, Tisserands
Monique WOLTER, Artiste verrière
Nadine ZANGARINI, Artiste visuelle et sculptrice sur bois

ARTISTES DU PORTUGAL

À Capucha!, Studio de création textile
AC Filigrana, Atelier de création d'orfèvrerie et de filigrane
Adão de CASTRO ALMEIDA, Créateur de masques traditionnels
António Adélio REAL, Artisan pastoral , sculpteur sur bois et liège
Alcídio ANDRADE, Artisan vannier (osier)
Analide do CARMO, Artisan chaudronnier
António LOURO, Artisan potier
António MESTRE, Artisan potier
Artur FONSECA, Artisan vannier, créateur de meuble en jonc
Associação O Genuíno Cobertor de Papa, Association de production artisanale textile
Associação para Defesa do Artesanato e Património de Vila do Conde – ADAPVC, Association pour l'artisanat de dentelle aux fuseaux
Berta PAIVA, Brodeuse d'écailles de poisson
Casa de Artesanato Nunes, Tisserandes traditionnelles
Casa de Trabalho de Nordeste, Atelier de tissage et de broderie
Casimiro LAVRADOR, Créateur de masques traditionnels
Catarina MARTINS, Artisan vannier (carex)
César TEIXEIRA, Artisan potier spécialisé au tour
Centro de Interpretação do Bordado, Musée, magasin et formation en broderie
Cooperativa Capuchinhas, Coopérative de créateurs de vêtements traditionnels
Cristina CARDOSO, Artisan vannier (jonc, paille)
Domingo VAZ, Artisan vannier (canne)
Enfia o Barrete, Projet de préservation et de valorisation de la laine de mouton
Fabricaal, Usine de création textile traditionnelle
Fernando NELAS, Artisan vannier (osier)
Fernando REI, Artisan textile et formateur
Joaquim BOAVIDA, Artisan rembourreur et rempailleur
Jorge LUCAS, Créateur de masques traditionnels
Hélder SARAIVA, Artisan vannier (osier)
Les soeurs NEVES, Fondatrices d'une école d'artisanat
Lina da SILVA, Brodeuse de paille sur tulle
Mal Barbado, Atelier de design inspiré par l'art pastoral
Manuel FERREIRA, Artisan vannier, créateur de meuble en jonc
Manuel PICA, Artisan menuisier et rembourreur
Maria Amélia MELIM, Créatrice de pièces en fibre de palmier
Maria de Fátima COSTA, Sculptrice de l'amande de figue
Maria Fátima LOPES, Sculptrice de cure-dents
Maria Fernanda BRAGA, Artisan potier
Maria João GOMES, Créatrice de pièces tressées en palmier
Musée de la Soie et du Territoire
Olaria AGP, Atelier de poterie
Olaria ARTANTIGA , Atelier de poterie
Quirino FERREIRA, Artisan potier
Sofia POMBARES, Créatrice de masques traditionnels

DM
DM

TABLE DES MATIÈRES

5	S.A.R. LA GRANDE-DUCHESSE HÉRITIÈRE	92	LE PORTUGAL, PAYS INVITÉ D'HONNEUR
6	SAM TANSON Ministre de la Culture	94	ISABEL CORDEIRO Secrétaire d'État à la Culture du Portugal Secretária de Estado da Cultura de Portugal
7	LEX DELLES Ministre des Classes moyennes, Ministre du Tourisme	96	AMÉRICO RODRIGUES Directeur Général des Arts, Ministère de la Culture, Portugal Diretor Geral das Artes, Ministério da Cultura, Portugal
8	LYDIE POLFER Bourgmestre de la Ville de Luxembourg	148	UN PARCOURS HORS LES MURS
9	JEAN ASSELBORN Ministre des Affaires étrangères et européennes	152	LE JURY
10	ROLAND KUHN Président de l'association De Mains De Maîtres Luxembourg	154	THE LEIR CHARITABLE FOUNDATION
	FRANÇOISE THOMA Directeur Général, Président du Comité de direction Spuerkeess	156	ANNUAIRE Artistes luxembourgeois
11	Le GESTE et le TERRITOIRE		
12	LES ARTISTES LUXEMBOURGEOIS		

S.A.R. La Grande-Duchesse Héritière

Quand nous avons lancé le projet « De Mains De Maîtres » en 2016, je nourrissais l'ambition de voir l'association et les biennales, qui sont son visage et sa voix, œuvrer en faveur de la reconnaissance du formidable travail de nos artisans luxembourgeois. J'espérais contribuer à la transmission de leur savoir-faire en donnant davantage de visibilité à leurs créations et susciter des vocations chez les jeunes.

Est-ce que ce pari est gagné alors que s'ouvre la 4^e biennale ? Il est évident qu'il reste énormément de choses à faire pour conférer à l'artisanat d'art la place qu'il mérite dans notre économie. La conjoncture actuelle n'est malheureusement pas très favorable aux artisans. Toutefois, en prenant à témoin le nombre de candidatures que nous recevons pour participer aux biennales « De Mains De Maîtres » et l'intérêt du public, je suis convaincue que l'artisanat d'art garde de belles perspectives de développement au Luxembourg.

La particularité de l'artisanat luxembourgeois est sa diversité qui puise sa richesse dans une société multiculturelle unique en son genre. Le thème de la présente biennale explore cette diversité en posant la question de l'identité artistique et du patrimoine culturel. Pour nous aider à y répondre, nous avons l'immense plaisir d'accueillir le Portugal en tant que pays mis à l'honneur. Un pays qui a profondément marqué l'histoire migratoire du Luxembourg et qui contribue au jour le jour à la diversité de notre société. Portugais et Luxembourgeois sont fiers de présenter dans cette exposition leur savoir-faire, un miroir de notre histoire commune et une promesse d'un avenir plein d'opportunités.

STÉPHANIE

Grande-Duchesse Héritière de Luxembourg



© Maison du Grand-Duc / Sophie Margue

Sam TANSON

Au même titre que la langue ou les paysages caractéristiques, l'artisanat puise sa source dans le territoire. De nombreuses régions à travers le monde sont ainsi devenues synonymes des arts ancestraux qui y sont pratiqués. Le thème de l'édition 2023 « Le Geste et le Territoire » explore justement le lien étroit entre un savoir-faire et le territoire qui le fait naître. Cette thématique est d'autant plus intéressante dans le contexte d'un pays multiculturel comme celui du Grand-Duché du Luxembourg ; un bout de terre avec des traditions ancestrales qui ont traversé les âges, mais également un territoire qui a, depuis toujours, été à la croisée des différentes cultures.

Lier l'artisanat au territoire qui l'a vu éclore, tout en explorant les influences des différentes cultures faisant évoluer les gestes et créer de nouvelles techniques, de nouvelles œuvres, de nouveaux points de vue, est une manière de lutter contre l'uniformisation des objets, contre l'industrialisation excessive et la perte d'identité.

Je me réjouis de la collaboration de la biennale avec le Ministère de la Culture du Portugal et le Centre Culturel Portugais – Camões du Luxembourg, qui permet la mise à l'honneur des traditions des artistes et artisans portugais cette année. La communauté portugaise fait partie intégrante du paysage multiculturel tel que nous le connaissons aujourd'hui au Luxembourg. Les visiteurs pourront ainsi, par le biais de l'art et de l'artisanat, découvrir des facettes encore méconnues de cette culture riche et ancienne.

Je vous souhaite à toutes et tous une agréable visite. Laissez-vous séduire par l'originalité des œuvres et par l'habileté de leurs créateurs !

Sam TANSON
Ministre de la Culture



© SIP / Yves Kortum

Lex DELLES

La frontière entre l'artisanat classique et l'art est floue. Pour créer des tableaux ou des sculptures, un savoir-faire artisanal est indispensable et chaque travail artisanal nécessite le sens de l'esthétique. L'artisanat d'art relie d'ailleurs les caractéristiques de l'art et de l'artisanat de sorte que les artisans du secteur des métiers d'art et de la création se distinguent par leur esprit d'innovation, leur créativité et leur savoir-faire technique exceptionnel.

Afin de valoriser au mieux le réservoir de talents des artisans et créateurs d'art luxembourgeois, Leurs Altesses Royales le Grand-Duc Héritier et la Grande-Duchesse Héritière ont instauré la biennale luxembourgeoise « De Mains De Maîtres ». Cette exposition met notamment en lumière l'importance de la transmission du savoir-faire artisanal auprès des jeunes générations.

L'édition 2023 qui se déroulera sous le thème « Le Geste et le Territoire » questionne les créateurs sur la notion d'identité artistique et d'identité culturelle. Dans ce contexte, les artisans du Luxembourg seront accompagnés d'artisans en provenance du Portugal. Un choix qui n'est pas anodin, car les deux pays entretiennent des liens étroits.

L'histoire commune entre le Portugal et le Luxembourg débute en 1893 avec le mariage du Grand-Duc Guillaume IV et de la Grande-Duchesse Marie-Anne, fille de Michel I^{er}, roi déchu du Portugal. Depuis, les deux pays ont connu des échanges intensifs, notamment avec l'immigration de travailleurs portugais au Luxembourg dès les années 1960. Cette immigration a eu un impact à la fois sur notre société, qui s'est enrichie, et sur notre économie. Les travailleurs portugais sont aujourd'hui un élément important dans de nombreux secteurs, dont l'artisanat. En effet, l'artisanat, qui se distingue par sa dynamique au niveau de l'activité et de l'emploi, compte environ 100.000 travailleurs, dont 29 % de nationalité portugaise. L'influence sur l'artisanat et l'artisanat d'art est ainsi indéniable. J'ai donc hâte de découvrir les nouvelles créations des artisans luxembourgeois ainsi que de leurs confrères portugais et je tiens finalement à féliciter « De Mains De Maîtres » pour la mise en lumière du savoir-faire artisanal.

Lex DELLES
Ministre des Classes moyennes,
Ministre du Tourisme



© Ministère de l'Economie

Lydie POLFER

Au nom du collège des bourgmestres et échevins de la Ville de Luxembourg, permettez-moi de commencer ces quelques lignes en soulignant la grande fierté avec laquelle nous accueillons une nouvelle fois l'exposition « De Mains De Maîtres » sur le territoire de la capitale.

Après sa première édition en 2016, l'événement a pris la forme d'une biennale et a réussi ainsi, et pour le bonheur de tous, à toucher un public de plus en plus vaste et diversifié. En tant que Ville, il nous tient particulièrement à cœur de soutenir la promotion de l'artisanat et de la création d'art, pour valoriser la panoplie des domaines de création auprès des jeunes, mais aussi pour augmenter la visibilité des nombreux créateurs luxembourgeois et étrangers qui exercent des métiers parfois inconnus. Partant, nous nous réjouissons que la biennale favorise l'éducation culturelle en proposant une journée réservée aux lycéens, susceptibles de faire eux-mêmes éventuellement une carrière dans les métiers d'art.

C'est sous le leitmotiv extraordinaire « Le Geste et le Territoire » que cette 4^e Biennale « De Mains De Maîtres » se déroulera du 23 au 26 novembre au bâtiment emblématique 19 Liberté ainsi qu'à d'autres endroits de la capitale qui ont été choisis pour l'occasion. En interrogeant les créateurs et artisans sur le lien avec leurs pays et sur l'évolution de l'artisanat local au sein d'un monde international qui influence inévitablement leur travail, le commissaire général de l'exposition, Jean-Marc Dimanche, se lance dans une quête très intéressante.

À côté des créateurs luxembourgeois qui ont été sélectionnés par le jury pour l'édition 2023 de l'exposition « De Mains De Maîtres », l'organisateur invite pour la première fois un seul pays à l'honneur, le Portugal. Pays plus grand que le Grand-Duché, avec tout de même des liens vers le Luxembourg où la plus grande communauté étrangère est formée par les Portugais, la participation du Portugal vient ainsi enrichir la biennale et permet au public de jeter un coup d'œil sur le geste et le territoire de ce pays sud-européen que l'on connaît si bien, ou peut-être pas encore assez. Au nom de la Ville de Luxembourg, je tiens à féliciter les mains de maîtres sélectionnées et invitées et je souhaite au public beaucoup de plaisir et de surprises en découvrant cette exposition exceptionnelle. Venez nombreux et laissez-vous emporter par les lieux, les œuvres et leurs histoires !

Lydie POLFER

Bourgmestre de la Ville de Luxembourg



© LaLa La Photo

Jean ASSELBORN

La Biennale luxembourgeoise « De Mains De Maîtres » joue un rôle fondamental dans la préservation et la transmission des Métiers d'art et du savoir-faire d'exception des artistes et artisans du Luxembourg, notamment en mettant en lumière des métiers méconnus et en créant des vocations chez les plus jeunes.

Vecteur de synergie et d'échange entre les artisans et les acteurs culturels luxembourgeois, frontaliers et étrangers, ce rendez-vous biennuel incontournable contribue fortement à faire découvrir le savoir-faire du Grand-Duché sur le plan tant national qu'international. C'est la raison pour laquelle la Promotion de l'image de marque, cellule au sein du Ministère des Affaires étrangères et européennes, plus connue sous le nom de l'initiative « Luxembourg – Let's make it happen », est partenaire de l'événement.

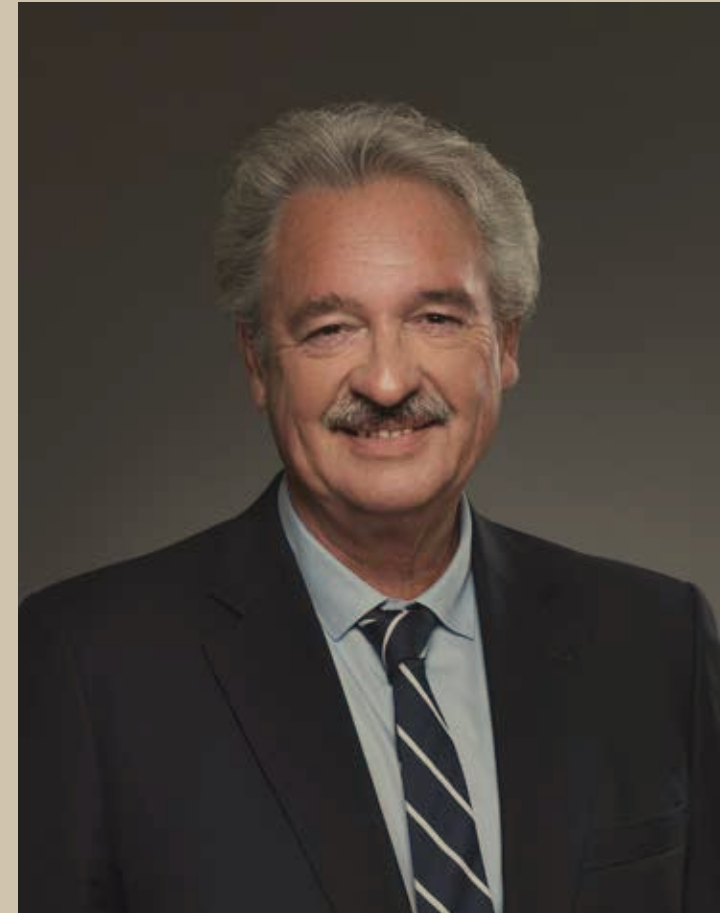
Le thème de cette quatrième édition « Le Geste et le Territoire » met l'accent sur la notion d'identité culturelle liée à l'histoire de chaque pays. Il illustre ainsi parfaitement comment la diversité de la population du Luxembourg, terre de cultures communes avec plus de 180 nationalités recensées sur son territoire, enrichit les métiers de l'art et de l'artisanat luxembourgeois en leur permettant d'atteindre l'excellence en termes de créativité et de durabilité.

Consciente de cette richesse, l'initiative « Luxembourg – Let's make it happen » s'associe d'ailleurs régulièrement à des artistes, artisans et producteurs luxembourgeois dans le cadre du développement de la « Luxembourg Collection », sa collection d'objets créatifs, durables et inclusifs visant à faire connaître et apprécier les valeurs et les visages du Luxembourg dans le monde.

C'est avec un immense plaisir que je souhaite la bienvenue à tous les artisans, artistes et visiteurs, notamment à ceux qui nous rendent visite depuis le Portugal, pays invité d'honneur de cette 4^e Biennale. Ensemble, célébrons ces créations artisanales comme autant de liens qui nous unissent.

Jean ASSELBORN

Ministre des Affaires étrangères et européennes



© SIP / Yves Kortum

Roland KUHN

Françoise THOMA

En 2016, nous avons pris la décision d'héberger une première fois l'exposition « De Mains De Maîtres » dans le bâtiment historique de Spuerkeess situé au 19, avenue de la Liberté. Nous voici maintenant 7 ans plus tard, et pour la quatrième édition de la Biennale, le thème retenu s'intitule « Le Geste et le Territoire ».

Cet événement exceptionnel est depuis sa conception parrainé par LL.AA.RR. le Grand-Duc Héritier et la Grande-Duchesse Héritière, les ministères de l'Économie et de la Culture, la Ville de Luxembourg, ainsi que la Chambre des Métiers et Spuerkeess. En partenariat avec le Ministère de la Culture du Portugal et le Centre Culturel Portugais-Camões, la Biennale de cette année mettra en lumière pour la première fois les traditions et le savoir-faire d'une quarantaine d'artistes portugais, artistes exceptionnels auxquels se rajoutent 77 artistes locaux minutieusement sélectionnés par notre jury d'experts.

Depuis des générations, la communauté portugaise, représentant 14 % de la population résidente, a tissé des liens très étroits avec le Luxembourg et nous sommes fiers de pouvoir mettre en valeur au travers de la présente Biennale, cette intégration très réussie.

Les œuvres d'art présentées sont réalisées avec des matériaux comme du bois, de la céramique, du verre, du textile, du papier ou peuvent également prendre la forme d'art numérique. De plus, certaines œuvres d'art mettent particulièrement l'accent sur la durabilité en incorporant des matériaux recyclés tels que le plastique et le métal. Par ailleurs, cette année marquera le premier usage de la marqueterie de paille.

En plus du lieu d'exposition central au 19, avenue de la Liberté, la Biennale sera répartie sur 10 endroits différents à travers la Ville de Luxembourg. Dès lors, nous invitons chaleureusement le grand public à nous rejoindre entre le 23 et 26 novembre pour découvrir plus de 350 œuvres d'art exposées dans toute la capitale, allant du Mudam aux Musées de la Ville de Luxembourg.

Nous sommes finalement ravis d'annoncer la première e-boutique dédiée à l'artisanat luxembourgeois sous la marque « De Mains De Maîtres ». Actuellement, une quinzaine d'artistes sont présents sur la plateforme et des actualisations régulières sont prévues. Chaque œuvre d'art a été soigneusement sélectionnée et se compose de pièces uniques ou de séries très limitées - toutes sont bien entendu « made in Luxembourg ».

Il ne nous reste plus qu'à remercier chaleureusement tous les artistes qui contribuent au succès de cette Biennale et à souhaiter une agréable visite à tous nos visiteurs.



© Chambre des Métiers

Roland KUHN,
Président de l'association De Mains De Maîtres
Luxembourg



© Spuerkeess

Françoise THOMA,
Directeur Général, Président du Comité
de direction Spuerkeess

Le GESTE

et le TERRITOIRE

Nous vivons plus que jamais aujourd'hui dans un monde ouvert qui présente une forte tendance à l'uniformisation, et ce jusque dans les domaines les plus artistiques. La question de l'identité culturelle est d'autant plus importante dans un pays de la superficie du Luxembourg, et bienheureusement situé au cœur de l'Europe. Peut-être par cette position, le Grand-Duché fait-il même exception, territoire de passage mais aussi et surtout depuis longtemps terre d'accueil de nombreuses populations étrangères, avec pas moins de 170 nationalités recensées dans le pays en 2022.

Interroger « le geste et le territoire » était devenu au fil des éditions de la Biennale De Mains De Maîtres, depuis la première grande exposition consacrée en 2016 aux artisans d'art luxembourgeois au 19 Liberté, et après avoir traversé la trop longue période de pandémie et d'empêchement d'une libre circulation, une sorte d'évidence, peut-être même une vraie nécessité. C'est aujourd'hui le thème qui a été proposé et autour duquel ont travaillé les 77 créateurs-trices exerçant au Grand-Duché et retenus-es cette année pour exposer leurs ouvrages d'exception à l'occasion de cette nouvelle célébration des savoir-faire, et devrait-on même plutôt dire de tous les savoir-faire. De la céramique au verre, à la pierre, au métal et au bois, sans oublier les arts textiles, la marqueterie de paille, les métiers de la joaillerie, les facteurs d'instruments de musique... ce sont toutes ces incroyables matières qui nous sont ici offertes à voir, transformées, sublimes entre les mains de ces femmes et ces hommes dont la vie est à ce point dédiée à cette quête du beau.

Très vite sans doute s'est posée pour elles et pour eux la question de ce que représente l'identité artistique, le patrimoine culturel lié à l'histoire du pays, et à celle de chaque pays. Comment se transmettent les savoir-faire ? Comment s'enrichissent-ils avec l'arrivée et l'apport d'artisans venus d'ailleurs ? Quel niveau de porosité peut avec le temps agir et infléchir sur le style même d'un artisanat local ? Les œuvres qu'elles et ils nous offrent à voir en sont la réponse, riches de doutes et d'incertitudes, de recherches et d'espoir aussi, constituées très souvent de la somme de leurs expériences et de leurs rencontres. Tels des compagnons de geste et d'esprit, ils sont en cela les descendants de bien des générations de métiers qui ont parcouru le monde, transportant avec eux les savoirs comme les premiers hommes transportaient le feu.

Souhaitant poursuivre l'investigation en matière d'identité artistique bien au-delà des frontières du Grand-Duché, l'envie d'inviter cette année un pays en Europe qui nous soit à la fois très proche par la forte présence de sa communauté, tout en étant géographiquement éloigné, s'est très vite imposée. Il s'agit bien sûr du Portugal, nation à l'honneur de cette édition 2023, qui nous fait l'immense plaisir d'ouvrir la manifestation avec une exposition inédite de ses plus grands talents

et maîtres d'art. Remercions à cet égard le Ministère de la Culture du Portugal et la DGARTES, ainsi qu'Albio Nascimento et Kathi Stertzig – The Home Project Design Studio, qui dans le cadre du Programme National SABER FAZER PORTUGAL ont réalisé un incroyable travail de sélection afin d'extraire le meilleur d'un artisanat d'art qui ne cesse de cultiver la tradition, que ce soit dans le domaine de la céramique et des fameux azulejos, mais aussi dans la transformation du liège, des métiers du tissage, de la vannerie de jonc et d'osier, des bijoux d'argent travaillé en filigrane... Autant de techniques répétées et transmises au fil du temps et des générations, qui ont su se nourrir comme nulle part ailleurs des influences des grandes explorations et conquêtes de ce pays de navigateurs, que ce soit à travers l'Afrique et l'Amérique du Sud, ou encore les grands comptoirs indiens.

Partout dans le monde et à travers l'histoire, les savoirs circulent, se transforment, et la confrontation opérée à l'occasion de cette Biennale entre les créateurs luxembourgeois et les artisans portugais, qui peuvent nous sembler parfois éloignés à l'extrémité de la péninsule ibérique, est ici l'occasion de souligner les différences de point de vue et de technique qui nourrissent chacun de nos deux territoires, mais aussi nous l'espérons, d'initier nombre d'échanges et de rencontres afin de partager les techniques et les gestes.

Partout dans le monde, il est urgent de protéger, d'encourager et développer toutes les formes d'expression artistique, et De Mains De Maîtres se veut une fois encore, comme depuis son origine, être cette terre d'accueil, ce terreau de fertilisation offert aux artisans d'art d'ici et d'ailleurs pour porter plus haut et plus beau l'étendard universel de la création. Que s'avance avec nos amis portugais, cette quatrième Biennale des Métiers d'Art du Luxembourg, et quelle que soit notre identité, ou nos multiples identités, soyons fiers et heureux de célébrer ensemble au cœur du Grand-Duché et de l'Europe tous nos talents et artisans d'exception.

JEAN-MARC DIMANCHE,
Commissaire général

LES ARTISTES *luxembourgeois*

Joey ADAM



© Jack Guilfoyle

^{LU} | D'Joey Adam, gebuer 1972, mat Lëtzebuerger Originnen, ass eng ganz polyvalent Kënschtlerin, déi gär mat der Diversitéit vun de Materialien experimentéiert. Mat engem Diplom an den Arts graphiques vum Lycée des Arts et Métiers huet si an Italien zu Florenz weider studéiert, fir sech an historeschen a cinematographesche Kostümer ze spezialiséieren, grad wéi am Bühnendekor an an den Theateraccessoiren.

Beim Entwurf vun dëse Korsetter huet si sech vum Melusina, dem Grand Palais zu Paräis an de Rouse vu Lëtzebuerg inspiréiere gelooss. Fir dës Wierker schafen ze kënnen, ass eng gutt Basis am Bitzen, an der Skulptur an och an der Molerei néideg. Hiergestallt gi se aus verschiddeenen Haarzer, thermoplasteschem Material a „flexiblem“ Holz. De Kierper gëtt no engem Originalpatron aus thermoplasteschem Material ausgeschnidden. Fir eng Rei vu Verzierung gi Formen benotzt, déi meescht ginn awer op der Hand gemaach oder mat verschiddene spezielle Modelléiermasse verännert. Och d'Zesummesetzen an d'Opmole vun allen Detailer ginn op der Hand gemaach. De Prozess ëmfaasst vill verschidde Phasen, ugefaange mat der Virbereedung vun der Matière iwwer d'Zuschneiden, d'Hierstelle vun den dekorativen Elementer bis hin zum Montage an dem Opdroe vun enger ganzer Rei vu Patinéierungen an delikate Faarf-couchen.

^{FR} | Joey Adam, née «Joëlle» en 1972 à Pétange, est une artiste très polyvalente qui aime expérimenter la diversité des matières. Diplômée en Arts Graphiques du Lycée Technique des Arts et Métiers, elle continue ses études en Italie, à Florence, pour se spécialiser dans le costume historique et cinématographique, ainsi que dans le décor de scène et les accessoires de théâtre.

Inspirée par Mélusine, le Grand Palais de Paris et les roses de Luxembourg, elle imagine ses corsets. La création de ces œuvres requiert des bases de couture, de sculpture ainsi que de peinture. Ils sont confectionnés à base de différentes résines, de thermoplastiques et de bois «flexible». Le corps est découpé en thermoplastique sur base d'un patron original. Beaucoup d'ornements sont moulés, mais la plupart sont faits à la main ou modifiés avec différentes pâtes à modeler spécialisées. L'assemblage et tous les détails de peinture sont réalisés à la main. Le processus comprend beaucoup de phases allant de la préparation de la matière, au découpage, à la confection d'éléments décoratifs, au montage, ainsi qu'à une multitude de différentes patines et délicates couches de peinture.

^{EN} | Joey Adam, born “Joëlle” in 1972 in Pétange, is a very versatile artist who likes to experiment with different materials. A graduate in Graphic Arts from the Lycée Technique des Arts et Métiers, she continued her studies in Florence, Italy, specialising in historical and film costumes, as well as stage sets and theatre props.

Inspired by Melusina, the Grand Palais in Paris and the roses of Luxembourg, she designed these corsets. The creation of these works requires a solid foundation in sewing, sculpture and painting. They are made from a variety of resins, thermoplastics and ‘flexible’ wood. The body is cut from thermoplastic based on an original pattern. While casts and moulds have been used for some of the ornaments, most of them are entirely handmade or modified with specific modelling pastes. The entire assembly and painting process is handmade, including all the details visible on the artwork. The process involves many stages, from preparing of the material, cutting, finalising the decorative elements, assembling and adding a multitude of different patinas and delicate layers of paint.

MÉLUSINE
Thermoplastique, perles et strass
2023
35 x 40 cm
Hauteur mannequin 170 cm
© Jack Guilfoyle



Stefania ATANASIU



© Raluca Savulescu

^{LU} | D'Stefania Atanasiu, Broderieskënschtlerin, gouf 1975 zu Bukarest a Rumänie gebuer a leeft zanter 7 Joer zu Lëtzebuerg. Si ass diploméiert am Droit an huet viru 8 Joer, inspiréiert vun den traditionelle rumänesche Blusen, mat der Broderie ugefaangen. Si ass Autodidaktin a Member vun der Associatioun „Semne Cusute“ (Bitzzechen), mat där si och schonn un internationalen Ausstellungen deelgeholl huet.

D'Wierk, dat si entworf huet, ass eng festlech Blus, mat enger üppeger Broderie op der Schëller, en Element, dat viru Kuerzem an den immaterielle Patrimoine vun der UNESCO opgeholll gouf. Si huet sech un den traditionelle Schnëtt vun de rumänesche Bluse gehalten, sou wéi en an den Dokumenter festgehalten an och an den ale Kleedungsstécker, déi a Muséeën erhale ginn, ze gesinn ass.

Als Stoff gëtt Léngent benotzt. D'Broderie gëtt ausschliisslech op der Hand gestéckt, mat extra rengem Merino-Zwier, ergänzt mat e puer faarwegen Akzenter aus Seid a Metallfuedem an zwee Goldtëin a gëllene Pailletten. Déi opgestéckte Motiver si geometresch, stiliséiert a repetitiv. D'Motiv, dat am meeschte widderholl gëtt an op der Bordür vun de Schëlleren an den Ärm am meeschten ervirstécht, gëtt an der rumänescher Vollekskultur „Hiertekrop“ genannt. Et besteet aus zwou opposéierte Spiralen, déi awer matenee verbonne sinn, fir d'Verbindung tëschent dem Fortgoen an dem Zeréckkommen, dem Ufank an dem Enn, dem Verlëieren an dem Zeréckfanne besser auszudrécken ... eng Zort onendlecht.



BYZANCE APRÈS BYZANCE (détail)
Chemise avec broderie faite à main en fil de mérinos, fil de soie, fil métallique, avec paillettes en or sur tissu de lin
2023
65 x 65 x 186 cm
© Raluca Caranfil

^{FR} | Stefania Atanasiu, artiste brodeuse, née en 1975 à Bucarest (RO), vit au Luxembourg depuis 7 ans. Diplômée en sciences juridiques, elle a commencé la broderie il y a 8 ans, inspirée par les blouses traditionnelles roumaines. Elle travaille en autodidacte en tant que membre de l'Association «Semne Cusute » (Signes Cousus), avec laquelle elle a participé à des expositions internationales.

L'œuvre qu'elle a créée est une blouse de fête, accompagnée d'une riche broderie sur l'épaule, élément récemment inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Elle a suivi la coupe traditionnelle des blouses roumaines telle que documentée dans les documents et les pièces anciennes conservées dans les musées.

Le tissu utilisé est du lin. La broderie est réalisée exclusivement à la main, avec du fil mérinos extra fin, complétée avec des accents de couleur en soie et fil métallisé dans deux tons d'or et de paillettes dorées. Les motifs brodés sont géométriques, stylisés, répétitifs, et celui qui se répète le plus et ressort dans la bordure des épaules et des manches est appelé dans la culture populaire roumaine le «crochet du berger». Il se compose de deux spirales opposées mais reliées pour mieux exprimer la connexion entre aller et retour, début et fin, perdu et retrouvé... une sorte d'équilibre à l'infini. Il s'agit de principes opposés, qui ne peuvent pas exister séparément, ils s'attirent et se repoussent à la fois.

^{EN} | Stefania Atanasiu is an embroidery artist born in 1975 in Bucharest (RO) who is living in Luxembourg since 7 years. A law graduate, she started embroidering 8 years ago, inspired by traditional Romanian blouses. She works as a self-taught artist, and is a member of the “Semne Cusute” (Sewn Signs) Association, with which she has taken part in international exhibitions.

The work she has created is a festive blouse, with rich embroidery on the shoulder, an element recently listed as intangible heritage by UNESCO. She has followed the traditional cut of Romanian blouses as recorded in documents and old items kept in museums.

The fabric she used is linen. The embroidery is done exclusively by hand, using extra-fine merino thread, complemented with colour accents in silk and metallic thread in two shades of gold and gold sequins. The embroidered motifs are geometric, stylised and repetitive, and the one that repeats the most and stands out in the shoulder and sleeve borders is known in popular Romanian culture as the “shepherd's hook”. It is made up of two opposing spirals, but linked to better express the connection between going and coming back, beginning and end, lost and found... a kind of infinite balance. These are opposing principles that cannot exist separately; they attract and repel each other at the same time.

Rol BACKENDORF



*MULTICOLOR
Titane anodisé
2019
36 x 30 cm*

^{FR} | Rol Backendorf, né en 1961 à Pétange, obtient son CAPT de tourneur sur fer au sein de l'ARBED en 1979. En 1988, après 7 années de travail comme tourneur sur fer aux ateliers des CFL, il se lance comme indépendant dans la création de faux bijoux. Il suit, l'année suivante, une formation pédagogique et artistique à l'école de cirque à Bruxelles. Grâce à la Chambre des Métiers et au Ministère de la Culture, il loue un premier atelier pour vivre sa passion de l'art en véritable autodidacte. Rol Backendorf est vice-président de l'ARC Kenschtlerekrees asbl, administrateur de VIART asbl et spécialiste au Lycée Ermesinde depuis 2010.

Depuis 2010, il a son atelier à la «Becher Gare». En combinant différents matériaux avec le fer, Rol lui confère sa caractéristique manquante, la légèreté. Il consacre ses recherches sur les effets cinétiques de l'acier inox et élabore une technique de ponçage minutieuse pour créer des sculptures murales à effets illusionnistes et tridimensionnels. Il découvre et développe l'anodisation sur titane pour ajouter de la couleur et donner à ses œuvres le pouvoir de se métamorphoser selon la lumière et le point de vue du spectateur.

^{EN} | Rol Backendorf, born in 1961 in Pétange, obtained his CAPT as an iron turner from ARBED in 1979. In 1988, after 7 years working as an iron turner in the CFL workshops, he sets up his own business creating fancy jewellery. The following year, he enrolled in a educational and artistic course at the circus school in Brussels. Thanks to the Chambre des Métiers and the Ministry of Culture, he was able to rent his first workshop to pursue his passion for art as a true self-taught artist. Rol Backendorf is vice-chairman of ARC Kenschtlerekrees asbl, a director of VIART asbl and a specialist at the Lycée Ermesinde since 2010.

Since 2010 he has had his own workshop at the Becher Gare. By combining different materials with iron, Rol gives it its missing characteristic: airiness. He focuses his research on the kinetic effects of stainless steel and develops a meticulous sanding technique to create illusionistic, three-dimensional wall sculptures. He discovered and developed titanium anodising to add colour and give his works the power to metamorphose according to the light and the viewer's point of view.

^{LU} | De Rol Backendorf, 1961 zu Péiteng gebuer, kritt 1979 säin CATP als Eisendréier op der ARBED a schafft duerno bei den CFL. 1988, no 7 Joer als Eisendrechsler an den Ateliere vun den CFL, mécht hie sech selbstänneg a fänkt un, Fantaisiesbijouen ze fabrizéieren. Dat Joer drop mécht hien eng pädagogesch an artistesch Formatioun an der Zirkusschoul zu Bréissel. Mathëllef vun der Chambre des Métiers an dem Kulturministère lount hien en éischten Atelier, fir seng Kongschtpassioun als richtegen Autodidakt auszeliewen. De Rol Backendorf ass Vizepresident vun der ARC Kenschtlerekrees asbl, Administrateur vun der VIART asbl a Speezialist am Lycée Ermesinde säit 2010.

Zënter 2010 huet hie säin Atelier op der „Becher Gare“. Andeems hie verschidde Materialie mat Eise kombinéiert, gëtt de Rol dem Eisen eng Charakteristik, déi em feelt: d'Liichtegkeet. Hie konzentréiert seng Recherche op déi kinetesche Effekter vum Inox a schafft eng Schläiftechnik aus, fir Mauerskulpture mat illusionisteschen an dräidimensionalen Effekter ze schafen. Hien entdeckt an entwéckelt d'Anodiséierung op Titan weider, fir Faarf dobäizeginn, soudass seng Wierker sech jee no Luucht a jee nom Point-de-vue vum Spectateur verwandele kënnen.

Zaiga BAIŽA



© Luize Emeringer

^{LU} | D'Zaiga Baiža, 1964 zu Riga a Lettland gebuer, leeft zënter 20 Joer zu Lëtzebuerg. An hirem Atelier zu Aasselbuer schafft si mam Lëtzebuurger Artist Robert Emeringer fir ëffentlech Optreeg an d'Restauratioun vu gliesenen Objeten a Fënsteren. D'Zaiga huet Skulptur, Molerei a Glasdesign studéiert an huet e Master an der Konscht vun der Konschtakademie vu Lettland. Fir déi verschidden Techniken ze entdecken, war si op der Konschtakademie vu Lviv an der Ukraine an op der Experimental Glass Factory Lviv. Zënter 2006 organiséiert si de Festival International du Verre zu Lëtzebuerg grad wéi divers aner international Ausstellungen.

D'Zaiga sculptéiert gär d'Glas, duerchsichteg, hell, schwéier an awer sou lichter, lëfteg a magesch. Hir Kreatiounen entstinn aus verschiddenen Techniken wéi Glaspast, Thermoformung, Gravure, Molerei a Glasgéissen. Si kombinéiert besonnesch gär d'Glas mat anere Matière wéi Metall, Steen oder Keramik an engem aussergewöhnlechen, bal feeënhaften Zesummespill, dat déi verrécksten Expressiounen erlaabt, dat d'Dieren opmécht fir déi fantasievollst Droom an dat méiglech an onméiglech Kombinatiounen erlaabt. D'Serie „ALTERNATIVE“ ass eng Mëschung aus strenge metallesche Linnen a mysteriëse Glasspillereien

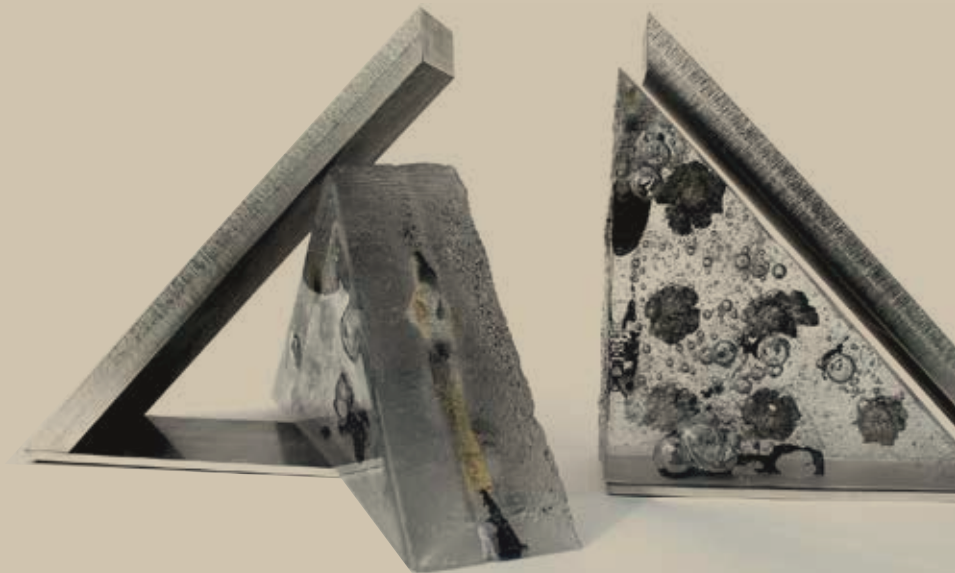
^{FR} | Zaiga Baiža, née en 1964 à Riga (LV), vit au Luxembourg depuis 20 ans. Depuis son atelier à Asselborn, elle travaille avec l'artiste luxembourgeois Robert Emeringer pour des commissions publiques et la restauration d'objets en verre et de vitraux. Zaiga a étudié la sculpture, la peinture et le design du verre et obtenu un Master en Arts de l'Académie d'Art de Lettonie. Pour découvrir différentes techniques, elle a séjourné à l'Académie d'Art de Lviv (Ukraine) et à l'Experimental Glass Factory Lviv. Depuis 2006, elle organise le Festival International du Verre à Luxembourg ainsi que diverses expositions internationales.

*ALTERNATIVE
Verre et acier inox
2022
50 x 35 x 24,5 cm*

Zaiga aime sculpter le verre, transparent, lumineux, lourd et pourtant si léger, aérien et magique. Ses créations sont issues de différentes techniques, comme la pâte de verre, le thermoformage, la gravure, la peinture et le coulage de verre. Elle apprécie particulièrement combiner le verre avec diverses matières comme le métal, la pierre ou la céramique dans un jeu d'assemblages étranges et féeriques, permettant les expressions les plus folles, ouvrant les portes aux rêves les plus fantaisistes, et offrant toutes les combinaisons possibles et impossibles. La série «ALTERNATIVE» est un mélange de lignes métalliques strictes et de jeux de verre mystérieux.

^{EN} | Zaiga Baiža, born in Riga (LV) in 1964, has been living in Luxembourg since 20 years. From her workshop in Asselborn, she works with Luxembourg artist Robert Emeringer for public commissions and the restoration of glass and stained glass objects. Zaiga studied sculpture, painting and glass design and obtained a Master of Arts degree from the Latvian Art Academy. To discover different techniques, she attended the Lviv Art Academy (Ukraine) and Experimental Glass Factory Lviv. Since 2006, she has been organising the International Glass Festival in Luxembourg as well as various international exhibitions.

Zaiga loves to carve glass, transparent, bright, heavy and yet so light, airy, and magical. Her masterpieces are created through different techniques, such as glass paste, thermoforming, engraving, painting and pouring glass. She particularly enjoys combining glass with various materials such as metal, stone or ceramics in a set of strange and magical assemblies, allowing the craziest expressions, opening the doors to the most whimsical dreams, and offering all possible and impossible combinations. The “ALTERNATIVE” series is a blend of strict metal lines and mysterious glass effects.



Doris BECKER



^{LU} | D'Doris Becker ass zu Lëtzebuerg gebuer, si leeft a schafft zu Fëschbech (LU). Si huet op verschiddene Schoulen an Akademien zu Lëtzebuerg, an der Belsch an an Däischland studéiert an do och spezialiséiert Stagë gemaach. Zënter 2006 hält si reegelméisseg un internationalen Ausstellungen a Concourse grad wéi un internationale Symposien deel. Fir hir Aarbecht krut si schonn eng Partie Präisser; et fënnt ee se an diverse Sammlungen a Publikatiounen.

D'Keramikskulpturen aus der Serie „Origins“ symboliséieren de mytheschen a mageschen Akt vu gebuer a rëmgebuer ginn. D'Ee ass momentan, a schonn zanter enger Zäit, d'Haapttheema vum Doris sengem kënschtlersche Schafen. Mat senger perfekter Form fënnt een d'„Ee“ a ville Mythologien a kulturellen a reliéisen Traditiounen als Symbol vun der Kreatioun an der Produktivitéit an als Ausdrock vun der Gebuert an der Reproduktioun vun engem neie Liewen. D'Spueren an déi verschidde Bréch a Verletzungen, déi op der Baussen- oder Bannesäit vun den Eeër ze gesi sinn, weisen op dës permanent an zerstéierend Metamorphos vun eisen Territoiren hin ...

Mat hirem Liblingsmaterial, dem Leem, ka si déi eenzegaarteg Form vum Ee metamorphoséieren. Rëss a Kräck baussen an/oder banne spigelen archeologesch Spueren oder Legenden erëm.

ORIGINS SERIE - I
Grès, oxydes, métaux
2023



^{FR} | Doris Becker, née à Luxembourg, vit et travaille à Fischbach. Elle poursuit des études dans plusieurs écoles et académies au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne, et suit des stages spécialisés. Depuis 2006, elle participe régulièrement à des expositions internationales ainsi qu'à des concours et prend part à des symposiums internationaux. Son travail a reçu plusieurs prix, est intégré dans diverses collections et fait l'objet de publications.

Les sculptures en céramique de la série « Origins » symbolisent l'acte mythique et magique de naître et de renaître. L'œuf est actuellement et depuis un certain temps le thème principal du travail artistique de Doris. L'« œuf » avec sa forme parfaite est présent dans beaucoup de mythologies et traditions culturelles et religieuses comme symbole de création, productivité et exprimant la naissance et la reproduction d'une vie nouvelle. Les traces et les différentes fractures et blessures sur la surface ou à l'intérieur des œufs font apparaître cette métamorphose permanente et destructive de nos territoires ...

L'argile, son matériau de prédilection, lui permet de métamorphoser la forme unique de l'œuf. Les cassures et craquelures de l'extérieur et/ou de l'intérieur reflètent des traces archéologiques ou de légendes.

^{EN} | Doris Becker, born in Luxembourg, lives and works in Fischbach. She studied at several schools and academies in Luxembourg, Belgium and Germany, followed by specialist training courses. Since 2006, she has been a regular participant in international exhibitions and competitions, and takes part in international symposia. Her work has won several awards, is included in various collections and publications.

The ceramic sculptures in the “Origins” series symbolise the mythical and magical act of being born and reborn. The egg has been the main theme of Doris's artistic work for some time now. The ‘egg’, with its perfect shape, is present in many mythologies and cultural and religious traditions as a symbol of creation, productivity and expressing the birth and reproduction of new life. The traces and various fractures and wounds on the surface or inside the egg reveal this permanent and destructive metamorphosis of our territories...

Clay, her favourite material, allows her to metamorphose the unique shape of the egg. The breaks and cracks on the outside and/or inside reflect archaeological traces or legends.

Pitt BRANDENBURGER



© Flavie Hengen

^{LU} | De Pitt Brandenburger gouf 1961 zu Esch/Uelzecht gebuer. Vu Klengem un ass hie vun der Natur faszinéiert. Verstärkt gouf dës Passioun duerch déi laang Wanderunge mat sengem Papp, dee mat Leif a Séil Gäertner war a säin onerschöpflecht Wëssen iwwer Planzen an Déieren u säi Brudder (haut Horticulteur) an un hie weiderginn huet. „Ech houg u senge Lëpsen, wann hie vun Hecken oder Beem geschwat huet.“ Dës Begeeschterung huet ni ofgehol - ganz am Géigendeel. Et ass deemno net verwonnerlech, datt de Pitt d'Holz als Material fir seng artistesch Kreatiounen erausgesicht huet, déi och deelweis vu senge véier Joer Studien an der plastescher an an der dekorativer Konscht zu Stroosbuerg geprägt sinn.

Dëse Wonsch, ze kreéieren a säin Knowhow weiderzeginn, huet hien drësseg Joer laang a sengem Beruff als Professer fir Konscht am Lycée des Arts et Métiers an am Lycée Aline Mayrisch begleet. Haut ass hie pensionéiert a ka sech deemno nach méi intensiv op seng Wierker konzentréieren, déi dacks un anthropomorph Tabernakele voller anticker Symboler a Mystik erënneren.

^{FR} | Pitt Brandenburger est né en 1961 à Esch-sur-Alzette. Depuis son plus jeune âge, il est fasciné par la nature. Cet attrait a été nourri par de longues randonnées avec son père, jardinier, qui transmettait son savoir inépuisable sur les plantes et les animaux à son frère (aujourd'hui horticulteur) et lui. « Quand il parlait d'arbustes ou d'arbres, j'étais suspendu à ses lèvres. » Cet enthousiasme n'a jamais faibli, bien au contraire. Il n'est donc pas étonnant que Pitt ait choisi le bois comme matière pour ses créations artistiques, marquées partiellement par ses quatre années d'études en Arts Plastiques et aux Arts Décoratifs à Strasbourg. Cette envie de créer et de transmettre son savoir-faire l'a accompagné pendant trente ans lors de sa fonction de professeur d'éducation artistique au Lycée des Arts et Métiers et au Lycée Aline Mayrisch. Aujourd'hui, sa retraite lui permet de se consacrer encore plus intensivement à ses œuvres, tels que des tabernacles anthropomorphes, pleins de symboles anciens et de mysticisme.

^{EN} | Pitt Brandenburger was born in 1961 in Esch-sur-Alzette. From an early age on, he was fascinated by nature. This attraction was nurtured by long walks with his father, a gardener, who passed on his endless knowledge of plants and animals to his brother (now a horticulturist) and him. “When he talked about shrubs or trees, I was hanging on his every word.” This enthusiasm never faded, quite the contrary. It is therefore not surprising that Pitt chose wood as the material for his artistic creations, partly marked by his four years of study in Plastic

Arts and Decorative Arts in Strasbourg. This desire to create and to pass on his know-how accompanied him for thirty years as a teacher of art education at the Lycée des Arts et Métiers and the Lycée Aline Mayrisch. Today his retirement allows him to concentrate even more intensively on his works, often anthropomorphic tabernacles, full of ancient symbols and mysticism.



SENTINELLE “LE JOUG”
Noyer, bronze, MDF laqué gris foncé, pierre tourmaline
2023
70 x 15 x 140 cm
© EWEN LUC

Marie-Isabelle CALLIER



© Vincent Flamion



*LE NOUVEAU MONDE (petite version)
Papier ciré, peint à l'aquarelle indigo
Reetable en chêne par JP Ruelle
2023
Fermé : 38 x 10 x 50 cm
Ouvert : 88 x 5 x 50 cm
© Jean-Pierre Ruelle*

^{LU} | No engem Diplom an der Illustratioun (St-Luc, Bréissel) d'Marie-Isabelle Callier schafft 12 Joer laang als Grafikerin an Illustratrice. Als Illustratrice an Auteure huet si méi wéi 10 Bicher erausginn, Als Molerin sinn hier Biller a Paraventen zu Bréissel, Lëtzebuerg, Washington D.C., Shanghai, Singapur a Paräis ausgestellt ginn, zu Lëtzebuerg an der Galerie Simoncini an Associatioun mat de Métiers d'Art « De Mains de Maîtres ». D'Marie-Isabelle Callier leeft a schafft zu Lëtzebuerg.

Indigo Aquarell a Medium op japaneschem Pabeier, mat Wuess gewichst. De Pabeier gëtt gewichst, duerno gestreckt, a kritt doduerch eng sametten Textur, déi, jee no Awierkung vum Liicht, opak oder semi-transparent wierkt. D'Tënt pärelt of an otemt, a schaaft esou däischter Verdichtungen oder, de Géigendeel, volatil Matièreën. Jee no Liichtverhältnisser loosse d'Transparenzen eng gewëssen Onschäerft erkennen, d'Presenz vu liichten, duerchschéngende Schieter oder anere Wénkelen, déi sech an de Pabeierschnëppele verstoppen.

D'Marie-Isabelle léisst sech un dëser Invitatioun, op d'Rees ze goen, déi mam Theema verbonnen ass, bis un d'baussecht Grenze vun Territoiren aus hirer Imaginatioun an hirem Heritage dreiwen. Op de Spuere vum Portugal aus der Zäit vun de groussen Entdeckungen, e Land vu Gaaschtfrëndlechkeet a Metissagen, voller Begeeschterung, fir nei Welten ze entdecken. Net op der Säit vun den Eroberer, mee vun de Botaniker, déi virwëlzig op nei Aarten, op de Räichtum vun der Welt an op hir Biodiversitéit sinn. An dëse viru laanger Zäit besichte Géigende fënnt si hir wäitleefeg Wuerzelen erëm.

^{FR} | Diplômée en Illustration à St-Luc à Bruxelles en 1991. Illustratrice et auteure, Marie-Isabelle Callier a publié plus d'une dizaine de livres. Peintre, ses œuvres picturales et paravents ont été exposés à Bruxelles, Washington, Shanghai, Singapour, Paris et au Luxembourg dans la Galerie Simoncini ainsi que depuis 2018, dans les biennales et pop-up « De Mains De Maîtres ». Elle vit et travaille au Luxembourg.

Aquarelle indigo et médium sur papier japonais ciré à la cire encaustique. Le papier ciré et repassé ensuite acquiert une texture veloutée, tantôt opaque, tantôt semi-transparente selon la lumière. L'encre perle et respire, créant de sombres densités ou à l'opposé, des matières volatiles. Selon la lumière, les transparences donnent à voir un certain flou, une présence d'ombres légères et diaphanes ou d'autres recoins cachés dans les papiers découpés.

Marie-Isabelle se laisse emporter par cette invitation au voyage qu'évoque le thème et se retrouve aux confins de territoires imaginaires et héréditaires. Suivre le Portugal des Grandes Découvertes, terre d'accueil et de métissages, avide de découvrir des mondes nouveaux. Non du côté des conquérants, mais des botanistes curieux de nouvelles espèces, de la richesse du monde et de sa biodiversité. Elle retrouve, dans ces contrées il y a longtemps visitées, ses racines lointaines.

^{EN} | After a degree in Illustration at St-Luc in Brussels in 1991, Marie-Isabelle Callier worked for 12 years as graphic designer and advertising illustrator. Her paintings have been exhibited in Brussels, Luxembourg (Galerie Simoncini), Washington, Shanghai, Singapore and Paris. Since 2018, her screens have been exhibited at the Biennale of De Mains De Maîtres. She lives and works in Luxembourg. In addition to her artist pursuits, she has likewise written and illustrated several children's books.

Indigo watercolour and medium on Japanese paper waxed with encaustic wax. The waxed and then ironed paper acquires a velvety texture, sometimes opaque, sometimes semi-transparent depending on the light. The ink beads and breathes, creating dark densities or, conversely, volatile materials. Depending on the light, the transparencies reveal a certain blurriness, the presence of light, diaphanous shadows or other hidden corners in the cut-out papers.

Marie-Isabelle lets herself be carried away by the invitation to travel suggested by the theme, and finds herself on the edge of imaginary and hereditary territories. Following the Portugal of the Great Discoveries, a land of welcome and crossbreeding, eager to discover new worlds. Not as conquerors, but as botanists curious about new species, the richness of the world and its biodiversity. In these lands, visited long ago, she rediscovers her distant roots.

Andrei CLONTEA



^{LU} | Den Andrei Clontea, dee 1984 zu Bukarest gebuer gouf, ass e lëtzebuergesch-rumänesche Keramikkëschtle. Nodeem hien 2012 säin Diplom an der Architektur krut an duerno e puer Joer dëse Beruff ausgeübt huet, entdeckt hien déi villfälteg Méiglechkeete vun der handwierklecher Keramik an decidéiert, sech elo ausschliisslech dësem Beräich ze widmen. Als kompletten Autodidakt geet hie mat engem architektonesche Vocabulaire u seng Aarbecht erun, woubäi hien op der Sich no neie Formen an Texturen, d'Grenze vun der Matière ëmmer méi wäit no hannen dréckt. Och wann d'Architektur eng wichteg Roll spillt, beschränkt sech seng Inspiratioun net eleng dorop. D'Konscht, d'Natur an de mënschleche Kierper si fir hien och eng Quell, fir nei Iddien ze fannen. Seng Aarbecht beweegt sech op der Grenz tëschent Konscht, Handwerk an Design.

De Projet ass eng nei minimalistesch Interpretatioun vum Liichtebengelchen (Liichtmëssdag), a Form vun enger verspillter Lanter. Déi ausgestallte funktional Skulptur ass aus Toun a gëtt nom Colombin-Verfare geformt. Bei dësem Verfare gëtt den Toun op enger flaacher Surface gerullt, bis e sougenannte „Boudin“ entsteet. Dës Boudine gi benotzt, fir d'Wänn vun deem jeeweilegen Objet ze bauen, andeem se schichtweis iwwertene gesat ginn. Nom Dréchne gëtt den Objet zwee Mol gebrannt. Eemol bei enger Temperatur vun 950 Grad an dann eng zweete Kéier bei 1250 Grad, fir d'Material nach méi haart ze maachen.

^{FR} | Andrei Clontea, né à Bucarest en 1984, est un artiste céramiste luxembourgo-roumain. Diplômé en architecture en 2012 et ayant exercé ce métier pendant plusieurs années, il découvre les nombreuses possibilités de la céramique artisanale et décide de se consacrer entièrement à ce domaine. Complètement autodidacte, il aborde son travail avec un vocabulaire architectural, repoussant sans cesse les limites de la matière à la recherche de nouvelles formes et textures. Bien que l'architecture joue un rôle important, son inspiration ne se limite pas à elle. L'art, la nature et le corps humain sont aussi une source pour sa recherche d'idées nouvelles. Son travail se situe à la frontière entre l'art, l'artisanat et le design.

Le projet est une réinterprétation minimaliste de la lanterne Liichtebengelcher (LIICHTMËSSDAG) en tant que lampe ludique. La sculpture fonctionnelle présentée est en argile, façonnée au colombin. Le processus consiste à rouler l'argile sur une surface plane jusqu'à ce qu'elle forme ce qu'on appelle communément un boudin. Les boudins sont utilisés pour construire les parois de l'objet en les plaçant les uns sur les autres, une couche à la fois. Après séchage, l'objet est cuit deux fois. Une fois à une température de 950 degrés puis une seconde fois à 1250 degrés, ce qui durcit encore plus le matériau.

^{EN} | Andrei Clontea, born in Bucharest in 1984, is a Luxembourg-Romanian ceramic artist. After graduating in architecture in 2012 and practising this profession for several years, he discovered the many possibilities of handmade ceramics and decided to devote himself entirely to this field. Completely self-taught, he approaches his work with an architectural vocabulary, constantly pushing back the limits of the material in search of new shapes and textures. Although architecture plays an important role, his inspiration is not limited to it. Art, nature and the human body are also a source of inspiration. His work blurs the border between art, craft and design.

The project is a minimalist reinterpretation of the Liichtebengelcher (LIICHTMËSSDAG) lantern as a playful lamp. The functional sculpture on show is made of clay and shaped with a pellet. The process involves rolling the clay on a flat surface until it forms what is commonly known as a “boudin”. The strands are used to build the walls of the object by placing them one on top of the other, one layer at a time. After drying, the object is fired twice. Once at a temperature of 950 degrees and then a second time at 1250 degrees, which hardens the material even more.



*MATRA
Céramique
2023
28 x 12 x 37 cm*

Romy COLLÉ



^{LU} | Nodeem si 2007 hiren Diplom am Lycée des Arts et Métiers zu Lëtzebuerg krut, huet d'Romy Collé zu München studéiert an do 2014 hiren Ofschloss als Goldschmadd gemaach. Si huet fir d'éischt zu Lëtzebuerg an der Stad an enger Bijouterie geschafft, 2016 awer dunn decidéiert, sech selbstänneg ze maachen, fir an engem eegenen Atelier hirer Kreativitéit fräie Laf loossen ze kënnen. Zanterhier huet si erfollegräich un enger Rei vu Concoursen an Ausschreiwunge vu Projeten, wéi zum Beispill „De Mains De Maîtres“ (Goldschmaddaarbechten) oder och nach der Renovatioun vum klengen Casino zu Déifferdeng (Molerei), deelgehall.

Hir Wierker zeechnen sech aus duerch d'Kombinatioun vu Formen, déi sech un der Natur inspiréieren, ronn an elancéiert Forme mat fléissende Beweegungen, ergänzt duerch geometresch, sechseckeg a streng Formen, déi vu mënschleche Realisationen inspiréiert sinn. De Projet besteet doranner, hir eegen Erfahrung an Techniken, déi si selwer entwéckelt huet, ze notzen, fir de stilisteschen a kënschtlereschen Ausdrock vun hire Wierker ze verdéiwen. D'Kënschtlerin erfuerscht nei Territoiren, souwuel am iwwerdroene Sënn, doduerch datt si d'Molerei nees als Ausdrocksmëttel a fir d'Experimentéiere mat neien Technologien ewéi den 3D-Drock an d'Laserschweessen notzt, wéi och am wuertwiertleche Sënn, duerch d'Verankerung vun hire Wierker am geografesche Kontext, dee si am Laf vun hirer kënschtlerescher Ausbildung duerchlaf huet: Hamburg, München an de Minett.

^{FR} | Diplômée du Lycée des Arts et Métiers de Luxembourg en 2007, Romy Collé poursuit ses études à Munich où elle obtient son brevet de maître orfèvre en 2014. Après avoir travaillé au cœur de Luxembourg-Ville dans une bijouterie, elle décide en 2016 de devenir indépendante pour exercer dans son propre atelier et laisser libre cours à sa créativité. Depuis, elle a participé avec succès à plusieurs concours et appels à projets tels que « Des Mains De Maîtres » (orfèvrerie) ou encore la rénovation du « petit casino » à Differdange (peinture).

Ses œuvres se caractérisent par la combinaison de formes inspirées de la nature, formes arrondies et élancées aux mouvements fluides, complétées par des formes géométriques, hexagonales et strictes, inspirées par les réalisations humaines. Le projet consiste à se servir de l'expérience et des techniques acquise pour approfondir l'expression stylistique et artistique de ses œuvres. L'artiste explore de nouveaux territoires, au sens figuré, en utilisant la peinture comme vecteur d'expression, l'impression 3D et la soudure et au sens propre, en ancrant ses œuvres dans un contexte géographique, parcouru tout au long de sa formation artistique: Hambourg, Munich et le bassin minier «Minett».

^{EN} | After graduating from the Lycée des Arts et Métiers in Luxembourg in 2007, Romy Collé continued her studies in Munich, where she obtained her master goldsmith's diploma in 2014. After working in a jeweller's shop in the heart of Luxembourg City, she decided in 2016 to become self-employed with her own workshop and give free rein to her creativity. Since then, she has successfully taken part in a number of competitions and calls for projects, including “De Mains De Maîtres” (goldsmithing) and the renovation of the “petit casino” in Differdange (painting). Her work is characterised by a combination of shapes inspired by nature - rounded, slender forms with fluid movements - complemented by strict, hexagonal geometric shapes inspired by human achievements.

The project involves using the experience and techniques she has acquired to deepen the stylistic and artistic expression of her work. The artist explores new territories, figuratively speaking, by using paint as a vector of expression, 3D printing and welding, and literally speaking, by anchoring his works in a geographical context, traversed throughout her artistic training: Hamburg, Munich and the “Minett” coalfield. The artist explores new territories, both figuratively, by using paint as a medium of expression, 3D printing and welding, and literally, by anchoring his works in a geographical context, which he has explored throughout his artistic training: Hamburg, Munich and the “Minett” mining areal.



LUCIOLES DANSANTES
18 carats or jaune
2023
20 x 8 x 35 mm

Catherine DAVID



© Flavie Hengen



BAGUE ZWIEBELTURM
Or jaune 18 carats
Or blanc palladié 18 carats
Argent 925
2 brillants, 1 citrine taillée
2023
2,5 x 4 cm

^{LU} | D'Kreatiounen vum Catherine David falen direkt op duerch eng gewote Kombinatioun vu Faarwen, duerch d'Verwendung vun alle méiglechen Zorte vu Steng a Mineralien, ganz ouni Hierarchie, verdreemt a liewensfrou. All Stéck ass als Miniaturskulptur geduecht, déi da richteg gelongen ass, wa si de Bléck vum Beobachter op sech zitt an hie schmunzelen deet. D'Catherine David stellt hir Wierker schonn zanter e puer Joer op der „Antiques and Art Fair“ zu Lëtzebuerg aus.

D'Catherine David entwerft zäitgenëssesch Bijouen. Hir Ausbildung am Beräich Bijouterie/Eedelmetaller huet si vun 1991 un zu Versailles an duerno an der École Boulle (Paräis) gemaach, éier si sech 1999 zu Lëtzebuerg installéiert huet. Deen éischte Collier erënnert mat senger kreesronner Form un e fléissend, oppent Gebitt, aus deem ewéi bei enger Planz an der Bléi an engem Otemzuch eng Pärel entsteet. D'Mosaikgravur suggeréiert d'Fléissen, de Floss vum kreative Geste, awer och déi kulturell Diversitéit. Den 2. Collier geet vun engem Konglomerat vu „Knollen“ aus, wéi eenzel Territoiren déi zesummen Europa symboliséieren. Aus dëse Knolle spréissen Achsen/ Äscht, déi den Androck vun Üppegkeet entstoe loossen. De Rank ass gravéiert a wierkt ewéi zerkraatz vun den Zoufällgekeete vum Liewen. En zwiwwelfërmegen Zitrin illustréiert d'Duerchlässegkeet tëscht der Konscht an de Kulturen, genee ewéi déi éisträichesch Kierche mat hire Klackentierm, déi deene vun den orthodoxe Kierche gläichen.

^{FR} | Créatrice de bijoux contemporains, Catherine David s'est formée dès 1991 à Versailles, puis à l'École Boulle (Paris) en bijouterie/ métaux précieux avant de s'installer au Luxembourg en 1999. Ses créations frappent d'emblée par une juxtaposition audacieuse des couleurs, par l'utilisation de toutes sortes de pierres et minéraux, sans hiérarchie, dans un esprit onirique et joyeux. Chaque pièce est pensée comme une sculpture en miniature et se révèle pleinement réussie lorsqu'elle éveille le sourire et le regard de l'observateur. Elle expose depuis quelques années déjà au salon « Antiques and Art Fair », à Luxembourg.

Le 1^{er} collier évoque, par sa circularité, un territoire fluide, ouvert, pour laisser s'exprimer une respiration, laquelle donne naissance à une perle, telle une plante qui éclot. La gravure mosaïque suggère le flot, la fluidité du geste créatif, mais aussi la diversité culturelle. Le 2^e collier part d'un conglomérat de « bulbes », comme autant de territoires qui, unis, symbolisent l'Europe. De ces bulbes germent des axes/branches favorisant le foisonnement. La bague est gravée comme griffée par les aléas de la vie. Une citrine en forme d'oignon illustre la porosité entre l'art et les cultures, à l'image des églises autrichiennes avec leurs clochers semblables à ceux des églises orthodoxes.

^{EN} | A designer of contemporary jewellery, Catherine David trained in Versailles in 1991, then at the École Boulle (Paris) in jewellery/ precious metals, before moving to Luxembourg in 1999. Her creations stand out because of their bold juxtaposition of colours, the use of all kinds of stones and minerals and the absence of hierarchy. Her works reveal a dreamlike and joyful spirit. Each piece is conceived as a miniature sculpture that aims to catch the eyes and draw a smile on the observer's face. She has been exhibiting at the Antiques and Art Fair in Luxembourg for several years now.

The circularity of the 1st necklace evokes a fluid, open territory, allowing a breath of air to express itself, giving birth to a pearl, like a blossoming plant. The mosaic engraving suggests the flow, the fluidity of the creative gesture, but also cultural diversity. The 2nd necklace starts with a conglomerate of “bulbs”, like so many territories that, united, symbolise Europe. From these bulbs sprout axes/branches that encourage abundance. The ring is engraved, as if scratched by the vagaries of life. A citrine in the shape of an onion illustrates the porosity between art and cultures, like the Austrian churches with their steeples similar to those of Orthodox churches.

Martin DIETERLE



© Maria Spada

^{LU} | Martin Dieterle gebuer 1966, huet an Däitschland an an den USA studéiert. Hie leeft a schafft zanter 1997 als Innenarchitekt an Designer zu Lëtzebuerg. Hien ass Matbegrënner vum Büro fir Innenarchitektur an Design CARREROUGE zu Lëtzebuerg. Als Innenarchitekt an Designer entwerft de Martin Dieterle Banneraim, Miwwelen an Designobjeten. D'Perceptioun vun alldeegleche Géigestänn am ëffentleche Raum an a Privatberäicher ass en Theema, dat mech schonn zanter Laangem beschäftigt. De Sujet vum „objet trouvé“ spillt a ville vu menge Wierker eng Roll.

De Projet „Transbottle“ versicht, Plastikbehälterren, déi keen Notze méi hunn, eng nei Bestëmmung ze ginn. Plastik ass e Material, dat allgemeng als bëlleg a schlecht ugesi gëtt. Opgrond vu sengen Eegenschafte ka Plastik geschnidden an thermesch verformt ginn, an d'Liicht ka Plastik souwuel duerchsichteg wéi och onduerchsichteg maachen. Déi luminéis Objete si kleng Skulpturen, déi a Verbindung mam Liicht alldeegleche Géigestänn, déi scheinbar keen Notze méi hunn, eng nei Ästhetik a Funktioun ginn.

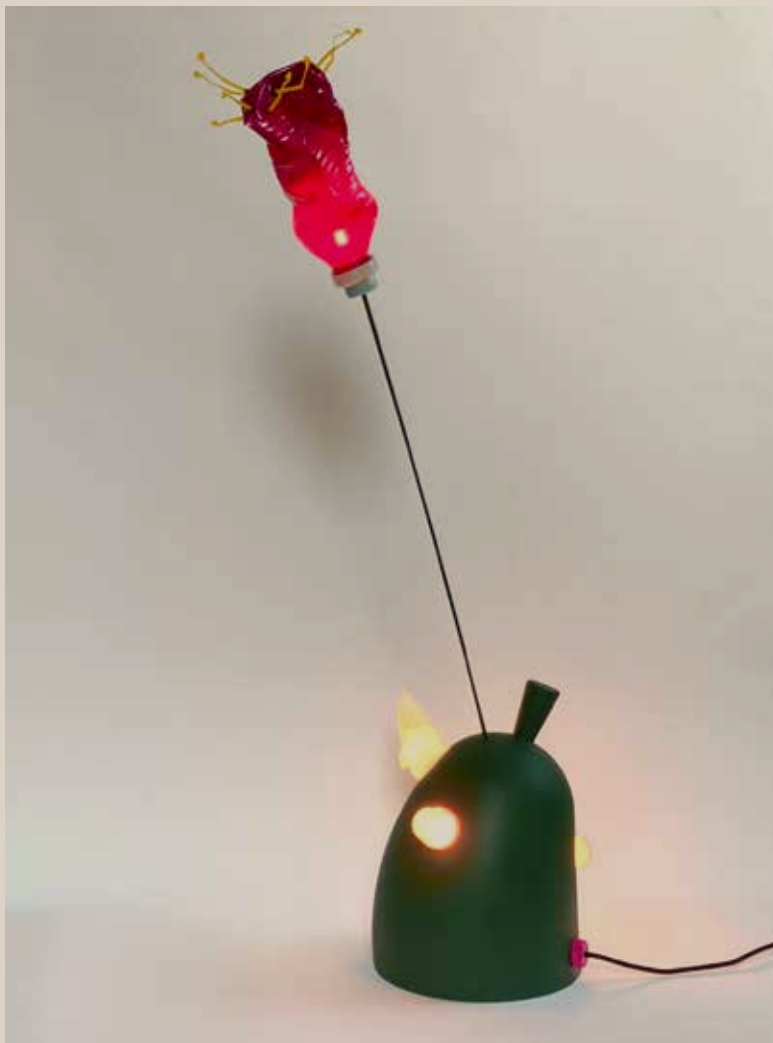
^{FR} | Martin Dieterle, né en 1966, a étudié en Allemagne et aux États-Unis. Il vit et travaille comme architecte d'intérieur et designer au Luxembourg depuis 1997 et co-fonde le bureau d'architecture d'intérieur et de design CARREROUGE. En tant qu'architecte d'intérieur et designer, Martin Dieterle conçoit des intérieurs, des meubles et des objets design. La perception des objets du quotidien dans l'espace public comme dans l'espace privé est un sujet qui le préoccupe depuis longtemps. Le thème de l'« objet trouvé » joue un rôle dans nombre de ses travaux.

Le projet Transbottle cherche à réattribuer une valeur aux récipients en plastique devenus inutiles. Le plastique est un matériau qui est généralement considéré comme bon marché et pauvre. En raison de ses propriétés matérielles, le plastique peut être coupé et déformé thermiquement et, à la lumière, il devient translucide ou opaque. Les objets lumineux sont de petites sculptures qui, en relation avec la lumière, attribuent une nouvelle esthétique et une nouvelle fonction à des objets quotidiens supposés inutiles.

LIGHTCREATURE 15
Fatboy vert foncé (tête), bouchon de bouteille
rose, lait de meunier,
2 tubes en fibre de carbone, gaine thermoré-
tractable, assouplissant rose, têtes de seringues
jaunes (anti-thrombose), 4 Leds
2023
26 x 44 x 105 cm

^{EN} | Martin Dieterle, born in 1966, studied in Germany and the USA. He lives and works as an interior architect and designer in Luxembourg since 1997 and is the co-founder of the interior architecture and design office CARREROUGE. As an interior architect and designer, Martin Dieterle designs interiors, furniture and design objects. The perception of everyday objects in public space as well as in private areas, is a topic that has occupied him for a long time. The subject of “found item” plays a role in many of his works.

The Transbottle project seeks to re-assign a value to plastic containers that have become useless. Plastic is a material that is generally viewed as cheap and poor. Due to its material properties, plastic can be cut and thermally deformed while the addition of light will make it either translucent or opaque. The luminous objects are small sculptures that, in connection with light, assign a new aesthetic and function to supposedly useless everyday objects.



Serge ECKER & Eloi BESENIUS



© Lex Besenius et Marion Dessard

^{LU} | De Serge Ecker gouf 1982 zu Esch-Uelzecht gebuer an huet zu Nice eng Formatioun fir digital Bildbearbechtung a Spezialeffekter gemaach. Hien interesséiert sech fir d'Duerstellung vun der Realitéit aus dem Bléckwénkel vun den neien Technologien: Software fir eng nei Zesummesetzung vu Raim, Geolokalisatiounsfotoen an 3D-Drock sinn d'Instrumenter vun dësem Kënschtler, deen de Raum an d'architektonesch Form ëmgestalt.

Den Eloi Besenius staaamt aus enger Famill vu Schmatten iwwer sechs Generatiounen. Am Arts et Métiers (LU) huet hien eng Schlässerléier gemaach an dës an der „Lehrwerkstatt der Stadt Bern“ (CH) ergänzt. Duerno huet den Eloi säin Handwierk am Konschtschlässerei-Atelier Heinz Bracher zu Dietikon (CH) an an der Konschtschlässerei Otto Jäggle zu München (DE) perfektionéiert. 1974 iwwerhëlt hien d'Schmëdd vu sengem Papp, dem Meeschterschmadd Charles Besenius, a spezialiséiert sech op d'Konschtschlässerei an d'Restauratioun vun ale Gitteren.

D'Wierk vum Serge Ecker ass eng Synthees tëschent dem kënschtlereche Schafe mathëllef vun digitalen Techniken an enger reng handwierklecher Ausféierung. D'Erausfuerderung besteet an der Verwandlung vun enger kënschtlecher Form an e reale Kierper, deen aus dräieckegen Inoxblecher besteet. Fir déi eenzel Inoxideler (+- 300 Stécker) op d'Mooss ze schneiden, konnten ausschliisslech digital gesteuert Maschinne benotzt ginn. Zesummegezat ginn dës Deeler „fräihänneg“, andeem se fir d'éischt geschweesst an duerno geschlaff ginn, fir hir definitiv Form ze kréien.

^{FR} | Formé à l'image numérique et aux effets spéciaux à Nice, Serge Ecker, né en 1982 à Esch-sur-Alzette, s'intéresse à la représentation du réel à travers le prisme des nouvelles technologies : logiciels de recomposition d'espaces, images de géolocalisation, impression 3D sont les outils de ce néo-sculpteur de l'espace et de la forme architecturale.

Eloi Besenius est issu d'une famille de forgeron sur six générations. Il a bénéficié d'un apprentissage de serrurier au Lycée des Arts et Métiers (LU), complété à la « Lehrwerkstatt Bern » (CH). Par la suite, Eloi a perfectionné son métier à l'atelier de ferronnerie d'art Heinz Bracher à Dietikon (CH) et à la ferronnerie d'art Otto Jäggle à Munich (DE). En 1974, il reprend la forge de son père Charles Besenius, maître-forgeron, et se spécialise dans la ferronnerie d'art et la restauration de grilles anciennes.

L'œuvre de Serge Ecker est une synthèse entre une création à l'aide de techniques numériques et une exécution purement artisanale. Le défi consiste dans la transformation d'une forme artificielle en corps réel composé de tôles en inox triangulaires. Pour la découpe

des différentes pièces en inox (+- 300 pièces), des machines à commandes numériques ont été utilisées. L'assemblage se fait « à main libre » par soudure, poursuivie par meulage pour donner son aspect final à la sculpture.

^{EN} | Serge Ecker, born in 1982 in Esch-sur-Alzette, studied digital imaging and special effects in Nice. He is interested in the representation of reality through the prism of new technologies: software for recomposing spaces, geolocation images and 3D printing are the tools of this neo-sculptor of space and architectural form.

Eloi Besenius comes from a family of blacksmiths spanning six generations. He completed an apprenticeship as a locksmith at the Ecole des Arts et Métiers (LU), followed by an apprenticeship at the “Lehrwerkstatt Bern” Bern (CH). Eloi went on to perfect his craft at the Heinz Bracher workshop in Dietikon (CH) and at the Otto Jäggle workshop in Munich (DE). In 1974, he took over the forge from his father Charles Besenius, a master blacksmith, and specialised in wrought ironwork and the restoration of old gates.

Serge Ecker's work is a synthesis between creation using digital techniques and pure craftsmanship. The challenge consists in transforming an artificial form into a real body made up of triangular stainless steel sheets. Only numerically-controlled machines were used to cut the various stainless steel parts (over 300 pieces). They are assembled “freehand” by welding, followed by grinding to give the sculpture its final shape.

MYRIAM
Inox
2023
60 x 40 x 250 cm



Robert EMERINGER



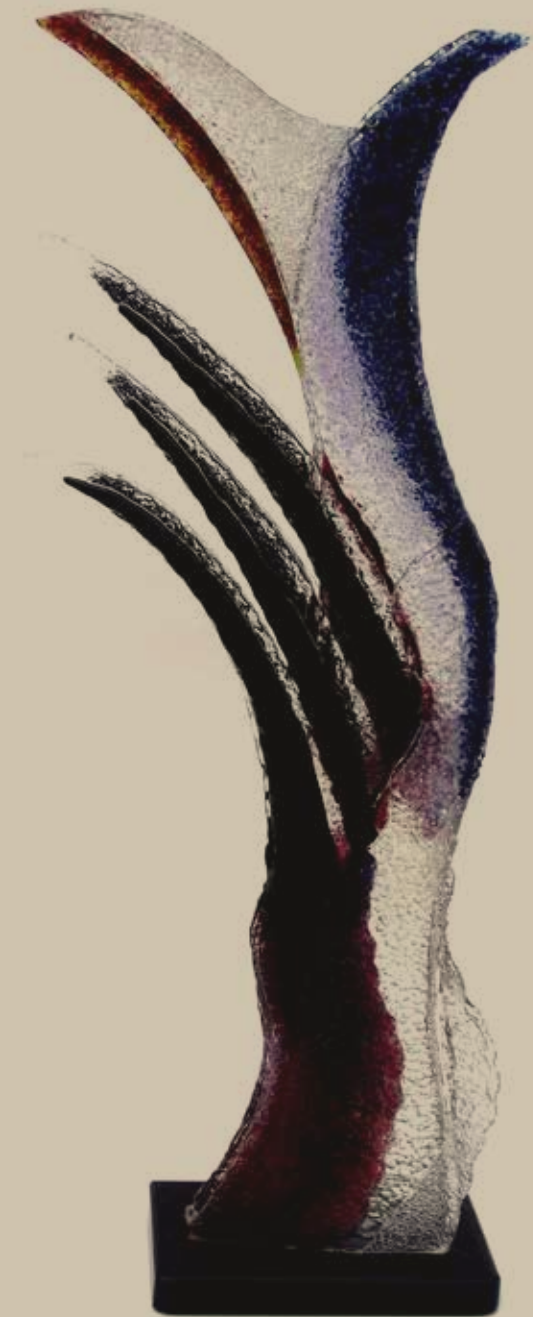
© Žaiga Baiza Emeringer

^{LU} | A sengem Glasatelier schafft de Robert Emeringer mat verschiddenen Techniken : Fusing, Thermoformung, Casting, Pâte de verre, Glasmolerei, Restauratioun vu Glasmolerei, Glasschnëtt, Glasblosen, Gravur, Sandstralen. Den éischte Kontakt mam Glas huet hien 1964 beim Maître verrier Rohleder zu Lëtzebuerg. Hie studéiert verschidden Techniken zu Lëtzebuerg, an Holland, a Frankräich an an Däitschland. Hien interesséiert sech och fir indesch an tibeetesesch Konscht a verbréngt ee Joer an Indien. 1986 mécht hie säin Atelier zu Asselbuer (Lëtzebuerg) op. Wierker vum Robert Emeringer sinn a Muséeë wéi dem Glasmuseum Lette (Däitschland), Musée de verre du Château de Val St. Lambert (Belsch) oder dem Glas- a Kristallmusée zu Nikolsk (Russland) ze gesinn. Eng ganz Rei vu sengen Objete sinn och an öffentleche Gebaier ze fannen, virun allem a Kierchen.

^{FR} | Dans son atelier du verre, Robert Emeringer travaille avec différentes techniques: fusing, thermoformage, casting, pâte de verre, vitrail, restauration de vitraux, taillage du verre, soufflage, gravure sur verre, sablage. Son premier contact avec le verre date de 1964, auprès du maître verrier Rohleder au Luxembourg. Il étudie différentes techniques au Luxembourg, aux Pays-Bas, en France et en Allemagne. Il s'intéresse également à l'art indien et tibétain et passe un an en Inde. En 1986, il ouvre son atelier à Asselborn (Luxembourg). Ses œuvres sont exposées dans des musées tel que le Glasmuseum Lette (Allemagne), le Musée Val St Lambert (Belgique) ou le musée du verre et du cristal de Nikolsk (Russie). Plusieurs de ses réalisations sont également présentées dans des bâtiments publics, notamment des églises.

^{EN} | In his glass workshop, Robert Emeringer works with different techniques: fusing, thermoforming, casting, glass paste, stained glass, glass restoration, glass cutting, glass blowing, glass engraving, sandblasting. His first contact with glass occurred in 1964, with the master glassmaker Rohleder in Luxembourg. He studied different techniques in Luxembourg, the Netherlands, France and Germany. He was also interested in Indian and Tibetan art and spent a year in India. In 1986, he opened his studio in Asselborn (Luxembourg). His works are exhibited in museums such as the Glasmuseum Lette (Germany), the Glass Museum of the Castle of Val St. Lambert (Belgium) or the Glass and Crystal Museum of Nikolsk (Russia). Several of his works are also presented in public buildings, particularly in churches.

FLY OVER
Verre
2023
28 x 12 x 71 cm



Laura & Martine FEIEREISEN



© Laura Feiereisen

^{LU} | 2021 hunn d’Laura an d’Martine hiren Design-Studio gegrënnt, an deem si hir Léift fir d’Bijouen, den Design an d’Fotografie matenee verbanne konnten. An hirem Atelier zu Lëtzebuerg entwerfe si skulptural, fléissend Bijouen a Kierperschmuck a stelle se a kleng Serien op der Hand hier. Aus recycéléiertem, nohaltegem Material kreéiere si equilibréiert Objeten, déi sech mam Kierper verbannen a beweegen.

Nodeem si zu Paräis Schmuckdesign a Metallurgie studéiert haten, hu si am Pratt Institute zu New York Coursen an der Metall- a Schmuckkonscht absolvéiert a gläichzäiteg an engem Studio zu Brooklyn geschafft, wou si hir éischt Wierker fir LAÔMA entworfen hunn. Si sinn och an der Art Direction, der Fotografie an am Video-Beräich engagéiert. D’Laura ass an der Fotografie ausgebild an ass fir all d’Fotoe vun hire Campagnen an hire Produite verantwortlech. Si verkafen hir Bijouen op verschiddene Maartplazen an a Geschäfte a waren Deel vum Reiner-Beräich am Printemps du Louvre zu Paräis. 2022 gouf hir Aarbecht selektionéiert, fir am Kader vun der kollektiver Bijousausstellung LIQUID MODERNITY vu RVNHUS an Dänemark ausgestellt ze ginn, a si hunn och un der Bijouswoch zu Mailand deelgeholl.

^{FR} | Laura et Martine ont fondé leur studio de création en 2021, combinant leur amour pour les bijoux, le design et la photographie. Elles conçoivent et fabriquent à la main des bijoux sculpturaux et fluides ainsi que des parures corporelles en petites séries dans leur atelier basé au Luxembourg. Elles créent des objets équilibrés qui se connectent et bougent avec le corps, fabriqués à partir de matériaux recyclés et d’origine responsable.

Après avoir étudié le design de bijoux et la métallurgie à Paris, elles ont suivi des cours d’art du métal et du bijou au Pratt Institute à New York tout en travaillant dans un studio à Brooklyn pour créer leurs premières pièces pour LAÔMA. Elles sont également impliquées dans la direction artistique, la photographie et les vidéos. Ayant une formation en photographie, Laura prend toutes les photos de leurs campagnes et de leurs produits. Elles vendent leurs bijoux sur différentes places de marché et magasins et ont fait partie du coin de Reiner au Printemps du Louvre à Paris. En 2022, leur travail a été sélectionné pour faire partie de l’exposition collective de bijoux LIQUID MODERNITY de RVNHUS au Danemark et elles ont participé à la Semaine de la bijouterie de Milan.

^{EN} | Laura and Martine founded their creative studio in 2021, combining their love of jewellery, design and photography. They design and hand-make sculptural, flowing jewellery and small-series body adornments in their Luxembourg-based studio. They create balanced objects that connect and move with the body, made from recycled and responsibly sourced materials.

After studying jewellery design and metallurgy in Paris, they took courses in metal art and jewellery at the Pratt Institute in New York while working in a studio in Brooklyn to create their first pieces for LAÔMA. They are also involved in art direction, photography and videos. With a background in photography, Laura takes all the photos for their campaigns and products. They sell their jewellery on various marketplaces and shops and have been part of Reiner’s corner at Printemps du Louvre in Paris. In 2022, their work was selected to be part of the group jewellery exhibition LIQUID MODERNITY at RVNHUS in Denmark and they took part in Milan Jewellery Week.

COSMIC DANCE EARPIECE
Argent 935
2023
8 x 5,5 x 2 cm



Gabriela FIORENZA



si bei d'Kreatioun vun zäitgenëssesche Bijoue geféiert, wou si verschidden Elementer, nämlech Metall, Lieder, Glas oder Stëfter kann integréieren. Andeems si vum Porzellän ausgeet, formbar a verformbar, delikat, liichtduerchléisseg, an iwwert de Wee vun Interaktiounen iwwer d'Fantasie, d'Kreativitéit, d'Léier an déi onerwaarte Resultater, déi duerch d'Matière selwer entstinn, schaaft si Wierker, déi ee virwëtzeg maachen, een iwwerraschen a Sensatiounen erviruffen.

^{FR} | Argentine-italienne, née à Buenos Aires, Gabriela réside au Luxembourg depuis 1990. Depuis ses débuts à l'École Nagare de céramique japonaise à Buenos Aires (AR) jusqu'à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon (BE), elle a fréquenté divers ateliers et écoles de céramique, de peinture à l'huile et sur porcelaine, d'histoire de l'art et de bijouterie, contribuant à toujours enrichir davantage sa créativité.

Céramiste et créatrice de bijoux contemporains, Gabriela a appris de la céramique japonaise, la délicatesse des gestes et formes mais son travail a évolué vers la porcelaine, en tant que matière de base pour la peinture qu'elle a enseigné à des jeunes et adultes. La recherche de nouvelles matières, formes, définitions, espaces et couleurs l'a amenée à la création de bijoux contemporains, incorporant différents éléments, notamment le métal, le cuir, le verre ou les tissus. Au départ de la porcelaine, ductile, malléable, délicate, translucide et par un chemin d'interactions, au fil de l'imagination, la créativité, l'apprentissage et les résultats inattendus produits par la matière elle-même, elle crée une œuvre qui incite à la curiosité, provoque la surprise et génère des sensations.

^{EN} | Argentine-Italian, born in Buenos Aires, Gabriela has been living in Luxembourg since 1990. Since her beginnings at the Nagare School of Japanese Ceramics in Buenos Aires (AR), to the Academy of Fine Arts in Arlon (BE), she attended various workshops and schools of ceramics, oil and porcelain painting, art history and jewelry, helping to further enrich her creativity.

Ceramist and creator of contemporary jewelry, Japanese ceramics taught her the delicacy of gestures and forms but her work evolved into porcelain, as a basic material and carrier for the painting she taught to young people and adults. The search for new materials, forms, definitions, spaces and colors, led her to create contemporary jewelry, incorporating different elements, including metal, leather, glass or fabrics. Starting from porcelain, ductile, malleable, delicate, translucent, and through a path of interactions, over the imagination, creativity, learning and unexpected results produced by the material itself, she creates a work that arouses curiosity, provokes surprise and generates sensations.

ENTRELACES

Métal, porcelaine et grès

2023

46cm

© Marie Constance Argüello

^{LU} | D'Gabriela Fiorenza, Argentinier-Italienerin, zu Buenos Aires gebuer, wunnt zënter 1990 zu Lëtzebuerg. Vun hiren Ufäng an der Ecole Nagare fir japanesch Keramik zu Buenos Aires (Argentinien) bis bei d'Académie des Beaux-Arts zu Arel (Belsch), huet si divers Ateliers a Schoule fir Keramik, Ueleg- a Porzellänmolerei, Konschtgeschicht a Bijouterie besicht, wat zu enger stänneger Beräicherung vun hirer Kreativitéit bäigedroen huet.

Déi japanesch Keramik huet der Keramikerin a Creatrice vun zäitgenëssesche Bijouen d'Delikatess vun de Gesten an de Forme bäibruecht, mee hir Aarbecht huet sech zum Porzellän hin entwéckelt, als Basismatière, op déi d'Molerei (déi se bei Jonken an Erwuessenen enseignéiert huet) kann opgedroe ginn. D'Recherche no neie Matière, Formen, Definitionen, Espacen a Faarwen huet

Nancy FIS



^{LU} | D'Nancy Fis ass 1990 zu Lëtzebuerg gebuer ginn a geet hei hirer grousser Leidenschaft, der Kreatioun vum moderne Bijou no. Si huet sech Zäit geholl a Schrëtt fir Schrëtt déi verschiddensten Techniken vun der Metallveraarbechtung geléiert, sief dat an hirer Formatioun zum Gold- a Sëlwerschmadd zu Idar- Oberstein, Owescoursen oder spezifesche Stagen national an international.

2019 kënnt d'Decisioun sech selbststänneg ze maachen an hire Clienten mat handgemaachen, héichwäertegen Einzelstécker Loscht op Eenzegaartegkeet ze maachen. Oppe fir déi verschiddenste Rohstoffe, konzentréiert si sech awer haaptsächlech op fair gehandelt Gold an Sëlwer aus deenen si déi ënnerschiddlechste Legéierungen selwer herstellt a weider verschafft. Ee Bijou aus renger Handaarbecht soll net nëmmen Freed maachen an eng perséinlech Ënnerschrëft vum Createur droen, mee och e Patrimoine duerstellen an déi wonnerbar al Technique vun der Golda Sëlwerschmaddskonscht temoignéieren.

^{FR} | Nancy Fis est née au Luxembourg en 1990 et poursuit depuis toujours sa grande passion, la création de bijoux contemporains. Elle a pris le temps, pas à pas, d'apprendre les différentes techniques du travail des métaux, que ce soit dans sa formation d'orfèvre à Idar-Oberstein (DE), lors de cours du soir ou de stages spécifiques au Luxembourg et à l'étranger.

En 2019, elle décide de devenir indépendante et de donner envie à ses clients de se sentir uniques avec des pièces faites à la main et de haute qualité. Ouverte aux diverses matières premières, elle se concentre toutefois principalement sur l'or et l'argent équitables à partir desquels elle fabrique et transforme elle-même les divers alliages. Un bijou fait main doit non seulement ravir et porter une signature personnelle du créateur, mais aussi représenter un héritage et témoigner des merveilleuses techniques anciennes de l'orfèvrerie.

BAGUE "THESAURUS"

Or jaune 18 cts 750/-Rubellite et Brillant

2023

40 x 30 mm

© Letzshop



Roxanne FLICK



^{LU} | D'Roxanne Flick, eng zu Lëtzebuerg liewend Designerin, fir Miwwelen an Haushalt Accessoirë, soll Design méi wéi funktionell Objeten ervirbréngen. D'Produite sollen sécherlech eng Funktioun erfëllen ausserdeem awer hier eege Geschicht erzielen, eng Sproch schwätzen déi fasziniert an Emotiounen erviruffen.

Während hire Studien zu Lëtzebuerg, an Däitschland an an Holland huet si ugefaangen, sech fir d'Konschthandwierk ze interesséieren an een Dialog tëschent Design an Konschthandwierk hierzustellen.

Fir hir Wierker ze realiséieren, schafft si oft mat passionéierten Konschthandwierker zesummen.

^{FR} | Pour la créatrice d'objets Roxanne Flick, le design doit offrir plus que façonner des objets fonctionnels, les produits doivent raconter leurs propres histoires. Les objets ne devraient pas seulement être utiles, mais parler une langue qui fascine et déclenche des émotions. Cet aspect émotionnel se reflète dans tout son travail et va de pair avec son attention pour le savoir-faire.

Au cours de sa formation au Luxembourg, en Allemagne et aux Pays-Bas, elle a développé un intérêt pour les métiers d'art et a recherché une symbiose entre artisanat et design.

Pour la réalisation de ses œuvres, elle travaille souvent avec des maîtres artisans expérimentés.

^{EN} | For Roxanne Flick, a Luxembourg-based designer creating furniture and home accessories, design must offer more than the creation of functional objects. Design products should certainly fulfil a function, but they must also be ambassadors of stories, and speak a language that fascinates and triggers emotions. This emotional aspect is reflected in all her work and goes hand in hand with her attention to manual skills.

During her training in Luxembourg, Germany, and the Netherlands, she developed an interest in craftsmanship, seeking to generate a dialogue between design and craftsmanship.

When creating new designs, she often works with experienced master craftsmen.

FOUNDATION
Verre et bois
2023
24 x 24 x 52 cm



Tom FLICK



© Lydia Keilen

ATLANTIS
Albâtre blanc
2023
27 x 28 x 56 cm
© Mars Lépine



^{FR} | Tom Flick est né en 1968 à Luxembourg. Son parcours d'études commence aux Beaux-Arts du Lycée Technique des Arts et Métiers (L) pour ensuite être perfectionné à l'École Supérieure des Arts Appliqués à Vienne (AT). De 1991 à 2001, il occupe l'atelier Millebaach, mis à sa disposition par Lucien Wercollier. En 2001, il crée avec plusieurs artistes le collectif Sixthfloor dans une ancienne scierie à Koerich. Depuis 2007, il y organise tous les trois ans le Muse Symposium, un symposium international de sculpture. En 2010, il fonde en Suède avec son collègue Lukas Arons l'atelier Stonezone, destiné à la sculpture monumentale.

Ses matières de prédilection sont le grès, le marbre, le granit et l'albâtre, à partir desquels il met à jour ses créations, qu'il expose au Luxembourg et à l'étranger. Une dizaine de sculptures monumentales ont été réalisées pour l'espace public luxembourgeois. Sa grammaire plastique n'est ni abstraite ni figurative, mais essaie de créer un langage tridimensionnel personnel.

^{LU} | Den Tom Flick ass 1968 zu Lëtzebuerg gebuer. Säi Parcours fänkt an der Sectioun Beaux-Arts vum Lycée Technique des Arts et Métiers zu Lëtzebuerg un, duerno perfektionéiert hie sech un der Hochschule für angewandte Kunst (haut: Universität) zu Wien an Éisterräich. Vun 1991 bis 2001 schafft hien am Atelier Millebaach, deen de Lucien Wercollier him zur Verfügung gestallt huet. 2001 grënnt hie mat e puer Kënschtler de Collectif Sixthfloor an enger aler Seeërei zu Käerch. Zënter 2007 organiséiert hien do all dräi Joer de Muse Symposium, en internationale Symposium fir Skulptur. Mat sengem Kolleeg Lukas Arons grënnt hien 2010 a Schweden den Atelier Stonezone fir Monumentalskulpturen.

Hie schafft am léifste mat Sandsteen, Marber, Granit an Alabaster, aus deenen hie seng Wierker schaaft, déi hien zu Lëtzebuerg an am Ausland ausstellt. Eng zéng Monumentalskulpturen huet hie fir den éffentleche Raum realiséiert. Seng plastesch Approche ass weder abstrakt nach figurativ, mee versicht, eng perséinlech tridimensional Sprooch ze kreéieren.

^{EN} | Tom Flick was born in 1968 in Luxembourg. His studies began at the Fine Arts School of the Lycée Technique des Arts et Métiers (L) and then continued at the École Supérieure des Arts Appliqués in Vienna (AT). From 1991 to 2001, he occupied the Millebaach workshop, provided by Lucien Wercollier. In 2001, he created the Sixthfloor collective with several artists in a former sawmill in Koerich. Since 2007, he has organized the Muse Symposium, an international sculpture symposium every three years. In 2010, he and his colleague Lukas Arons founded the Stonezone workshop in Sweden for monumental sculptures.

His favourite materials are sandstone, marble, granite and alabaster, from which he forms his creations, exhibited in Luxembourg and abroad. About ten monumental sculptures have been created for the Luxembourg public space. His plastic grammar is neither abstract nor figurative, but tries to create a personal three-dimensional language.

Leonie FONCK



© Flavie Hengen

^{LU} | Leonie ass 1961 zu Dikrech op t Welt komm. Strécken huet hatt als Kand scho begeeschtert. Matt e puer Nolen an engem Fuedem eppes ze kreéieren.

2006 huet si sech an e Bijouskurs vum Claude Recken ageschriwwen. Schon no e puer Kueren war Decisioun gefall fir méi doraus ze machen. E Stage reit sech un den aneren. Si schreift sech während 4 Joer an t Kueren vum Claire Lavende an der Académie des Beaux-Arts zu Arel an. Parallel kommen awer och Kueren beim Urs Stüssi zu Freiburg an och beim Hans Kasper vun der Goldschmiedeschule Pforzheim derbäi.

An hirem Atelier um Kuelbécherhaff ass si och ëmmer op der Sich no neien Erausfuerderungen an experimentéiert mat verschiddenen Déckten vu Selwerdrot a mat ënnerschiddlechen Moossen vun „Strécklieselen“. Si probéiert och ëmmer aner Materialien ewéi Edelsteng, Stoff oder Holz a hir Stéckereien anzebannen. All Material huet seng besonnesch Eegenschaften an säin Defi läit doranner sie harmonesch an am Respekt vun dësen verschidden Eegenschaften mateneen ze verschmëlzen.

^{FR} | Léonie Fonck est née à Diekirch en 1961. Tout enfant déjà, elle est fascinée par le tricot et la magie de réaliser un objet avec seulement un fil et deux aiguilles. En 2006, elle débute les cours de bijouterie dans la classe de Claude Recken. La décision de continuer est prise immédiatement et elle enchaîne les stages. Elle se forme à l'académie des Beaux-Arts d'Arlon (BE) chez Claire Lavende et ensuite à Fribourg (DE) à la « Volkshochschule » dans les cours d'Urs Stüssi et Hans Kasper de l'école de joaillerie de Pforzheim (DE).

Dans son atelier au « Kuelbécherhaff » elle est toujours à la recherche de nouveaux défis et expérimente avec diverses épaisseurs de fil d'argent et différentes formes et diamètres de tricotin. Elle essaie continuellement d'intégrer d'autres matériaux dans son tricot, comme des pierres précieuses, des étoffes ou encore du bois. Chaque matière possède ses propres caractéristiques et le défi réside dans le fait de les respecter et de les intégrer harmonieusement dans son travail d'orfèvrerie.

*N*ART*TURE (DE LA NATURE À LA PARURE)
Bois d'If avec une finition en fil d'argent tricoté
2023
13 x 18 cm
© Studio Foteli*



^{EN} | Léonie Fonck was born in Diekirch in 1961. Even as a child, she was fascinated by knitting and the magic of creating an object with just a thread and two needles. In 2006, she began taking jewellery classes with Claude Recken. The decision to continue was made immediately, and she took a series of courses. She trained at the Académie des Beaux-Arts in Arlon (BE) with Claire Lavende and then in Freiburg (DE) at the Volkshochschule in the classes of Urs Stüssi and Hans Kasper from the Pforzheim School of Jewellery (DE).

In her workshop at the “Kuelbécherhaff”, she is always looking for new challenges, experimenting with different thicknesses of silver wire and different shapes and diameters of knitting yarn. She's always trying to incorporate new materials into her knitting, such as precious stones, fabrics and wood. Each material has its own specific characteristics, and the challenge lies in respecting these characteristics and integrating them harmoniously into her goldsmithing work.

João GODINHO



^{LU} | Seng éischt elektresch Gittar huet de portugiseschen Artisan luthier João Godinho, 1969 zu Porto gebuer, am Alter vun 12 Joer gebaut. No senger Ausbildung bei engem Maître luthier an den Achtzeigerjoren, huet hien 2004 säin eegenen Atelier zu Lëtzebuerg opgemaach, wou hie sech exklusiv op d’Kreatioun an d’Reparatioun vun Zupfinstrumenter konzentréiert.

Den Tally Project besteet aus enger Neiinterpretatioun vun zwou legendären elektresche Gittaren, aus deenen zwee nei Prototypen, d’HBT Tally an d’LP Tally, ervirginn. Ausgangspunkt sinn d’Fender Telecaster an d’Gibson Les Paul; d’Zil sinn déi béid Tallyen, nämlech d’HBT (Hollow Body Telecaster) an d’LP (Les Paul). De Choix an d’Kombinatioun vun de Materialer an d’Entscheidung fir eng natierlech Finitioun, genee ewéi e puer iwwerraschend ornamental Detailer, ginn den Instrumenter eng schlicht Nobless, déi béide klassesche Modeller eng zäitgenëssesche Ästheetik vermëttelt.

Duerch d’Abaue vun engem Resonanzkierper an Instrumenter mat engem allgemeng massive Kierper, konnt d’Tounqualitéit an déi dynamesch Reaktioun vun de Gittare verbessert ginn. Aner manner traditionell Léisunge waren de Choix vun organeschem Material, wéi Ebenholz, fir déi akustesche Kontaktdeeler, déi normalerweis aus Metall oder syntheeteschem Material hiergestallt ginn. Bei der Elektronik, déi fir béid Modeller déi selwecht ass, gouf op eng originell an einfach Konzeptioun zeréckgegraff, fir eng polyvalent a multifunktionell Konnektivitéit ze garantéieren.

^{FR} | João Godinho, artisan luthier portugais, né à Porto en 1969, a construit sa première guitare électrique à l’âge de 12 ans. Formé par un maître luthier dans les années 80, il a fondé son propre atelier au Luxembourg en 2004, se consacrant exclusivement à la création et la réparation d’instruments à cordes.

Le Tally Project consiste en la réinterprétation de deux guitares électriques mythiques dont résultent deux nouveaux prototypes HBT Tally et LP Tally. Les points de départ sont la Fender Telecaster et la Gibson Les Paul ; le point d’arrivée sont les deux Tally, à savoir la HBT (Hollow Body Telecaster) et la LP (Les Paul). Le choix et la combinaison des matériaux utilisés et l’option pour leur finition naturelle, ainsi que quelques détails ornementaux surprenants donnent aux instruments une noblesse dépouillée qui donne à ces deux modèles classiques une esthétique de notre temps.

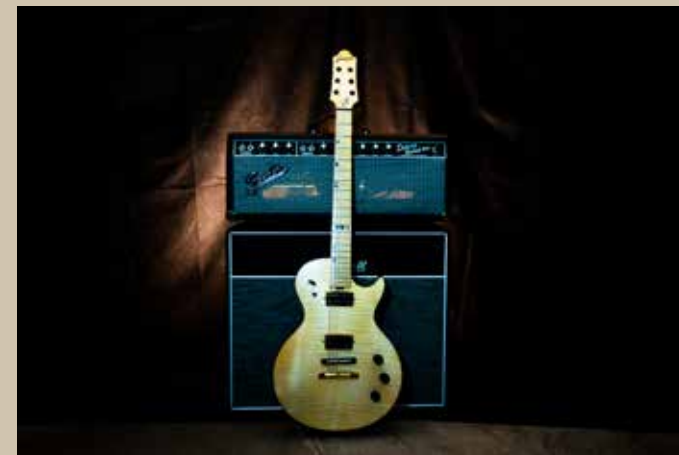
Le choix d’incorporer une caisse de résonance dans des instruments au corps généralement massif a permis d’améliorer la qualité sonore et la réponse dynamique des guitares. Opter pour des matériaux organiques tels que l’ébène pour les pièces de contact acoustique, normalement fabriquées en métal ou synthétique, est aussi un parti pris audacieux. En ce qui concerne l’électronique, commune aux

deux modèles, une conception originale et simple a été choisie pour assurer une connectivité polyvalente et multifonctionnelle.

^{EN} | Portuguese instrument maker (luthier) João Godinho, born in Porto in 1969, built his first electric guitar at the age of 12. Trained by a master luthier in the 1980s, he set up his own workshop in Luxembourg in 2004, devoting himself exclusively to the creation and repair of stringed instruments.

The Tally Project involves reinterpreting two legendary electric guitars, resulting in two new prototypes, the HBT Tally and the LP Tally. The starting points are the Fender Telecaster and the Gibson Les Paul; the end points are the two Tally guitars, the HBT (Hollow Body Telecaster) and the LP (Les Paul). The choice and combination of materials used and the option of natural finishes, along with some surprising ornamental details, give the instruments a stripped-down nobility that translates these two classic models into a contemporary aesthetic.

By choosing to incorporate a resonance box into instruments whose bodies are generally solid, the sound quality and dynamic response of the guitars has been improved. Other less traditional solutions have been the choice of organic materials such as ebony for acoustic contact parts that are normally made of metal or synthetic materials. As for the electronics, which are common to both models, an original and simple design has been chosen to ensure versatile and multifunctional connectivity.



*TALLY PAUL
2023
Guitare en bois d’érable acajou, ébène (lutherie)
100 x 40 cm*

Megha GOENKA



© Orit Isrealson

^{LU} | D'Megha ass eng Kënschtlerin, déi 1977 zu Chakulia (IN) gebuer gouf an haut zu Leudeleng (LU) leeft. 1997 kritt si hiren Diplom an de Fächer Innenarchitektur an Dekoratioun a mécht tëschent 2014 an 2016 en Diplom an der plastescher Konscht vun der Ecole d'Art Contemporain zu Lëtzebuerg. 2021 beleet si op der Universitët zu Oxford e Cours iwwer indesche Konscht. 2022 fänkt si am éischte Joer an der Gravur op der Académie des Beaux-Arts zu Arel (BE) un, a gläichzäiteg am drëtten Joer an der Keramik. Si ass Member vun der Académie Européenne des Arts du Grand-Duché de Luxembourg a vu „Konscht am Grond“ zu Lëtzebuerg.

Hire Konschtprojet vermëscht Keramik, Holz, Mauerinstallatiounen a Skulpturen, a schafft esou eng eenzegaarteg kënschtlerech Presenz an engem spezifischen territoriale Kontext. Déi dekorativ Elementer si vun der Natur zu Lëtzebuerg inspiréiert. D'Forme vun de Skulpturen inspiréiere sech un der indescher Traditioun a Kultur. D'Megha schafft mat ënnerschiddleche kënschtlereche Medien, dorënner Keramik, Kuelzeechnung, Molerei a Gravur, a fënnt seng Inspiratioun an der Natur, der Architektur an an hirem Ëmfeld.

D'Keramik ass hiert Liblingsgebit; hei entstinn, am léifste mat manuellen Techniken, eenzegaarteg Wierker, bei deene besonnesch vill Wäert op Detailer geluecht gëtt. Hire kreative Prozess implizéiert eng grëndlech Planifikatioun, d'Kreatioun vu Formen aus Toun a Gips, d'Zesummesetze vu Stécker, déi op der Hand hiergestallt goufen, a widderhuelen Brennen am Uewen, fir dee gewënschten Effekt ze erzielen.

BOUQUET OF AGONY
Porcelaine
2023



^{FR} | Née en 1977 à Chakulia (IN), Megha est une artiste résidente à Leudelange (LU). Elle obtient un diplôme en Design d'Intérieur et Décoration en 1997 et un Diplôme en Arts Plastiques à l'École d'Art Contemporain de Luxembourg entre 2014 et 2016. En 2021, elle suit un cours sur l'art indien à l'Université d'Oxford. En 2022, elle commence une première année de gravure à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon (BE), en parallèle d'une troisième année de céramique. Elle est membre de l'Académie Européenne des Arts du Grand-Duché de Luxembourg et de Kunst Im Grund Luxembourg.

Son projet artistique mêle céramique, bois, installations murales et sculptures, créant ainsi une présence artistique unique dans un contexte territorial spécifique. Les éléments décoratifs sont inspirés de la nature luxembourgeoise. Les formes des sculptures s'inspirent de la tradition et de la culture indiennes. Megha travaille avec divers médiums artistiques, dont la céramique, le dessin au fusain, la peinture et la gravure, trouvant son inspiration dans la nature, l'architecture et son environnement.

La céramique est son domaine de prédilection, où elle privilégie des techniques manuelles pour créer des pièces uniques, avec une attention particulière portée aux détails. Son processus de création implique une planification minutieuse, la création de moules en argile et en plâtre, l'assemblage de pièces façonnées à la main, et des cuissons multiples pour obtenir l'effet souhaité.

^{EN} | Born in 1977 in Chakulia (IN), Megha is an artist living in Leudelange, (LU). She obtained a diploma in Interior Design and Decoration in 1997 and a diploma in Plastic Art at the École d'Art Contemporain de Luxembourg between 2014 and 2016. In 2021, she enrolled in a course on Indian art at Oxford University. In 2022, she started a first year in printmaking at the Académie des Beaux-Arts in Arlon (BE), alongside a third year in ceramics. She is a member of the Académie Européenne des Arts du Grand-Duché de Luxembourg and Kunst Im Grund Luxembourg.

Her artistic project combines ceramics, wood, wall installations and sculptures, creating a unique artistic presence in a specific territorial context. The decorative elements are inspired by Luxembourg nature. The forms of the sculptures are inspired by Indian tradition and culture. Megha works in a variety of artistic media, including ceramics, charcoal drawing, painting and engraving, finding inspiration in nature, architecture and her environment.

Ceramics is her field of choice, where she favours manual techniques to create unique pieces, with particular attention to detail. Her creative process involves meticulous planning, the creation of clay and plaster moulds, the assembly of hand-formed pieces, and multiple firings to achieve the desired effect.

Anne-Marie GRIMLER



© Lisy Capésius

HOMMAGE AU BOUCHER
Marbre de Laas (Italie)
2023
10 x 10 x 40 cm

^{FR} | Anne-Marie Grimler, membre du ARC Kënschtlerkreess, est née le 26 juillet 1966. Elle a suivi des cours du soir du Ministère de l'Éducation nationale et exposé son travail dans diverses galeries, dont Op der Cap, A Spiren, Château de Bettembourg, Fondation Valentiny, et Galerie du Théâtre d'Esch-sur-Alzette. Elle a également participé à des événements artistiques tels que Fuel Box IV en 2022 et le 1er Salon de la Sculpture à Differdange en 2021.

Anne-Marie Grimler travaille principalement le marbre blanc de Laas, Tyrol du Sud (IT), ainsi que des outils anciens restaurés. Ses sculptures créent un contraste entre la dureté du marbre et la rusticité des outils anciens, soulevant des questions sur l'histoire de ces outils et les techniques modernes pour travailler la pierre. Elle intègre les outils anciens dans ses œuvres pour créer une harmonie entre le matériau brut et l'histoire de l'outil.

Pour créer ses sculptures, Anne-Marie commence par travailler un modèle en argile ou réalise un dessin/croquis. Les travaux grossiers sont effectués avec un compresseur et la forme de la sculpture est taillée avec une meuleuse électrique. Le polissage final est réalisé à la main avec du papier abrasif spécifique pour la pierre.

^{EN} | Anne-Marie Grimler, a member of ARC Kënschtlerkreess, was born on July 26, 1966. She attended evening classes run by the French Ministry of Education and has exhibited her work in various galleries, including Op der Cap, A Spiren, Château de Bettembourg, Fondation Valentiny, and Galerie du Théâtre d'Esch-sur-Alzette. She has also participated in art events such as Fuel Box IV in 2022 and the 1st Salon de la Sculpture in Differdange in 2021.

Anne-Marie Grimler works mainly with white marble from Laas, South Tyrol (IT), as well as restored antique tools. Her sculptures create a contrast between the hardness of the marble and the rusticity of the antique tools, raising questions about the history of these tools and modern techniques for working stone. She integrates antique tools into her work to create harmony between the raw material and the history of the tool.

To create her sculptures, Anne-Marie Grimler begins by working from a clay model or sketch. First, the compressor creates a rough shape of the sculpture which is carved with an electric grinder. Final polishing is carried out by hand using abrasive paper specifically designed for stone.

^{LU} | D'Anne-Marie Grimler, Member vum ARC Kënschtlerkreess, ass de 26. Juli 1966 gebuer. Si huet Owescoursë vum Educationnsministère matgemaach an hir Wierker a verschiddene Galerien, dorënner Op der Cap, A Spiren, Beetebuerger Schloss, Fondatioun Valentiny an d'Galerie vum Theater Esch-Uelzecht, ausgestellt. Si huet och bei kënschtlereche Veranstaltungen matgemaach, z. B. bei der Fuelbox 2022 a beim 1. Salon de la Sculpture zu Déifferdeng am Joer 2021.

D'Anne-Marie Grimler schafft haaptsächlech mat wäissem Marber aus Laas a Südtirol (IT) a mat restauriertem anticken Schaffgeschier. Hir Skulpturen schafen e Kontrast tëschent der Häert vum Marber an der Rustikalitéit vun deem ale Schaffgeschier a werfen esou Froen iwwer d'Geschicht vun deem ale Schaffgeschier an déi modern Technique fir d'Beaarbechtung vum Steen op. Si integréiert dat aalt Schaffgeschier an hir Wierker, fir eng Harmonie tëschent dem Réimaterial an der Geschicht vum Geschier entstoen ze loossen.

Fir hir Skulpturen ze kreéieren, schafft d'Anne-Marie Grimler fir d'éischt e Modell aus Toun aus oder mécht eng Zeechnung/Skizz. Déi graff Aarbechte gi mat engem Kompressor ausgeféiert, an d'Form vun der Skulptur gëtt mat enger elektrescher Schläifmaschinn geschlaff. Zum Schluss gëtt d'Skulptur dann op der Hand mat speziellem Schläifpabeier fir Steng poléiert.



Danielle GROSBUSCH



© Pol Linden

^{LU} | D'Danielle Grosbusch gouf 1956 zu Ettelbréck gebuer, wou si och leeft a schafft. An de 70er Jore geet si op Beaux-Arts, inspiréiert vun de Wierker vum Roger Bertemes a vun der Gravur. Duerno huet si Textil, Serigraphie a Lithographie um Rietveld zu Amsterdam an op der Académie Royale zu Bréissel studéiert. Am Laf vun den 80er Joren illustréiert si, gëtt Coursë fir Seidemolerei a grënnt Articulum, e Geschäft fir Kënschtlerbedarf. Zanter 2000 hält d'Danielle un Eenzel- a Gruppenausstellungen um nationalen an internationalen Niveau deel. Si ass Member vum CAL an hält u Kënschtlerresidenzen am Ausland deel. Zanter 2004 enseignéiert si och Gravur am Atelier Empreinte.

Duerch hir Aarbecht zitt sech e „gréng Fuedem“ aus Steng, Landschaften, Beem a Wuerzelen, deen déi sensibel a vergänglech Schéinheet vun eiser Welt ënnersträcht. Hir Wierker ruffen dozou op, déi einfach awer liewenswichtig Saachen, déi eis ëmginn, ze schätzen. Inspiréiert vun den Azulejos vum Éieregaaschtland Portugal, benotzt si e puer Motiver vun hire Koffertracées, fir se op eng nei, spilleresch Manéier nees zesummesetzen an esou eng eenzegaarteg Kompositioun ze schafen.

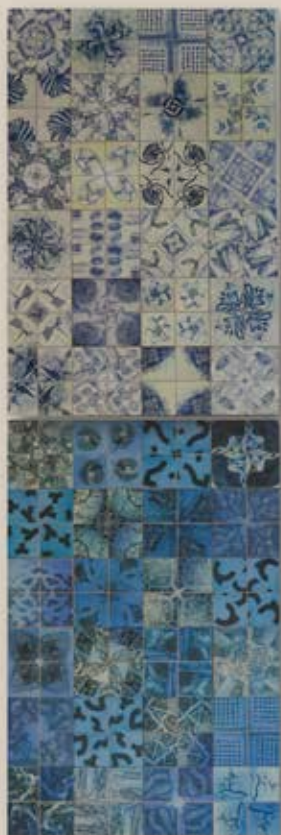
^{FR} | Danielle Grosbusch est née en 1956 à Ettelbruck, où elle vit et travaille. Elle fréquente les Beaux-arts dans les années 1970, inspirée par l'œuvre de Roger Bertemes et la gravure. Elle étudie ensuite le textile, la sérigraphie et la lithographie à Amsterdam au Rietveld et à l'Académie Royale de Bruxelles. Au cours des années 1980, elle illustre, donne des cours de peinture sur soie et fonde Articulum, un magasin de fournitures pour artistes. Depuis 2000, Danielle participe à des expositions individuelles et collectives au sein de groupes au niveau national et international. Elle est membre du CAL et participe à des résidences d'artistes à l'étranger. Elle enseigne également la gravure depuis 2004 à l'Atelier Empreinte.

Un « fil vert » de botanique, de pierres, de paysages, d'arbres et de racines transparait dans son travail, soulignant la beauté sensible et éphémère de notre monde. Ses œuvres appellent à apprécier les choses simples mais essentielles qui nous entourent. Inspirée par les Azulejos du pays invité d'honneur, le Portugal, elle réutilise plusieurs motifs de ses matrices en cuivre pour les assembler d'une nouvelle manière ludique et créer ainsi une composition unique.

^{EN} | Danielle Grosbusch was born in Ettelbruck in 1956, where she lives and works. She attended the Fine Arts in the 1970s, inspired by the work of Roger Bertemes and engraving. She studied subsequently textiles, screen printing and lithography in Amsterdam at the Rietveld and at the Académie Royale in Brussels. In the 1980s, she illustrated,

taught silk painting and founded Articulum, an artists' supplies store. Since 2000, Danielle has taken part in individual and group exhibitions at national and international level. She is a member of CAL and participates in artist residencies abroad. She has also been teaching printmaking at Atelier Empreinte since 2004.

A “green thread” of botany, stones, landscapes, trees and roots runs through her work, highlights the sensitive, ephemeral beauty of our world. Her works call us to appreciate the simple but essential things that surround us. Inspired by the Azulejos of our guest country, Portugal, she reuses several motifs from her copper dies, assembling them in a new, playful way to create a unique composition.



REGENERATION
Gravure en taille douce en technique vernis mou,
eau-forte et pointe sèche,
papier marouflé sur caissons en bois
2023
80 x 240 cm
© Pol Linden

Thierry HAHN



^{LU} | Den Thierry ass am Joer 2000 zu Lëtzebuerg gebuer. Ab 2015 wor hien am Lycée des Arts et Métiers. 2020 krut hien do säin Diplom de fin d'études secondaires mat der mention „bien“ an der Fachrichtung Konscht a visueller Kommunikatioun. Dorops studéiert en zënter 2020 bildend Kënscht, mam Schwéierpunkt Bildhauerei op der Alanus Hochschule für Kunst und Gesellschaft nieft Bonn an Däitschland. Zënter 2022 hält en och reegelméisseg un Ausstellungen deel an konnt säitdeem 2 Präisser gewannen.

De Schwéierpunkt vu sengem Fuerschungsfeld ass d'Bildhauerei, woubäi hien awer och ëmmer mol op aner Medien zeréckgräift. Och a punkto Materialien leet en sech net spezifesch fest. Virun allem beschäftegen en awer zäitgenëssesch bildhaueresch Afstellungen, wie beispillsweis d'Sockel- Skulptur-Problematik. Seng Aarbechten berouen mol op méi Konzeptuellem, awer och op reng ästheteschem Erfahren. Vun figurativ, iwwer absträiert bis ganz abstrakt.

Auserneegesat gouf sech mam Stol. E Material dat immens vill Méiglechkeeten bitt. Net ëmssoss konnt eist Land, op déi verschiddensten Manéieren, esou vill vun Dësem profitéieren. 2,5 mm staark Blecher goufen mam Plasmaschneider zugeschnidden a gewalzt. Dunn gouf MAG-Schutzgas geschweesst a mam Wénkelschläifer mat den jeeweilegen Opsätz getrennt a geschlaff. D'Skulptur gouf grondéiert, fir se virun Korrosioun ze protegéieren. Onofhängeg vum Titel, ass den Stol, seng Verarbechtung, ewéi och sein Kontext, an eiser Industriegeschicht ganz fest - verankert -.

^{FR} | Thierry Hahn, né au Luxembourg en 2000, entre au Lycée des Arts et Métiers en 2015. En 2020, il obtient son diplôme de fin d'études secondaires avec la mention « bien » dans la division artistique section arts et communication visuelle. Depuis, il étudie les beaux-arts avec une spécialisation en sculpture à l'Université Alanus des Arts et de la Société près de Bonn (DE). Depuis 2022, il participe régulièrement à des expositions et a remporté deux prix.

Le principal axe de ses recherches est la sculpture. Il utilise divers matériaux et medium. Il s'intéresse avant tout aux questions sculpturales contemporaines telles que l'exploration de la relation entre la sculpture et le socle, que ce dernier devienne une partie intégrante de la sculpture ou reste indépendant. Ses œuvres s'appuient tantôt sur des concepts, tantôt sur une expérience purement esthétique. Du figuratif à l'abstrait.

L'acier est un matériau qui offre de nombreuses possibilités. C'est pour ça que le Luxembourg a pu en bénéficier de diverses manières. Des tôles de 2,5 mm d'épaisseur ont été découpées avec le découpeur plasma et ont été roulées. Ensuite, il a été soudé MAG, séparé et poncé avec la meuleuse d'angle. La sculpture a été apprêtée pour la

protéger contre la corrosion. Indépendamment du titre, l'acier, son traitement et son contexte, sont solidement ancrés dans l'histoire industrielle du Grand-Duché.

^{EN} | Thierry Hahn, born in Luxembourg in 2000, entered the Lycée des Arts et Métiers in 2015. In 2020, he graduated *magna cum laude* in arts and visual communication. Since then, he has been studying fine art, specialising in sculpture, at the Alanus University of the Arts and Society near Bonn (DE). Since 2022, he has regularly taken part in exhibitions and has won two prizes in the arts and visual communication section. Following this, he has been studying fine art, specialising in sculpture, at the Alanus University of the Arts and Society near Bonn in Germany. Since 2022, he has regularly taken part in exhibitions and has won 2 prizes.

The main focus of his research is sculptural art. He uses a variety of materials and media. He is primarily interested in contemporary sculptural issues, such as exploring the question of the relationship between the sculpture and the pedestal, whether the latter becomes an integral part of the sculpture or remains independent. His works are sometimes based on concepts, sometimes on purely aesthetic experience. From the figurative to the abstract.

The sculpture is made of steel. This material offers many possibilities. That's why Luxembourg has benefited from it in so many ways. Sheets 2.5 mm thick were cut with a plasma cutter and rolled. The work was then MAG welded, separated and sanded using an angle grinder. Regardless of the title, steel, its processing and its context are firmly anchored in Grand-Duchy's industrial history.



ANKER
Acier apprêté
2021
112 x 90 x 87 cm

Anne-Marie HERCKES



© Flavie Hengen

^{LU} | D'Anne-Marie Herckes, 1978 zu Lëtzebuerg gebuer, huet Moudestilistin op der Académie Royale des Beaux-Arts vun Antwerpen an op der Universität für angewandte Kunst zu Wien studéiert. Si huet hir berufflech Erfarunge bei Victor&Rolf, Kostas Murkudis, Ute Ploier, the girl and the gorilla gemaach, a schliisslech 2006 hir eege Mark fir Bijouen an Accessoirë kreéiert. Si schafft mam MUDAM (LU), ColetteXGap (Paräis/New York) a Missoni (JP) zesummen.

Dem Didier Damiani (2008) no ass „der Anne-Marie Herckes hir Konscht a Miniaturversioun un déi zäitgenësschesch Moud gebonnen. Mat Broschen, déi Launen a Stiler erëmginn, erlaben hir Bijouen et, sech heiansdo Tenuen unzëeegnen, déi soss inaccessibel sinn oder si resuméieren en Typ vu Garderob. Bal wéi „Mini-Vestiaires“ sinn déi Miniatur-Kollektiounen an op Mooss recomposéiert Panoplië vun der jonker Stilistin representativ fir grouss Moudehaiser, fir Perséinlechkeete mat enger identifizéierbarer Allure oder fir Meeschterstécker vun der Saison. D'Anne-Marie Herckes deeft hir Creatiounen a Bijouen, andeems si en Hiweis gëtt op d'Inspiratiounsquell an andeems se sou hiert neit Wierk personaliséiert an et eenzegaarteg an originell mécht.“

^{FR} | Anne-Marie Herckes, née en 1978 au Luxembourg, étudie le stylisme de mode à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers et à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne. Elle acquiert son expérience professionnelle auprès de Viktor&Rolf, Kostas Murkudis, Ute Ploier, the girl and the gorilla puis crée sa propre marque d'accessoires et bijoux textiles en 2006. Elle collabore avec le MUDAM (LU), ColetteXGap (Paris/ New York) et Missoni (JP).

Selon Didier Damiani (2008), « l'art en version miniature d'Anne-Marie Herckes est lié à la mode contemporaine. Broches d'humeur, de style et d'envie, ses bijoux permettent de s'approprier des tenues parfois inaccessibles ou résument un type de garde-robe. Proches de « mini-vestiaires », les collections miniaturisées et panoplies re-composées sur mesure par la jeune styliste sont représentatives des grandes maisons de couture, de personnalités à l'allure affirmée identifiable, ou de pièces maîtresses saisonnières. Anne-Marie Herckes baptise ses créations et ses bijoux donnant une indication de la source d'inspiration et personnalisant par la même occasion cette nouvelle œuvre devenant unique et originale. »

^{EN} | Anne-Marie Herckes, born in 1978 in Luxembourg, studied fashion design at the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp and at the University of Applied Arts in Vienna. She gained her professional experience with Viktor & Rolf, Kostas Murkudis, Ute Ploier, the girl and the gorilla and then created her own brand of accessories and textile jewelry in 2006. She collaborated with MUDAM (LU), ColetteXGap (Paris / New York) and Missoni (JP).

According to Didier Damiani (2008), “the miniature version of Anne-Marie Herckes is linked to contemporary fashion. Brooches of mood, style and envy, her jewels allow to appropriate sometimes inaccessible outfits or summarise a type of wardrobe. Close to “mini- cloakrooms”, the miniaturized collections and outfits custom-made by the young stylist are representative of the major fashion houses, identifiable personalities, or seasonal masterpieces. Anne-Marie Herckes names her creations and her jewels giving an indication of the source of inspiration and personalising at the same time this new work becoming unique and original.“



BROSCHÉ PAVOT
Cuir et perles Swarovski
2023
4 x 9 cm
© Laurent Daubach

Mett HOFFMANN



^{LU} | De Mett (Mathias, Auguste, Jean) Hoffmann, deen 2010 säin Diplom am Engineering Product Design Management um Institut Supérieur de Design zu Valenciennes krut, ass en onofhängegen Designer zu Lëtzebuerg. Duerch seng Aktivitéiten am kulturelle Secteur, besonnesch am Kader vun der Organisatioun vun Eventprojeten, dréit hien zu der Entwécklung vun der lokaler kreativer Zeen bäi. D'kënschtlersch Demarche vum Mett Hoffmann konzentréiert sech op d'Erfuerschung vun innovativen, nohaltegen an zougängleche Materialer. Seng Passioun fir Liicht huet hien dozou bruecht, eenzegaarteg Liichtambiancen ze schafen. No enger déifgräifender Recherche op der Sich no Iddie fänkt d'Phas vun der Konzeptualiséierung an der Entwécklung vun innovativen Produiten an Déngschtleeschungen un, bei deenen d'Einfachheet an d'Verwäertbarkeet am Vierdergrond stinn.

Beim Ausschaffe vun der Zeenografie vun der „Nuit des Lampions“ huet de Mett e System entwéckelt, mat deem personaliséiert Lampionen aus Transparentpabeier a Musterklamere gebaut kënne ginn. Seng neiste Kreatiounen, inspiréiert vu senger Reesen a vun der Natur, sinn ëmmer nees verwendbar Luuchten, déi liicht ausserneegehall an nees zesummegeesat kënne ginn. Hie bitt ausserdeem LAMPINION-Atelieren un, an deenen d'Participantë mat engem vun him selwer entwéckelte Montagesystem hir eege personaliséiert Luuchte kreéiere kënnen, a fërdert esou déi kreativ Diversitéit an d'Vermëttlung vun Knowhow.

^{FR} | Mett (Mathias, Auguste, Jean) Hoffmann, diplômé en Engineering Product Design Management de l'Institut Supérieur de Design à Valenciennes en 2010, est un designer indépendant au Luxembourg. C'est en évoluant dans le secteur culturel, notamment dans l'organisation de projets événementiels, qu'il participe au développement de la scène locale créative. La démarche artistique de Mett Hoffmann se concentre sur l'exploration de matériaux innovants, durables et accessibles. Sa passion pour la lumière l'a conduit à créer des ambiances lumineuses uniques. Il commence par une recherche approfondie pour trouver des idées, puis passe à la conceptualisation et au développement de produits et de services innovants, favorisant la simplicité et la réutilisation.

Lors de son travail sur la scénographie de la Nuit des Lampions (Wiltz, LU), Mett a conçu un système permettant de construire des lampions personnalisés à partir de papier calque et d'attaches parisiennes. Ses créations les plus récentes, inspirées de ses voyages et de la nature, sont des luminaires réutilisables pouvant être facilement démontés et réassemblés. Il propose également des ateliers LAMPINION où les participants peuvent créer leurs propres luminaires personnalisés avec un système d'assemblage qu'il a développé, favorisant ainsi la diversité créative et la transmission de savoir-faire.

^{EN} | Mett (Mathias, Auguste, Jean) Hoffmann, who graduated in Engineering Product Design Management from the Institut Supérieur de Design in Valenciennes in 2010, is a freelance designer in Luxembourg. His work in the cultural sector, particularly in the organisation of events, has enabled him to contribute to the development of the local creative scene. Mett Hoffmann's artistic approach focuses on exploring innovative, sustainable and accessible materials. His passion for light has led him to create unique lighting atmospheres. He starts with in-depth research to come up with ideas, then moves on to conceptualise and develop innovative products and services that encourage simplicity and reuse.

While working on the scenography for the Night of the Lanterns (Wiltz, LU), Mett devised a system for constructing personalised lanterns from tracing paper and pattern clips. His most recent creations, inspired by his travels and nature, are reusable light fixtures that can be easily dismantled and reassembled. He also offers LAMPINION workshops where participants can create their own custom lamps using an assembly system he has developed, encouraging creative diversity and the transmission of know-how.



LAMPINION C3 HANGING 20P M1
Papier calque (formes triangulaires perforées),
attaches parisiennes, source lumineuse
2023
H 150 cm ø 50 cm
© MajH

Marc HUBERT



© Flavie Hengen

^{LU} | De Marc Hubert ass bei den „Compagnons du Devoir du Tour de France“ ausgebilt ginn, wou hien déi gemeinschaftlech a mënschlesch Wäerter vum Compagnonnage kenne geléiert huet. No senger Léier huet hien op wichtege Chantieren zu Paräis geschafft wéi um Pont Neuf oder an der Basilique Saint-Denis... Seng Loscht fir ze reese huet hien an de Maroc geféiert, wou hien als Formateur bei der Conservatioun- Restauratioun vun de Festungsmauere vun Essaouira dobäi war. Begeeschtert vum Savoir-faire, der Präzisioun an der Ästhetik vun der Aarbecht vun den ägyptesche Baumeeschteren, ass de Marc e puer Joer an Ägypten bliwwen an huet do am Tempel vu Karnak geschafft.

2006 huet hien am Pays de la Loire Verzierungs-a Skulpturaarbechte realiséiert an huet un der Conservatioun-Restauratioun vunderfréierer Zistenser Abtei vu Bellebranche, déi am Joer 2015 als schéinste Gîte vu Frankräich ausgezechent gouf, matgeschafft. 2016 huet hie sech zu Lëtzebuerg installéiert, zesumme mat senger lëtzebuergescher Liewensgefäertin a Restauratrice vu Konschtwierker, der Elisabeth Koltz, déi hien an Ägypten kenne geléiert hat. Zesumme grënne si les Ateliers du Luxembourg, eng Plattform fir Konschthandwierker an de Patrimoine.

^{FR} | Marc Hubert a été formé chez les Compagnons du Devoir du Tour de France en y apprenant les valeurs communautaires et humaines du Compagnonnage. Après son apprentissage, il travaille sur des chantiers importants à Paris tels que le Pont Neuf ou la Basilique Saint-Denis... Attiré par les voyages, il participe au Maroc en tant que formateur à la conservation et restauration des remparts d'Essaouira. Émerveillé par le savoir-faire, la précision et l'esthétique du travail des bâtisseurs égyptiens, Marc séjourne plusieurs années en Egypte et travaille dans le temple de Karnak.

En 2006, Il réalise dans les Pays de la Loire des travaux en ornementation et sculpture et collabore à la conservation et restauration de l'ancienne Abbaye Cistercienne de Bellebranche, classée plus beau gîte de France en 2015. En 2016, il s'installe au Luxembourg avec sa compagne luxembourgeoise et restauratrice d'œuvres d'art, Elisabeth Koltz, rencontrée en Egypte. Ensemble, ils y fondent les Ateliers du Luxembourg, une plateforme d'artisans d'art et du patrimoine.

^{EN} | Marc Hubert was trained at the Compagnons du Devoir du Tour de France, learning the community and human values of the Compagnonnage. After his apprenticeship, he worked on important sites in Paris such as the Pont Neuf or the Basilica Saint-Denis... Inspired by travelling, he participated as a trainer in the conservation-restoration of the walls of Essaouira in Morocco. Marveled by the



DIVINA CLAVIS
Albâtre blanc
2023
34 x 25 x 25 cm
© Elisabeth Koltz

know-how, the precision and the aesthetics of the work of the Egyptian builders, Marc stayed in Egypt for several years and worked in the temple of Karnak.

In 2006, in the Pays de la Loire, he worked in ornamentation and sculpture and participated in the conservation and restoration of the former Cistercian Abbey of Bellebranche, recognised as the most beautiful lodge in France in 2015. In 2016, he moved to Luxembourg with his Luxembourg companion and restorer of works of art, Elisabeth Koltz, whom he met in Egypt. Together, they founded the Ateliers du Luxembourg, a platform for craftsmen and heritage.

Camille JACOBS



^{LU} | D'Camille Jacobs leeft a schafft zu Keispelt (Lëtzebuerg). Iwwert e laange Wee vun Experimenten huet d'Camille hir Passioun fir déi komplex an heiansdo onberechenbar Matière Glas entwéckelt. No enger Ausbildung an der Glasmolerei (Institut des Beaux- Arts de Saint-Luc zu Gent), kënnt si vum Flaachglas ëmmer méi op dräidimensional Objeten aus schlichte Formen, déi dacks geometresch inspiréiert sinn. D'Natur, d'Ëmwelt an hir Geforen, d'Wëssenschaft, d'Musek si paradoxerweis Quell vun hirer Inspiratioun; hei exploréiert si d'Notioun vun der Abstraktioun am Zesummenhang mat den Erausforderunge vun der Faarf an hiren Theorien. Form, Dimensiounen a Faarwe fanne sech harmonesch erëm. Hir ausgefale Wierker goufe séier an de Galerieën queesch duerch Europa a bis a Japan an an Australien ausgestellt.

Technesch gesi setzen der Camille Jacobs hir Kreatiounen sech aus e puer Couchë Flaachglas zesummen, déi erhëtzt mat Emailen agefierft ginn. Duerno ginn d'Glasplacken am Uewe zesummegeschmolt, fir eng glat an homogen Mass ze kréien. Déi kompakt Glasmass gëtt da schliisslech duerch Thermoformage modeléiert, d'Finitioun gëtt duerch Poléieren erreecht.

^{FR} | Camille Jacobs vit et travaille à Keispelt au Luxembourg. C'est par un long cheminement d'expérimentations que Camille a développé sa passion pour cette matière complexe et parfois imprévisible qu'est le verre. Formée en art du vitrail (Institut des Beaux-Arts de Saint-Luc à Gand), elle fait évoluer son intérêt pour le verre plat vers des objets tridimensionnels aux formes épurées et d'inspiration souvent géométrique. La nature, l'environnement et ses dangers, la science, la musique sont paradoxalement sources d'inspiration ; elle y explore la notion de l'abstraction en relation avec les enjeux de la couleur et ses théories. Formes, dimensions et couleurs se retrouvent en harmonie. Ses œuvres particulières ont rapidement été exposées dans des galeries à travers l'Europe jusqu'au Japon et même en Australie.

Techniquement, les créations de Camille se composent de multiples couches de verre plat colorées à chaud d'émaux. Différents motifs et couleurs sont appliqués par sérigraphie sur chaque couche de verre. Ensuite, il y a assemblage par fusion au four des plaques de verre pour obtenir une masse plane et homogène. Cette masse compacte de verre est enfin modelée par thermoformage, la finition étant assurée par polissage.

^{EN} | Camille Jacobs lives and works in Keispelt, Luxembourg. Following a long path of experimentations Camille developed her passion for the complex and sometimes unpredictable material that is glass. Trained in the art of stained glass (Saint-Luc Fine Arts Institute in Ghent), her interest for flat glass evolves to three-dimensional objects with

refined forms and often geometric inspiration. Nature, environment and its dangers, science, and music become paradoxically inspiration sources: in them, she explores the notion of abstraction in relation with the issues of colour and its theories. Form, dimensions and colours gather in harmony. Her distinctive works were soon quickly in galleries across Europe, as far afield as Japan and even Australia.

Technically, Camille's creations are made of multiple layers of flat glass which are hot lacquered and enamelled. Different motives and colours are applied by screen-printing each layer of glass. Following this, the glass layers are melted and merged in an oven to obtain a flat and homogenous mass. This compact glass mass is finally shaped by thermoforming, the final product being polished.



DRONE VIEWS 1
Verre en fusion, pigments
2023
30,5 x 30,5 x 23 cm

Anne-Claude JEITZ



^{LU} | D'Anne-Claude Jeitz, zu Esch-Uelzecht gebuer, zënter 1987 selbstänneg Kënschtlerin, an den Alain Calliste, hu vun 2003 bis 2019 zesummen an hire jeeweilegen Ateliere mat Glas geschafft. Räich un Erfahrungen duerch vill Reesen a Begéignungen, huet d'Anne-Claude Jeitz zënter laangem d'Glas als Support gewielt, fir hire schaarfen, doucen a generéise Bléck op d'Leit an op d'Saachen ze weisen an ze deelen. Déi zwee Kreateure notzen mat enger perfekter Maîtrise déi verschidden Techniken, fir d'Glas ze verschaffen, ënner anerem déi vum «Filage», eng Zort Verspannen, mat där se onbeschreiblech organesch Strukturen schaffen, lëfteg an duerchsichteg Gitterstrukturen, wéi reng gewiefte poetesch Momenter. Déi Skulpturen, déi u Spëtz erënneren, stellen dat Immateriellt vum Otem duer, den elegante Geste, deen am beschten de Räichtum an d'Déift vun de Gefiller ausdréckt, déi si wëllen deelen.

D'Technik vum gesponnene Glas gëtt hir d'Méiglechkeet, hir Emotiounen a Poesie auszudrécken. Duerch d'Beaarbechtung mam Schweessbrenner wëll si eis hir Leidenschaft an hir Liewensfreed matdeelen an eis un déi einfach Saache vum Liewen erënneren. Zanter 2021 huet si am Kader vun engem Stage beim Jörg Hannowki d'Technik vum Glasblase mam Schweessbrenner perfektionéiert.

^{FR} | Anne-Claude Jeitz, née à Esch-sur-Alzette, active en tant qu'artiste indépendante depuis 1987, et Alain Calliste, ont travaillé le verre ensemble de 2003 à 2019 dans leurs ateliers respectifs. Riche de nombreux voyages et rencontres, Anne-Claude Jeitz a choisi depuis longtemps le verre comme support artistique pour offrir et partager son regard acéré, tendre et généreux sur les choses et les gens. Elle utilise avec une parfaite maîtrise les différentes techniques de travail du verre, dont celle du filage avec laquelle elle crée d'incroyables structures organiques, maillages aériens et transparents, purs instants de poésie finement tissés. Ces sculptures aux allures de dentelles de verre représentent l'immatérialité du souffle, le geste élégant qui traduit au mieux la richesse et la profondeur des sentiments qu'elle offre à partager.

En 2021, elle perfectionne la technique du verre soufflé au chalumeau en effectuant un stage auprès de Jörg Hannowki. La technique du verre filé lui donne la possibilité d'exprimer en poésie ses émotions. Par le travail au chalumeau, elle veut nous transmettre sa passion, sa joie de vivre et le rappel des choses simples de la vie.

^{EN} | Anne-Claude Jeitz, born in Esch-sur-Alzette and working as a freelance artist since 1987, and Alain Calliste have worked with glass together in their respective studios from 2003 to 2019. Anne-Claude-Jeitz, who has travelled and met many people, has long chosen glass

as an artistic medium in which to offer and share her sharp, tender and generous view of things and people. She has a perfect mastery of the various techniques used to work glass, including spinning, with which she creates incredible organic structures, aerial and transparent meshes, pure moments of finely woven poetry. These sculptures, which look like glass lace, represent the immateriality of breath, the elegant gesture that best conveys the richness and depth of the feelings she offers to share.

In 2021, she perfected her torch-blown glass technique by taking a course with Jörg Hannowki. The spun glass technique gives her the opportunity to express her emotions poetically. By working with a blowtorch, she wants to pass on her passion, her joy of life and remind us of the simple things in life.

LIBRE ARBITRE

Verre borosilicate soufflé au chalumeau

2023

L 80 x H 15 cm ø 5cm /pièce

© Pierre Peyronnet



Sandy KAHLICH



© Nina Kruppert



KUGELSPIEL

Chapeau cousu main

8 feutres de différentes couleurs, ruban de reps, fil

2022

70 x 40 cm

© Nina Kruppert

^{FR} | Sandy Kahlich, née en 1982 en Allemagne, vit et travaille au Luxembourg depuis 2004. À la fin de sa formation professionnelle en Bavière, lors d'un essai de trois heures dans un studio de mode au cours de sa dernière année d'école, elle a su que ce serait le travail de ses rêves. Elle passe encore un an dans son atelier d'apprentissage à perfectionner sa maîtrise de la matière avant de déménager à Vienne. Depuis son arrivée au Luxembourg, elle travaille chez Modes Nita. En septembre 2023, Sandy a fêté ses vingt cinq ans comme artiste modiste.

Dans son métier, Sandy apprécie la diversité des tâches et techniques ainsi que la richesse des matériaux. Du feutre, de la paille, des tissus, du cuir aux plumes en passant par le cachemire, elle fabrique des chapeaux, des casquettes, des coiffes et bien plus encore. Chaque pièce devient une pièce unique. Elle vit et aime son métier fait de traditions et savoir-faire tout en faisant chaque jour de nouvelles découvertes.

^{EN} | Sandy Kahlich, born in 1982 in Germany, lives and works in Luxembourg since 2004. At the end of her professional training in Bavaria, during a three hour test in a fashion studio during her last year of school, she knew it would be the job of her dreams. She spent another year in her apprenticeship to improve her mastery of the subject before moving to Vienna. Since arriving in Luxembourg, she works at Modes Nita. In September 2023, Sandy celebrated her 25th birthday as a milliner.

^{LU} | D'Sandy Kahlich, 1982 an Däitschland gebuer, lieft a schafft zënter 2004 zu Lëtzebuerg. Zum Schluss vun hirer beruflecher Ausbildung a Bayern, no engem kuerze Stage vun dräi Stonnen an engem Modistestudio während hirem leschte Schouljoer, wusst si, datt dat hiren Dramberuff wier. Si verbréngt nach ee Joer an hirem Léieratelier, fir d'Maîtrise vun der Matière ze perfektionéieren, ier si op Wien plënnert. Zënter datt si zu Lëtzebuerg ass, schafft si bei Modes Nita. Am September 2023 feiert d'Sandy hir 25 Joer als Modistin.

An hirem Beruff schätzt d'Sandy d'Diversitéit vun den Aufgaben an den Technique wéi och de Räichtum u Matière. Vu Filz, Stréi, Stëfter, Lieder, Plommen iwwer Cachemire fabrizéiert si Hitt, Kapen, Coiffen oder Hauwen a villes méi. All Stéck gëtt zu engem Unikat. Si lieft fir hire Beruff, deen aus Traditionen a Savoir-faire besteet a wou si all Dag Neies entdeckt.

In her job, Sandy appreciates the diversity of tasks and techniques as well as the richness of materials. From felt, straw, fabrics, leather to feathers and cashmere, she makes hats, caps, headdresses and more. Each piece becomes a unique piece. She lives and loves her craft made of traditions and know-how while making new discoveries every day.

Rex KALEHOFF



© Jürgen Streitberger

^{LU} | De Rex Kalehoff ass Miwweldesigner a Steen- an Holzbildhauer. Gebuer gouf hien op engem Seegelboot aus Holz zu New York. Hie kritt säi BFA an der Skulptur op der UARTS zu Philadelphia a säin MFA am Miwweldesign um RIT zu New York (USA). Et ass op senger Reesen op Pietra (IT), wou de Kënschtler déi traditionell Technik vum Marberschneide bei Handwierksmeeschtere léiert. Hien huet a ville Länner, dorënner Amerika, Australien, Thailand, Japan, Portugal, Neuseeland a Korea, ausgestellt. En huet och un internationale Kënschtlerresidenzen deelgeholl a gëtt Coursen an der Holzverarbeitung an am Miwweldesign. 2022 mécht de Rex säi Schräineratelier RexinLux Wood Studios am 1535° Creative Hub zu Déifferdeng (LU) op.

Seng Skulpturen erfuerschen a porträtéiere seng Faszinatioun a seng éierlech Bezéiung zur Natur. Seng Kreatiounen si witzeg an awer räif a sophistiquéiert an hirer Ästhetik. Si wëlle Kulture matenee verbannen an d'Leit zum Schmunzelen bréngen. Obwuel si aus Stee gemaach sinn, wierken d'Skulpturen luminéis a flauscheg. Mat der paralleler Duerstellung vu Päerd, Wolleken a Schëffer illustriéiere seng dräi Wierker déi souwuel bedeitend wéi och vergänglich Roll vun der Zivilisatioun op dëser Welt, si vergeet a verännert sech, genee ewéi d'Wolleken.

^{FR} | Rex Kalehoff est un designer de meubles et sculpteur sur pierre et sur bois, né sur un voilier en bois à New York. Il obtient son BFA en sculpture à l'UARTS de Philadelphie et son MFA en design de meubles en bois à la RIT à New York (USA). C'est lors de ses voyages à Pietra (IT) que l'artiste apprend la technique traditionnelle de la taille de marbre auprès de maîtres artisans. Il a exposé dans de nombreux pays comme les Etats-Unis, l'Australie, la Thaïlande, le Japon, le Portugal, la Nouvelle-Zélande et la Corée. Il a également participé à des résidences internationales d'artistes et enseigne le travail du bois et la création de meubles. En 2022, Rex ouvre son atelier de menuiserie RexinLux Wood Studios au 1535° Creative Hub à Differdange (LU).

Ses sculptures explorent et dépeignent une fascination et une relation sincère avec la nature. Ses créations sont amusantes tout en conservant maturité et sophistication dans l'esthétique, cherchant à connecter les cultures et faire sourire. Bien que faites de pierre, les sculptures paraissent lumineuses et duveteuses. En combinant des représentations de chevaux, nuages et navires, ses trois œuvres illustrent le rôle à la fois remarquable et éphémère que joue la civilisation sur cette terre, passant et changeant comme les nuages.

^{EN} | Rex Kalehoff is a furniture designer and a stone and wood sculptor, born on a wood sailboat in New York City. He completed his BFA in Sculpture at UARTS in Philadelphia and his MFA in Wood furniture Design at RIT in New York (USA). It was during his travels to Pietra (IT), that the artist learned the traditional technique of marble carving from master craftsmen. He has exhibited in the USA, Australia, Thailand, Japan, Portugal, New Zealand and Korea. He also participated in international artist residencies and teaches woodworking and furniture design. In 2022, Rex opened his woodworking studio RexinLux Wood Studios at 1535° Creative Hub in Differdange (LU).

His sculptures explore and depict a fascination and sincere relationship with nature. His creations are playful yet mature and sophisticated in aesthetic, seeking to connect cultures and make people smile. Although made of stone, the sculptures appear luminous and fluffy. Combining representations of horses, clouds and ships, his three works illustrate the remarkable yet ephemeral role that civilization plays on this earth, passing and changing like the clouds.

CLOUD CROSSING
Marbre de Carrare
2023
55 x 16 x 62 cm
© Stefano Baroni



Caroline KOENER



© Flavie Hengen

^{LU} | Caroline Koener, 39 Joer, diplôméiert Costume Designerin am „Costume Design for Screen & Stage“ op der Arts University Bournemouth (GB) kritt hire Masters am Joer 2008. Si designed an creéiert Kostümer fir den Theater, den Danz an de Film. Am Film Milieu, ënnerschreift Si d'Kostümer vu Laangen a Kuerzfilmer ewéi zum Beispill: *Superjhemp Retörns* (2017) vum Felix Koch, *Mary Shelley* (2016) vum Haifaa Al-Mansour, *Rusty Boys* (2016) vum Andy Bausch. D'Caroline denkt a mescht och Kostümer am Theaterberäisch; *Medea* (2022) a *Léa et la théorie des systèmes complexes* (2023) am Groussen Theater vun der Stad Lëtzebuerg.

Zanter 2018 interesséiert si sech fir nohalteg Entwécklung ronderëm d'Moudindustrie an hire Verbrauch. Si bitt Bitz- an „Up-Cycling“-Ateliere fir all Altersgruppen un. Am Joer 2020 entwéckelt si e klenge lokale Produktionsprojet mam Numm „Huddelafatz“, deen ënner anerem vum „Start-up“-Programm vun der Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte ënnerstëtzt gëtt. D'Zil vum Projet ass, de Blaumann, also dat blot Aarbechtsgezei, nei ze erfannen, inspiréiert vum lëtzebuergeschen industriellen an handwierkleche Patrimoine, während lokal a fair produzéiert gëtt.

„‘Huddelafatz’ huet mech inspiréiert, beim Recycling an der zirkulärer Notzung vu Materialer nach e Schratt méi wäit ze goen. D'Grondlag vun der Technik, déi ech fir dës nei Editioun presentéieren, berout ausschliesslech op der Verwäertung an der Erneuerung vun Offallmaterial.“

^{FR} | Caroline Koener 39 ans, costumière luxembourgeoise, diplômée en « Costume Design for Screen & Stage » à la Arts University de Bournemouth (GB), obtient son Masters en 2008. Elle crée des costumes de théâtre, de danse et de film. Dans le milieu du film et de l'audiovisuel, elle a signé les costumes de courts et longs-métrages dont : *Superjhemp Retörns* (2017) de Felix Koch, *Mary Shelley* (2016) de Haifaa Al-Mansour, *Rusty Boys* (2016) de Andy Bausch. Caroline conçoit également des costumes pour différentes productions de théâtre, dont : *Medea* (2022) et *Léa et la Théories des Systèmes Complexes* (2023) au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg.

Depuis 2018, elle s'intéresse au développement durable autour de l'industrie de la mode et de sa consommation. Elle propose des workshops de couture et d'upcycling à un public de tout âge. En 2020, elle met sur pied un projet de petite production locale intitulé 'Huddelafatz' soutenu entre autres par le programme « Start-up » de l'Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte. « 'Huddelafatz' m'a donné envie d'aller plus loin dans la démarche de recyclage et d'utilisation circulaire des matières. Le fondement de la pratique que je présente pour cette nouvelle édition réside entièrement dans la réutilisation et le renouvellement de matières déchets. »

^{EN} | Caroline Koener, 39 years old, is a costume designer from Luxembourg who graduated in Costume Design for Screen & Stage at Arts University Bournemouth (GB) in 2008. She designs costumes for theatre, dance and film. In the film and audiovisual world, she has signed the costumes for short and feature films including: *Superjhemp Retörns* (2017) by Felix Koch, *Mary Shelley* (2016) by Haifaa Al-Mansour, *Rusty Boys* (2016) by Andy Bausch. Caroline also designs costumes for various theatre productions, including: *Medea* (2022) and *Léa et la Théorie des Systèmes Complexes* (2023) at the Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg.

Since 2018, she has been interested in sustainable development around the fashion industry and its consumption. She offers sewing and upcycling workshops for people of all ages. In 2020 she is working to set up a small-scale local production project entitled 'Huddelafatz' supported by, among others, the "Start-up" programme of the Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte. " 'Huddelafatz' made me want to take the recycling and circular use of materials approach further. The foundation of the practice I am presenting for this new edition, lies entirely in the reuse and renewal of waste materials." “



C2H4
Plastique et cordes récupérés
2023
L 110 x H 160 cm
© Raymond Camporese

Katarzyna KOT



© Blackmagictea

^{LU} | 1978 a Polen gebuer, huet d’Katarzyna Kot eng Ausbildung an der Skulptur op der Académie des Beaux-Arts vu Krakau gemaach, wou si 2003 hire Master krut. Si huet och Coursen op der École Supérieure des Beaux-Arts zu Paräis geholl. Mat hirer Formatioun an der Konschtpädagogik deelt si hir Leidenschaft am Kader vun der CEPA (Summerakademie). Zënter 2002 am Grand-Duché huet si sech duerch hir monumental Bronze- Realisatiounen en Numm gemaach. Si ass Member vum Collectif Sixthfloor zu Käerch an huet eng Partie Präisser gewonnen; si stellt reegelméisseg zu Lëtzebuerg an am Ausland aus. Ausgestellt huet si ënner anerem op der Art Fair Stockholm, am Grand Palais zu Paräis, an der Galerie „Durden and Ray” zu Los Angeles, zu Bréissel, zu Venedeg, am Domaine zu Chaumont-sur-Loire an zu Mons.

D’Katarzyna inspiréiert sech staark un der Natur, sculptéiert lokal Beem an trëtt mat der Schéinheet vun de Planzen an en Dialog. Hir Aarbecht spigelt eng ekologesch Ideologie erëm, an där d’Beobachtung vun den Zyklen an déi perséinlech Interaktioun sech vermëschen. Am léifste schafft si mat natierleche Materialer, besonnesch mat Holz, dat bréche ginn ass an dat si iwwer e laange Recyclage stabiliséiert. An hire Kreatiounen fënnt een dacks „Erënnerungsfragmenter”, déi aus Äscht, Blieder, Schuel oder Haarz bestinn an d’Liewen, den Doud, d’Erënnerung an d’Zäit erfuerschen.

^{FR} | Née en Pologne en 1978, Katarzyna Kot se forme à la sculpture à l’Académie des Beaux-Arts de Cracovie où elle obtient un master en 2003. Concomitamment, elle suit des cours à l’École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Au regard de sa formation en pédagogie de l’art, elle partage sa passion au sein du CEPA. Installée au Grand-Duché depuis 2002, elle se fait connaître par ses réalisations monumentales en bronze. Membre du collectif Sixthfloor à Koerich, Katarzyna a reçu plusieurs prix et expose régulièrement au Luxembourg et à l’étranger. Entre autres, elle a exposée à l’Art Fair Stockholm, au Grand-Palais à Paris, à la galerie «Durden and Ray», à Los Angeles, à Bruxelles, à Venise, au Domaine de Chaumont-sur-loire et à Mons.

Katarzyna s’inspire profondément de la nature, sculptant des arbres locaux et dialoguant avec la beauté végétale. Son travail reflète une idéologie écologique, mêlant observation des cycles et interaction personnelle. Elle privilégie des matériaux naturels, en particulier le bois devenu fragile, qu’elle stabilise par un long recyclage. Ses créations incluent souvent des « fragments de mémoire », constitués de branches, de feuilles, d’écorce ou de résine, explorant la vie, la mort, la mémoire et le temps.

^{EN} | Born in Poland in 1978, Katarzyna Kot studied sculpture at the Academy of Fine Arts in Krakow, graduating with a Master’s degree in 2003. At the same time, she took courses at the École Supérieure des Beaux-Arts in Paris. As part of her training in art education, she shares her passion with CEPA. Living in the Grand Duchy since 2002, she has made a name for herself with her monumental bronze works. A member of the Sixthfloor collective in Koerich, Katarzyna has won several awards and regularly exhibits in Luxembourg and abroad. She has exhibited at Art Fair Stockholm, the Grand Palais in Paris, the Durden and Ray gallery in Los Angeles, Brussels, Venice, Domaine de Chaumont-sur-Loire and Mons.

Katarzyna is deeply inspired by nature, sculpting local trees and engaging in a dialogue with plant beauty. Her work reflects an ecological ideology, combining observation of cycles and personal interaction. She favours natural materials, in particular wood, which has become fragile and which she stabilises through lengthy recycling. Her creations often include “fragments of memory”, made from branches, leaves, bark or resin, exploring life, death, memory and time.



METROPOLIS I
Bois
2022
40 x 42 x 8 cm
© Archive d’artiste

Tine KRUMHORN



^{LU} | Mat hirem Diplom vun der Ecole Supérieure des Arts Appliqués vu Metz an der Täsch fänkt d’Tine Krumhorn als Dekoratiounsassistentin an de Bühnenbild- Atelieren vum Metzger Theater un. An där selwechter Stad mécht si och hiren eegenen Atelier op a gëtt Member vun den Ateliers d’Art de France. Zanterhier markéiere vill international Ausstellungen hire kënschtlersche Parcours, genee ewéi eng Rei vun Auszeechnungen, dorënner de Präis „Vever Art & Tradition“ vun der Académie Nationale de Metz. 2015 installéiert si hiren Atelier zu Lëtzebuerg, fir d’éischt am 1535° zu Déifferdeng, dono zu lechternach.

Zanter ronn zwanzeg Joer schafft d’Tine mat Kartrong, enger Matière, déi si ëmmer nees faszinéiert, an där si den Numm „CarTex“, Carton-Texture, ginn huet. Am Ufank huet d’Aarbecht mat dësem Material hir Fantasie ugereeget, fir funktionell Skulpturen, eenzegaarteg Objeten, ze kreéieren, déi si gären an Zeen setzt. Si verwandelt gär d’Matière, fir se „onkenntlech“ ze maachen, andeem si d’Textur ofnotzt oder Patinne benotzt, déi si selwer hierstellt. Eng Matière, déi hir ëmmer nees nei Méiglechkeete bitt, wéi an hire leschte Realisatiounen, wou si mat Luucht a Biller spillt.

D’Biller „Paysages Intérieur” spigelen d’Introspektioun vum Mënsch a vu senger Bezéiung zur Natur erëm. Déi nei interpretéiert Landschaft verwëscht d’Grenzen tëschent der Molerei an der Fotografie.

^{FR} | Diplômée de l’École Supérieure des Arts Appliqués de Metz, c’est en qualité d’assistante décoratrice que Tine Krumhorn débute dans les ateliers de décors du théâtre de Metz. Elle ouvre son atelier de création dans cette même ville et devient membre des Ateliers d’Art de France. Depuis, de nombreuses expositions à l’international jalonnent son parcours artistique et plusieurs récompenses dont le prix « Vever Art & Tradition » de l’Académie Nationale de Metz, lui ont été décernées. C’est en 2015 qu’elle installe son atelier au Luxembourg, d’abord au 1535° à Differdange, puis à Echternach.

Depuis une vingtaine d’année, Tine exploite le carton, matière qui ne cesse de la fasciner, qu’elle appelle au demeurant CarTex, Carton-Texture. À ses débuts, manipuler ce matériau a stimulé son imagination pour créer des sculptures fonctionnelles, des objets uniques. Elle aime transformer la matière, la rendre « méconnaissable » en usant la texture ou en utilisant des patines qu’elle fabrique elle-même. Matière qui lui apporte sans cesse de nouvelles possibilités, comme dans ses dernières réalisations où elle joue avec la lumière et l’image.

Les tableaux « Paysages Intérieurs » reflètent l’introspection de l’être humain et de son rapport à la nature. Le paysage réinterprété brouille les frontières entre peinture et photographie.

^{EN} | A graduate of the Ecole Supérieure des Arts Appliqués in Metz, Tine Krumhorn began her career as an assistant set designer in the set design workshops of the Metz theatre. She opened her own design studio in Metz and became a member of the Ateliers d’Art de France. Since then, she has had numerous international exhibitions and won several awards, including the Vever Art & Tradition prize from the Académie Nationale de Metz. In 2015, she set up her studio in Luxembourg, first at 1535° in Differdange, then in Echternach.

For the last twenty years or so, Tine has been working with cardboard, a material that never ceases to fascinate her, which she describes as CarTex, Carton-Texture. When she started out, working with this material stimulated her imagination to create functional sculptures and unique objects. She likes to transform the material, making it ‘unrecognisable’ by wearing down the texture or using patinas that she makes herself. This material is constantly opening up new possibilities for her, as in her latest works where she plays with light and image.

The “Interior Landscapes” paintings reflect the introspection of human beings and their relationship with nature. Landscapes, reinterpreted, blur the boundaries between painting and photography.

LE PRINTEMPS DES OISEAUX
Paravent impression, papiers divers, pastels.
2023
3 panneaux de L 51 x H 152 cm



Oxana KUKSA



© Kuxa-Fecchi Anna

^{LU} | D'Oxana, 1972 a Russland gebuer, ass wéinst der Léift op Lëtzebuerg geplënnert, wou si zanter 2003 mat hirer Famill leeft. Si schafft haut am Beräich vun der Moud, e Beruff, deem hir erlaabt, duerch ganz Europa ze reesen. An hirer Fräizäit ass si leidenschaftlech Gäertnerin a Beobachterin vun der Natur. Vun 2016 u befaasst si sech aktiv mat der Konscht vun der Molerei, fir spéider hiren Horizont ze erweideren a sech an der Keramik ze lancéieren.

Si kreéiert haaptsächlech Vasen an dekorativ Stécker fir de Banneberäich. All eenzelt Wierk stellt d'Gedold an de Sënn fir d'Detailer ënner Beweis, déi an all Blumm, Bléieblat a klenger Kreatur zum Ausdrock kommen. D'Kënschtlerin ass beaflosst vun der Diversitéit vun hire Reesen, vun der Natur a vun de Blumen. De kulturelle Mix an d'Natur sinn hir Haaptinspiratiounsquellen, an dëst spigelt sech och an hire Wierker erëm.

Als Rostoff benotzt si Sandsteen a Parzeläin. Déi sculptéiert oder modeléiert Wierker sinn, jee nom Choix vun der Kënschtlerin, emailéiert. D'Oxana dréckt d'Theema vun der Ausstellung 2023 „De Geste an den Territoire“ unhand vu Blumen aus, an ernënnert esou haaptsächlech un d'Rouse vu Lëtzebuerg. Si emailéiert hir Wierker mat metaliséierter Faarf als Hommage un d'Lëtzebuerger Stolindustrie. Als Kënschtlerin experimentéiert si mat der Matière an de Formen a setzt weeder hirer Fantasie nach der Praxis Grenzen.

^{FR} | Née en 1979 en Russie, Oxana Kuksa a déménagé au Luxembourg, où elle réside avec sa famille depuis 2003, par amour. Elle travaille aujourd'hui dans le domaine de la mode, une profession qui lui permet de voyager dans toute l'Europe. Durant son temps libre, elle est une jardinière passionnée et une observatrice de la nature. C'est en 2016 qu'elle poursuit activement l'art de la peinture pour plus tard élargir ses horizons et se lancer dans la céramique.

Elle crée principalement des vases et des pièces décoratives à d'intérieur. Chaque œuvre est la preuve d'un travail guidé par la patience et le sens du détail, ressenti dans chaque fleur, chaque pétale et chaque petite créature. L'artiste est influencée par la diversité de ses voyages, par la nature et les fleurs. La mixité culturelle et la nature sont ses sources d'inspiration principales et ceci se reflète dans ces œuvres.

Les matières premières utilisées sont le grès et la porcelaine. Les pièces sculptées ou modelées sont emailées selon le choix artistique. Oxana représente le sujet de l'exposition de 2023 « Le Geste et le Territoire » par l'utilisation de fleurs, faisant principalement référence aux rosiers du Luxembourg. Elle émaille les pièces avec une couleur métallisée en hommage au domaine de la sidérurgie luxembourgeoise. En tant qu'artiste, elle expérimente avec la matière et les formes qui ne posent aucune limite à son imagination ni à sa pratique.

*BOUQUET
Grès/Émail
2022-23
45x27 cm*



^{EN} | Born in Russia in 1972, Oxana moved to Luxembourg for love, where she has lived with her family since 2003. She now works in the fashion industry, a profession that allows her to travel all over Europe. In her spare time, she is a keen gardener and observer of nature. In 2016, she actively pursued the art of painting, and later broadened her horizons to take up ceramics.

She mainly creates vases and decorative pieces for the interior. Each piece is the result of work guided by patience and a sense of detail, felt in every flower, every petal and every little creature. The artist is influenced by the diversity of her travels, by nature and by flowers. Cultural diversity and nature are her main sources of inspiration, and this is reflected in her work.

The raw materials used are sandstone and porcelain. The sculpted or modelled pieces are according to artistic choice. Oxana represents the subject of the 2023 exhibition “Gesture and Territory” through her use of flowers, referring mainly to the rosebushes of Luxembourg. She enamels the pieces with a metallic colour in homage to the Luxembourg steel industry. As an artist, she experiments with materials and shapes, placing no limits on her imagination or practice.

Eliane LOTHTRITZ



© Marcel Gras

^{LU} | D'Eliane Lothritz, 1962 zu Lëtzebuerg gebuer, wunnt zu Boufer. Si ass Mamm vu véier Kanner a war Secrétaire médicale vu Beruff. Virun 10 Joer huet se d'Fale vu Bicher fir sech entdeckt. Si faalt Nimm, Logoen, ganz Spréch an och Portraiten an d'Bicher. Wann e Buch beschiedegt ass a sech net méi fir Falen eegent, zerschneit si et a mécht doraus Tableaue mat de Pabeiersbanden an Extraiten. Bicher a Pabeier verschaffen ass fir si eng Leidenschaft ginn an gëtt hir eng vollsten Zefriddenheet.

Zënter 2 Joer mécht si och Konschtwierker andeems si Skulpturen aus de Pabeiersbande mécht. Si ass scho jorelaang op de Walfer Bicherdeeg mat engem Stand, awer och um ART'LËNSTER, um Konschthandwierkermaart zu Buerglënster an och op verschidde Konschtmäert stellt si hir Wierker aus. Hir Aarbecht fënnt een och a verschidde Galerien (Galerie vu Walfer, Galerie A Rousen zu Péiteng, Galerie beim Steinhäuser, al Kiirch zu Rued Syr asw). 2018 huet si hir gefaalte Bicher bei „De Mains De Maîtres“ ausgestellt. 2022 huet si d'Chrëschtdeko fir de Centre Commercial Topaze um Mierscherbiërg gemaach. (550 Stären aus Pabeier vu 50, 40 an 30 cm)

Als Presidentin vun der Associatioun Hobbykënschtler Lëtzebuerg a.s.b.l hält si och u Mäert deel, déi si selwer organiséiert.

^{FR} | Eliane Lothritz, née à Luxembourg en 1962, habite à Bofferdange. Elle est mère de 4 enfants et a été secrétaire médicale. Depuis 10 ans, sa passion est le pliage de livres. Que ce soit des noms, des logos, des dictons, des portraits ou des motifs, elle plie tout ce que le client demande. Même un livre abîmé lui sert encore – en découpant des bandes et extraits de papier - à faire diverses œuvres comme des tableaux ou sculptures.

Depuis des années, elle participe au Walfer Bicherdeeg, mais elle expose également sur différents marchés d'art comme p.ex. à Bourglinster ou ART'LËNSTER. Ses travaux ont également été exposés dans différentes galeries (Galerie à Walferdange, Galerie A Rousen à Péitang, Galerie Chez Steinhäuser, ancienne église à Roodt Syr, etc.) En 2018, elle participe avec ses livres pliés à la Biennale « De Mains De Maîtres ». En 2022, elle réalise la décoration de Noël pour le centre commercial Topaze au Merscherberg (550 étoiles en papier de 50, 40 et 30 cm).

En tant que Présidente de l'association Hobbykënschtler Lëtzebuerg a.s.b.l, elle participe aussi aux marchés qu'ils organisent.

^{EN} | Eliane Lothritz, who was born in Luxembourg in 1962 and lives in Bofferdange, is the mother of 4 children and a former medical secretary. For the last 10 years, her passion has been folding books. Whether it's names, logos, sayings, portraits or motifs, she folds whatever the customer asks for. She has been taking part in the Walfer Bicherdeeg for years, but also exhibits at various art markets such as Bourglinster and ART'LËNSTER. Her work has also been exhibited in various galleries (Galerie à Walferdange, Galerie A Rousen à Péitang, Galerie Chez Steinhäuser, an old church in Roodt Syr etc.). In 2018, she took part in the Biennial “De Mains De Maîtres” with her folded books. In 2022, she will be making Christmas decorations for the Topaze shopping centre in Merscherberg (550 paper stars measuring 50, 40 and 30 cm).

As President of the Hobbykënschtler Lëtzebuerg a.s.b.l. association, she also takes part in the markets they organise.



*THE WAVE
Extraits de pages de livres, coupés en pièces de 4 x 5 cm,
pliés en petits éléments, environ 600 pièces
Socle en bois: Schräinerei Fandel frères
2023
48 x 30 cm (socle 31 x 20 cm)*

Karin LUTEIJN



© Sophie Margue

^{LU} | D’Karin Luteijn staamt aus Holland an huet sech an de 60er Joren zu Lëtzebuerg niddergelooss. No enger Spezialisatioun an der Keramik am Lycée des Arts et Métiers perfektionéiert si hir Kompetenzen an der Belsch, an Däitschland, a Frankräich an an Holland. 2002 mécht si hiren eegenen Atelier „KeramiK’Art” op a gëtt parallel dozou Coursen an der Keramik. Hir Passioun fir de Parzeläin, déi si 2010 entdeckt huet, huet hir Manéier, fir hir staark Léift zur Natur iwwer d’Konscht auszudrécken, verännert.

D’artistesch Demarche vum Karin wëll déi natierlech Schéinheet vum aldeegleche Liewe ronderëm si, besonnesch am ländleche Lëtzebuerg mat senge Geméisgäert a Wochemäert, ervirsträichen. Am Kader vun hirem Projet kreéiert si eng Rei Kierf aus natierlechem Sandsteen, an deene Rousen aus natierlechem Parzeläi leien. Si symboliséieren de Kontrast tëschent der Rustikalitéit vum Sandsteen an der Feinheet vum Parzeläin a spigelen esou d’Lëtzebuerger Gesellschaft erëm.

Fir hir Kierf aus Sandsteen hierzestellen, préparéiert d’Karin hir eege Mëschung vu „Paper-Clay”, andeem si Sandstee mat Zellulos vermëscht, änlech wéi bei der Preparatioun vu Pabeierparzeläin. Dës Matière gëtt da modeléiert, gerullt a bedréckt, fir d’Struktur vum Kuerf ze kréien. D’Bléieblieder vun de Rousen aus Parzeläi ginn individuell geformt a ronderëm eng Bull aus Pabeier zesummegeesat. D’Uebst an d’Geméis aus Parzeläin gëtt an der Mass mat Pigmenter gefierft. Wann alles gedréchent ass, ginn all d’Stécker bei héijer Temperatur an engem elektreschen Uewe gebrannt.

^{FR} | Karin Luteijn, originaire des Pays-Bas, s’établit au Luxembourg dans les années 60. Après une spécialisation en céramique au Lycée des Arts et Métiers, elle perfectionne ses compétences en Belgique, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. En 2002, elle ouvre son propre atelier, KeramiK ‘Art et enseigne la céramique en parallèle. Sa passion pour la porcelaine, explorée en 2010, a transformé sa manière d’exprimer son amour profond pour la nature à travers l’art.

La démarche artistique de Karin vise à mettre en lumière la beauté naturelle de la vie quotidienne qui l’entoure, en particulier dans le Luxembourg rural, marqué par ses potagers et ses marchés hebdomadaires. Son projet consiste à créer une série de paniers en grès naturel contenant des roses en porcelaine naturelle, symbolisant le contraste entre la rusticité du grès et la délicatesse de la porcelaine, reflétant ainsi la société luxembourgeoise

Pour réaliser ses paniers en grès, Karin prépare sa propre mixture de « Paper-Clay » en mélangeant du grès avec de la cellulose, similaire à la préparation de la porcelaine papier. Cette matière est ensuite modelée, roulée et imprimée pour obtenir la structure du panier. Les pétales des roses en porcelaine sont formées individuellement et assemblées autour d’une boule en papier. Les fruits et légumes en porcelaine sont colorés dans la masse avec des pigments. Après séchage, toutes les pièces sont cuites à haute température dans un four électrique.

^{EN} | Karin Luteijn, originally from the Netherlands, moved to Luxembourg in the 1960s. After specialising in ceramics at the Lycée des Arts et Métiers, she perfected her skills in Belgium, Germany, France and the Netherlands. In 2002, she opened her own workshop, KeramiK ‘Art, and teaches ceramics at the same time. Her passion for porcelain, first discovered in 2010, has transformed the way she expresses her deep love of nature through art.

Karin’s artistic approach aims to highlight the natural beauty of everyday life around her, particularly in rural Luxembourg, marked by its vegetable gardens and weekly markets. Her project consists of creating a series of natural stoneware baskets containing roses in natural porcelain, symbolising the contrast between the rusticity of stoneware and the delicacy of porcelain, reflecting Luxembourg society.

To make her stoneware baskets, Karin prepares her own ‘Paper-Clay’ mixture by mixing stoneware with cellulose, similar to the preparation of paper porcelain. This material is then modelled, rolled and printed to create the structure of the basket. The petals of the porcelain roses are individually shaped and assembled around a paper ball. The porcelain fruit and vegetables are coloured in the mass-coloured with pigments. After drying, all the pieces are cooked at high temperature in an electric furnace.



AU MARCHÉ
Grès et porcelaine
2023
H 30 cm ø 35 cm

Lidia MARKIEWICZ



© Margo Skwara

^{LU} | D’Lidia Markiewicz ass a Pole gebuer, leeft a schafft awer zanter 1975 zu Lëtzebuerg. Si staamt aus enger Bijoutiersfamill. 1972 krut si hiren Diplom vun der Pedagogescher Héichschoul vu Legnica a Wrocław beim Professor Bronisław Chyła. Als Spezialisatioun huet si plastesch Konscht a Pädagogik gewielt. Parallel dozou schafft d’Lidia fir den Theater a kreéiert fir d’éischt gemoolte Plakater an entwërft dono hir eege Motiver a kreéiert hir éischt Bijouen. Vu 1986 bis 1988 studéiert si op der Konschtakademie zu Tréier. Zanter 1975 hat si vill

perséinlech a kollektiv Ausstellungen an Europa an an Australien. Si enseignéiert a verschiddene Schoulen a Bildungsrichtungen zu Lëtzebuerg plastesch Konscht a Konschtpedagogik. Donieft leet si och hiren eegenen Atelier, de „Kanner Konscht Atelier“. Ausgezeecht gouf si mat verschiddene Präisser, dorënner am Joer 2000 mam Präis fir sakral Konscht, 2008 mam Verdéngschtkräiz vun der Republik Polen an 2015 mam Präis vun der Stad Legnica a Polen. Si ass Member vum CAL a vum Grupa X a Polen.

^{FR} | Lidia Markiewicz est née en Pologne, elle vit et travaille au Luxembourg depuis 1975. Elle est issue d’une famille de bijoutiers. Diplômée en 1972 de l’École Supérieure en pédagogie de Legnica et Wrocław auprès du professeur Bronisław Chyła, elle se spécialise en arts plastiques et pédagogie. En parallèle, Lidia travaille pour le théâtre et crée d’abord des affiches peintes. Elle peindra ensuite ses propres motifs et créera ses premiers bijoux. Entre 1986 et 1988, elle étudie à l’Académie des Beaux-Arts de Trèves. Depuis 1975, elle a eu de nombreuses expositions personnelles et collectives en Europe et en Australie. Elle enseigne les arts plastiques et la pédagogie en dans différentes écoles et structures d’enseignement au Luxembourg. Par ailleurs, elle dirige son propre atelier - le Kanner Konscht Atelier. Elle a obtenu plusieurs prix, notamment celui consacré à l’Art Sacré en 2000 ainsi que la Croix du mérite de la République de Pologne en 2008 et le Prix de la ville de Legnica en Pologne en 2015. Elle est membre du CAL et de Grupa X en Pologne.

^{EN} | Lidia Markiewicz was born in Poland and has lived and worked in Luxembourg since 1975. She comes from a family of jewellers. She graduated in 1972 from the Higher School of Pedagogy in Legnica and Wrocław under Professor Bronisław Chyła. Her chosen speciality is plastic arts and pedagogy. At the same time, Lidia worked for the theatre and created painted posters, then she painted her own designs and created her first jewels. Between 1986 and 1988 she studied at the Academy of Fine Arts in Trier. Since 1975 she has had numerous individual and group exhibitions in Europe and Australia. She teaches visual arts and art pedagogy in different schools and educational structures in Luxembourg. In addition, she runs her own studio - the Kanner Konscht Atelier. She has received several awards, including the Sacred Art Award in 2000, the Cross of Merit of the Republic of Poland in 2008 and the Award of the City of Legnica in Poland in 2015. She is a member of CAL and Grupa X in Poland.



COCON
Coton crocheté suspendu, avec serviette en soie et perles
2022
Œuvre suspendue ø 100 cm, serviette ø 150 cm
© Margo Skwara

Mirella MAZZARIOL



© Flavie Hengen

^{LU} | D'Mirella Mazzariol ass an Italie gebuer, wou si Architektur, Illustratioun an d'Konscht vun der Goldschmaddaarbecht studéiert. Eng Zäit schafft si als Architektin an Italien a geet dono op Hongkong, London a Lëtzebuerg, wou se Zeechen- a Keramikcoursë beleet. Si schafft gär mat verschiddene Materialien: Keramik, Parzeläin, Sëlwer, Koffer, Email, Metaldrot, Stoft, Plastikoffall wéi recycléiert Netzer, Muschelen asw. D'Geschmeidegkeet vum Buedem huet hir eng enorm Palett un Ausdrocksméiglechkeeten erméiglecht. Mat den Hänn probéiert si, hire Gefiller, Liewenserfarungen, allem, wat an hir schafft, am Leem Ausdrock ze ginn.

Totem gouf aus Prisme mat onreegelméisseg Fläche geschaf, mat fënnefeckegen Öffnungen, Figuren aus der spiritueller Symbolik a verschiddene Kulture aus der Welt. Totem dréit e Message vu Bienveillance an Akzeptanz: dat eenzezt Mëttel fir d'Mënschheet, fir sech ze beräicheren a sech a Richtung Fridden ze beweegen. Mat senger Terra Sigillata-Faarf verweist d'Wierk op déi al Methoden, fir Keramik ze dekoréieren, där hir Forme sech un de Wierker vum Brancusi a vum Giacometti inspiréieren.

^{FR} | D'origine italienne, Mirella Mazzariol vit au Luxembourg depuis 2004. Architecte de formation, elle commence à dessiner dans les années 90 et à faire de la céramique et du textile. Elle est diplômée en bijouterie en 2018 et en céramique en 2023 à l'Académie d'Arlon. Ses choix créatifs sont porteurs de nombreuses valeurs symboliques qui reflètent son interprétation de la réalité et communique ses racines et son désir d'ouverture à toute forme de créativité et d'échanges intellectuels.

Totem est créé à partir de prismes aux faces irrégulières avec des ouvertures pentagonales, figures à la symbolique spirituelle dans diverses cultures du monde. *Totem* porte un message de bienveillance et d'acceptation : seul moyen pour l'humanité de s'enrichir et progresser vers la paix. Colorée en terra sigillata, l'œuvre renvoie aux anciennes méthodes de décoration céramique dont les formes s'inspirent des œuvres de Brancusi et Giacometti.

^{EN} | Italian-born Mirella Mazzariol lives in Luxembourg since 2004. Architect by profession, she started drawing in the 90s and began working with ceramics and textiles. She graduated in jewelry in 2018 and ceramics in 2023 from the Académie d'Arlon. Her creative choices carry many symbolic values that reflect her interpretation of reality and communicate her roots and desire to be open to all forms of creativity and intellectual exchange.

Totem is created from prisms with irregular faces and pentagonal openings, figures with spiritual symbolism in various cultures around the world. *Totem* carries a message of kindness and acceptance: the only way for humanity to enrich itself and progress towards peace. Colored in terra sigillata, the work refers to ancient methods of ceramic decoration, whose forms are inspired by the works of Brancusi and Giacometti.

TOTEM LAMP
Céramique, fer et branchement électrique avec ampoule LED
2023
H 178 cm / Base pentagonale : 20 cm de côté
© Cristina Picco



Vânia MENDANHA



^{LU} | D'Vânia Mendanha, gebuer zu Forjães-Esposende (Brasilien), huet en Diplom vun der Faculté des Beaux-Arts vu Porto (FBAUP). Si hëlt reegelméisseg u Gruppen- an Einzelausstellungen deel a gëtt zanter 2002 Visual-Art-Coursen an der International School zu Lëtzebuerg. D'Kënschtlerin kreéiert Wandmolereien, Medailen a Coupes, dorënner d'Coupe vum Sportsgala an Angola, vun där e vergoldent Exemplar fir de President vun dësem Land hiergestallt gouf. E puer vun hire Wierker, déi si an Zesummenaarbecht mat hirem Papp an hirem Brudder kreéiert huet, sinn op öffentleche Plazen ausgestellt: Homo-Viator (Barcelos), De Mann aus dem Mier (Insel Madeira), Dom Afonso Henriques (Rio de Janeiro) an e Monument zu Éiere vum „Fabrice Miguet“ (Normandie). 2022 zeechent de „Luxembourg Art Prize“ si mat engem Certificat fir kënschtleresch Verdéngschter aus.

All hir Wierker sinn autobiografesch a stellen eng Erweiterung vun der Kënschtlerin hirem Kierper, hiren Iddien a Suergen duer. Dës Theeme spigele sech och an de gedréckten an ausgeschnidde Wieder erëm, an de Gipsouchen, déi sech iwwerlageren, an den onfäerdege Fragmenter vum weibleche Kierper, an de Schieter, déi d'Luucht am Banneraum vun de metallesche Strukturen schaaft. Déif an dëse Struktur versicht d'Vânia, d'Dualitéit vun der Appartenance zesummenzeféieren, d'Plaz wou si leeft an déi, wou si hierkënn, Lëtzebuerg a Portugal: dat sinn hir Territoiren.

^{FR} | Vânia Mendanha, née à Forjães-Esposende (Brésil), est diplômée en sculpture de la faculté des Beaux-Arts de Porto (FBAUP). Elle participe régulièrement à des expositions collectives et individuelles et enseigne les arts visuels depuis 2002 à l'École internationale du Luxembourg. L'artiste réalise des fresques murales, médailles et trophées, dont le trophée du Gala sportif d'Angola à partir duquel un exemplaire plaqué or a été fabriqué pour le président de ce pays. Plusieurs de ses sculptures en bronze créées en partenariat avec son père et son frère sont exposées dans des espaces publics : Homo-Viator (Barcelos), l'Homme de la mer (île de Madère), Dom Afonso Henriques (Rio de Janeiro) et Monument en l'honneur de « Fabrice Miguet » (Normandie). En 2022, le « Luxembourg Art Prize » lui décerne un certificat de mérite artistique.

Toutes ses œuvres sont autobiographiques et sont une extension du corps de l'artiste, ses idées, ses préoccupations. Ces thèmes se reflètent ainsi dans les mots imprimés et coupés, dans les couches de plâtre qui se chevauchent, dans les fragments inachevés du

corps féminin, dans les ombres que la lumière crée à l'intérieur des structures métalliques. C'est au cœur de ses sculptures que Vânia tente d'unir la dualité de l'appartenance, entre lieu de vie et lieu d'origine, ici, le Luxembourg et le Portugal : ses deux territoires.

^{EN} | Vânia Mendanha, born in Forjães-Esposende (Brazil), graduated in sculptural arts from the Faculty of Fine Arts in Porto (FBAUP). She regularly takes part in group and individual exhibitions, and has been teaching visual arts at the École internationale du Luxembourg since 2002. The artist creates murals, medals and trophies, including the Angola Sports Gala trophy, from which a gold-plated form was made for the country's president. Several of her bronze sculptures, created in partnership with her father and brother, are exhibited in public spaces: Homo-Viator (Barcelos), Man of the Sea (Madeira Island), Dom Afonso Henriques (Rio de Janeiro) and Monument in honor of “Fabrice Miguet” (Normandy). In 2022, the Luxembourg Art Prize awarded her a certificate of artistic merit.

All her works are autobiographical, an extension of the artist's body, ideas and concerns. These themes are reflected in the printed and cut words, in the overlapping layers of plaster, in the unfinished fragments of the female body, in the shadows that light creates inside the metal structures. In her sculptures, Vânia attempts to unite the duality of belonging, between place of life and place of origin, here, Luxembourg and Portugal: her two territories.



METEMPSYCHOSE 2 (fragment)
Résine avec fibre de verre et acier corten
2023

Carine MERTES



© Blum Laurent

^{LU} | D'Carine Mertes, Filzerin, ass zu Lëtzebuerg gebuer; si schafft an hirem Atelier Butschebuerg zu Diddeleng. Hir Passioun, fir mat Textil ze schaffen, huet si bei d'Technik vum Wollfilz geféiert. Eng intensiv Formatioun an Däitschland, e Certificat als Filzerin an d'Zesummentrefe mat Konschthandwierker vun internationaler Renommée beräicheren hire Savoir-faire. Hir reegelméisseg Collaboratioun mat anere Konschthandwierker ënnersträichen de Rächtum an d'Diversitéit vum Filz, deen Dag fir Dag de grouse Public interpelléiert an iwwerzeegt.

Mat Woll kann d'Carine Moudeaccessoiren, dekorativ Objeten a Konschtobjete kreéieren. Just mat Seef a mat Waasser formt si Unikater aus renger Woll, déi si mat noble Stëfter wéi Seid a Léngent kombinéiert. Mat der réier net geglättter Woll, déi vu regionale Produzente kënnt, schafft si Skulpturen, Vasen, Wandteppicher. Hir Wierker verschafft si mat planzleche Faarwen, eng zousätzlech Erausforderung, duerch déi ganz eenzegaarteg Objeten entstinn.

^{FR} | Carine Mertes, créatrice feutrière, née à Luxembourg, travaille dans son atelier de Boudersberg à Dudelange. Sa passion pour le travail textile l'a dirigée vers la technique du feutrage de la laine. Une formation intense en Allemagne, un certificat de créatrice feutrière et des rencontres avec des artisans de renommée internationale viendront élargir son savoir-faire. Ses collaborations régulières avec les autres artisans d'art illustrent la richesse et la diversité qu'offre le feutre qui interpelle et convainc jour après jour le grand public.

La laine permet à Carine de créer des accessoires de mode, de décoration et des objets d'art. Aidée simplement d'eau et de savon, elle façonne des pièces uniques en laine fine qu'elle combine avec des tissus nobles, comme la soie et le lin. Avec la laine brute non cardée venant de producteurs régionaux, elle crée des sculptures, des vases et des tapis muraux. Ses œuvres sont travaillées à la teinture végétale, défi supplémentaire, pour faire naître des objets uniques.

^{EN} | Felt designer, Carine Mertes was born in Luxembourg, where she lives and works in her studio of Boudersberg in Dudelange. Her passion for textile work led her to the technique of felting wool. An intense training in Germany, a certificate of felted designer and meetings with internationally renowned craftsmen have expanded her know-how. Her regular collaborations with other craftspeople illustrate the richness and diversity of felt that challenges and convinces the general public day by day.

The wool allows Carine to create fashion accessories, decoration and works of art. With the help of water and soap, she creates unique pieces of fine wool that she combines with noble fabrics such as silk and linen. With non-carded raw wool from regional producers, she creates sculptures, vases and wall carpets. The additional challenge of treating her creations with vegetable dye, gives birth to unique objects.



AMPHORE LINUM
Laine fine de mérinos, fibres et fil de lin
2023
H 100 cm
© Romain Bouschet

Michel METZLER



© Anne Metzler

^{LU} | De Michel Metzler ass 1992 zu Lëtzebuerg gebuer. No sengem Ofschloss an der “Fräi ëffentlech Waldorfschoul Lëtzebuerg”, wou seng Kreativitéit an seng Faszinatioun fiert d'handwierklecht Schafen a Schaffen steets encouragéiert goufen, huet hien d'Konschthéichschoul zu Marseille (FR) a Maastricht (NL) besicht, fir dann 2018 schlussendlech op der “Alanus Hochschule für Kunst und Gesellschaft” zu Bonn/Alfter (DE) am Fachberäich Bildhauerei säi Bachelor fir bildend Kënscht ze absolvéieren.

Schonnns während dem Studium huet de Michel Metzler virzuchsweis am Stol an am Steen geschafft a sicht elo no verschiddene Weeër des Materialien ze kombinéieren. Och wann d'Motiver vun de Wierker verschidde sinn, verbënnt se, nieft dem Choix vum Material, ëmmer d'Thematik vum Zerfall an der Vergänglechkeet, déi sech an dem oxidéierten a beschiedegten Material erëmispigelt, waat hinnen en antike Schäin verleet. Seng Wierker solle verzaubern, eng mysteriéis Atmosphär kreéieren an de Betruechter iwwert Zäit, Vergaangenheet a Vergänglechkeet nodenke loossen. Seng Wierker wëlle verzaubern, eng mysteriéis Atmosphär schafen an de Betruechter opfuerderen, iwwer d'Geschicht, d'Zäit an d'Vergänglechkeet nozedenken. Mat senger Wierker wëll de Michel Metzler all Betruechter e Moment vu Faszinatioun schenken an e mat op d'Rees huelen.

^{FR} | Michel Metzler est né en 1992 au Luxembourg. Après sa scolarité à la « Fräi ëffentlech Waldorfschoul Lëtzebuerg », où sa créativité et sa fascination pour la création et le travail manuel ont été encouragées, il étudie à l'école supérieur d'art de Marseille (FR) et à Maastricht (NL), pour finalement obtenir son Bachelor spécialité arts plastiques, à l'Ecole supérieure Alanus à Bonn/Alfter (DE) en 2018.

Déjà, durant ses études, Michel Metzler travaille de préférence l'acier et la pierre et cherche aujourd'hui différentes possibilités pour les combiner. Même si les motifs figuratifs diffèrent, ils ont en commun, à côté du choix de la matière, la thématique du déclin et de l'évanescence qui se reflètent dans la matière oxydée et abîmée qui leur confère une apparence antique. Ses œuvres cherchent à enchanter, à créer une atmosphère mystérieuse et invitent le spectateur à réfléchir à l'histoire, au temps et à sa fugacité. Avec ses œuvres, Michel Metzler veut offrir à chaque observateur un moment de fascination et l'inviter à voyager.

^{EN} | Michel Metzler was born in Luxembourg in 1992. After his schooling at the “Fräi ëffentlech Waldorfschoul Lëtzebuerg”, where his creativity and fascination for creation and manual work were encouraged, he went on to the Ecole Supérieure d'Art in Marseille (FR) and Maastricht (NL), finally obtaining his Bachelor of Fine Arts, speciality plastic arts, at the Alanus College in Bonn/Alfter (DE) in 2018.

Already during his studies, Michel Metzler preferred to work with steel and stone, and is now looking for different ways to combine them. Although the figurative motifs differ, what they have in common, alongside the choice of material, is the theme of decline and evanescence, reflected in the oxidised and damaged material that gives them an antique appearance. His works seek to enchant, to create a mysterious atmosphere, and invite the viewer to reflect on history, time and its transience. With his works, Michel Metzler wants to offer each viewer a moment of fascination and invite them to travel.



ROBOTIC ARM
Assemblage, pierre grès/calcaire et ferraille industrielle
2023
11 x 42 x 15 cm

Sophie MEYER



© Carlo Meyer

^{LU} | D'Sophie Meyer, 1989 zu Lëtzebuerg gebuer, huet no hirem Oofschloss 2015 en Bachelorstudium am Kostümdesign op der Hochschule Hannover absolvéiert. Dono ass si weidergaang op London an huet um London College of Fashion e Master am Costume Design for Performance gemaach. Niewent hirem Studium huet si am Theater an Film zu Lëtzebuerg, an Däitschland an an England geschafft.

Seit 2019 schafft si als Kostümbildnerin zu Lëtzebuerg an kreéiert undobar Konschtwierker. Op der Sich no neien Materialien, fir hir eegen Texturen hirzestellen, huet d'Sophie ëmmer méi no onkonventionellen a manipuléierten Materialien gegraff an hir Kostümer an e kreativen Dialog zwëschent der tradioneller Handwierkskonscht an alternativen Methoden a Materialien verweckelt. Nohaltegkeet spillt fir si eng grouss Roll an definéiert hiren Design-Prozess. An vill vun hiren Konschtwierker sinn Stoffreschter an recyceléiert Materialien mat abezunn. Sie fënnt hir Inspiratioun an hirem Entourage oder am Material selwer fir hier drobar Konschtwierker ze realiséieren.

D'Sophie kombinéiert hir Ausbildung am historieschen Patron an Kostümer herstellen mat modernen Materialien an modernen Werter. Sie léisst sech vum Material guidéieren an benotzt eng Vielfalt vun Techniken, ausgoend vun detailléierten Broderien bis hin zu méi fräien an experimentellen Techniken aus der ganzer Welt.

^{FR} | Sophie Meyer, née en 1989 au Luxembourg, est diplômée en 2015 de l'Université des sciences appliquées et des arts de Hanovre (DE), avec un Bachelor en création de costumes. Elle poursuit ses études à Londres, où elle obtient un Master en conception de costumes

au London College of Fashion. Parallèlement à ses études, elle travaille au théâtre et au cinéma au Luxembourg, en Allemagne et en Angleterre.

Depuis 2019, elle travaille comme costumière au Luxembourg et crée des pièces d'art portables. Dans son exploration de nouvelles techniques pour inventer ses propres textures, Sophie choisit de plus en plus de matériaux non-conventionnels pour impliquer ses costumes dans un dialogue créatif entre l'artisanat traditionnel et les méthodes et matériaux alternatifs. La durabilité dans son travail est une question qui lui tient à cœur et qui définit son processus de conception. La plupart de ses travaux artistiques impliquent le recyclage de tissus et d'autres matériaux anciens, mis au rebut ou en déshérence. Elle trouve la plupart de son inspiration dans son environnement ou dans le matériau lui-même pour créer des pièces uniques d'art vestimentaire.

Sophie combine sa formation en modélisme historique et en confection avec des matériaux et des valeurs modernes. Elle laisse souvent les matériaux guider la conception du vêtement et utilise une variété de techniques allant de la broderie et du perlage à des techniques complexes plus libres et expérimentales provenant du monde entier.

^{EN} | Sophie Meyer, born 1989 in Luxembourg, graduated in 2015 from the University of Applied Science and Arts in Hannover (DE), with a Bachelor in Costume Design. Afterwards she continued her studies in London, where she gained her Master's degree in Costume Design for Performance from the London College of Fashion. Alongside her studies, she worked in theatre and film in Luxembourg, Germany and England.

Since 2019, she works as a Costume Designer in Luxembourg and creates wearable art pieces. In her exploration for new techniques to create her own textures, Sophie chooses more and more unconventional and manipulated materials to involve her costumes in a creative dialogue between traditional craftsmanship and alternative methods and materials. Sustainability in her work is a matter close to her heart and defines her design process. Most of her artistic work involves up-cycling old, discarded or leftover fabrics and other materials. She finds most of her inspiration in her surroundings or in the material itself to create unique pieces of wearable art.

Sophie combines her training in historical pattern and garment making with modern materials and modern values. She often lets the materials guide the design of the garment, and uses a variety of techniques ranging from intricate embroidery and beading to more freely and experimental techniques from all over the world.

Christiane MODERT



© Thierry Claude

^{FR} | Enfant, Christiane Modert, née en 1958 à Luxembourg, passe beaucoup de temps à dessiner et peindre. Élève, elle suit des cours du soir à la Chambre des Métiers, dont des cours de céramique. Elle étudie les Arts Plastiques à Paris, devient professeure en Éducation Artistique et reprend la céramique dans des stages spécialisés (Georg Krüger, F.; Petra Wolff, D; Otokar Sliva, Au). Durant les années 80 et 90, composition et couleurs sont ses sujets principaux qu'elle expérimente par le batik, le collage et la peinture. Après avoir vécu une longue maladie et l'incendie de son atelier, elle explore le vivant. La céramique vient à sa rencontre pour exprimer cette thématique du naître, croître, fleurir et mourir.

Pour Christiane, le geste est spontané et conscient, facilement vu et ressenti devant un objet en céramique. Elle comprend le „Territoire“ comme les paysages naturels et culturels formant pays et identité. Le Luxembourg est béni avec ses régions magnifiques, son sol fertile, son climat modéré et a un lien privilégié avec la Nature. C'est aussi le Pays des Roses, consacré à Marie, Consolatrice et Mère de Dieu. Christiane Modert explore ses racines d'une spiritualité à la fois féminine et terrestre/naturelle. Pareillement à ses pièces en céramique posées dans un verre d'eau, elles supportent une seule fleur dans sa verticalité. Son unicité et sa beauté ainsi mis à l'honneur, elle devient symbole pour l'unicité et la beauté de la nature et de la vie.

^{EN} | As a child, Christiane Modert, born in 1958 in Luxembourg, spent a lot of time drawing and painting. As a pupil, she took evening classes at the Chambre des Métiers, including ceramics. She studied Fine Arts in Paris, became a teacher in Art Education and took up ceramics again in specialised courses (Georg Krüger, F.; Petra Wolff, D; Otokar Sliva, Au). During the 80s and 90s, composition and colour were her main subjects, which she experimented with through batik, collage and painting. After a long illness and a fire in her studio, she explored the living. Ceramics came to her to re-express this theme of birth, growth, flowering and death.

For Christiane, the gesture is spontaneous and conscious, easily seen and felt in front of a ceramic object. She understands "Territory" as the natural and cultural landscapes that form a country and an identity. Luxembourg is blessed with magnificent regions, fertile soil, a moderate climate and a special bond with Nature. It is also the Land of Roses, dedicated to Mary, Consoler and Mother of God. Christiane Modert explores these roots of a spirituality that is both feminine and earthly/natural, and her ceramic pieces, set in a glass of water, support a single flower in its verticality. The flower's uniqueness and beauty are thus given pride of place, and it becomes a symbol of the uniqueness and beauty of nature and life.



*ROUSEKRANZKINNIGIN/
REINE DES ROSES
Céramique émaillée
2023
H 56 cm
© Thierry Claude*

^{LU} | Schon als Kand verbréngt d'Christiane Modert, gebuer 1958 zu Lëtzebuerg, vill Zäit mat Zeechnen a Molen. Als Schülerin besicht si Konscht-a Keramik- Owekuren vun der Chambre des Arts et Métiers. Si studéiert Arts Plastiques zu Paräis, gött Zeecheproff a bilt sech spéider keramesch a Stagë weider (Georg Krüger(F) Petra Wolff (D), Otokar Sliva(Au). Hier kënschtleresch Aarbecht an den 80er an 90er Joren war hiert kënschtlerescht Haaptuläies Kompositioun a Faarw, dat si mat Batik, Collagen a Molerei ënnersicht huet. No enger laanger Krankheet an dem Brand an hirem Atelier kreest si thematesch em dat Liewegt: Entstoen, Wuessen, Opbléien a Vergoen. Fir dëst auszedrécke kënnst hier d'Keramik zu Paass.

Fir d'Christiane Modert ass de Geste déi bewosst a spontan Handbeweegung, déi an der Keramik besonnesch gutt ze gesinn an ze erfillen ass. Den „Terroir“ versteet si als déi natierlech a kulturell Landschaften, aus deenen sech Land an Identitéit bilden. Lëtzebuerg ass mat wonnerbare Géigenden, fruchtbarem Buedem an engem wiissegem Klima geseent an huet e besonnesche Besuch zur Natur. Et ass och d'Land vun de Rousen, dat Maria, der Tréischterin a Gottesmamm geweit ass. Dësen ierdesch-spirituelle Wuerzelen vu weiblicher Spiritualitéit geet d'Christiane Modert an hieren Keramikeren no. Änlech hir Keramik: an e Glas Waasser gestallt sinn si d'Stäip fir eng eenzel Blumm. Hier Eenzegeartegkeet a Schéinheet stécht esou ervir, dass si e Symbol fir d'Schéinheet an d'Eenzegeartegkeet vun der Natur a vum Liewen gött.



*D'MUSEL
Corset : soie teintée à la main
et coton, fil de coton,
fil d'argent, os de baleine
synthétique,
Buste : coton et chêne
2023
40 x 30 x 50 cm*

Pit MOLLING



^{LU} | De Pit Molling gouf 1984 zu Lëtzebuerg gebuer an huet op der FADBK zu Essen säin Diplom gemaach. Iwwer den 3D FDM-Drock (Fused deposition modeling) wëll hien déi universal ästheetesche Struktur vun der Welt an digitaler Form afänken, fir se an der Realitéit ze reproduzéieren.

De Kënschtler interesséiert sech fir d'Evidenz vun der digitaler Konscht an hannerfreet d'Warhaftegkeet vun der virtueller Welt unhand vun der Konscht. Hie versicht dobäi, der aktueller Tendenz vun enger onperséinlecher, lichter an amüsanter Konscht ze widderstoen, andeem hie refuséiert, seng Aarbecht op en einfachen, konsuméierbare Kulturproduit ze reduzéieren.

„Dem Pit Molling senge Wierker feelt et ni u Raffiness oder Charakter. D'Epidermis vu sengen 3D-Dréck erënnert dacks u reng gewieften Textilien a fixéiert esou d'Modernitéit vun der Technik an eisem eegene Kontext an an eisem Alldag. Déi ënnerschiddlech Texture fänken d'Liicht an a ginn de Skulpturen doduerch vill Kraaft an eng gräifbar Mobilitéit.“

De Kënschtler zéckt och net, op Forme vum klassesche Modernismus ze verweisen, besonnesch op déi vun der organescher Skulptur. A genee dat ass Ausdröck vun der Intelligenz a vum Interêt vum Pit Molling senger Demarche: eng Symbios tëscht den natierleche Formen an der 3D-Drocktechnik entstoe loossen, andeem seng Aarbecht tëscht traditioneller Inspiratioun a moderner Schaffweis navigéiert.”

^{FR} | Né en 1984 à Luxembourg et diplômé de la FADBK d'Essen, Pit Molling, par le biais de l'impression 3D FDM (Fused deposition modeling), tend à capter la structure esthétique universelle du monde sous forme digitale, afin de la reproduire en réel.

S'intéressant à l'évidence de l'art numérique, Pit Molling questionne ainsi la véracité du monde virtuel à travers l'art, cherchant à résister aux tendances actuelles d'un art impersonnel, léger et amusant, en refusant de réduire son travail à un simple produit culturel consommable.

« La production de Pit Molling ne manque jamais de raffinement ni de caractère. L'épiderme de ses impressions 3D évoque souvent le textile finement tissé et fixe ainsi que la modernité de la technique dans notre propre contexte et notre quotidienneté. Ces différentes textures accrochent la lumière et dotent les sculptures d'une grande force et d'une mobilité palpable.

L'artiste ne rechigne pas à faire référence à des formes du modernisme classique, notamment celles de la sculpture organique. C'est en cela que réside l'intelligence et l'intérêt de la démarche de Pit Molling :



REDUCTIONISM II
Impression 3D (Acide polylactique)
2023
63 x 35 x 56 cm

faire entrer en symbiose des formes naturelles et la technologie de l'impression 3D et faire voguer son travail entre radiation de l'inspiration et modernité de la facture.»

^{EN} | Born in Luxembourg in 1984 and a graduate of the FADBK in Essen, Pit Molling uses FDM (fused deposition modelling) 3D-printing to capture the universal aesthetic structure of the world in digital form, in order to reproduce it in real life.

With an interest in the evidence of digital art, Pit Molling questions the veracity of the virtual world through art, seeking to resist current trends towards impersonal, light-hearted and amusing art by refusing to reduce his work to a mere consumable cultural product.

“Pit Molling’s work never lacks refinement or character. The skin of his 3D prints is often reminiscent of finely woven textiles, fixing the modernity of the technique in our own context and everyday life. These different textures catch the light and endow the sculptures with great strength and palpable mobility.

The artist is not averse to referring to forms of classical modernism, particularly those of organic sculpture. Herein lies the intelligence and interest of Pit Molling’s approach: bringing together natural forms and the technology of 3D-printing to create a symbiosis between traditional inspiration and modern craftsmanship”.

Lilian MOMBACH



© Carol Avellar

^{LU} | D'Lilian Mombach stamt aus Brasilien an huet 2021 Lëtzebuerg zu hirem Doheem gemaach. Nodeem si a Brasilie Konscht studéiert an als Art Director geschaff huet, huet si hiert Liewen nees op kreativ Atelieren an d'kënschtleresch Produktioun konzentréiert.

Hir Konscht besteet doranner, Pabeier a floral Skulpturen ze verwandelen. D'Konzept vum Upcycling an dat narratiivt Potenzial vum Pabeier leien hir besonnesch um Häerz. Inspiratioun fënnt si an der Natur, den Traditiounen, Legenden, Mythen a fantastesche Faarwen. Si schaaft Verbindungen tëscht dem Bewossten an dem Onbewossten, exploréiert d'Zykle vum Liewen a vun der Natur a setzt an hirem kreative Prozess d'Transformatioun vum Pabeier an Zeeen.

D'Lilian schafft haaptsächlech mat einfache Materialer wéi Pabeier, Koll an Zwier. Aus Kaffisfiltere gi fräihänneg geschnidden a mat Zwier strukturéiert Bléieblieder, fir nei Formen ze kreéieren. Mat hirer Technik ka si delikat, formbar a widerstandsfäeg Blumme modeléieren. De Papiermâché gëtt benotzt, fir hire Kreatiounen Volume ze ginn, während d'Acrylfarf, déi si opdréit, all Skulptur eng eegen Dimensioun an domat en eenzegaartege kënschtlereschen Ausdröck gëtt.

^{FR} | Originaire du Brésil, Lilian Mombach a élu domicile au Grand-Duché en 2021. Après avoir étudié les Beaux-Arts au Brésil et travaillé dans la direction artistique, elle a recentré sa vie sur les ateliers de créativité et la production artistique.

Son art consiste à transformer le papier en sculptures florales. Elle est particulièrement attachée au concept d'upcycling et au potentiel narratif du papier. Son inspiration puise dans la nature, les traditions, les légendes, les mythes et les couleurs fantastiques. Elle établit des liens entre le conscient et l'inconscient, explorant les cycles de la vie et de la nature, tout en mettant en valeur la transformation du papier dans son processus créatif.

Lilian travaille principalement avec des matériaux simples tels que le papier, la colle et le fil. Les filtres à café deviennent des pétales, découpés à main levée et structurés à l'aide de fils pour créer de nouvelles formes. Sa technique permet de modeler des fleurs délicates, malléables et résistantes. Le papier mâché est utilisé pour apporter du volume à ses créations, tandis que la couleur, qu'elle applique avec de la peinture acrylique, ajoute une dimension unique à chaque sculpture, créant ainsi une expression artistique singulière.

CORATICUM, TRÉSOR D'HISTOIRES
Papier
2023
H 260 cm ø 100 cm
© Carol Avellar



Iva MRAZKOVA & John KIEFFER



© Flavie Hengen

^{LU} | D'Iva Mrazkova, eng Kënschtlerin mat tschecheschen Originnen, huet sech 1989 mat hirem Diplom vun der Konschtakademie vu Prag an der Täsch zu Lëtzebuerg niddergelooss. Als diploméiert Molerin huet si hire kënschtlerneschen Aktiounsberäich erweidert a sech der Bronze- a Stolskulptur zougewant. D'Iva stellt reegelméisseg zu Lëtzebuerg aus (Galerie La Cité, Galerie Schweitzer, Galerie Clairefontaine, Galerie Schlassgoart). Si ass zanter 1992 Member vum CAL Lëtzebuerg.

D'Iva setzt fir hir Skulpturen aus Stol/Corten ënnerschiddlech Techniken an. Fir d'éischt mécht si Skizzen a Maquettes aus Bronze, déi als Virlag déngen. Hir Wierker inspiréiere sech un der Natur, den Traditionen, de Legenden an de Mythen. Déi groussformateg Skulpture ginn dann an enker Zesummenaarbecht mat der Kënschtlerin vum Konschtschmadd John Kieffer a sengem Atelier zu Diddeleng entworf.

De John Kieffer gouf 1944 zu Diddeleng gebuer a schafft momentan a sengem Atelier zu Diddeleng. D'lescht Joer am November huet hien um Parvis vum Lycée Hubert Clément zu Esch-Uelzecht d'Skulptur „Racines“ opgestallt. Dës Skulptur erënnert als Monument un d'Resistenz vun de Schüler aus dem LHCE am Joer 1942.

^{FR} | Iva Mrazkova, artiste d'origine tchèque, diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Prague, s'est installée au Luxembourg en 1989. Artiste-peintre diplômée, elle a élargi son champ artistique en se tournant vers la sculpture en bronze et en acier. Iva expose régulièrement au Luxembourg (Galerie La Cité, Galerie Schweitzer, Galerie Clairefontaine, Galerie Schlassgoart). Elle est membre de CAL Luxembourg depuis 1992.

Iva utilise diverses techniques pour ses sculptures en acier/corten. Elle commence par créer des esquisses et des maquettes en bronze, qui servent de modèles. Son œuvre s'inspire de la nature, des traditions, des légendes et des mythes. Les sculptures grand format sont ensuite conçues par le forgeron d'art John Kieffer dans son atelier à Dudelange, en étroite collaboration.

John Kieffer, né à Dudelange en 1944, travaille actuellement dans son atelier à Dudelange. Il a monté en novembre dernier la sculpture « Racines » sur le parvis du Lycée Hubert Clément à Esch-sur-Alzette (LHCE). Cette sculpture est devenue le monument de la résistance des étudiants de LHCE en 1942.

^{EN} | Iva Mrazkova, a Czech-born artist who graduated from the Academy of Fine Arts in Prague, moved to Luxembourg in 1989. A qualified painter, she has broadened her artistic field by turning to bronze and steel sculpture. Iva regularly exhibits in Luxembourg (Galerie La Cité, Galerie Schweitzer, Galerie Clairefontaine, Galerie Schlassgoart). She has been a member of CAL Luxembourg since 1992.

Iva uses a variety of techniques for her steel/corten sculptures. She begins by creating sketches and models in bronze. Her work is inspired by nature, traditions, legends and myths. The large-format sculptures are then designed together with the blacksmith John Kieffer in his workshop in Dudelange.

John Kieffer, born in Dudelange in 1944, currently works in his workshop in Dudelange. Last November, he assembled the sculpture “Racines” on the forecourt of the Lycée Hubert Clément in Esch-sur-Alzette (LHCE). This sculpture symbolises the resistance of LHCE students in 1942.

CHAMPS LABOURÉS II (maquette)
Bronze
2023
46 x 10 x 23 cm avec socle en bois
© Flavie Hengen



Catherine MULLER



© Alfred Jansen

^{LU} | D'Catherine Muller ass eng lëtzebuergesch Goldschmattes. Si fänkt hir Studien 1975 an der „École d'Armurerie, de Fine Mécanique et de Bijouterie“ zu Léck (BE) un, wou si 1976 hiren Diplom kritt. Duerno setzt si hir Ausbildung un der „Gold-und Silberschule“ zu Pforzheim fort a kritt am Joer 1982 do hiren Diplom. An deem selwechte Joer mécht si en Atelier zu Florenz (IT) op. Zéng Joer méi spéit mécht si en zweete Konschtbijousatelier zu Köln an Däitschland op. Si hält och u villen Ausstellungen deel, sou zum Beispill 1984 an der Galerie Danika zu Lëtzebuerg, 1994 un der Bijousausstellung „Köln Gold Exhibition“ am Museum für Angewandte Kunst zu Köln (DE) oder 2017 un der Bijousausstellung zu Newport Beach am Amarees (PT).

Fir dës Ausstellung huet d'Kënschtlerin e Rank mat zwee sculptéierte Käpp aus Sëlwer, déi sech ukucke wéi zwou Persounen, déi frou matenee sinn, entworf. D'Käpp kënnen erofgeholl ginn an och an all Richtunge gedréint ginn. Esou ka jiddweree säin Horizont erweideren an aner Territoiren entdecken.

^{FR} | Catherine Muller est une orfèvre Luxembourgeoise. Elle commence ses études en 1975 dans l'École d'Armurerie, de Fine Mécanique et de Bijouterie de Liège (BE) de laquelle elle est diplômée en 1976. Elle continue ensuite sa formation à la « Gold und Siberschule » à Pforzheim (DE) et obtient son diplôme en 1982, date à laquelle elle ouvre un atelier à Florence (IT). C'est dix ans plus tard qu'elle ouvre un second atelier de bijoux d'art à Cologne (DE). Elle participe également à de nombreuses expositions, en 1984 à la Galerie Danika au Luxembourg, en 1994 à l'Exposition de bijoux « Köln Gold Exhibition » au Museum für Angewandte Kunst à Cologne ou en 2017 pour l'exposition de bijoux de Newport Beach à Amarees (PT).

Pour cette exposition, l'artiste réalise une bague à deux têtes sculptée en argent, qui se regardent, tels deux amants. Les têtes sont amovibles et peuvent se tourner dans toutes les directions, leur permettant d'élargir chacun leur horizon et de découvrir d'autres territoires.

^{EN} | Catherine Muller is a goldsmith from Luxembourg. She began her studies in 1975 at the School of Armory, Fine Mechanics and Jewelry in Liège (BE), graduating in 1976. She continued her studies at the “Gold-und Siberschule” in Pforzheim (DE), graduating in 1982, and she opened a workshop in Florence (IT) the same year. Ten years later, she opened a second art jewelry studio in Cologne (DE). She also takes part in numerous exhibitions, in 1984 at Galerie Danika in Luxembourg, in 1994 at the “Köln Gold Exhibition” jewelry exhibition at the Museum für Angewandte Kunst in Cologne or in 2017 for the Newport Beach jewelry exhibition in Amarees (PT).

For this exhibition, the artist created a ring with two sculpted silver heads, which look at each other, like two lovers. The heads are movable and can be turned in any direction, allowing them to expand their horizons and discover other territories.



LES AMANTS. LOVE AND PEACE
Argent 925/000 et 49 brillants noirs –
roulements à billes en acier
2022
45,5 x 30 mm
© Alfred Jansen

Charlotte PAYET



© Inge Miczka

^{LU} | D'Charlotte Payet ass eng Lëtzebuenger Kënschtlerin, déi e Bachelor an der Konscht vun der Universitéit Muthesius vu Kiel (DE), an e Master an der Konscht vun der Bezalel Academy vu Jerusalem (IL) huet. An hirem Wierk interesséiert sech d'Kënschtlerin besonnesch fir de Kreeslaf vum Ekosystem, a betruecht de Mënsch als e Mikrokosmos an engem Makrokosmos.

Sou sammelt si Plastikoffall an hirem Ëmfeld, fir Wierker aus industriell gefierfte PET-Fläschchen ze schafen, déi sech an eng geschweessten oder gewieft Fläch verwandelen – oder a Weltraumskulpturen. Duerch d'Asammele vun de Fläschchen an der Regioun Lëtzebuerg ka si e winzegen Deel aus dem Consommationscircuit eraushuelen a se mat uralen handwierklechen Techniken an e gewieften Teppich recycléieren, fir esou d'Verbindung tëschent der Mënschheet an der Problematik vum Ëmgang mam „Offall“ duerstellen.

^{FR} | Charlotte Payet est une artiste luxembourgeoise diplômée d'un Bachelor des Beaux-Arts de l'Université de Muthesius à Kiel (DE) ainsi que d'un Master des Beaux-Arts à la « Bezalel Academy » de Jérusalem (IL). L'artiste porte un intérêt particulier au cycle de l'écosystème dans son œuvre, considérant l'homme comme un microcosme dans un macrocosme.

Ainsi, elle collecte les déchets plastiques qui s'accumulent dans son environnement pour créer des œuvres composées de bouteilles en PET colorées industriellement, qui se transforment en une surface soudée ou tissée - ou en sculptures spatiales. Sa collecte des bouteilles dans la région du Luxembourg permet alors de retirer une infime partie du circuit de consommation et de les recycler en un tapis tissé de la plus ancienne technique artisanale, qui représente l'interconnexion de l'humanité et la problématique du traitement des « déchets ».

^{EN} | Charlotte Payet is a Luxembourg artist with a Bachelor of Fine Arts from the University of Muthesius in Kiel, Germany and a Master of Fine Arts from the “Bezalel Academy” in Jerusalem. The artist has a particular interest in the cycle of the ecosystem in her work, considering man as a microcosm in a macrocosm.

Thus, she collects the plastic waste that accumulates in her environment to create works composed of industrially colored PET bottles, which turn into a welded or woven surface - or spatial sculptures. Collecting bottles in the region of Luxembourg allows to remove a tiny part of the consumption circuit and to recycle them into a woven carpet using the oldest artisanal technique. This represents the interconnection of humanity and the problem of waste treatment.



MONDE SOUS-MARIN
Bouteilles en plastique non consignées et bois
2023
200 x 220 cm

Karolina PERNAR



© Miikka Heinonen

^{LU} | D'Karolina Pernar ass 1978 zu Zagreb (CR) gebuer. Si huet zu Perugia an Italie studéiert an do hire BFA mat Mentioun op der Konschtakademie „Pietro Vannucci“ am Departement Skulptur kritt. Si leeft a schafft zanter 2015 zu Lëtzebuerg.

Mat hire Wierker hannerfreet si déi virgefäerdeg Iddien an d'Erwaardunge vum Publikum a stellt d'Aspekter vu Perceptioun, Erënnerung, Zäit a Raum a Fro. Hir Aarbecht zeechent sech haaptsächlech doduerch aus, datt si de Raum vun der Galerie als Kader benotzt, fir hir kënschtlersch Aarbecht ze definéieren an den imaginäre Raum als authentesch Plaz fir Konscht asetzt. D'Simplicitéit vun der Form ass en ästhetesche Choix, mat deem si eng Zort Vide schafft, e Raum, deem dem Beobachter d'Méiglechkeet gëtt, seng Dimensiounen a seng Bedeitung individuell ze entdecken. D'Spannung tëschent Multiplicitéit an dem Vide ass e wichtegen Aspekt vun hiren Installatiounen. E Vide ass en aktive Raum vun der Perceptioun, deem de Spectateur opfuerdert, en imaginäre Volumen an engem oppene Raum mat opzebauen. Andeem si Skulpturen, Installatiounen, Video a Collage matenee kombinéiert, erfuerscht si, a wéi eng Richtungen d'Konzept vun der Skulptur sech ausdeene kann, wéi eng Raim d'Skulptur anhuele kann, an deemno, wat eng Skulptur alles ka sinn.

^{FR} | Karolina Pernar est née en 1978 à Zagreb (CR). Elle a étudié en Italie, à Pérouse, où elle a obtenu son BFA avec mention à l'Académie des Beaux-Arts „Pietro Vannucci“, au département de Sculpture. Elle vit et travaille au Luxembourg depuis 2015.

Sa pratique consiste en des œuvres qui remettent en question les idées préconçues et les attentes du public ; questionner les aspects de la perception, de la mémoire, du temps et de l'espace. Les principales caractéristiques de son oeuvre sont l'utilisation de l'espace de la galerie comme cadre pour définir le travail artistique et l'affirmation de l'imaginaire comme lieu d'art authentique. La simplicité de la forme est un choix esthétique qui lui permet de créer un semblant de vide, un espace qui offre au spectateur la possibilité de découvrir individuellement ses dimensions et sa signification. La tension entre multiplicité et vide constitue un aspect important de ses installations. Un vide est un espace actif de perception et il invite le spectateur à participer à la construction d'un volume imaginaire dans un espace ouvert. En combinant sculpture, installations, vidéo et collages, elle interroge dans quelles directions le concept de sculpture peut s'étendre, quels espaces la sculpture peut occuper et par conséquent, ce que peut être la sculpture.

^{EN} | Karolina Pernar was born in 1978 in Zagreb (CR). She studied in Italy, in Perugia, where she obtained her BFA with honours at the Academy of Fine Arts “Pietro Vannucci”, in the Sculpture department. She lives and works in Luxembourg since 2015.

Her work challenges preconceived ideas and expectations of the public; questioning aspects of perception, memory, time and space. The main characteristics of her work are the use of the gallery space as a framework to define the artwork and the affirmation of the imaginary as a place of authentic art. The simplicity of form is an aesthetic choice that allows her to create a semblance of emptiness, a space that offers the viewer the opportunity to individually discover its dimensions and meaning. The tension between multiplicity and emptiness is an important aspect of his installations. A void is an active space of perception and invites the viewer to participate in the construction of an imaginary volume in an open space. By combining sculpture, installation, video and collage, she questions in which directions the concept of sculpture can be extended, which spaces a sculpture can occupy and consequently what sculpture can be.



DYAD
Bois
2023
90 x 120 x 30 cm
© Diogo dos Santos / DS Visuals

Dany PRUM



L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE
Pyrogravure
Bois des platanes et des cerisiers de l'avenue de la Liberté
2020
40 x 60 cm

^{LU} | D'Dany Prum gouf den 18. Februar 1965 zu Lëtzebuerg gebuer. Si leeft a schafft zu Lëtzebuerg. 1989 mécht si hir Maîtrise an der plastescher Konscht. Am Laf vun hirer Karriär gouf d'Dany Prum e puer Mol ausgezeechent, ënner anerem mam prestigiësen 1. Präis fir Jonk Molerei vum Lëtzebuerger Kulturministère am Joer 1989.

Zanter hirem Debut 1989 erfuerscht d'Dany Prum vilfältig kënschteresch Medien, hir gréisste Leidenschaft ass a bleift awer d'Molerei. Hir Konscht fënnt hir Inspiratioun am deegleche Liewen, genee wéi an der Diversitéit vun de Mënschen. Besonnesch gär begéint si Mënsche mat ënnerschiddleche Liewens- an Denkweisen. An hirer kënschtlerescher Aarbecht fänkt si d'Geschicht vum gewéinleche Mënsch an, deem säin Alldag een net ka virausgesinn. Hir kënschtlerech Approche zeechent sech duerch hir Authentizitéit, Spontanitéit a Kreativitéit aus. Esou entsti lieweg Wierker, déi de Räichtum vun de mënschlechen Erfarungen zelebrieren.

Fir dës Serie huet d'Dany Prum d'Technik vun der Pyrogravur benotzt. Den Ënnergrond vun dëse Wierker besteet aus dem Holz vun de Platanen a Kiischtebeem, déi ëmgehae goufen, fir dem Tram Plaz ze maachen. Bei der Pyrogravur ginn unhand vun engem Instrument, dat hëtzt, Motiver an Zeechnungen an d'Holz gebrannt an op déi Manéier eenzegaarteg an authentesch Wierker geschaf. Hir Wierker spigelen esouwuel hir Sensibilitéit fir d'Ëmwelt a fir d'Konscht erëm a bidden en artistesche Bléck op wichteg Froen an eiser haiteger Welt.

^{FR} | Dany Prum est née à Luxembourg le 18 février 1965, où elle vit et travaille. Elle obtient une maîtrise en Arts Plastiques en 1989. Tout au long de sa carrière, Dany Prum a été récompensée par plusieurs distinctions, dont le prestigieux 1er Prix de la Jeune Peinture décerné par le Ministère de la Culture du Luxembourg en 1989.

Depuis ses débuts en 1989, Dany Prum explore une variété de médias artistiques, mais sa passion première réside dans la peinture. Son art trouve son inspiration dans la vie quotidienne et la diversité des êtres humains. Elle affectionne particulièrement les rencontres avec des individus aux modes de vie et de pensée variés. Dans son travail artistique, elle capture l'histoire de l'Homme ordinaire, celui du quotidien imprévisible. Son approche artistique se caractérise par son authenticité, sa spontanéité et sa créativité, donnant naissance à des œuvres vivantes qui célèbrent la richesse de l'expérience humaine.

Dany Prum a utilisé la technique de la pyrogravure pour réaliser cette série. Le support de ces œuvres est constitué du bois des platanes et des cerisiers qui ont été abattus pour faire place au tramway. La pyrogravure consiste à utiliser un instrument chauffant pour brûler des motifs et des dessins sur le bois, créant ainsi des œuvres uniques et authentiques. Ses œuvres reflètent sa sensibilité à la fois à l'environnement et à l'art, offrant un regard artistique sur des questions contemporaines importantes.

^{EN} | Dany Prum was born in Luxembourg on 18 February 1965 where she continues to live and work. Throughout her career, Dany Prum has won several awards, including the prestigious Prix de la Jeune Peinture awarded by the Luxembourg Ministry of Culture in 1989.

Since her debut in 1989, Dany Prum has explored a variety of artistic media, but her primary passion lies with painting. Her art is inspired by everyday life and the diversity of human beings. She particularly enjoys meeting people with different lifestyles and ways of thinking. In her artistic work, she captures the story of ordinary, unpredictable everyday people. Her artistic approach is characterised by authenticity, spontaneity and creativity, giving rise to lively works that celebrate the richness of the human experience.

Dany Prum used the pyrography technique to create this series. The support for these works is the wood of the plane and cherry trees that were felled to make way for the tramway. Pyrography involves using a heated instrument to burn patterns and designs into the wood, creating unique and authentic works. Her work reflects her sensitivity to both the environment and art, offering an artistic perspective on important contemporary issues.

Nuno QUINTINO



© Noticias.Lu/J. Pedreira

^{LU} | Den Nuno Quintino ass en Drechsler-Kënschtler mat portugiseschen Originnen, a vu Beruff Schräiner. Hien ass begeeschtert vun der Dréikonscht a widmet sech vun 2018 a senger Fräizäit dem Drechseln, fir seng Technik ze perfektionéieren, andeem hie verschidde Géigestänn, ewéi Bicker, Kärzen oder Schosselen herstellt. Enn 2018 stellt de Kënschtler seng Aarbechten eng éischte Kéier zu Rëmeleng aus. Seng Wierker sinn d'Resultat vun engem maîtriséierten Ëmgang mam Holz a mat der Dréitechnik, allebéid souwuel komplex wéi och raffinéiert an hiren Detailler a Formen.

^{FR} | Nuno Quintino est un artiste tourneur d'origine portugaise, menuisier de profession. Passionné par l'art du tournage, c'est en 2018 qu'il s'adonne à la pratique du tour durant son temps libre et qu'il perfectionne ainsi sa technique en créant divers objets tels que des stylos, des bougies ou des bols. Fin 2018, l'artiste expose pour la première fois ses travaux à Rumelange. Ses œuvres sont ainsi la somme d'une maîtrise du bois et du tournage, à la fois complexes et raffinées dans leurs détails et dans leurs formes.

^{EN} | Nuno Quintino is a Portuguese-born carpenter by profession.

Fascinated by the art of wood turning, it was in 2018 that he took up the wood turning practice in his free time, perfecting his technique by creating various objects such as pens, candles and bowls. At the end of 2018, the artist exhibited his work for the first time in Rumelange. His works are the sum of his mastery of wood and turning, both complex and refined in details and forms.



CANOA
Bois / Tournage segmenté
66,6 x 34 x 22 cm
2022
© Noticias.Lu/J. Pedreira

Laurent REMICHE



© Manuela Ihry



PLATEAU “GËLLE FRA”

Marqueterie de paille

2023

48 x 35 cm

© Manuela Ihry

^{LU} | De Laurent Remiche gouf zu Lëtzebuerg gebuer an huet seng Karriär als Léierbouf an der Schräinerei am Lycée zu Woltz (CATP) no der Schoul ugefaangen. 1997 kritt hie seng Meeschterkaart an der Schräinerei. 2000 grënnt hien d'Schräinerei „Schräiner Wierkstat“, déi sech am Laf vun der Zäit op d'Fabrikatioun vu Banneniichtunge spezialiséiert.

D'Konscht vun der Stréimarketerie, eng Technik, déi a senger Heemechtsregioun kaum bekannt war, huet de Laurent duerch Zoufall entdeckt. Fir seng Technik ze perfektionéieren, mécht hien eng Ausbildung am Atelier „Lison de Caunes“ zu Paräis. Säin éischt grousst Wierk gouf kreéiert, fir den 100. Gebuertsdag vun der „Gëlle Fra“, e symbolträchtegt Monument vu Lëtzebuerg, ze feieren. Hien huet fir dës Geleeënheet en Zerwéierplatto an en Tableau entworfen, déi d'„Gëlle Fra“ an d'Vue vun der Stad Lëtzebuerg valoriséieren.

Dem Laurent seng Aarbecht ass eng geschéckerlech Fusioon vun der traditioneller Schräinerei an der Stréimarketerie. Hie benotzt lokaalt Material, wéi Eech, Nësset, Ahorn, fir komplex Motiver aus Holzmarketerie ze kreéieren. Ausserdeem notzt hie fir seng Kreatiounen aus Stréimarketerie den natierleche Glanz vum franséische Karstréi. Seng Aarbecht ënnersträicht d'Schönheet vun der Natur an déi ganz Suergfalt, déi néideg ass, fir eenzegaarteg handwierklech Stécker hierzestellen.

^{FR} | Laurent Remiche est né au Luxembourg et a commencé sa carrière en tant qu'apprenti menuisier au Lycée de Wiltz (CATP) après l'école. En 1997, il obtient son brevet de maîtrise en menuiserie. En 2000, il fonde la menuiserie «Schräiner Wierkstat», spécialisée dans la fabrication de mobilier d'intérieur. Laurent a découvert par hasard l'art de la marqueterie de paille, une pratique peu connue dans sa région d'origine. Pour perfectionner sa technique, il suit une formation à l'atelier «Lison de Caunes» à Paris. Sa première grande œuvre a été créée pour célébrer le centenaire de la «Gëlle Fra», monument emblématique du Luxembourg. Il a conçu un plateau de service et un tableau mettant en valeur la «Gëlle Fra» ainsi que la vue de la ville de Luxembourg.

Le travail de Laurent est une fusion habile de la menuiserie traditionnelle et de la marqueterie de paille. Il utilise des matériaux locaux comme le chêne, le noyer et l'érable pour créer des motifs complexes en marqueterie de bois. De plus, il exploite la brillance naturelle de la paille de seigle française pour ses créations de marqueterie de paille. Son travail met en avant la beauté de la nature et la minutie requise pour produire des pièces artisanales uniques.

^{EN} | Laurent Remiche was born in Luxembourg and began his career as an carpenter apprentice at the Lycée de Wiltz (CATP) after school. In 1997, he obtained his master's degree in joinery. In 2000, he founded the carpentry “Schräiner Wierkstat,” which has specialised manufacturing interior furniture over the years.

Laurent discovered by chance the art of straw marquetry, a technique little known in his home region. To perfect his technique, he took a course at the “Lison de Caunes” workshop in Paris. His first major work was created to celebrate the centenary of the “Gëlle Fra”, an emblematic monument in Luxembourg. He designed a serving tray and a painting highlighting the “Gëlle Fra” and the view of the city of Luxembourg.

Laurent's work is a skilful fusion of traditional carpentry and straw marquetry. He uses local materials such as oak, walnut and maple to create intricate patterns in wood marquetry. In addition, he exploits the natural brilliance of French rye straw for his straw marquetry creations. His work highlights the beauty of nature and the meticulousness required to produce unique handcrafted pieces.

Sandra RESENDE



© Krystyna Dul / LaLa La Photo

^{LU} | D'Sandra koom 1973 am Mosambik op d'Welt. Si huet d'portugisesch Naitonalitéit, leeft a schafft awer zanter 2005 zu Lëtzebuerg. Nieft hirem Studium op der Universitéit zu Coimbra (PT) absolvéiert si an der Studentevereenegung eng Theaterausbildung. Mat hirem Philosophie-Diplom an der Täsch decidéiert si, sech der Theaterkonscht ze widmen.

Hir Aarbecht ronderëm d'Textilie konkretiséiert sech e puer Joer méi spéit, wou si als Autodidaktin Techniken entwéckelt. Hir Theatererfahrung bréngt si dozou, visuell Geschichten ze verzielen, andeem si abstrakt Sujeten a poetesch Biller wieft, an deenen d'Bezéiung zu deem aneren, d'Erënnerung an d'Imperfektioun present sinn. Den Dialog tëschent der Matière an hiren Hänn léist an hir selwer eng Entwécklung aus. Hire Credo: Mir stellen eis permanent Froen. Zu hiren Aarbechtsberäicher zielen Tapisserie, Wiewen, Broderie, Heekelen a Knëppen. D'Schaffe mat verschiddenen Techniken a mat ënnerschiddleche Materialer a Supporte verschaaft hir eng Ouverture an d'Fräiheet, net an enger Kategorie festzestiechen. Am léifste schafft si mat natierlechen, recycléierten an nei verwäertbare Fasere wéi Léngent genee ewéi mat Echantillone vu Riddos- a Miwwelstoffer, déi am Handel net méi gebraucht ginn.

^{FR} | Sandra voit le jour au Mozambique en 1973. De nationalité portugaise, elle vit et travaille au Luxembourg depuis 2005. En marge de ses études à l'Université de Coimbra (PT), elle suit une formation théâtrale au sein de l'association étudiante. Son diplôme de Philosophie en poche, elle décide de s'orienter vers les arts de la scène.

Son travail autour du textile se concrétise des années plus tard ; elle va alors développer des techniques de façon autodidacte. Son expérience du théâtre la pousse à raconter des histoires visuelles, tissant des sujets abstraits et des images poétiques, où le rapport à l'autre, la mémoire et l'imperfection sont présents. Le dialogue entre la matière et ses mains déclenche un cheminement intérieur. Son credo : nous sommes continuellement en questionnement. Ses travaux concernent la tapisserie, le tissage, la broderie, le crochet et le point noué. Travailler avec ces différentes techniques, ainsi qu'avec divers matériaux et supports, lui confère une ouverture et la liberté de ne pas se figer au sein d'une catégorie. Elle privilégie les fibres naturelles, recyclées et réutilisées et elle travaille avec des tissus naturels, comme le lin, tout comme avec des échantillons de tissus de rideaux et d'ameublement délaissés par le commerce.

^{EN} | Portuguese born in Mozambique in 1973, Sandra has lived and worked in Luxembourg since 2005. Alongside her studies at the University of Coimbra (PT), she trained in theatre at the student association. With her Philosophy degree in hand, she decided to move into the performing arts.

Her work with textiles took shape years later, when she developed techniques on a self-taught basis. Her experience of the theatre leads her to tell visual stories, weaving abstract subjects and poetic images, where the notions of the other, memory and imperfection are present. The dialogue between the material and her hands triggers an inner journey. Her credo: “we are permanently questioning”. Her work involves tapestry, weaving, embroidery, crochet and latch hook. Working with these different techniques, as well as with a variety of materials and media, gives her the openness and freedom not to get reduced to one sole category. Favouring natural, recycled and reused fibres, she also works with natural fabrics such as linen and reuses samples of curtain and upholstery fabrics discarded by the stores.



LA DURÉE

Fils de jute, lin, ortie, chanvre, laine, coton et soie, racines d'arbre, bois de chêne

2023

70 x 90 cm

© Keven Erickson / LaLa La Photo

Letizia ROMANINI



© Maurine Tric

^{LU} | D'Letizia Romanini ass eng Lëtzebuerger plastesch Kënschtlerin, déi 2006 hir Licence an der visueller Konscht an 2009 hiren Ofschloss op der École Supérieure des Arts Décoratifs, Optioun Objet / Flexibel Materialer, ënnert der Leedung vum Edith Dekyndt zu Stroosbuerg (FR) krut. Geleet vun hirem Wonsch, hir Konscht weiderzeginn a gemeinsam ze kreéieren, ergänzt si 2018 hir Formatioun um CFPI, dem Centre de formation des plasticiens intervenants op der HEAR (Haute école des arts du Rhin, Stroosbuerg). 2021 gëtt si mam Präis 1% artistique fir de Centre de Logopédie, Stroossen (LU) ausgezechent, am selwechte Joer gëtt si mat hirem Diptyque Drop by Drop (Serigraphie mat Spigeltënt op Glas, 2018) an d'Sammlung vum Lëtzebuerger Kulturministère opgeholl.

An engem permanenten Dialog tëschent der Duerstellung an hirem Bezuch zur Matière erschafft d'Letizia Romanini en Ékosystem vu skulpturalen Objeten unhand vun handwierklechen Techniken, déi si mat Ofzich vu Fotoen dialogéiere léisst. D'Kënschtlerin versteet hir Aarbecht als eng Sich, fir dokumentéiert Erfarungen an Archiven kreéieren, genee ewéi Momenter, déi si mat de Mënschen, deene si begéint, deelt. Doraus entsteet e gemeinsame Raum, ronderëm d'Associatioun vu Formen a Matière, déi villschichteg Biller kreéieren, an deenen d'Beréieren, d'Luucht an d'Zerbrichlechkeet eist Verständnis vun der Wierklechkeet op d'Prouf stellen.

^{FR} | Letizia Romanini est une artiste plasticienne luxembourgeoise, diplômée en 2006 d'une Licence en Arts visuels, puis en 2009 de l'École Supérieure des Arts Décoratifs option Objet / Matériaux souples dirigée par Edith Dekyndt à Strasbourg (FR). Animée par le désir de transmission et de création collaborative, elle complète sa formation en 2018 par le CFPI - Centre de formation des plasticiens intervenants à la HEAR (Haute école des arts du Rhin, Strasbourg). En 2021, elle est lauréate du prix 1% artistique pour le Centre de Logopédie, à Strassen (LU); la même année, elle entre dans la collection du Ministère de la Culture du Luxembourg avec son diptyque *Drop by Drop* (sérigraphie à encre miroir sur verre, 2018).

Dans un dialogue constant entre la représentation et sa relation à la matière, Letizia Romanini donne corps à un écosystème d'objets sculpturaux à travers des techniques artisanales qu'elle fait dialoguer avec des tirages photographiques. L'artiste envisage son travail comme une recherche visant à créer tant des documents d'expériences, des archives que des moments qu'elle partage avec les personnes qu'elle rencontre. Un espace commun en émerge alors

LUX FIELD VI
Marqueterie de paille, cadre en chêne
2023
71 x 51 cm

autour d'associations de formes et de matières créant des images multicouches où le toucher, la lumière et la fragilité remettent en question notre appréhension de la réalité.

^{EN} | Letizia Romanini is a visual artist from Luxembourg, graduating in 2006 with a Bachelor's degree in Visual Arts, then in 2009 from the College of Decorative Arts, objects and soft materials option, directed by Edith Dekyndt in Strasbourg (FR). Driven by a desire for transmission and collaborative creation, she completed her formation in 2018 with the CFPI – Formation Center for Visual Artists – at HEAR (Rhin College of Arts, Strasbourg). In 2021, she won the 1% artistic award at the Centre de Logopédie, Strassen (LU), the same year she entered the collection of the Luxembourg Ministry of Culture with her diptych Drop by Drop (mirror ink silkscreen on glass, 2018).

In a constant dialogue between representation and its relationship to materials, Letizia Romanini creates an ecosystem of sculptural objects using artisanal techniques combined with photographic prints. The artist sees her work as a quest to create documents of experience, archives and moments that she shares with the people she meets. A common space emerges through associations of forms and materials, creating multi-layered images where touch, light and fragility challenge our vision of reality.



Massimo SAVO



© Flavie Hengen

^{LU} | De Massimo Savo, gebiertegen Italiener, realiséiert seng Instrumenter am 1535 Creative Hub zu Déifferdeng. Nodeem hie säi Bac op der École supérieure d'Artisanat IPSIA gemaach huet, huet hie sech bei Konschtschräiner an Italien spezialiséiert an huet un engem Laboratoire fir Dréitechniken un der Schoul „La Malaspina di Viterbo“ deelgeholl. Zënterhier entwerft hien eenzegaarteg Percussiounsinstrumenter an enger handwierklecher Tradition, op der Hand gemaach, andeems hien déi eelsten Technique fir Schräinerei a Konschtschräinerei uwent. No villen Aarbechtsstonne mat den Hänn an einfachem Handwierksgeschir transforméiert d'Holz sech an en eenzegaarteg Museksinstrument. De Massimo vermëscht artistesch Erfahrung an handwierklech Kompetenzen. Sou huet hien eng Speziell Gamm vu klengen Trommelen (snare drum) fir klassesch Musek op Ufro vu Kënschtler entworfen, déi hire musikalesche Wee sichen an déi hinnen et erlaaben, d'Performanz am Orchester ze garantéieren. All eenzel Coque huet e speziellen Timber mat extreem sensibelen a kräftege Finitiounen. All Percussionist fënnt seng Ästhetik an e perséinlechen Toun erëm, well all Instrument op der Hand gemaach ass an no senge Wënsch kreéiert gëtt.

^{FR} | Massimo Savo, d'origine italienne, réalise ses instruments au 1535° Creative Hub à Differdange. Après avoir obtenu son bac à l'École supérieure d'Artisanat IPSIA, il se spécialise auprès de maîtres ébénistes en Italie et participe au laboratoire de techniques de tournage à l'école «La Malaspina di Viterbo». Depuis, il consacre son temps à concevoir des instruments de percussion uniques et de tradition artisanale, des tambours faits main en utilisant les techniques les plus anciennes de menuiserie et d'ébénisterie. Après des heures de travail avec ses mains et des outils simples, le bois se transforme en un instrument musical singulier. Massimo fusionne expérience artistique et compétences manuelles. Il a ainsi conçu une ligne spéciale de caisses claires pour musique classique à la demande d'artistes cherchant leurs chemins musicaux pour leur permettre de garantir la performance dans les orchestres. Chacune des coques a un timbre particulier avec des finitions extrêmement sensibles et puissantes. Chaque batteur retrouve son esthétique et un son personnel car chaque instrument fabriqué main est créé selon leurs souhaits.

^{EN} | Massimo Savo, of Italian origin, produces his instruments at the 1535 Creative Hub in Differdange. After graduating from the IPSIA College of Crafts, he specialises in cabinetmaking in Italy and took part in the filming techniques laboratory at the school “La Malaspina di Viterbo”. Since then, he has been devoting himself to designing unique percussion instruments of traditional craftsmanship, handmade drums using the oldest techniques of carpentry and cabinet making. After hours of work with his hands and simple tools, the wood is transformed

into a unique musical instrument. Massimo merges artistic experience with manual skills. He has designed a special line of snare drums for classical music catering for artists seeking their musical paths to ensure performance in orchestras. Each of the hulls has a particular tone with extremely sensitive and powerful finishes. Each drummer regains his aesthetic and personal sound because each hand-made instrument is created according to his desires.



MINETT TROMMEL
Bois et métal
2023
40 x 21 cm
© By SM

Margarete SCHELLING



© Jeannine Unsen

^{FR} | Margarete Schelling est une créatrice de bijoux résidant et exerçant son art à Noirmoutiers et Luxembourg. Membre de l'AAPL, Margarete est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon, section bijouterie, chez Claire Lavendhomme, Patrick Marchal et Arnaud Sprimont. Perfectionnant sa pratique au cours de stages de l'Estonie jusqu'en Espagne, elle expose dans divers pays comme la Belgique, la France ou l'Italie.

Flâneuse, glaneuse l'artiste éprouve émerveillement et joie devant les objets trouvés au gré de ses voyages et balades. Ce sont ces émotions qu'elle transmet ensuite dans ses bijoux. Le tesson de verre, le bout de plastique qu'elle collecte – des objets « sans valeur » d'ici et d'ailleurs parfois ornés parcimonieusement de matières précieuses, – peuvent ainsi – trouver une seconde vie et révéler leur beauté, leur magie.

Pour cette exposition, l'artiste met à l'honneur la mémoire de l'industrie sidérurgique du Grand-Duché. Ses œuvres combinent des prises de vue de vestiges industriels et photos de l'artiste, transférées et gravées ensuite en métal, zinc ou cuivre, découpées et enfin associées à des objets trouvés ou des pierres pour être montées en broches.

^{EN} | Schelling Margarete is a jewelry designer living and working in Noirmoutiers and Luxembourg. Margarete is a member of the AAPL and graduate from the Academy of Fine Arts in Arlon, jewelry section, with Claire Lavendhomme, Patrick Marchal and Arnaud Sprimont. Perfecting her skills in workshops from Estonia to Spain, she has exhibited in Belgium, France and Italy.

The artist defines herself as a wanderer, a gleaner, she is filled with wonder and joy at the objects she finds on her travels and strolls. It's these emotions that she transmits through her jewelry. The shards of glass and bits of plastic she collects - "worthless" objects from here and elsewhere - can thus - sometimes parsimoniously adorned with precious materials - find a second life and reveal their beauty, their magic.

For this exhibition, the artist honors the memory of the Grand Duchy's steel industry. Her works combine shots of industrial relics and photos of the artist, transferred and then engraved in metal, zinc or copper, cut out and finally combined with found objects or stones to be assembled in brooches.

HOMMAGE À LA SIDÉRURGIE

Gravure sur zinc, pierre, argent, acier inoxydable
2023

4,5 x 4,5 cm

^{LU} | D'Margarete Schelling ass eng Schmuckdesignerin, déi zu Noirmoutiers an zu Lëtzebuerg leeft an hir Konscht ausüübt. D'Margarete ass Member vum AAPL an huet en Diplom vun der Académie des Beaux-Arts vun Arel, Sektoun Bijouterie, ënnert der Direktioun vum Claire Lavendhomme, dem Patrick Marchal an dem Arnaud Sprimont. Si huet hir Praxis am Kader vu Stagen, vun Estland bis a Spuenien, perfektionéiert, an a verschiddene Länner wéi der Belsch, Frankräich oder Italien ausgestellt.

Beim Flanéieren a Glanne staunt a fret sech d'Kënschtlerin ëmmer nees iwwer d'Saachen, déi si op hire Reesen a Ausflüch fënnt. Dës Emotiounen iwwerdréit si dann an hir Bijouen. Eng Glasschierbel oder e Stéck Plastik – „wäertlos“ Saachen, agesammelt op alle méigleche Plazen – kënnen esou, heiansdo spuersam mat kostbare Matière verziert, en zweet Liewe kréien an hir Schéinheet, hir Magie, entfalen.

Fir dës Ausstellung léisst d'Kënschtlerin d'Erënnung und d'Stollindustrie am Grand-Duché nei opliewen. Hir Wierker kombinéieren Opname vun Industrievestigen a Fotoe vun der Kënschtlerin, déi uschléissend op Metall, Zénk oder Koffer iwwerdroen a gravéiert an duerno ausgeschnidde ginn, an da schlussendlech mat fonnten Objeten oder Steng zesummegeat an a Brosche montéiert ginn.

Christiane SCHMIT



© Hanna Meyer

^{LU} | D'Schmuckdesignerin Christiane Schmit koom 1951 zu Lëtzebuerg op d'Welt. Hir Konschtstudien huet si op der E.C.B.A. zu Lausanne an der U.S.H.S. zu Stroossbuerg gemaach, déi si do mat enger Maîtrise en Arts Plastiques ofgeschloss huet. Zënter 1980 ass si Member vum CAL. Hir Aarbechte waren an Eenzelausstellungen an de Galerie Bradké, Simoncini oder och nach der Galerie d'Art Municipale d'Esch-sur-Alzette ze gesinn souwéi a Gemeinschaftsausstellungen zu Lëtzebuerg, an Däitschland, a Frankräich, zu Moskau an zu Lausanne. 2012 schreift si sech am Atelier de Bijouterie vun der Académie Royale des Beaux-Arts zu Arel an. Hir Kreatiounen inspiréiere sech un der Natur mat hire villerlee Formen, Strukturen an Texturen. De Faarfkontrast entsteet bei hiren Aarbechten duerch d'Zesummesetzung vun ënnerschiddlech texturéierten, och gehummerten, Materialien.

Fir dës Ausstellung benotzt d'Christiane Schmit an hire Kreatiounen de Buedem a seng Rostoffer, d'Holz an d'Metall, a verweist esou op hir Passioun fir de Reitsport. Op hiren Ausrëtter sammelt d'Kënschtlerin Steng an Holzstécker mat interessante Relieffen, fir hir organesch Struktur ze analyséieren a se an hir Metallkreatiounen ze integréieren.

^{FR} | Créatrice de bijoux, Christiane Schmit est née en 1951 à Luxembourg. Elle suit des études artistiques à l'E.C.B.A. de Lausanne et à l'U.S.H.S. de Strasbourg où elle obtient une Maîtrise d'Arts Plastiques. Elle est membre du CAL depuis 1980. Son travail a été présenté lors d'expositions individuelles à la Galerie Bradké, Simoncini ou encore à la Galerie d'Art Municipale d'Esch-sur-Alzette et collectives à Luxembourg, en Allemagne et en France, ainsi qu'à Moscou et Lausanne. Depuis 2012, elle suit une formation à l'Atelier de Bijouterie de l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Arlon. Ses créations sont inspirées de la nature avec ses formes, ses structures et ses textures. Le contraste de couleur est exploré dans un jeu d'assemblage de différents matériaux texturés ou martelés afin de les doter d'empreintes variées.

Pour cette exposition, Christiane Schmit utilise le terroir et ses matières premières, le bois et le métal, dans ses créations, renvoyant à sa passion pour les sports équestres. L'artiste collectionne ainsi au cours de ses balades des pierres et des morceaux de bois aux reliefs intéressants pour étudier leur texture organique et les intégrer dans ses créations en métal.

^{EN} | Christiane Schmit was born in 1951 in Luxembourg. She studied art at the E.C.B.A. in Lausanne and at the U.S.H.S. in Strasbourg where she obtained a Master's degree in Plastic Arts. She has been a member of CAL since 1980. Her work has been shown in individual exhibitions at the Galerie Bradké, Simoncini and the Galerie d'Art Municipale d'Esch-sur-Alzette and in group exhibitions in Luxembourg and in Germany and France, as well as in Moscow and Lausanne. Since 2012, she participates in the Jewellery Workshop of the Royal Academy of Fine Arts in Arlon. Her creations are inspired by nature with its forms, structures and textures. The contrast of colour is explored in a game of assembling different textured or hammered materials in order to endow them with various imprints.

For this exhibition, Christiane Schmit uses the land and its primary materials, wood and metal, in her creations, reflecting her passion for equestrian sports. During her walks, the artist collects stones and pieces of wood with interesting reliefs to study their organic texture and integrate them into her metal creations.

SÉRIE "RIMBAUD"

Pierre brute (quartz), laiton et caoutchouc
2022

7 x 2 x 6 cm

© Hanna Meyer



Maïté SCHMIT



© Kyrstina Dul et Keven Erickson

^{LU} | D'Maïté Schmit ass a Kolumbien gebuer an ass zu Lëtzebuerg opgewuess, wou Sie nach ëmmer liewt. Et ass och hei am Land wou Sie eng Passioun fir Bijouen entwéckelt huet. Sie huet Joaillerie geleiert an huet sech weider forméiert an verschiddene Länner an der spezifesch Stylen an Techniken vun deenen. Nodeem Sie vill berufflech Erfahrungen an der Auerenindustrie (Patek Philippe, Rolex, Hublot, Chanel) an a verschiddenen Goldschmaddatelieren gesammelt huet, huet Sie 2018 hir eegen Mark „Maïté Jewelry“ gegrënnt. Mat hieren Kreatiounen erméiglecht Sie en Abléck an hier Welt als Kënschtler an schaaft Stecker déi eenzegarteg sinn an der d'Leit an hierem Sinn a Wiesen begleeden, siew et als Bijou oder als Konschtobjet.

Dëst Joer huet d'Kënschtlerin verschidden Ornementer aus Messeng fir Männerkierperen entworfen. D'Maïté stellt schonn zanter 2018 Bijoue fir Männer hier, awer nach ni Ornementer, eng natierlech Entwécklung vun hirer Konscht an zugläich e komplexen Exercice, fir deen ee vill Fantasie brauch, fir sech un déi ënnerschiddlech Perséinlechkeeten unzepassen.

^{FR} | Maïté Schmit est née en Colombie et a grandi au Luxembourg, où elle vit toujours. C'est ici où elle a développé sa passion pour les bijoux. Elle s'engage sur le chemin de la joaillerie et explore les différences spécifiques de la bijouterie des pays où elle a vécu. Ayant acquis une vaste expérience professionnelle dans la haute horlogerie (Patek Philippe, Rolex, Hublot, Chanel) et dans différents ateliers de bijouterie, elle a lancé sa propre marque « Maïté Jewelry » en 2018. A travers ses créations elle partage son univers, son identité. Ces pièces, dont certaines sont des exemplaires uniques, sont créées pour accompagner le porteur dans sa particularité en tant que bijou, ornement et objet d'art.

Cette année, l'artiste réalise différents ornements en laiton pour corps d'hommes. Depuis 2018, Maïté réalise des bijoux à destination masculine mais n'avait encore jamais réalisé d'ornements. Il s'agit d'une évolution naturelle de son art et d'un exercice complexe qui nécessite un travail d'imagination pour s'adapter aux différentes personnalités.

^{EN} | Maïté Schmit was born in Colombia and grew up in Luxembourg where she still lives. This is where she developed her passion for jewelry. She embarked on her path as a professional jeweler, studying traditional jewelry techniques and the specific differences in jewelry according to the countries she lived in. Having gained extensive experience working in the high-end watchmaking industry (Patek Philippe, Rolex, Hublot, Chanel) and in different goldsmith studios, she has launched her own brand “Maïté Jewelry” in 2018. Through her creations, she shares her universe, and her identity. These

pieces, that can be unique, are created to accompany the wearer in his particularity as jewelry, ornament, and object of art.

This year, the artist created various brass ornaments for men's bodies. Since 2018, Maïté has been making jewelry for men, but had never made ornaments before, a natural evolution of her art and a complex exercise that requires imaginative work to adapt to different personalities.



PAVING THE FUTURE 3
Laiton et ruban noir
2023
21 x 1 x 54 cm
© Marlee Dos Reis
Modèle Photo L.I.L STAR

Claude SCHMITZ



^{LU} | De Claude Schmitz ass 1972 zu Lëtzebuerg gebuer, wou hien och leeft a schafft. Hien huet fir d'éischt vun 1995 bis 1999 Metallverarbechtung an der Bijoutiersberuff (Joaillerie) op der Académie Royale des Beaux-Arts vun Antwerpen studéiert, ier hie vun 1999 bis 2001 e Master um Royal College of Art vu London gemaach huet. Als richteg Virtuoso vum Bijou entwerft a realiséiert hie Pièces mat fléissende Linnen an engem schlichten Design. Déi Pièces schéngen ëmmer wéi am Equilibre, op der Limite vum Broch ze sinn. Et entsteet en Androck vu Männlechkeet, dee sécher vun der perfekter technescher Maîtrise vun der Metallverarbechtung kënnt; wonnerbar deem entgéintgesat ass d'Delikatess vum Entworf an der Zesummesetzung vun der Steng. Wéi eng Illusioun och, wa sech wéi duerch Zaubehand Gold a Sëlwer a sengem Kultrank, dem „Rolling Ring“ verméschen. All eenzel Pièce, déi hie kreéiert schéngt eng Geschicht ze erzielen, zeechent sech of wéi e Personnage, eng Blumm, en Insekt, dat prett ass, fir fortzezéien an eis graziéis mat Poesie ze schmücken.

De Claude, deen zanter 2001 a sengem Atelier zu Lëtzebuerg schafft, representéiert de lëtzebuergeschen Knowhow op internationalem Niveau am Beräich vum zäitgenëssesche Schmuck, deen a puncto Qualitéit, Ästhetik a Laangliewegkeet vun der Charakteristike vum Territoire geprägt ass.

^{FR} | Claude Schmitz est né en 1972 au Luxembourg, où il vit et travaille. Claude a d'abord étudié le travail du métal et de la joaillerie à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers de 1995 à 1999 avant de poursuivre un master au Royal College of Art de Londres de 1999 à 2001. Véritable virtuose du bijou, il dessine et réalise des pièces aux lignes fluides et au design épuré, qui semblent toujours être en équilibre et à la limite de la rupture. Une impression à la fois de virilité sans doute liée à ses prouesses techniques du travail du métal, joliment contrariée par la délicatesse du dessin et des compositions des pierres. Voir même un effet d'illusion quand s'entremêlent par magie les liens d'or ou d'argent de sa bague culte, la « Rolling Ring ». Chacune des pièces qu'il crée semble raconter une histoire, se dessiner comme un personnage, une fleur, un insecte prêt à s'envoler pour venir nous parler de grâce et de poésie.

Travaillant depuis 2001 dans son atelier au Luxembourg, Claude représente le savoir-faire luxembourgeois à l'échelle internationale en bijouterie contemporaine, empreint des caractéristiques du territoire en termes de qualité, d'esthétique et de longévité.

^{EN} | Claude Schmitz was born in 1972 in Luxembourg, where he lives and works. Claude first studied metalworking and jewellery at the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp from 1995 to 1999 before pursuing a master's degree at the Royal College of Art in London from 1999 to 2001. A true virtuoso of jewellery, he designs and produces pieces with fluid lines and refined design, which always seem to be in balance, on the verge of breaking. An impression of virility undoubtedly linked to his technical prowess in metalworking, nicely thwarted by the delicacy of the design and composition of the stones. An illusionary effect also when the gold or silver links of his cult ring, the “Rolling Ring”, magically intertwine. Each of the pieces he creates seems to tell a story, to draw itself as a character, a flower, an insect ready to fly away to come and adorn us with grace and poetry.

Working since 2001 in his workshop in Luxembourg, Claude represents Luxembourg's international expertise in contemporary jewelry, reflecting the characteristics of the region in terms of quality, aesthetics and longevity.



SICILIA (boucles d'oreilles)
Or, améthyste, corail de Sardaigne
2023
3 x 2 cm

Pascale SEIL



© François Golfier

^{LU} | D’Pascale Seil ass 1969 zu Lëtzebuerg gebuer, wou si de gréissten Deel vun hirem Liewe verbréngt. Si mécht hiren Ofschloss 1987 am Lycée technique des Arts et Métiers vu Lëtzebuerg a studéiert da weider bis 1991 op der École des Arts Décoratifs vu Stroossbuerg. Do entdeckt d’Pascale hir Passioun fir d’Glasbléiserei. Faszinéiert vun dëser Konscht geet si op Saumur am Val de Loire, fir do dem Scott Slagermann, engem international bekannten, amerikanesche Glasbléiser, ze assistéieren. 1995 kritt si hiren Diplom als Glasbléiserin um Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers de Vannes le Châtel (Meurthe- et-Moselle). Am charmante Bäerdref am Häerz vum Mëllerdall huet si hiren eegene Glasbléiseratelier. Si produzéiert do Konschtobjete fir d’Dëschdekoratioun an eenzegaarteg an exklusiv Skulpturen, woubäi si sech dacks un der Natur ronderëm Bäerdref inspiréiert. Si kréiert och individualiséierten a personaliséierte Luuchten.

An hire Wierker benotzt d’Pascale fir d’Keramikmolerei lokal Matièreën. Sou sammelt si z. B. den Toun op verschiddene Plazen zu Lëtzebuerg an, verwandelt en a Pigmenter a fierft domat de Parzelläin an de Sandsteen. Esou ergëtt sech fir all Region eng aner Faarf.

^{FR} | Pascale Seil est née en janvier 1969 à Luxembourg où elle passera la plus grande partie de sa vie. Elle obtient son baccalauréat en 1987 au Lycée Technique des Arts et Métiers de Luxembourg pour ensuite continuer ses études à l’École des Arts Décoratifs de Strasbourg jusqu’en 1991. C’est là que Pascale découvre sa passion pour le soufflage du verre. Fascinée par cet art, elle part à Saumur (Val de Loire) pour y assister Scott Slagermann, un souffleur de verre américain de renommée internationale. En 1995, elle est diplômée en soufflage du verre au Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers de Vannes le Châtel (Meurthe-et-Moselle). C’est dans le charmant village de Berdorf, au cœur de la région du Mullerthal luxembourgeois que Pascale ouvre son propre atelier de soufflage de verre. Elle y produit des objets pour l’art de la table ainsi que des sculptures uniques et exclusives s’inspirant souvent de la nature des environs de Berdorf. Elle crée également des luminaires individualisés et personnalisés.

Dans ses œuvres, Pascale réalise la peinture céramique à partir de matières locales, en récupérant l’argile dans différents endroits du Luxembourg pour la transformer en pigments afin de colorer la porcelaine et le gré et d’où sort une couleur différente pour chaque région.

MÉTAMORPHOSE
Verre soufflé
2023
70 x 6 x 87 cm

^{EN} | Pascale was born in January 1969 in Luxembourg where she spent most of her life. She obtained her baccalaureate in 1987 at the Lycée Technique des Arts et Métiers de Luxembourg and then continued her studies at the École des Arts Décoratifs de Strasbourg until 1991. It was there that Pascale discovered her passion for glass blowing. Fascinated by this art, she went to Saumur (Loire Valley) to assist Scott Slagermann, an internationally renowned American glassblower. In 1995, she graduated in glass blowing at the European Centre for Research and Training in Glass Arts in Vannes le Châtel (Meurthe-et-Moselle). It is in the charming village of Berdorf, in the heart of the Luxembourg Mullerthal region, that Pascale opens her own glass blowing workshop. It produces tableware and unique and exclusive sculptures, often inspired by the natural surroundings of Berdorf. She also creates individualised and personalised lighting.

In this work, Pascale paints ceramics using local materials, collecting clay from different parts of Luxembourg and transforming it into pigments to color the porcelain and stoneware, producing a different color for each region.



Alejandra SOLAR



© Keven Erickson / Krystina Dul

^{LU} | D’Alejandra Solar gouf 1975 zu Mexiko gebuer, zanter 2009 leeft a schafft si zu Lëtzebuerg. No hirem Diplom am grafeschen Design decidéiert si weiderzestudéieren, a went sech der moderner Bijouterie zou, fir d’éischt op der Universitéit vum Oregon an Amerika, duerno a Spuenien op der Escola Massana an an Däitschland, wou si e Master an der Konscht op der Universität für Angewandte Kunst vun Tréier, Campus Idar-Oberstein, kritt. Hir Wierker goufen a ville Bicher, Zäitschrëften a Kataloge verëffentlecht an a villen internationalen Ausstellungen gewisen. D’Alejandra Solar fotograféiert a sammelt Biller aus hirem dagdeegleche Liewen. Dono wielt si Personagen, Landschaften a Géigestänn, déi si entdeckt huet, aus a setzt se an en neie Kontext voller Mystik a Fantasie. Hire Choix vun Ästheetik ass minimalistesch, sober an ënnerschwelleg dramatesch. D’Biller stinn am Widdersproch zu de kalen, dacks däischtere Masse vu Steng, déi si mat beandrockender a raffinierter Geschéckerlechkeet formt a modelléiert.

D’Kënschtlerin behandelt d’Theema vum Territoire unhand vu Fragmenter vu Biller, déi si an hirem Hierkonftsland, Mexiko, an an hirem Wunnland, Lëtzebuerg, gesammelt huet. Et ass e Recueil vun isoléierten Elementer, déi nei Geschichten opbauen, andeem si sech enk mat de Steng verbannen.

^{FR} | Née en 1975 au Mexique, Alejandra Solar vit et travaille au Luxembourg depuis 2009. Après un diplôme en design graphique, elle décide de poursuivre ses études universitaires et de s’orienter vers le bijou contemporain ; successivement aux États-Unis à l’Université de l’Oregon en Espagne à l’Escola Massana et en Allemagne, où elle obtient un master en beaux-arts de l’Université des Sciences Appliquées de Trèves, Idar-Oberstein. Ses œuvres ont fait l’objet de publications dans divers ouvrages, magazines et catalogues et ont été exposées dans de nombreuses expositions internationales. Alejandra photographie et collecte des images tirées de son quotidien. Elle sélectionne ensuite certains personnages, paysages et objets qu’elle a découvert pour les inclure dans un nouveau contexte empreint de mysticisme et de fantaisie. L’esthétique choisie est minimaliste, sobre et sourdement dramatique. Les images venant s’entrechoquer contre les masses froides et souvent sombres des pierres qu’elle façonne et sculpte avec une dextérité impressionnante et raffinée.

Pour l’artiste, le thème du territoire est abordé à travers des fragments d’images collectées au Mexique, son pays d’origine, et au Luxembourg, son pays de résidence, formant un recueil d’éléments isolés qui construisent des nouvelles histoires en faisant corps avec les pierres.

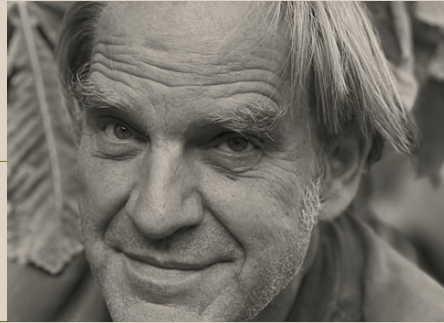
^{EN} | Born in 1975 in Mexico City, Alejandra Solar currently lives and works in Luxembourg. After a BA in graphic design, she decided to pursue her university studies and focus in contemporary jewellery successively in the United States at the University of Oregon, in Spain at Escola Massana and in Germany, where she obtained a Master in Fine Arts from the University of Applied Science Trier, Idar-Oberstein. Her works have been published in various books, magazines and catalogues and have been exhibited in numerous international exhibitions. Alejandra Solar photographs and collects images from her daily life. She then selects certain figures, landscapes and objects to include them in a new context, fueled with mysticism and fantasy. The chosen aesthetic is minimalist, arid and silently dramatic. The images resonate with the cold and often dark surfaces of the stones that she shapes and sculpts with an impressive and refined dexterity.

For the artist, the theme of territory is approached through fragments of images collected in Mexico, her country of origin, and Luxembourg, her country of residence, forming a collection of isolated elements that build new stories by becoming one with the stones.

BOSQUE
Pierre (arkansa)
2023



Rafael SPRINGER



^{LU} | De Rafael Springer ass zanter 1982 en onofhängege Lëtzebuenger plastesche Kënschtler a Keramiker, deen 2002 mam „Pierre Werner“-Präis an 2011 mam „Biennale d'Art Contemporain Strassen“-Präis ausgezeechent gouf. Hie presentéiert seng Wierker zanter 1988 op verschiddene perséinlechen a kollektiven Ausstellungen an hält un Evenementer wéi der 2006 zu Lëtzebuerg organisierter „Art in Kirchberg“, „Quatre décennies de création artistique“ am Ratskeller zu Lëtzebuerg am Joer 2014 oder och nach „SPLASHINGS, one day - one shot exhibition“ um Howald zu Lëtzebuerg deel.

De Kënschtler exploréiert d'Grenze vun der Keramik, andeem hien d'Blieder an d'Äscht vu verschiddene lokale Beem a flëssegen Toun zappt, fir esou „vegan“ a lokal Keramiken ze schafen, déi mam Theema „De Geste an den Territoire“ vun der dësjäreger Biennale am Aklang stinn.

^{FR} | Springer Rafael est un artiste plasticien et céramiste luxembourgeois indépendant depuis 1982, qui a obtenu le prix « Pierre Werner » en 2002 ainsi que le prix « Biennale d'Art Contemporain Strassen » en 2011. Il expose dans diverses expositions personnelles et collectives depuis 1988, comme dans « Art in Kirchberg » prenant place au Luxembourg en 2006, « Quatre décennies de création artistique » au Ratskeller à Luxembourg en 2014, ou encore dans « SPLASHINGS, one day - one shot exhibition » à Howald au Luxembourg.

L'artiste teste les limites de la céramique en trempant des feuilles et branches de différents arbres locaux dans de l'argile liquide, pour créer des céramiques « vegan » et locales, en adéquation avec le thème de cette biennale.

^{EN} | Springer Rafael has been an independent visual artist and ceramist in Luxembourg since 1982, winning the “Pierre Werner” prize in 2002 and the “Biennale d'Art Contemporain Strassen” prize in 2011. He has exhibited in various individual and group events since 1988, including “Art in Kirchberg” in Luxembourg in 2006, “Quatre décennies de création artistique” at Ratskeller in Luxembourg in 2014, and “SPLASHINGS, one day - one shot exhibition” in Howald, Luxembourg.

The artist exploits the limits of ceramics by soaking the leaves and branches of various local trees in liquid clay, to create “vegan” and local ceramics, in keeping with this biennial's theme of “Gesture and Territory”.

SANS TITRE
Céramique
2023
45 x 37 x 28 cm



Rick & Erik STEIN



© StoneDrumCompagny

^{LU} | De Rick Stein ass e lëtzebuergeschen Zammermannmeeschter an Holzdrechsler. Hien ass de Papp vum Erik Stein, e professionnelle Museker an diploméierte Batteur vun der Universitéit „CODARTS“ zu Rotterdam (NL). Si kombinéieren hire jeeweilegen Knowhow a schlësse sech zesummen, fir d'Entreprise „Stone Drum Compagny Sàrl“ zu Fëschbësch (LU) ze grënnen, déi sech op d'Kreatioun vun handwierklech hiergestallten Tromme spezialiséiert.

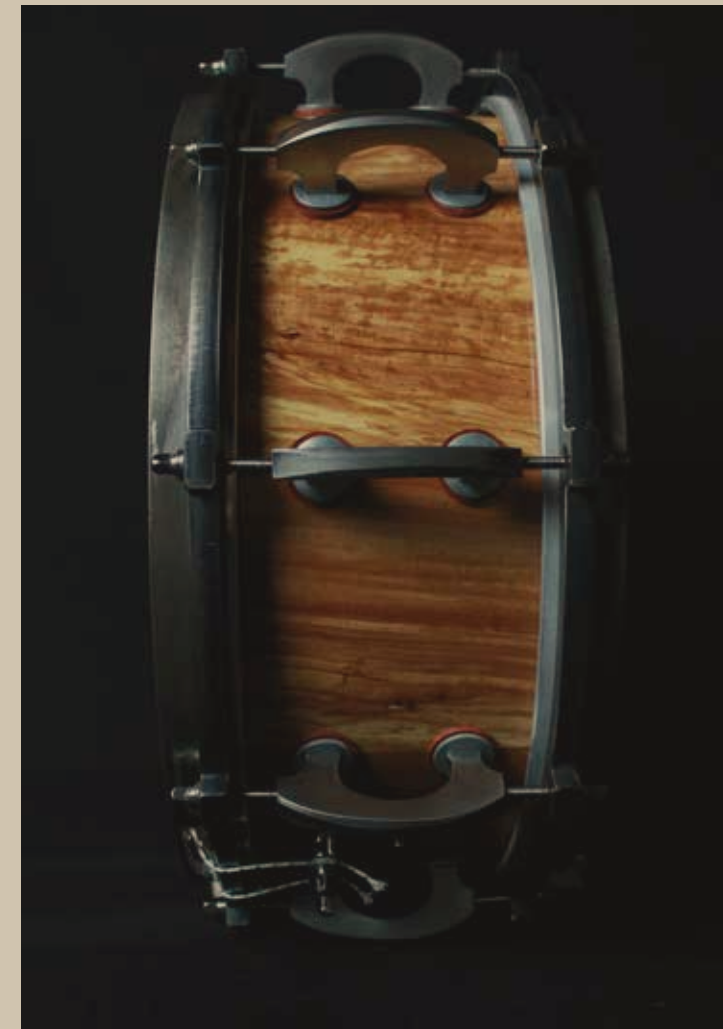
Fir dës Ausstellung wollten d'Kënschtler e Wierk presentéieren, dat souwuel eethesch wéi och funktional ass, an hu sech fir d'Haaptelement vun enger Batterie entscheet: eng kleng Tromm aus Holz, op Englesch „Snare“ genannt. Aus Respekt fir d'Natur an den Territoire staamt d'Holz, dat benotzt gouf, vun Uebstbeem, déi am Kader vun engem Partenariat mam „Natur- & Geopark Mëllerdall“, deen zum UNESCO-Weltkulturpatrimoine gehéiert, gehae goufen. D'Metaldeeler an d'Lieder goufe vun engem Konschtschmadd an engem Konscht-Marquinier aus dem Grand-Duché geliwwert. D'Kënschtler schaffen deemno ausschliisslech an op allen Niveaue mat Ressourcen aus der Regioun, fir en eenzegaartegt, lokaalt an nohaltegt Wierk mat enger exzellenter Tounqualitéit hierzustellen.

^{FR} | Rick Stein est un maître-charpentier et tourneur sur bois luxembourgeois, père de Erik Stein, musicien professionnel et batteur diplômé de l'université « CODARTS » à Rotterdam (NL). C'est en combinant leurs savoir-faire respectifs qu'ils s'associent pour créer l'entreprise « Stone Drum Compagny Sàrl » à Fischbach (LU), spécialisée dans la création de tambours artisanaux.

Souhaitant réaliser une œuvre à la fois éthique et fonctionnelle, les deux artistes réalisent pour cette exposition l'élément principal d'une batterie : une caisse claire en bois, « snare » de son nom anglais. Respectant la nature et le territoire, le bois utilisé est issu d'arbres fruitiers récoltés grâce à un partenariat avec le « Natur & Geopark Mëllerdall », inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les parties métalliques ainsi que le cuir sont produits par un artisan-ferronnier et un artisan-marquinier du Grand-Duché. De cette manière, les artistes travaillent uniquement avec des ressources du territoire à tous les niveaux pour fabriquer une œuvre unique, locale, durable et d'une excellente qualité de son.

^{EN} | Rick Stein is a master carpenter and woodturner from Luxembourg, and the father of Erik Stein, a professional musician and drummer who graduated from the “CODARTS” university in Rotterdam (NL). Combining their respective skills, they formed the Stone Drum Compagny Sàrl in Fischbach (LU), specialising in the creation of handcrafted drums.

Seeking to create a work that is both ethical and functional, the two artists created the main element of a drum kit for this exhibition: a wooden snare drum. Respecting nature and the land, the wood used comes from fruit trees collected through a partnership with the Natur & Geopark Mëllerdall, a UNESCO World Heritage site. The metal parts and leather are produced by a Grand Duchy-based iron and leather craftsman. The artists work exclusively with local resources at all levels to produce a unique, local, sustainable snare with excellent sound quality.



STONE'S HAMMER (1)
Bois et fer, tournage sur bois
2023
H 16 cm ø 36 cm
© StoneDrumCompagny

Marianne STEINMETZER



© Paul Tanson

Fir dës Ausstellung daucht d'Kënschtlerin an hir Erënnerungen an, fir zwee artistesch Projeten unzebidden, déi hir Iddi vum Territoire erëmginn: een an hir verankerte Schatz, deen hir Dreem a Wënsch befligelt. Esou dréckt deen éischte Projet hiren Interessi um Erhale vum architektonesche Patrimoine aus, an deen zweeten hir Immersioun an d'Textilkonscht, duerch d'Interpretatioun vu lëtzebuergeschen a portugisesche Motiver.

^{FR} | Marianne Steinmetzer vit et travaille à Bridel (LU). Depuis ses débuts de céramiste, elle privilégie la porcelaine comme moyen d'expression, un matériau qui l'interpelle pour sa texture et sa finesse et qui pose des défis constants du fait de sa fragilité et de son instabilité à la cuisson. Elle aime faire des contenants qui sont tournés ou travaillés à la plaque, mais surtout réalisés par la technique du moulage. Ses pièces sont ensuite décorées aux engobes avec des surfaces en relief ou des motifs exécutés à l'aide de découpages en papier qui deviennent pochoirs. Elle s'inspire de la confrontation avec son environnement. Les saisons qui se suivent, les formations rocheuses, mais aussi des étoffes imprimées ou des interrogations individuelles se traduisent en rythmes et couleurs. Toutes ses pièces sont uniques ou en petites séries.

Pour cette exposition, l'artiste plonge dans ses souvenirs pour proposer deux projets artistiques rendant compte de son idée du territoire : un trésor ancré en elle, qui nourrit ses rêves et ses désirs. Ainsi, le premier projet rend compte de son intérêt pour la sauvegarde du patrimoine architectural, et le second, de son immersion dans les arts textiles par une interprétation de motifs luxembourgeois et portugais.

^{EN} | Marianne Steinmetzer lives and works in Bridel (LU). Since her beginnings as a ceramist she has favoured porcelain as a means of expression, a material that attracts her because of its texture and finesse and which presents constant challenges because of its fragility and instability during cooking. She favours making containers that are turned or worked on the plate, but mostly made by the moulding technique. Her pieces are then decorated with engobes with raised surfaces or patterns executed with paper cut-outs that act as stencils. She is inspired by the confrontation with her environment. The changing seasons, rock formations, but also printed fabrics or individual questions are translated into rhythms and colours. All her pieces are unique or small series.

For this exhibition, the artist delves into her memories to propose two artistic projects reflecting her idea of the territory: a treasure rooted in her, which nourishes her dreams and desires. The first project reflects her interest in preserving architectural heritage, and the second, her immersion in the textile arts through an interpretation of Luxembourg and Portuguese motifs.



DE FIL EN ENGOBE II
Porcelaine de Limoges
2023
H 19 cm ø 13 cm

^{LU} | D'Marianne Steinmetzer leeft a schafft um Briddel (LU). Zenter si als Keramikerin ugefaangen huet, schafft si am léifsten mat Porzeläin fir sech auszedecken, e Material dat wéinst senger Beschafenheet a senger Rengheet opfält an dat eng stänneg Eerausfuerderung ass wéinst senger Fragilitéit an senger Onstabilitéit beim Brennen. Si mécht gären Gefässer, munchmol gedréint oder opgebaut, mee virun allem a Gipsformen gegoss. Et entstinn Objeten mat Engoben a Reliefdekor oder mat flächegen Musteren déi mat Schablounen aus Pabeier opgedroen gouwen. All déi Arbechten entstinn aus der Auseinandersetzung mat deem wat si emgëd. D'Joreszäiten déi sech änneren, Fielsformatiounen, mee och bedréckten Stoffer oder ënnerlech Froen iwerdréit sia Faarwen, Formen a Rhythmen. All hir Arbechten sinn Unikater oder kleng Serien.

Birgit THALAU



^{LU} | D'Birgit Thalaau probéiert erauszefannen, wat vun eise Gestë bleift. An hirer Aarbecht gëtt si de Materialien an den Alldagsgéigestänn eng nei Richtung a probéiert, d'Eegeschafte vum Bijou duerch e speziell Traitement en valeur ze setzen. Si krut 1995 hire Premièresdiplom op der Konschsektioun zu Lëtzebuerg an huet duerno eng Léier als Goldschmadd an Däitschland gemaach wou si bis 2001 schafft. 2002 mécht si weider an hirer Ausbildung, an zwar an Holland, an, an Italien an a Finnland fir hir perséinlech Demarche ze entwéckelen a sech am zäitgenëssesche Konschtbijou ze spezialiséieren. Zënter 2000 presentéiert si hir Aarbecht op nationalem an internationalem Niveau an huet schonn eng Partie Bourssen, finanziell Ënnerstëtzungen a Präisser kritt. D'Birgit Thalaau wunnt zënter 2009 nees zu Lëtzebuerg, wou si hir artistesch Aktivitéit weiderféiert an als Chargée d'éducation an der Sektoun „Atelier“ am Préparatoire.

Fir dës Ausstellung kënnt d'Kënschtlerin op d'Familljegeschicht vun hiren Elteren zeréck, déi a verschiddenen europäesche Länner gelieft a geschafft hunn. Dës Geschicht ass a perséinleche Géigestänn verankert, déi si begleet hunn, an déi d'Kënschtlerin mat handwierkleche Gesten iwwerschaaft, fir se ze valoriséieren an an hirem Wierk ze éieren.

^{FR} | Birgit Thalaau essaie de repérer ce qui reste de nos gestes et de les faire persister. Dans son travail, elle explore aussi le détournement des matériaux et des objets du quotidien et tente de mettre en valeur des qualités associées au bijou. Diplômée en 1995 de fin d'études secondaires dans le département artistique (LU), Birgit apprend ensuite l'orfèvrerie en Allemagne où elle travaille jusqu'en 2001. Elle poursuit sa formation aux Pays-Bas et en Estonie, suit des cours de perfectionnement en Italie et en Finlande pour développer sa démarche personnelle et se spécialiser en bijou d'art contemporain. Depuis 2000, elle présente son travail à niveau national et international et a obtenu plusieurs bourses, supports financiers et prix. Birgit Thalaau réside depuis 2009 de nouveau au Luxembourg, où elle continue sa pratique artistique et enseigne en tant que chargée d'éducation dans l'enseignement préparatoire, la branche «Atelier».

Pour cette exposition, l'artiste revient sur l'histoire familiale de ses parents, ayant vécu et travaillé dans différents pays d'Europe. Cette histoire s'inscrit dans des objets personnels qui les ont accompagnés et qu'elle va alors retravailler avec le soin des gestes artisanaux et l'intention de les mettre en avant pour leur rendre hommage dans son œuvre.

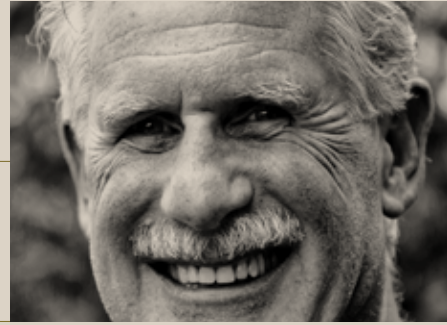
^{EN} | Birgit Thalaau tries to identify what remains of our gestures. In her work she also explores the diversion of materials and objects from everyday life and tries to highlight the qualities associated with jewellery through a particular treatment. Birgit Thalaau graduated in 1995 from secondary school in the art department (LU), she then learned silversmithing in Germany where she worked until 2001. She continued her education in the Netherlands and Estonia, took advanced training courses in Italy and Finland to develop her personal approach and specialise in contemporary art jewellery. Since 2000, she has presented her work both at the national and international level and has received several scholarships, financial support and awards. Birgit Thalaau has been residing in Luxembourg since 2009, where she continues her artistic practice and teaches as an educational assistant in the pre-educational “Atelier” branch.

For this exhibition, the artist revisits the family history of her parents, who lived and worked in different European countries. This history is embodied in the personal objects that accompanied them, which she reworks with artisanal gestures and the intention of paying respect to her parents in her work.



..ENTANGLED LOOK
Collier: aluminium coulé, fil (alliage: argent, cuivre, or)
façonné et soudé, sablé
2023
35,5 x 25 x 2,5 cm

Jean-Paul THIEFELS



© Gery OTH



LANGAGE CORPOREL (étude naturelle)
Bois de chêne et bois de sapin
2023
100 x 80 x 75 cm

^{LU} | De Jean-Paul Thiefels ass 1952 zu Lëtzebuerg gebuer. D'Léift zur Natur an zur Konscht grad wéi d'Geschéckerlechkeet huet hie vu sengem Papp geierft. Sou huet hie ganz fréi geléiert, net nëmmen ze kucken, mee ze gesinn. Dofir ass et net verwonnerlech, dass aus deenen Affinitéiten eppes Artistesches a Kreatives entstan ass. Nodeems hien ufanks e puer praktesch Objete wéi kleng Dëscher oder aner kleng Miwwelstécker aus Eenzelstécker, déi en aus dem Bësch matbruecht huet, geschafen huet, huet hien ugefaangen, sech fir déi kënschtlersch Skulptur ze passionéieren, eppes, wat hien elo schonn zënter 10 Joer mécht. Seng ganz organesch Skulpturen zeechne sech duerch hir natierlech a fléissend Formen aus, déi sou munch een als sensuell bezeechent, an déi d'Leidenschaft vum Kënschtler ausstralén. Aus der Oppositioun vu poléierten Uewerflächen an deenen, déi natierlech gelooss gëtt, entstinn Tensiounen an de Formen, déi engem Loscht maachen, se unzepaken, fir se ze erfassen. D'Devise vum Kënschtler ass: „Eng Konscht a vill Léift“.

Fir dës Ausstellung schafft de Jean-Paul Thiefels eng Synthees vum Motto „De Geste an den Territoire“ an zwee kleng skulpturale Miwwelstécker, an deem de Geste vun der traditioneller Fabrikatioun an den Territoire vun den heemesche Bëscher, aus deenen d'Holz staamt, matenee verwielt sinn.

^{FR} | Jean-Paul Thiefels est né en 1952 à Luxembourg. L'amour pour la nature, les arts ainsi que l'habileté manuelle lui a été transmis par son père. C'est ainsi qu'il a appris très tôt non seulement à « regarder » mais aussi à « voir » les choses. Il n'est donc en rien étonnant que ces affinités aient conduit à un déploiement artistique et créatif. Réalisant au début quelques objets pratiques tels que tables basses ou autres petits mobiliers à partir de pièces uniques rapportées des bois, cette passion s'est dirigée vers la sculpture artistique qu'il pratique maintenant depuis plus de dix ans. Ses sculptures, très organiques, se caractérisent par leurs formes naturelles et fluides, que d'aucuns ressentent comme sensuelles, et qui rayonnent de la passion de l'artiste. Des tensions vibrantes naissent à partir des formes, de l'opposition de surfaces polies à celles laissées au naturel et donnent envie de les toucher pour bien les appréhender. La devise de l'artiste : « De l'art et beaucoup d'amour »

Pour cette exposition, Jean-Paul Thiefels opère selon la devise « geste et terroir » du « Geste et du Territoire » au sein de deux petits mobiliers sculpturaux dans lesquels s'entremêle le geste de la fabrication traditionnelle ainsi que le territoire des forêts indigènes dont est issu le bois.

^{EN} | Jean-Paul Thiefels was born in 1952 in Luxembourg. His love for nature, arts and manual skills comes from his father. That is how he learns, from the early age, not only to « look » but also to « see » things. It is therefore not surprising that his affinities ended in a creative and artistic deployment. Achieving at first practical objects such as coffee tables or other small furniture from wood brought back from forests, his passion turned towards artistic sculpture that he practices now since more than 10 years. His thoroughly organic sculptures, are characterised by natural forms and fluids that some finds sensual and which radiate from the artist passion. Vibrating tensions arise from the forms, from the opposition of polished to natural surfaces, and make want to touch them to apprehend them well. The motto of the artist: “Art is lots of love”

For this exhibition, Jean-Paul Thiefels synthesises the theme “Gesture and Territory” in two small sculptural pieces of furniture, in which the gesture of traditional manufacturing is combined with the territory of the native forests from which the wood comes.

Laurent TURPING



^{LU} | De Laurent Turping, e Lëtzebuurger Holzbildhauer, ass faszinéiert vun dëser Matière, déi hien als Autodidakt zanter 2012 verschafft. 2013 mécht hien eng praktesch Ausbildung am „Kunst- und Werkhof Großropperhausen“ an Däitschland, un der Säit vum Kënschtler Ernst Gross, wou hie seng Technik vun der Holzschnitzerei mat der Kettesee perfektionéiert. Duerno stellt hien a verschiddene perséinlechen a kollektiven Ausstellungen aus, dorënner 2015 bei der Biennale Stroossen, 2021 an der Galerie Schlossgoart zu Esch-Uelzecht oder 2022 an der Reuter-Bausch Art Gallery an der Stad, fir nëmmen dës ze nennen.

D'Wierker vum Laurent Turping verdäitlechen duerch hir Duerstellung vu mënschleche Wiesen d'Lienen, déi eis als Gemeinschaft matenee verbannen. De Kënschtler schafft ausschliisslech mat der Kettesee a léisst sech vun der natierlecher Form vum Bamstamm guidéieren, Rëss oder Kniet ginn an d'Skulpturen integréiert. D'Holz, dat dacks am Réizoustand gelooss gëtt, erënnert un eis Falen an un eis Entwécklung.

Fir dës Biennale benotzt de Kënschtler exklusiv Stämm vu Beem, déi schonn ëmgefall sinn, aus eise lokale Bëscher, fir d'Theema vun der Immigratioun ze behandelen, déi op d'Usteige vum Waasserspiegel als Konsequenz vun der globaler Erwiermung zeréckzeféieren ass.

^{FR} | Laurent Turping est un sculpteur sur bois luxembourgeois, passionné par cette matière qu'il façonne en autodidacte depuis 2012. Il suit en 2013 une formation pratique en Allemagne au « Kunst- und Werkhof Großropperhausen » aux côtés de l'artiste Ernst Gross où il perfectionne sa technique de sculpture sur bois à la tronçonneuse. Il expose par la suite dans diverses expositions personnelles et collectives, lors de la Biennale Strassen en 2015, à la Galerie Schlossgoard à Esch-sur-Alzette en 2021 ou encore à la Reuter-Bausch Art Gallery à Luxembourg Ville en 2022 pour n'en citer que quelques-unes.

Les œuvres de Laurent Turping rendent compte des liens qui nous unissent en tant que communauté, par la représentation d'humains. L'artiste sculpte essentiellement à la tronçonneuse et se laisse guider par la forme naturelle du tronc d'arbre, ses fissures ou ses nœuds qui sont intégrés aux sculptures. Souvent laissé à l'état brut, le bois nous renvoie à nos rides et notre évolution.

Pour cette biennale, l'artiste utilise exclusivement des troncs d'arbres déjà tombés, venant des forêts locales pour traiter du thème de l'immigration causée par la montée des eaux, conséquence du réchauffement climatique.

^{EN} | Turping Laurent is a Luxembourg wood sculptor fascinated by this material. He has been practicing wood sculpture as a hobby since 2012. In 2013, he took a practical course in Germany at the “Kunst- und Werkhof Großropperhausen” alongside the artist Ernst Gross, where he perfected his wood sculpting technique with a chainsaw. He has exhibited in various individual and group exhibitions, including the Strassen Biennial in 2015, Galerie Schlossgoard in Esch-sur-Alzette in 2021 and Reuter-Bausch Art Gallery in Luxembourg City in 2022, to name but a few.

Laurent Turping's works reflect the ties binding us together as a community, through representations of humans. Turping sculpts mainly with a chainsaw, letting himself be guided by the natural shape of the tree trunk, its cracks and knots which are integrated into the sculptures. Often left in its natural state, wood reminds us of our wrinkles and our evolution.

For this biennial exhibition, the artist is using only fallen tree trunks from our local forests to address the theme of immigration caused by rising sea levels, a consequence of global warming.



CARACTÈRE
Bois de tilleul sculpté à la tronçonneuse
45 x 105 cm

Catherine VENTURA



© Dr DJ Condon

^{LU} | D'Catherine Ventura ass eng Broderieskënschtlerin, déi an Amerika gebuer gouf an haut zu Lëtzebuerg wunnt a kënschtleresch tätég ass. Vu Klengem un, soubal hire Papp hir Strécken, Bitzen a Brodéiere bäibruecht hat, huet d'Kënschtlerin sech fir d'Textilkonscht interesséiert. Si perfektionéiert hir Praxis duerno op der Universiteit a schafft uschlëssend als Kostümbildnerin an hirem eegene Locatiounsgeschäft an och fir Balleten oder aner kënschtleresch Veranstaltungen. Ënner anerem schafft si fir de Kostümbildner Tim Yip an de Regisseur Robert Wilson. Haut entwerft si Wierker op d'Mooss a setzt dobäi Kompetenzen an, déi si während iwwer sechzeg Joer affinéiert huet.

Fir dës Ausstellung huet d'Kënschtlerin Mauerbroderië kreéiert, andeem si Stëfter, Pärelen an Teinturen aus Naturfasere wéi Seid, Woll, Léngent a Kotteng zesummen- an iwwerteneegeluecht huet. De kreative Prozess gétt hei zu enger meditativer Demarche, déi der Kënschtlerin erlaabt, sech mat sech selwer, mat deenen aneren a mat den Dausende Jore Broderiesgeschichte ze verbannen. D'Brodéiere gétt hei eng Metapher fir d'mënschlecht Liewen, andeem lues a lues Etappen um Léierpad, an deene mir eis heiansdo begéinen, zesummegeat ginn. Hiert Wierk luet eis an op eng Rees an eist déifste Wiesen.

^{FR} | Catherine Ventura est une artiste brodeuse, née aux États-Unis, qui réside et exerce son art au Luxembourg. Dès le plus jeune âge, l'artiste se passionne pour les arts textiles lorsque son père lui apprend à tricoter, coudre et broder. Elle perfectionne par la suite sa pratique à l'université puis exerce en tant que costumière dans sa propre boutique de location, ainsi que pour des ballets et autres événements artistiques. Elle travaillera par ailleurs pour le costumier Tim Yip et le metteur en scène Robert Wilson. Elle crée maintenant des œuvres sur-mesure en utilisant les compétences qu'elle a affinées pendant plus de soixante ans.

Pour cette exposition, l'artiste réalise des broderies murales par assemblage de tissus, de perlages, de teintures et de superpositions en utilisant des fibres naturelles telles que la soie, la laine, le lin et le coton. Ici, le processus créatif revêt une démarche méditative permettant de se connecter à soi-même, aux autres et aux milliers d'années d'histoires de broderie. Broder devient alors la métaphore de la vie humaine, procédant par l'assemblage de lentes étapes sur le chemin de l'apprentissage, sur lequel nous convergions en certains points. Son œuvre est une invitation à un voyage spirituel au plus profond de nous.

^{EN} | Catherine Ventura is an American-born embroidery artist who lives and works in Luxembourg. From an early age, the artist was fascinated by the textile arts when her father taught her to knit, sew and embroider. She perfected her skills at university, and later worked as a costume designer in her own rental boutique and for ballets and other artistic events. She also worked for the costume designer Tim Yip and the director Robert Wilson. She now creates artworks using the skills she has been honing for over sixty years.

For this exhibition, the artist creates wall embroideries by assembling fabrics, beading, dyeing and layering, using natural fibers such as silk, wool, linen and cotton. Here, the creative process is a meditative process, allowing us to connect with ourselves, with others and with thousands of years of embroidery history. Embroidery becomes a metaphor for human life, proceeding by assembling slow steps on the path of learning, on which we converge at certain points. Her work is an invitation to a spiritual journey to the very depths of our being.

SHE WAS A CREATIVE VOICE

Soie, lin, coton et matières organiques

2023

206x84 cm

© Diogo dos Santos/DS Visuals



Wouter VAN DER VLUGT



© Mikka Heinonen

^{LU} | De Wouter van der Vlugt, vun hollännescher Ofstamung, ass 1970 zu Lëtzebuerg gebuer. Hien ass zënter méi wéi 10 Joer Holzskulpteur, mee huet seng Carrière als selbstännege Kënschtler als Miwweldesigner ugefaangen. Grënnungsmitglied vum Collectif Sixthfloor schafft de Wouter van der Vlugt zënter 2001 a sengem Atelier op der Neimillen, enger aler Seeërei zu Käerch. Am Wierk vum Wouter van der Vlugt fënnt een dacks architektonesche Elementer, déi hien den organesche Formen entgéintsetzt. Et schéngt, wéi wann hie ganz déif an d'Matière géif goen, fir hir wierklech Natur ze entdecken, do wou de Vide an de Volume openeen treffen. Och wann hien am léifste mat Holz schafft, experimentéiert hien awer heiansdo mat der Glasfaser, engem Material, dat et dem Kënschtler erlaabt, sech nach op eng aner Manéier auszudrécken.

^{FR} | D'origine néerlandaise, Wouter van der Vlugt est né en 1970 au Luxembourg. Sculpteur sur bois depuis plus de dix ans, il a commencé sa carrière d'artiste indépendant comme créateur de meubles. Membre fondateur du groupement d'artistes Sixthfloor, Wouter travaille depuis 2001 dans son atelier à la Neimillen, une ancienne scierie à Koerich (LU). Dans l'œuvre de l'artiste se trouvent souvent des éléments architecturaux qu'il oppose aux formes organiques. Il semble vouloir creuser au plus profond des matériaux pour en découvrir la vraie nature, là où le vide et le volume se retrouvent. Même si le bois reste sa matière de prédilection, il s'aventure souvent dans la fibre de verre, un matériau qui permet à l'artiste de s'exprimer dans un langage différent.

^{EN} | With Dutch origins, Wouter van der Vlugt was born in 1970 in Luxembourg. Wood Sculptor since 10 years, he started his career of independent artist as a furniture designer. Founding member of the artists group Sixthfloor, Wouter creates in 1991 his own workshop of Neimillen, an old sawmill in Koerich. In the work of Wouter, architecture elements are opposed to organic forms. He seems to search to dig in the deepest of the materials to discover its true nature, where the emptiness and the volume join. Even if the wood stays his predilection material, he often works fibre glass, a material that allows the artist to express himself in a different language.



SINGULARITY I

Noyer

2023

ø 50 cm

Liv JEITZ WAMPACH



© Jeannine Unsen

^{LU} | D’Liv Jeitz Wampach, gebuer am Joer 2001, ass zu Lëtzebuerg opgewuess. Scho vu Klengem un interesséiert si sech fir Konscht, besonnesch fir d’Kreatioun vu Konschtwierker an d’Spill mat de Faarwen. 2019 fänkt si un, hir eegen Technik ze entwéckelen, fir Bijouen aus klenge Pärelen hierzestellen. De Schwéierpunkt louch do weiderhin um Spill mat deene verschiddene Faarwen an op der Entwécklung vun hire Fäegkeeten.

Hir Technik besteet doranner, Pärelen eleng mat engem Nylonsfuedem opzereien, ouni Kniet oder Koll ze benotzen. Als Material benotzt si Swarovski-Pärelen a -Strasssteng, chineesesch Glaspärelen, Eedelsteng, Séisswaasserpärelen a Miyuki- an Toho-Pärelen.

Hiert Schaffgeschier si winzeg Nolen an eng kleng Zaang. D’Haapttechnik besteet doranner, e Strassstee ganz grëndlech mat Pärelen ze ëmginn an dann an e Bijou anzesetzen.

^{FR} | Liv Jeitz Wampach, née en 2001, a grandi au Luxembourg. Dès son plus jeune âge, elle s’est intéressée à l’art, notamment à la création d’œuvres et au jeu des couleurs. En 2019, elle commence à développer sa propre technique pour créer des bijoux à partir de petites perles. L’accent a continué à être mis sur le jeu des différentes couleurs, ainsi que sur le développement de ses compétences.

Sa technique consiste à relier les perles uniquement avec un fil de nylon, sans utiliser de nœuds ni de colle. Elle emploie comme matériaux des perles et des chatons Swarovski, des perles de verre chinoises, des pierres précieuses, des perles d’eau douce ainsi que des perles Miyuki et Toho.

Comme outils, elle utilise de minuscules aiguilles ainsi qu’une petite pince. La technique principale consiste à entourer minutieusement un chaton de perles et à l’incorporer ensuite dans un bijou.

^{EN} | Liv Jeitz Wampach, born in 2001, grew up in Luxembourg. From an early age, she was interested in art, particularly in creating works and playing with colours. In 2019, she began developing her own technique for creating jewellery from small beads. The focus continued to be on playing with different colours, as well as developing her skills.

Her technique involves connecting beads using only nylon thread, without using knots or glue. Her materials include Swarovski beads and bezels, Chinese glass beads, precious stones, freshwater pearls and Miyuki and Toho beads.

Her tools include tiny needles and tweezers. The main technique involves carefully surrounding a bezel with pearls and then incorporating them into a piece of jewellery.

PARURE DE SOIRÉE I
Perles d’eau douce, perles Swarovski, chatons Swarovski,
perles Miyuki, perles Toho
2023
Longueur : 41 – 48 cm
© Jeannine Unsen



Madeleine WEBER-WEYDERT



© Siggy Kirsch

^{LU} | Hir Leidenschaft fir d’Glaskonscht, déi d’Madeleine Weber-Weydert, 1988 zu Lëtzebuerg gebuer, am Laf vun der Zäit entwéckelt huet, ass fir si eng Quell vun Inspiratioun an Evasioun. Beim Kënschtler Frank van der Ham perfektionéiert si am Joer 2000 hir „Fusing“-Praxis, an erweidert duerno hiert Fachwëssen op zwou Reesen an d’Tschechesch Republik, bei deene si d’Ateliere vun de renomméiertste Glaskënschtler wéi de Stanislav Libensky, d’Gizela Sabokova, d’Zora Palova oder den Antoine Leperlier a Frankräich besicht. 2018 gëtt si am Palais des Arts zu Vannes an der Bretagne, an 2022 op Privatinvitioun an der Stad Lëtzebuerg ausgestellt.

Zanter elo zwanzeg Joer perfektionéiert d’Kënschtlerin sech an enger perséinlech entwéckelter ekologescher Method, mat där si Géigestänn aus Glas en zweet Liewe gëtt an esou eenzegaarteg a kompositoresch räich Wierker schaaft. D’Bemole vum Banneraum vun engem Glasobjet ass eng Prezisiounsarbecht, bei där awer och dem Zoufall am kreative Prozess Raum gelooss gëtt. D’Kënschtlerin fierft, zerbrécht, assembléiert a vermëscht d’Matièren, fir datt dës Objete sech an heiansdo figurativ, heiansdo abstrakt Kompositiounen verwandelen, an esou mat neiem Glanz aus der Vergiessenheet eraustrieden.

^{FR} | Fascinée depuis toujours par la noblesse du verre, Madeleine Weber-Weydert adopte depuis quelques années une utilisation créative du verre récupéré et recyclé. Elle a développé un procédé pour peindre l’intérieur de ces objets pour leur redonner vie et éclat. Avec ses créations, elle souhaite inciter les gens à voir d’un autre œil les objets utilisés et à repenser la gestion des déchets.

L’application des couleurs à l’intérieur des objets en verre demande un travail de précision qu’elle réalise avec des outils et techniques qu’elle a conçus. Elle a appris à provoquer et maîtriser les couleurs, mais le hasard fait aussi parfois son travail. Le défi technique consiste alors à adapter la forme pour mieux assembler les objets recyclés et les différentes matières. La patine que le temps leur a donnée par l’oxydation, la rouille, l’usure ne constitue pas pour elle une dégradation, mais un atout.

Elle a exposé au Palais des Arts à Vannes en 2008 et lors d’une exposition privée sur invitation, rue Beaumont, à Luxembourg en 2022.

^{EN} | Having always been fascinated by the nobility of glass, Madeleine Weber-Weydert has been using recovered and recycled glass creatively for some years now. She has developed a process for painting the inside of these objects to give them new life and sparkle. With her creations, she hopes to encourage people to take a fresh look at the objects they use, and to rethink waste management.

Applying colour to the inside of glass objects requires precision work, which she carries out using tools and techniques that she has designed herself. She has learnt to provoke and control colours, but sometimes chance does its work too. The technical challenge, then, is to adapt the shape to better assemble the recycled objects and the different materials. The patina that time has given them through oxidation, rust and wear is not a deterioration for her, but an asset.

She exhibited at the Palais des Arts in Vannes in 2008 and in a private exhibition by invitation, rue Beaumont, Luxembourg in 2022.



MA CABANE
Grande bouteille à vin, abat-jour en verre, saladier, bouchon
d’une bouteille de parfum, échelle : ficelle et bouts de câbles,
personnages PLAYMOBIL
2023
H 84 cm ø 38 cm
© Siggy Kirsch

Lily & Pit

WEISGERBER-PETERS



© Vera Weisgerber

wéi wichteg et ass, dat, wat een huet, ze versuergen a gläichzäiteg d'Diversitéit ze begréissen an ze fleegen. An engem vun hire Projete brénge si d'Theema vun der Biennale zum Ausdrock, andeem si mat enger lokaler Designerin zesummeschaffen a Woll aus der Regioun verschaffen.

^{FR} | Lily Weisgerber-Peters, née en 1943 au Reckenthal (LU), s'est lancée dans l'apprentissage du métier de tisserande dès 1970, au Luxembourg, en Suisse, en Finlande et en Suède. En 1982, elle ouvre son atelier à Contern, où, avec son mari Pit Weisgerber, elle crée des objets utilitaires et décoratifs, tissés main en matières naturelles. Pendant des dizaines d'années, Lily a partagé sa passion avec de nombreux élèves en tant que chargée de cours pour l'éducation des Adultes, au CEPA, à l'Espace Créatique et dans diverses institutions éducatives. Elle est membre du European Textile Network, du Damask Weavers Network, de la Fédération Suisse des Tisserands Professionnels et du Nordic Textile Network.

Pour cette Biennale, les artistes proposent trois œuvres inspirées des caractéristiques du territoire et de la culture du Luxembourg. Les créations reflètent les multiples couches géologiques du pays, la diversité de sa population, ainsi que son patrimoine rosier, tout en faisant un clin d'œil à la rose mentionnée dans *Le Petit Prince*, rappelant l'importance de préserver ce que l'on a, d'accueillir et de chérir la diversité. Pour l'un de leur projet, ils honorent le sujet de la Biennale en collaborant avec une créatrice locale et en utilisant de la laine du terroire.

^{EN} | Lily Weisgerber-Peters, born in 1943 in Reckenthal (L), starts weaving professionally in 1970, training in Luxembourg, Switzerland, Finland and Sweden. In 1982, she opens her workshop in Contern, where together with her husband Pit Weisgerber, they have been creating both functional and decorative handwoven objects out of natural materials. For many decades, Lily has been sharing her passion with students in various educational institutions, among others for Adults' Education, Cepa and the Espace Créatique. She is a member of the European Textile Network, Damask Weavers Network, of the Fédération Suisse des Tisserands Professionnels and the Nordic Textile Network.

For this Biennial, the artists are proposing three works inspired by the characteristics of Luxembourg's territory and culture. The creations reflect the multiple geological layers of the country's land, the diversity of its population, and its rose heritage, all nodding to the rose mentioned in *The Little Prince*, reminding us of the importance of preserving what we have, welcoming and cherishing diversity. For one of their projects, they are honouring the theme of the Biennial by working with a local designer and using local wool.

DESSINE-MOI UNE ROSE !

Tissage à la main sur métier Jacquard électronique
Fil cachemire et soie

2023

39 x 210 cm

© Vera Weisgerber

^{LU} | D'Lily Weisgerber-Peters, 1943 am Reckendall (LU) gebuer, huet 1970 eng Léier als Wiewerin ugefaangen, an zwar zu Lëtzebuerg, an der Schwäiz, a Finnland an a Schweden. 1982 mécht si hiren Atelier zu Conter op, wou si, zesumme mat hirem Mann, dem Pit Weisgerber, reng handgewiewten Objeten aus natierleche Materialie kreéiert, souwuel fir dekorativ wéi och fir Gebrauchszwecker. Iwwer Jorzéngten huet d'Lily als Chargée de cours hir Passioun mat ville Schüler gedeelt, an dat an der Erwuessenebildung, beim CEPA am Espace Créatique an op diversen aneren Ausbildungsplazen. Si ass Member vum European Textile Network, vum Damask Weavers Network, vun der Fédération Suisse des Tisserands Professionnels a vum Nordic Textile Network.

Fir dës Biennale presentéieren d'Kënschtler dräi Wierker, déi vun de Charakteristike vum Lëtzebuurger Land a senger Kultur inspiréiert sinn. D'Kreatiounen spigelen déi vill geologesch Schichte vum Buedem, d'Diversitéit vun der Bevëlkerung genee ewéi de Rouse-Patrimoine vum Land erëm. Mat engem klengen Schmunzele gëtt dann och op d'Rous am *Klenge Pränz* verwisen, déi drun erënnert,

Monique

WOLTER



© Jean-Paul Kohnen

^{LU} | D'Monique Wolter ass eng lëtzebuergesch Glaskënschtlerin, déi hire Stil an hirt Fachwëssen am Laf vun hirer jorelaanger Ausbildung am Ausland bei verschiddenen internationale Kënschtler an Éisträich, an der Schwäiz, an England an an Amerika opgebaut huet a sech mat Technike wéi Thermofusioun, Glaspast oder d'kontrolléiert Zesummefale vu geschmoltenem Glas vertraut gemaach huet. Si gëtt am Joer 2020 Member bei der Handwierkskummer zu Tréier (DE) a gëtt am Musée vun der Geschicht vum Glas zu Jacobshof (NL) ausgestellt.

Am Zesummenhang mam Theema vun dësem Joer daucht d'Kënschtlerin an d'Erënnerunge vun hirer Kandheet zu Esch-Uelzecht, der Eisemetropol, an, fir d'Faarwe vun hirem Patrimoine an hirem plurikulturelle Räichtum zum Ausdrock ze bréngen. Esou gëtt d'Erënnerung un dëse Buedem an un d'Miniëren duergestallt a gläichzäiteg d'Mixitéit vun den auslännesche Bevëlkerungsgruppen duerch d'Iwwerlagerung vu Materialer ënnerstrach, déi harmonesch an dëse geschmoltenen an thermogeformte Glasschosselen zesummegefouert goufen.

^{FR} | Monique Wolter est une artiste verrière luxembourgeoise ayant façonné son style et son savoir-faire au cours de ses années de formations à l'étranger auprès de divers artistes internationaux en Autriche, en Suisse, en Angleterre et aux États-Unis, où elle apprend différentes techniques, telles la thermofusion, la pâte de verre ou l'affaissement contrôlé du verre fusionné. Elle deviendra par la suite membre de la Chambre des Métiers en 2020 à Trèves (DE) et sera exposée au Musée de l'Histoire du verre à Jacobshof (NL).

En lien avec le thème de cette année, l'artiste se plonge dans les souvenirs de son enfance à Esch-sur-Alzette, métropole du fer, pour rendre compte des couleurs de son patrimoine et de sa richesse pluriculturelle. Ainsi, la mémoire de ces terres et de ces mines à ciel ouvert est représentée tout en soulignant la mixité des populations étrangères par une superposition de matière, réunies harmonieusement dans ces bols de verre fusionnés et thermoformés.

^{EN} | Monique Wolter is a glass artist from Luxembourg, who developed her style and skills during years of training abroad with various international artists in Austria, Switzerland, England and the United States, where she learned various techniques such as thermofusion, glass paste and controlled slumping of fused glass. In 2020, she becomes a member of the Chambre des Métiers in Trier (DE) and exhibits at the Museum of the History of Glass in Jacobshof (NL). For this exhibition, the artist delves into the memories of her childhood in Esch-sur-Alzette, the steel metropolis, to capture the

colors of its heritage and its multicultural richness. The memory of these lands and open-cast mines are represented and the plurality of foreign populations is underlined by a superimposition of materials, harmoniously brought together in these fused, thermoformed glass bowls.



TERRE ROUGE MEMORIES

Verre coloré, sablé

2023

13x13x10 cm

Ellen VAN DER WOUDE



© Flavie Hengen

^{LU} | D'Ellen van der Woude ass eng hollännesch Keramikerin, déi zu Lëtzebuerg leeft a schafft. Nodeem si als Juristin geschafft huet, huet si virun 10 Joer hir kënschtleresch Carrière ugefaangen. D'Ellen van der Woude hält reegelméisseg un Ausstellungen deel a schafft op Opdrag. D'Natur spillt eng wichteg Roll an hirer Aarbecht an ass eng immens räich Inspiratiounsquell. An hire leschte Wierker sinn et virun allem Sujeten aus der Mieres-an der Planzewelt, déi am Vierdergrond stinn. Hiert Wierk besteet aus Unikater, déi ganz op der Hand realiséiert gi sinn. Zu kengem Moment vun hirem Schafe benotzt d'Kënschtlerin eng Dréibänk oder Formen. All Objet gëtt mat Ofdréck kreéiert, déi op der Hand gemaach sinn, een no deem aneren. Dës minutiéis Aarbecht mécht den Objet eenzegaarteg a schéin. Well si fënnt, dass d'Emailen d'Matière aspären, benotzt d'Kënschtlerin léiwer de Buedem a sengem natierlechen Zoustand oder traitéiert e just mat Engoben an Oxyden.

Am Zesammenhang mam Theema vun dësem Joer dréckt hire Projet déi multikulturell Gesellschaft vu Lëtzebuerg iwwer d'Diversitéit vun hire florale Skulpturen aus wäissem Parzeläin aus. Dës Länner beräicheren déi Lëtzebuerger Kultur a Bevëlkerung mat hiren ënnerschiddlechen Nationalblummen, a bilden eng harmonesch Blummemauer, déi symbolesch fir eng Welt steet, déi sech permanent verännert.

^{FR} | Ellen van der Woude est une céramiste néerlandaise qui vit et travaille au Luxembourg. Après avoir travaillé comme juriste, elle a commencé il y a 10 ans sa carrière artistique. Ellen participe régulièrement à des expositions et travaille sur commande. La nature tient une place importante dans son travail et est une source d'inspiration d'une richesse rare. Dans ses œuvres récentes, ce sont surtout les thèmes marins et botaniques qui sont mis en avant. Son œuvre est composée de pièces uniques entièrement réalisées à la main. L'artiste n'utilise ni tours ni moules. Chaque objet est créé à partir d'empreintes faites à la main, une par une. C'est ce travail minutieux qui rend l'objet unique et lui donne toute sa beauté. Considérant que les émaux emprisonnent la matière, l'artiste préfère utiliser la terre dans son état naturel ou traitée avec des engobes et oxydes.

En lien avec le thème de cette année, son projet met en perspective la société multiculturelle du Luxembourg avec la diversité de ses sculptures florales en porcelaine blanche. Ces pays à la fleur nationale différente enrichissent ainsi la culture et la population du Luxembourg telles d'innombrables fleurs créant un mur floral harmonieux, symbole d'un monde en constante évolution.

^{EN} | Ellen van der Woude is a ceramist from the Netherlands who lives and works in Luxembourg. After working as a jurist, she started her artistic career 10 years ago. Ellen regularly participates in exhibitions and works on order basis. Nature is prominent in her work and a rich source of inspiration. In her recent pieces, she especially puts forward the subject of marine and botanic life. Her work is made of unique pieces entirely hand made. She has never used wheels or moulds in her work or artistic career. Each object is created from hand made prints, one by one. This laborious work creates single objects and gives them all their beauty. Considering that enamelling imprisons the material, the artist prefers to make use of the earth in its natural state or treated with engobe or oxides

With the theme of this biennial, her project links Luxembourg's multicultural society with the diversity of her white porcelain floral sculptures. These countries, with their different national flowers, enrich the culture and population of Luxembourg like countless blossoms, creating an harmonious floral wall, symbolizing a world in constant evolution.

*AN OPULENT ANTHOLOGY OF DIVERSITY:
LUXEMBOURG'S MULTICULTURAL TAPESTRY
IN BLOOMING HARMONY
Porcelaine, 114 sculptures
2023*



Nadine ZANGARINI



© Manette Maurer

^{LU} | D'Nadine Zangarini ass eng lëtzebuergesch Bildhauerin, déi hir Inspiratiounsquell an hirem Heemechtsland fënnt, an deem si och leeft a mat Passioun schafft. Hire kënschtleresche Parcours huet si op d'Universitéit Stroossbuerg, un d'Edith Maryon Kunstschule zu Freiburg im Breisgau (Däitschland) an op verschidden Akademië gefouert.

Mat hirer Konscht wëll si d'Schéinheet an d'Rengheet vun de Formen afänken, andeem si sech un den Elementer aus der Natur, déi si ëmginn, inspiréiert. Iwwer d'Technik vum direkte Schlëff erwächt si d'Volummen, d'Formen an d'Schietspiller zum Liewen. Am léifste schafft si mam Steen a mat verschiddenen Holzsorten, deene si eng organesch an authentesch Qualitéit vermëttelt. D'Formen, déi si kreéiert, verbannen harmonesch dat Vollt mat deem Eidelen a loosse esou wonnerbar Projektione vu Schiet entsto. All Stéck, dat si hierstellt, ass eenzegaarteg a gëtt direkt sculptéiert, woubäi d'Spueren, déi d'Instrumenter vun der Bildhauerin hannerloossen, duerch d'Licht subliméiert ginn. D'Nadine hat de Privileeg, hir Konscht op verschiddenen Ausstellungen zu Lëtzebuerg wéi och an Däitschland, op deenen hiert Talent unerkannt gouf, weisen ze kënnen. Hire Atelier ass um Kuelbecherhaff, an der Géigend vun Huelmes.

^{FR} | Nadine Zangarini est une sculptrice luxembourgeoise qui trouve sa source d'inspiration dans son pays d'origine, où elle vit et travaille avec passion. Son parcours artistique l'a conduite à l'université de Strasbourg (FR), à l'Edith Maryon Kunstschule à Fribourg, à Brigsau (DE) et dans diverses académies.

Au cœur de son art, elle cherche à capturer la beauté et la pureté des formes, s'inspirant des éléments de la nature qui l'entourent. En utilisant la technique de la taille directe, elle donne vie aux volumes, aux formes et aux jeux d'ombres. Ses matériaux de prédilection sont la pierre et différentes essences de bois, leur conférant une qualité organique et authentique. Les formes qu'elle crée offrent ainsi une harmonie entre le plein et le vide donnant vie à des projections d'ombres sublimes. Chaque pièce qu'elle réalise est unique et est directement sculptée, mettant en valeur les traces laissées par les outils du sculpteur, sublimées par la lumière. Nadine a eu le privilège de présenter son art lors de diverses expositions, tant au Luxembourg qu'en Allemagne, où son talent a été chaleureusement accueilli. Son atelier est situé au Kuelbecherhaff, à proximité de Hollenfels.

^{EN} | Nadine Zangarini is a Luxembourg sculptor who finds her inspiration in her native country, where she lives and works with passion. Her artistic career has taken her to the University of Strasbourg (France), the Edith Maryon Kunstschule in Freiburg, Brigsau (Germany) and various academies.

In her art, she seeks to capture the beauty and purity of form, taking inspiration from the elements of nature that surround her. Using the direct carving technique, she brings volumes, shapes and shadows to life. Her preferred materials are stone and various types of wood, giving them an organic, authentic quality. The shapes she creates offer a harmony of fullness and emptiness, bringing sublime shadow projections. Each piece she creates is unique and directly carved, highlighting the traces left by the sculptor's tools, sublimated by light. Nadine has had the privilege of presenting her art at various exhibitions, both in Luxembourg and Germany, where her talent has been warmly welcomed. Her studio is located in Kuelbecherhaff, near Hollenfels.



*REFUGES
Bois de frêne
2023
22 x 12 x 37 cm*

Fallen Trees

Pitt BRANDENBURGER

En collaboration avec : Ellen van der WOUDE, Brigitte MARINGER, Patric WAGNER, Carine MERTES, Rotislav ZDARSKY, Flavie HENGEN

^{LU} | De Pitt Brandenburger gouf 1961 zu Esch/Uelzecht gebuer. Als passionéierten Holzsculpteur, e Material, mat deem hien onermiddlech schafft, huet hien den Horizont fir e Projet opgemaach, deem d'Wichtegkeet vun de Beem fir eis Welt a fir dat Liewegt, zu deem och de Mënsch zielt, ënnersträiche soll. Hie setzt seng fréier Kreatiounen vun anthromorphe Wierker voller Symboler a Mystik aus uralen Zivilisatiounen fort, presentéiert dëst Joer awer och eng Konzeptskulptur, déi dem Hielenner gewidmet ass, e Bam, deem d'Mënsche souwuel fir medezinesch wéi och fir kënschtlernesche Zwecker benotzt hunn.

Dëst ass nëmmen de Virleefen vun engem ambitiëse Projet, bei deem um Enn 40 Skulpturen aus verschiddenen Holzsorten entstoe sollen. Dobäi soll net een eenzege Bam ëmgehae ginn, d'Holz gëtt recuperéiert, an der Optik vum Recycling vun dësem Material, dat esou wäertvoll fir eis Liewen ass. A pedagogesche Supporte gëtt dee groussen Notz fir de Mënsch vun de Beem, déi esou zelebriert ginn, beschriwwen. A firwat net sech eng Wanderausstellung virstellen, bei där d'Aarbecht vum Sculpteur mat där vun aneren héichwäertegen Kënschthandwierker verbonne gëtt?

Un der Kreatioun vun deem ausgestallte Wierk ware bedeelegt: Ellen van der Woude, Keramikerin, Brigitte Maringer, Goldschmattesche, Patric Wagner, Luucht-Designer, Carine Mertes, Filzerin, Rotislav Zdarsky, Flüttist, Flavie Hengen, Fotografen.

^{FR} | Pitt Brandenburger est né en 1961 à Esch-sur-Alzette. Sculpteur passionné par le bois qu'il travaille sans relâche, il a ouvert les horizons d'un projet d'hommage aux arbres pour attester de leur importance sur terre et pour le vivant dont l'humain est partie intégrante. Tout en poursuivant ses travaux antérieurs de production d'œuvres anthropomorphes pleines de symboles et de mystiques de civilisations anciennes, il présente cette année une sculpture concept dédiée au sureau, arbre que les hommes ont utilisé à des fins tant médicinales qu'artistiques.

Ce ne sont que les prémices d'un projet ambitieux visant à terme la réalisation de 40 sculptures d'essences différentes. Les bois seront récupérés, pas un seul arbre ne sera abattu, dans une optique de recyclage de ce matériau si indispensable à notre vie. Des supports pédagogiques décriront les apports des arbres ainsi célébrés pour l'Homme. Et pourquoi, ensuite, ne pas se projeter dans une exposition itinérante mariant le travail du sculpteur à ceux d'autres artisans de qualité ?

Ont participé à la création de l'œuvre présentée : Ellen van der Woude, céramiste; Brigitte Maringer, orfèvre; Patric Wagner, light designer; Carine Mertes, feutrière; Rotislav Zdarsky, flûtiste; Flavie Hengen, photographe.

^{EN} | Pitt Brandenburger was born in 1961 in Esch-sur-Alzette. A sculptor with a passion for wood, which he works tirelessly, he has opened up the horizons of a project in homage to trees, to attest to their importance on earth and for the living world, of which humans are an integral part. While continuing his earlier work producing anthropomorphic works full of the symbols and mystics of ancient civilizations, this year he presents a concept sculpture dedicated to the elder tree, which man has used for both medicinal and artistic purposes.

These are just the beginnings of an ambitious project that will eventually see the creation of 40 sculptures of different species. Not a single tree will be cut down, with a view to recycling this material so essential to our lives. Educational material will describe the contributions of the trees celebrated in this way to mankind. And why not take part in a travelling exhibition combining the sculptor's work with that of other top-quality craftsmen?

Participating in the creation of the work presented: Ellen van der Woude, ceramist, Brigitte Maringer, goldsmith, Patric Wagner, light designer, Carine Mertes, felt-maker, Rotislav Zdarsky, flautist, Flavie Hengen, photographer.



*HOMMAGE AU SUREAU
(Série Fallen Trees)
Argent, terre glaise, feutre, bois
de sureau
170x37x25 cm
© Flavie Hengen*

LE PORTUGAL, *pays invité d'honneur*

LE PORTUGAL, PAYS INVITÉ D'HONNEUR



ISABEL CORDEIRO

Secrétaire d'État à la Culture du Portugal
Secretária de Estado da Cultura de Portugal

^{PT} | A oportunidade de participação de Portugal, como País convidado de honra, na 4ª edição da Bienal “De Mains De Maîtres” é um marco de inquestionável relevância e prestígio para a divulgação das nossas artes tradicionais, técnicas e artefactos, cujo propósito de valorização está hoje inscrito no Programa Nacional Saber Fazer Portugal, coordenado pela Direção-Geral das Artes.

Este encontro, que leva ao coração da cidade do Luxemburgo um revelador conjunto de peças produzidas por artesãos nacionais, selecionadas com a preocupação de promover o reconhecimento do setor e elevar o estatuto dos materiais e das produções artesanais tradicionais, permite-nos não só projetar e internacionalizar a nossa Cultura, contribuindo para a promoção da construção da marca internacional de Portugal, mas também reforçar as relações com redes externas de artes e ofícios e com as comunidades portuguesas residentes no Luxemburgo, que neste país têm especial representatividade.

Importa, portanto, enaltecer o sentido de oportunidade de Sua Alteza Real a Grã-Duquesa Herdeira, Princesa Stéphanie do Luxemburgo, Presidente Honorária da Association De Mains De Maîtres Luxembourg, e do seu Presidente, Roland Kuhn que, pela primeira vez, convidam um país estrangeiro a integrar a Bienal “De Mains De Maîtres”.

O projeto curatorial, da responsabilidade da Direção-Geral das Artes, através do Programa Nacional Saber Fazer Portugal com consultoria THP – The Home Project Design Studio, colocou em evidência o reconhecimento da atualidade da produção artesanal e a sua relevância para a sociedade contemporânea. As intenções expositivas, igualmente expressas neste catálogo, sublinham o valor do trabalho destes artistas, tantas vezes anónimos, cujos conhecimentos ancestrais foram passando de geração em geração. Para melhor responder aos desígnios do tempo, as formas únicas e identitárias produzidas por estes profissionais – que, noutras épocas e contextos refletiam muitas vezes a relação de Portugal com o mundo –, têm sofrido modificações no seu desenho, modernizando-se e adaptando-se às funções presentes; porém afastando-se da produção em série e das tendências do mercado global. As matérias-primas, de

origem natural, a que sempre recorreram estes criadores portugueses, revelam-nos preocupações económicas e ambientais que importa hoje enfatizar como benéficas para a sustentabilidade do meio ambiente.

Portugal tem uma produção artesanal muito vasta e rica, as peças apresentadas nesta mostra são espelho disso mesmo, abarcando, entre outras artes e ofícios, as ligadas aos têxteis, à cerâmica e à arte de trabalhar elementos vegetais, revelando a importância do trabalho manual, individual e colaborativo, entre artesãos, artesãs e pequenas manufaturas. Estou certa de que este encontro internacional dará um riquíssimo contributo à valorização dos produtos artesanais, promovendo a recuperação do seu uso nas nossas casas, revendo hábitos de consumo dos nossos dias e, acima de tudo, preservando a memória cultural de Portugal.

^{FR} | L'opportunité pour le Portugal de participer, en tant que pays invité d'honneur, à la 4^e édition de la Biennale “De Mains De Maîtres” est une étape d'une importance et d'un prestige incontestables pour la diffusion de nos arts, techniques et artefacts traditionnels, dont la valorisation est aujourd'hui l'objectif inscrit dans le Programme National Saber Fazer Portugal, coordonné par la Direction Générale des Arts.

Cette rencontre, qui emmène au cœur de la ville de Luxembourg un ensemble révélateur de pièces réalisées par des artisans nationaux, sélectionnés avec le souci de favoriser la reconnaissance du secteur et de valoriser les matériaux et productions artisanales traditionnelles, permet non seulement de concevoir et internationaliser notre Culture, en contribuant à la promotion de la construction de la marque internationale du Portugal, mais aussi de renforcer les relations avec les réseaux extérieurs d'art et d'artisanat et avec les communautés portugaises résidant au Luxembourg, qui ont une représentation particulière dans ce pays.

Il est donc important de saluer le sens de l'opportunité de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Héréditaire, la Princesse Stéphanie de Luxembourg, Présidente d'honneur de l'Association De Mains De Maîtres Luxembourg, et de son Président, Roland Kuhn, qui, pour la première fois, invitent un pays étranger à participer à la Biennale “De Mains De Maîtres”.

Le projet curatorial, sous la responsabilité de la Direction Générale des Arts, à travers le Programme National Saber Fazer Portugal avec le cabinet de conseil THP – The Home Project Design Studio, a souligné la reconnaissance de la nature actuelle de la production artisanale et de sa pertinence pour la société contemporaine. Les intentions d'exposition, également exprimées dans ce catalogue, mettent en valeur le travail de ces artistes, souvent anonymes, dont le savoir ancestral s'est transmis de génération en génération. Pour mieux répondre aux conceptions de l'époque, les formes uniques et identitaires produites par ces professionnels – qui, à d'autres époques et contextes, reflétaient souvent la relation du Portugal avec le monde – ont subi des changements dans leur conception, se modernisant et s'adaptant aux fonctions actuelles, mais en s'éloignant de la production en série et des tendances du marché mondial. Les matières premières, d'origine naturelle, que ces créateurs portugais ont toujours utilisées, révèlent des préoccupations économiques et environnementales qu'il est important de souligner aujourd'hui comme bénéfiques pour le développement durable.

Le Portugal possède une production artisanale très vaste et riche, les pièces présentées dans cette exposition en sont le miroir, couvrant, entre autres arts et métiers, ceux liés au textile, à la céramique et à l'art de travailler avec des éléments végétaux, révélant l'importance du travail manuel, individuel et collaboratif, entre artisans et petits fabricants. Je suis certaine que cette rencontre internationale apportera une riche contribution à la valorisation des produits artisanaux, en favorisant la récupération de leur utilisation dans nos foyers, en révisant les habitudes de consommation actuelles et, surtout, en préservant la mémoire culturelle du Portugal.

LE PORTUGAL, PAYS INVITÉ D'HONNEUR



AMÉRICO RODRIGUES

Directeur Général des Arts Ministère de la Culture, Portugal
Diretor Geral das Artes Ministério da Cultura, Portugal

^{PT} | O convite para que Portugal mostre as suas artes e ofícios numa iniciativa de tanto prestígio internacional, como é a Bienal “De Mains De Maîtres”, representa, sobretudo, um grande desafio para o Programa Nacional Saber Fazer, coordenado pela Direção-Geral das Artes do Ministério da Cultura de Portugal.

A participação nesta bienal motiva-nos a refletir sobre a importância e a urgência do repositório, o estudo e a divulgação de práticas e técnicas artísticas ancestrais, que se constituem como património a salvar, mas também a desenvolver. Por outro lado, leva-nos a escolher as melhores formas de expor obras tão singulares, que cruzam a tradição com as linguagens da contemporaneidade, através de narrativas criadoras de interpretações e ligações que nos surpreendam.

A participação de Portugal é também uma oportunidade para iniciarmos um processo de qualificação das apresentações internacionais das artes e ofícios. Não é, pois, de somenos importância o forte investimento nesta iniciativa por parte do Ministério da Cultura.

Foram criadas as condições necessárias para que a exposição e as atividades complementares fossem um exemplo das potencialidades das nossas artes tradicionais. Essa determinação é reveladora do valor que atribuímos ao Programa Saber Fazer.

Acreditamos que, com a criação do programa, estão a dar-se passos decisivos na promoção do “saber-fazer” português, criando uma rede de colaborações de artistas, artesãos e artífices, que se enriquece diariamente. Há, agora, um repositório digital, sempre em evolução, das nossas artes e ofícios, dinamizado por um conjunto de projetos que reforçam o prestígio de vários elementos da cultura do nosso país.

A DGArtes/MC está consciente do desafio e da oportunidade. Tem a experiência de se responsabilizar pelas representações oficiais em vários eventos internacionais de primeiro plano. A exigência e o rigor postos nos processos decorrentes do nosso envolvimento noutras iniciativas serão agora colocados ao serviço da nossa presença na Bienal “De Mains De Maîtres”.

Finalmente, cumpre-me agradecer o honroso convite de Sua Alteza Real a Grã-Duquesa Herdeira, Princesa Stéphanie do Luxemburgo (Presidente Honorária da Associação De Mains De Maîtres Luxembourg), e do seu Presidente, Roland Kuhn.

Agradeço também a Jean-Marc Dimanche (Comissário Geral da Bienal) o seu acompanhamento próximo. Uma palavra de gratidão para a S. Exa a Embaixadora do Luxemburgo em Portugal, Martine Schommer, e para a sua Adida cultural, Aline Schiltz, pela cumplicidade e incansável dedicação. Apresento também a nossa gratidão à Embaixada de Portugal no Luxemburgo, na pessoa de S. E. o Senhor Embaixador Pedro Sousa e Abreu, e à Diretora do Centro Cultural Português - Camões, Adília Martins de Carvalho, pelo seu apoio.

Um agradecimento final a toda a equipa, representada por Maria João Ferreira e Ana Botas, que, dentro da DGArtes, tem desenvolvido um trabalho ímpar, nesta e noutras circunstâncias, e à The Home Project Design Studio, representada por Álbio Nascimento e Kathi Stertzig, com a colaboração de Ana Marta Clemente, que tiveram o seu papel de consultores na curadoria deste projeto expositivo e nos desafios deste Programa. Bem hajam!

^{FR} | L'invitation du Portugal à présenter ses arts et son artisanat dans une initiative d'un tel prestige international, comme la Biennale “De Mains De Maîtres”, représente avant tout un grand défi pour le Programme National Saber Fazer, coordonné par la Direction Générale des Arts du Ministère de la Culture du Portugal.

Participer à cette biennale nous incite à réfléchir sur l'importance et l'urgence de réhabiliter, d'étudier et de faire connaître les pratiques et techniques artisanales ancestrales, qui constituent un patrimoine à sauvegarder, mais aussi à valoriser. D'autre part, cela nous amène à choisir les meilleures façons d'exposer des œuvres aussi uniques, qui allient tradition et langages contemporains, à travers des récits qui créent des interprétations et des connexions qui nous surprennent.

La participation du Portugal est également l'occasion d'entamer un processus de qualification des présentations internationales des arts et de l'artisanat. Le fort investissement du ministère de la Culture dans cette initiative n'est donc pas négligeable.

Les conditions nécessaires ont été créées pour que l'exposition et les activités complémentaires soient un exemple du potentiel de nos arts traditionnels. Cette détermination révèle la valeur que nous attribuons au Programme Saber Fazer.

Nous pensons qu'avec la création du programme, des mesures décisives sont prises dans la promotion du «savoir-faire» portugais, en créant un réseau de collaboration d'artistes, d'artisans, qui s'enrichit quotidiennement. Il existe désormais un référentiel numérique en constante évolution de nos arts et métiers, animé par un ensemble de projets qui renforcent le prestige de divers éléments de la culture de notre pays.

La DGArtes/MC est consciente du défi et de l'opportunité. Elle a l'expérience d'être responsable des représentations officielles lors de plusieurs événements internationaux majeurs. L'exigence et la rigueur portée aux processus résultant de notre implication dans d'autres initiatives seront désormais mises au service de notre présence à la Biennale “De Mains De Maîtres”.

Enfin, je tiens à remercier l'honorable invitation de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Héritière, la Princesse Stéphanie de Luxembourg (Présidente d'Honneur de l'Association De Mains De Maîtres Luxembourg), et de son Président, Roland Kuhn. Je tiens également à remercier Jean-Marc Dimanche (Commissaire Général de la Biennale) pour son proche soutien. Un mot de gratitude à Son Excellence l'Ambassadrice du Luxembourg au Portugal, Martine Schommer, et à son attachée culturelle, Aline Schiltz, pour leur complicité et leur dévouement infatigable. J'exprime également notre gratitude à l'Ambassade du Portugal au Luxembourg, en la personne de S.E. l'Ambassadeur Pedro Sousa e Abreu, et à la Directrice du Centre Culturel Portugais - Camões, Adília Martins de Carvalho, pour leur soutien.

Un dernier merci à toute l'équipe, représentée par Maria João Ferreira et Ana Botas, qui, au sein de DGArtes, ont développé un travail unique, dans cette circonstance et dans d'autres, et à The Home Project Design Studio, représenté par Álbio Nascimento et Kathi Stertzig, avec la collaboration d'Ana Marta Clemente, qui a maintenu son rôle de consultante dans le commissariat de ce projet d'exposition et dans les défis de ce programme. Bien joué !

PRODUCTION ARTISANALE PORTUGAISE: L’ACTUALITÉ DU SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL

^{LU} | Déi traditionell Konscht huet sech am Laf vun der Zäit staark verännert, well si vu verschiddene Generatioune validéiert an ëmmer nees aktualiséiert gouf. Hir Techniken an hir Objeten, déi déif an den deegleche Gewunnechten an am haislechen Ëmfeld verwuerzelt sinn, verschwannen awer aus eisem Alldag. An awer offenbaart eng nei Opfaassung vun der Welt, an där mir liewen, den authentesch en ganzheetleche Charakter vun dësen Utensilien an erméiglecht esou eng Revalorisatioun vun hiren Hierstellungstechniken, déi haut nees gesicht, ugepasst oder verbessert ginn.

D’Konscht an d’Konschthandwierk si mat deene selwechten Erausforderunge konfrontéiert ewéi d’Massenindustrie an de gewéinleche Konsument: Digitaliséierung, kënschtlech Intelligenz, Klimawandel a Weltwirtschaft. Déi traditionell handwierklech Produktioun huet awer de Virdeel, datt si den dréngendste Problemer vun eiser Zäit méi ausgeräift a valabel Äntwerten entgéintsetze kann, well si en equilibréiert Verhältnis zu der Ëmwelt, zu der mënschlecher Dimensioun vun hirer Produktioun an zum Respekt vun der Kultur huet. Fir dës Äntwert ze verstoen, ass et wichteg, datt ee sech net vum rasante Rhythmus vun der kënschtlecher Innovatioun, déi duerch global Megatrends ausgeléist gëtt, maträsse léisst, an datt een d’Zäit, déi natierlech Schéinheet vun de Materialer an d’Effikassitéit vun de joerhonnertene Prozesser schätze léiert.

Déi traditionell handwierklech Produktioun ass keng Reliquie aus der Vergaangenheet mee e wichtige Bestandteil vun der Géigewaart a vun der Zukunft. D’Produkter an d’Déngschtleeeschungen, déi vun den Handwierker a kleng Fabrikanten ugebuede ginn, stellen eng nohalteg Äntwert op d’Erausforderunge vun eiser Zäit duer. Hir Aarbecht baséiert op alen Techniken an Technologien a benotzt bewusst déi verfügbar Ressourcen. Doraus kënnen mir haut eng wichteg Léier zéien, besonnesch aus der Aart a Weis, wéi si intelligent an effikass Léisunge fir eist dagdeeglecht Liewe presentéieren. D’Rostoffer an déi vernakulär Praktiken erhalen an d’Faszinatioun fir d’Erschafe mat den eegenen Hänn fleegen, dat si wichteg Etappen um Wee, fir eppes Neies ze schafen a gläichzäiteg dat, wat scho besteet, ze erhalen an ze verbesseren. Déi offiziell portugisesch Verriedung op der Biennale “De Mains De Maîtres“. orientéiert sech un der Missioun, déi am Nationale Programm „Saber Fazer Portugal“ verankert ass, an ënnersträicht seng grouss Leitprinzippien, nämlech d’Unerkennung vum aktuelle Charakter a vun der Pertinenz fir eis haiteg Gesellschaft vun der handwierklecher Produktioun, déi op uraalt Wëssen zeréckgräift. Dës Pertinenz spigelt sech op véier Achsen erëm: d’Bedeutung am Alldag vun hire Produktiounen, de Respekt vun der Landschaft, de Wäert vum Patrimoine an d’wirtschaftlech Resilienz.

^{FR} | Les arts traditionnels ont beaucoup évolué au fil du temps, ayant été testés par différentes générations et actualisés à plusieurs reprises. Les techniques et objets, profondément ancrés dans les coutumes quotidiennes et l’environnement domestique, disparaissent de notre vie quotidienne. Toutefois, une nouvelle compréhension du monde dans lequel nous vivons révèle le caractère authentique et holistique de ces ustensiles, permettant une revalorisation de leur fabrication, à nouveau recherchée, adaptée et améliorée.

Les arts et l’artisanat sont confrontés aux mêmes défis que l’industrie de masse et le consommateur quotidien: la numérisation, l’intelligence artificielle, la crise climatique et l’économie mondiale. Cependant, la production artisanale traditionnelle a l’avantage d’offrir des réponses plus sages et plus pertinentes aux problèmes les plus urgents de notre temps, grâce à son rapport équilibré avec l’environnement, à l’échelle humaine de sa production et au respect de la culture. Pour comprendre cette réponse, il est important de ne pas se laisser entraîner par le rythme rapide de l’innovation artificielle provoquée par les mégatendances mondiales et d’apprendre à valoriser le temps, la beauté naturelle des matériaux et l’efficacité des processus ancestraux.

La production artisanale traditionnelle n’est pas une relique du passé, mais un élément essentiel du présent et du futur. Les produits et services proposés par les artisans et petits fabricants constituent une réponse durable aux principaux défis de notre époque. Leur travail est réalisé à partir de techniques et de technologies anciennes et utilise consciemment les ressources disponibles, ce qui donne lieu à des leçons importantes pour l’époque contemporaine, notamment dans la manière dont ils présentent des solutions intelligentes et efficaces pour la vie quotidienne. Préserver les matières premières, les pratiques vernaculaires et nourrir la fascination pour la création de ses propres mains sont des étapes importantes vers la réalisation de quelque chose de nouveau, tout en préservant et en améliorant ce qui existe déjà. La représentation officielle portugaise à la Biennale “De Mains De Maîtres“ a pour fil conducteur la mission qui préside le Programme National Saber Fazer Portugal, en soulignant les grands principes qui la guident, à savoir, la reconnaissance de la nature actuelle et de la pertinence de la production artisanale pour la société contemporaine, soutenue par des savoirs ancestraux. Cette pertinence se traduit par quatre axes: l’utilisation de ces productions dans notre quotidien, le respect du paysage, la valeur patrimoniale et la résilience économique.

^{EN} | While traditional arts are constantly validated and updated by different generations, their techniques and artefacts, deeply rooted in daily customs and the domestic environment, have been gradually disappearing from our lives. Nonetheless, new understandings of the world we live in and the impact of human activities are leading to the re-adoption of the authentic and holistic nature of these production techniques and media, which are once again sought after, albeit in new and improved ways.

Arts and crafts face the same challenges and context as mass industry and the average consumer: digitalisation, artificial intelligence, the climate crisis, and the global economy. Thanks to its balanced relationship with the environment, the human scale of its production, and its respect for culture, traditional craft production has the advantage of offering wiser, more valid responses to the most pressing concerns of our time. To understand this response, it is important not to get caught up in the rapid pace of the artificial innovation of global megatrends and to learn to value time, the natural beauty of materials, and the efficiency of ancestral processes.

Traditional craft production is not a relic of the past, but a vital part of our present and future. The products and services offered by craftsmen and women, artisans and small manufacturers are a cultured and sustainable response to the major challenges of our time. Their work is carried out using ancient techniques and technologies, making conscientious use of available resources and providing important lessons for the world today in the form of clever and effective solutions for everyday life. Preserving raw materials, vernacular practices, and the fascination for creating with one’s own hands are important steps towards achieving something new while preserving and improving that which already exists.

The same principles and mission that underpin the Saber Fazer Portugal Programme provide the guiding thread to Portugal’s official participation in “De Mains De Maîtres”, namely the recognition of the relevance to contemporary society of craft productions based on ancestral knowledge. This relevance can be seen in four axes: the everyday meaning of these productions, respect for landscape, heritage value, and economic resilience.

SENS DU QUOTIDIEN

BEDEITUNG AM ALLDAG

EVERYDAY MEANING

^{LU} | Déi traditionell handwierklech Produktioun ass vun Natur aus kreativ an evolutiv. Si ass d'Resultat vun der Upassung an dem Perfektionéiere vun de Formen iwwer Generatioune vun Handwierker, déi se anonym, awer mat hirer ganz perséinlecher Nott an hirem Sënn fir Schéinheet entwéckelt hunn. An deem Sënn gehéiert d'Wësse vun eise Virfaren net der Vergaangenheet un, mee et aktualiséiert sech: D'Kreatiounen an d'Produkter, déi Generatiounen duerchlaf hunn, bleiwen, well se sënnavoll funktional, verständlech a reparabel sinn. Dat richtegt Gläichgewiicht tëschent dem verfügbare Material, der Technik an dem Notze féiert zu der Sophistikatioun vun der traditioneller handwierklecher Produktioun; aus der Einfachheet vun de Formen a Geste fir se hierzustellen ergëtt sech d'Raffiness.

^{FR} | La production artisanale traditionnelle est intrinsèquement créative et évolutive. Elle résulte de l'adaptation et du perfectionnement des formes au fil des générations d'artisans qui les ont développé de manière anonyme avec leur touche personnelle et leur esthétique. C'est en ce sens que les savoirs ancestraux n'appartiennent pas au passé, ils s'actualisent: les créations et les produits qui ont traversé les générations demeurent parce qu'ils sont judicieusement fonctionnels, intelligibles et réparables. Une bonne adéquation entre les matériaux accessibles, la technique et l'utilité aboutit à la sophistication de la production artisanale traditionnelle; et de la simplicité des formes et des gestes qui les créent, se démarque le raffinement.

^{EN} | Traditional craft production is intrinsically creative and evolving. It is the result of the adaptation and refinement of forms to functions over generations of artisans who anonymously developed them with their own personal sensibility and aesthetic. It is in this sense that ancestral knowledge is not a thing of the past, but something contemporary. Creations and products that have endured for generations remain with us because they are functional, intelligible and repairable. A good match between accessible materials, technique and utility is what gives rise to the sophistication of traditional handicraft production, with the simplicity of the forms and gestures that create them standing out in their refinement.

RESPECT DU PAYSAGE

RESPEKT VUN DER LANDSCHAFT

RESPECT FOR THE LANDSCAPE

^{LU} | Déi traditionell handwierklech Produktioun benotzt d'Rostoffer op eng sënnavoll Manéier. Vill dovunner ginn direkt an der Natur gesammelt, am Respekt vum Ubauryklus an den Ubauprozesser, an domat och vun der Nohaltegkeet vun den Ekosystemer, well d'Perennitéit vun de Materialer dovun ofhänkt. Aus dem verantwortungsvollen Ëmgang mat de Ressourcen, déi dës Produkter aus biologeschen Originen herstellen, zéie mir Virdeeler fir eis Ëmwelt, souwuel beim Hierstellungsprozess wéi och beim Benotzen, well si um Enn vun hirer Gebrauchsdauer vill manner schiedegend fir d'Ëmwelt sinn an, a verschiddene Fäll, esouguer kompostéiert kënnen ginn. Zil ass et, déi positiv Auswierkunge vun der handwierklecher Produktioun op d'Ëmwelt, souwuel bei der Fabrikatioun wéi och wat d'Konsumgewunnechten ugeet, duerstellen, a gläichzäiteg d'Bild vum Traditionellen, dat mat sengem urspréngleche Kontext vun Aarmut a Verbindung bruecht gëtt, opzeléisen, andeem d'Lektiounen a puncto schounend Notzung vun de Ressourcen, Ekologie an Nohaltegkeet iwwerholl ginn.

^{FR} | La production artisanale traditionnelle fait bon usage des matières premières, dont beaucoup sont collectées directement dans la nature, en s'appuyant sur la maîtrise des cycles et des processus de culture, respectant ainsi la durabilité des écosystèmes, car la pérennité des matériaux en dépend. De l'utilisation responsable des ressources d'origine biologique pour fabriquer ces produits, nous tirons des bénéfices environnementaux, tant dans le processus de production que dans l'usage que nous en faisons, car à la fin de leur vie, ils sont beaucoup moins polluants, voire, dans le cas de certains matériaux, deviennent des matières compostables. L'objectif est donc de célébrer les avantages environnementaux de la production artisanale, tant au niveau de sa fabrication que de sa consommation, tout en récupérant ses enseignements en matière d'efficacité, d'écologie et de durabilité et en se défaisant de son association traditionnelle avec la pauvreté.

^{EN} | Traditional craft production makes good use of raw materials, many of them collected directly from nature in established cultivation cycles and respecting the sustainability of the ecosystems necessary for their continued existence. The responsible use of resources of organic origin for the manufacture of these products has various environmental benefits, both in their production and in the subsequent use we make of them, since at the end of their useful life they are much less polluting, and even compostable in many cases. The aim is thus to celebrate the environmental benefits of craft production, both in its production and in its consumption, while recovering its teachings of efficiency, ecology and sustainability and dispelling its traditional association with poverty.

VALEUR CULTURELLE

KULTURELLE WÄERT HERITAGE VALUE

^{LU} | Déi handwierklech Produktioun huet eng direkt Verbindung mat de Wäerter, déi lokal als en Deel vun der kultureller Identitéit vun enger Regioun ugesi ginn. Aus dësem Aspekt leede sech och hiert Potenzial, fir sozialen a wirtschaftleche Wäert ze kreéieren, of. D’Konschthandwierker, déi haut mat iwwerliewerten Techniken an Technologië produzéieren, maachen dat mat originelle visuelle Coden a Léisungen, déi dat deeglecht Liewe beräicheren an et manner ofhängeg maache vun de weltwäit eenheetlechen ästheetesche Stiler, Trends a Modeller, a gläichzäiteg dat kulturellt an handwierklecht Gediechtnes vun de Regiounen erhalen. Si bauen op dës Manéier eng zäitgenëssesch materiell Kultur op, déi net nëmmen déi eenzegaarteg Charakteristike vun enger Landschaft mee och dat historescht Vermiechtnes vun de villen Aflëss, déi d’kulturell Diversitéit vum Land ausmaachen, erëmspigelten.

^{FR} | Les artisans d’aujourd’hui qui produisent avec des techniques et des technologies anciennes le font avec des solutions et des codes visuels originaux qui enrichissent la vie quotidienne et la rendent moins dépendante des styles uniformes, des tendances et des modèles esthétiques du marché mondial, tout en préservant la mémoire culturelle et artisanale de leur propre territoire. Ils construisent ainsi une culture matérielle contemporaine qui reflète non seulement les caractéristiques uniques d’un paysage, mais aussi l’héritage historique d’influences multiples qui font partie de la diversité culturelle de leur pays.

^{EN} | Craft production has an intrinsic relationship with the values that underpin local cultural identity, enabling the creation of social and economic value. Today’s craftsmen and -women who produce with old techniques and technologies use original visual codes and solutions which enrich everyday life and make it less dependent on the uniform styles, trends and aesthetic models of the global market, while preserving the cultural and artisanal memory of their own territories. In this way they construct a contemporary material culture that reflects not only the unique characteristics of a landscape but also the historical legacy of multiple influences that form part of their country’s cultural diversity.



RÉSILIENCE ÉCONOMIQUE

WIRTSCHAFTLECH RESILIENZ ECONOMIC RESILIENCE

^{LU} | D'Kultur vun der handwierklecher Produktioun zeechent sech duerch d'Qualitéit vun hire Propositionne fir nei Wäertschöpfungsketten aus. Opgrond vun hirer materieller Qualitéit an hirer natierlecher Ästhetik kënnen déi lokal entworf an hiergestallten handwierklech Produkter an Déngschtleschtungen op en Neits an eis deeglech Routinnen an an eis modern Konsumgewunnechten agebonne ginn. Si droen esou zu der sozioekonomescher Nohaltegkeet vun den Territoiren, zu engem bewossten a verantwortungsvolle Konsumverhalten an domat zum Fonctionnement vun de lokalen an zirkuläre Wirtschafte bäi.

Niewent dëse véier Achsen, déi sech transversal duerch de ganze Secteur vun der traditioneller Konscht an dem traditionellen Handwerk zéien, wëlle mir véier Charakteristiken ervirsträichen, déi an allen Artefakte vun eise Virfare present sinn an hei unhand vu spezifischen Utensilien illustréiert ginn. D'Symbolik, d'materiell Intelligenz, den techneschen Detail an d'Iddi vu Schutz si Konzepter, déi op eng fleissend Aart a Weis a verschiddenen Artefakten opdauchen a sech kräizen, an déi de Konschthandwierker hir Fäegkeet ënner Beweis stellen, an all Epoch déi ënnerschiddlech Besoine vun der Gesellschaft ze erfëllen.

D'Selektioun vun den ausgestallten Objeten ass motivéiert duerch Duerstellung vun de fundamentale Charakteristike vun der handwierklecher Konscht, d'Diversitéit vun de Rostoffer an hir Verbindung mam Territoire, d'Diversitéit vun den ausgestallte Wierker an den Ëmfang vun der Ausstellung, déi net den Usproch vun Exhaustivitéit oder vun individueller Appreciatioun huet. An dëser Selektioun fënnt een ausschliisslech Objeten, déi aktuell produzéiert ginn, wat hiren zäitgenëssesche Charakter ënnersträicht. All eenzelt Stéck gëtt och haut nach produzéiert. De kollektive Patrimoine vum Savoir-faire gëtt hei representéiert duerch Wierker vu Meeschteren, déi als reegelrecht Ambassadeuren de Visiteur alueden, méi iwwer déi materiell an immateriell Kultur vum haitege Portugal gewuer ze ginn.

^{FR} | La culture de la production artisanale se distingue par la qualité des propositions qu'elle présente pour de nouvelles chaînes de valeur. Les produits et services artisanaux, conçus et produits localement, peuvent à nouveau faire partie des routines quotidiennes et des habitudes de consommation d'aujourd'hui, en raison de leur qualité matérielle et esthétique intrinsèque. Ce faisant, ils contribuent à la durabilité socio-économique des territoires, à une consommation consciente et responsable, c'est-à-dire au fonctionnement des économies locales et circulaires.

En plus de ces quatre axes transversaux à l'ensemble du secteur des Arts et Métiers traditionnels, nous entendons mettre en évidence quatre caractéristiques présentes dans tous les artefacts ancestraux, qui sont ici illustrées à travers des ustensiles spécifiques. Le symbolique, l'intelligence matérielle, le détail technique et le refuge sont des concepts qui se manifestent et se croisent de manière fluide dans différents artefacts, révélant la maîtrise des artisans à répondre aux divers besoins des sociétés à chaque époque.

L'ensemble des objets présents dans l'exposition est donc une sélection motivée par la représentation des caractéristiques fondamentales inhérentes à l'artisanat d'art, par la diversité des matières premières et leur lien avec les territoires, par la diversité des œuvres représentées et par l'ampleur de l'exposition, loin de l'idée d'une exposition exhaustive ou d'une appréciation individuelle. Cette sélection rassemble uniquement des objets produits de nos jours, soulignant leur caractère contemporain. Toutes ces pièces continuent d'être fabriquées aujourd'hui. Le patrimoine collectif des savoir-faire est représenté ici par les œuvres de ces maîtres, qui, en tant que leurs ambassadeurs, invitent le visiteur à en apprendre davantage sur la culture matérielle et immatérielle portugaise actuelle.

^{EN} | The culture of artisanal production stands out for the quality of its proposals for new value chains. Craft products and services, designed and produced locally, can once again become part of the daily routines and consumption habits of today's world due to their intrinsic material and aesthetic quality. In doing so, they contribute to the socio-economic sustainability of territories and to conscious and responsible consumption, i.e. to the functioning of local and circular economies.

In addition to these four axes underpinning the entire traditional Arts and Crafts sector, we intend to highlight four characteristics present in all ancestral artefacts, which are exemplified here through specific utensils that clearly illustrate them. The symbolic, material intelligence, technical meticulousness, and shelter are concepts that are manifested fluidly in all high-quality craft artefacts, revealing the mastery of the artisans in responding to the diverse needs of societies in their time.

Rather than offering an exhaustive or individualised exhibition, the selection of the artefacts featured in this exhibition was driven by the representativeness of the fundamental characteristics inherent to the handicrafts, by the diversity of raw materials and their connection to the territories, by the diversity of the work represented, and by the scope of the Portuguese national territory. This selection exclusively features artefacts produced today, highlighting their contemporary character. Indeed, all these pieces continue to be made today. The collective heritage of artisanal knowledge is represented by the works of these masters, who as ambassadors of their craft, invite the visitor to learn more about the current state of Portuguese material and immaterial culture.



LE SYMBOLIQUE

D'SYMBOLIK THE SYMBOLIC

^{UU} | D'Géigestänn, déi eis am Alldag ëmginn, hunn niewent dem prakteschen Notzen, dee mir hinne ginn, affektiv, perséinlech Dimensiounen oder Verbindungen zu engem Kollektiv, iwwer déi mir eis mat hinne verbannen. Heiansdo si si en Deel vu Familljengeschichten, si markéiert vun deemjéinegen, dee se realiséiert huet, sinn d'Resultat vum Ausdrock vun Zouneigung zu enger Persoun, si mat standardiséierten dekorativen Elementer vun enger Traditioun beschrëft, an heiansdo gehéiere si zu engem Kollektiv oder sinn als Produkt associéiert mat de Feierlechkeeten, déi bestëmmt Momenter vum Joer prägen, mat enger Hierkonft an engem Sënn, déi am Laf vun der Zäit verluergaang sinn.

Mir hunn déi portugisesch Masken als Beispill gewielt, fir déi symbolesch Dimensioun vun dësen Artefakten ervirzehiewen. Si sinn Deel vu Ritualer, déi engem Grupp oder enger Communautéit e Sënn ginn an déi wichteg Momenter vum Kalenner markéieren. Iwwer de kënschtlerechen Ausdrock, deen hinne Form gëtt, eraus enthale si Bedeitungen, déi sech duerch d'Deelhuelen u rituellen, ëffentlechen oder verstoppte Manifestatiounen an der Reproduktioun an am Oprechterhale vu gesellschaftlechen a kulturelle Systemer ausdrécken. Si weisen eng grouss Diversitéit op, dëst net nëmme bei de benotzte Materialer (Holz, Kork, planzlech Faseren, Metall) a bei der Fabrikatioun, mee och a Bezuch op d'Festivitéiten, vun deene si e feste Bestanddeel sinn an déi an der Zäit vu Chrëschttag bis Fuesdënschdeg stattfannen. Déi portugisesch Masken hunn als gemeinsamen Nenner Elementer vun Transgressioun, Diabolismus an dem Onheemlechen, déi sech souwuel an hirer Konstruktioun wéi och am Verhale vun de maskéierte Persounen, déi se souzesoen ausstellen, erëmfannen, genee ewéi am komplette Kostüm, an deem si sech presentéieren. D'Zeremonien, zu deene si gehéieren, stamen aus enger Zäit, an där déi ländlech Gesellschaften direkt vun de landwirtschaftlechen Zyklen gereegelt goufen. Si duerchzéien de Wanter, eng Zäit vum Joer, an där et e bëssen Erlichterung vun deene schwéiersten Aarbechte gëtt, an deenen d'Dierfer sech méi isoléieren an op sech selwer bezéien. D'Maske fungéieren als verbannend Element vun de Communautéiten.

Mam Fortbeweege vun der Landwirtschaft an der demografescher Ausdënnung vun den Dierfer an no enger Krisenzäit koun et zu engem neie Bewosstsinn an zu der Fërderung vun de lokale kulturellen Identitéiten, déi déi

maskéiert Fester nees neibelieft hunn. Integriert an en neie Kontext, geprägt vu villen Initiativen, déi de Patrimoine an d'Sichtbarkeet fërderen, gesellt sech zu der ritueller Dimensioun och eng performativ Dimensioun a mécht esou d'maskéiert Fester fir nei, méi breet Publicken op, déi dofir suergen, datt d'Maske weider produzéiert an nei erfionnt ginn.

^{FR} | Au-delà de l'usage pratique que nous en faisons, les objets qui nous entourent au quotidien contiennent des dimensions affectives, personnelles et souvent un lien avec un groupe, ce qui nous permet d'entrer en contact avec lui. Parfois, ils font partie d'histoires familiales, portent la marque de la personne qui les a produits, sont l'expression d'une affection pour quelqu'un, sont ornés d'éléments décoratifs standardisés par la tradition locale, appartiennent à un ensemble ou sont associés à des festivités qui marquent des moments de l'année, avec une origine et un sens qui se sont perdus dans l'histoire.

Les masques portugais sont l'exemple que nous avons choisi pour mettre en valeur la dimension symbolique de ces artefacts. Ils participent à des rituels qui donnent du sens à un groupe ou une communauté, marquant les moments importants du calendrier. Au-delà de l'expression artistique qui leur donne forme, ils contiennent des significations qui s'expriment dans la reproduction et le maintien des systèmes sociaux et culturels à travers leur participation à des manifestations rituelles, publiques ou cachées. Ils présentent une grande diversité, non seulement par les matériaux utilisés (bois, liège, fibres végétales, métal ...) mais aussi par les festivités dont ils font partie intégrante et qui se déroulent pendant la période qui comprend Noël et Mardi gras. Les masques dans le contexte portugais ont pour dénominateurs communs des éléments de transgression, diaboliques et inquiétants, qui se révèlent dans leur construction et dans le comportement des personnes masquées qui les exhibent, ainsi que dans le costume complet dans lequel ils apparaissent. Les cérémonies dont ils font partis résultent d'une époque où les sociétés rurales étaient directement régulées par les cycles agricoles. Ils traversent l'hiver, une période de l'année de soulagement des travaux les plus pénibles et d'un plus

grand isolement des villages, fonctionnant comme un élément agrégateur des communautés.

Avec le recul de l'agriculture et l'éclaircissement démographique des villages, et après une période de crise dans sa perpétuation, une prise de conscience et une promotion des identités culturelles locales ont émergé, qui sont venues revitaliser les fêtes masquées. Insérée dans un nouveau contexte, marquée par de multiples initiatives patrimoniales et de visibilité, une dimension performative s'ajoute à la dimension rituelle, ouvrant les fêtes masquées à des publics nouveaux et plus larges, motivant la production continue et la réinvention des masques.

^{EN} | Beyond the practical uses we give them, the objects that surround us in our daily lives contain affective, personal dimensions and often a link with a collective, allowing us to connect with them. Sometimes they form part of family stories; bear the mark of the person who produced them; are an expression of affection for someone; are inscribed with decorative elements standardised by local tradition; belong to a collective; or are associated with festivities that mark moments of the year, with an origin and meaning that has been lost in time.

Portuguese masks are the example we have chosen to highlight the symbolic dimension of these artefacts. They are used in rituals that give meaning to groups and communities, marking important moments in the calendar. Beyond the artistic expression that gives them form, they contain meanings that are expressed in the reproduction and maintenance of social and cultural systems through their participation in ritual manifestations, whether public or more intimate. They present a great diversity, not only in the materials used in their production (wood, cork, plant fibres, metal), but also in the festivities of which they are an integral part and which take place during Christmas and Carnival. Masks in Portugal share elements of transgression, the diabolical and the disturbing, which are revealed both in their production and in the behaviour of the masqueraders who make use of them in full costume. The ceremonies of which they form part date back to rural societies that were directly regulated by agricultural cycles

and are particularly associated with winter, the period of greatest relief from heavy labour and of the greatest seclusion of villages within themselves, functioning as an aggregating element of their communities.

Following the decline of agricultural production and the demographic ageing that threatened many villages, an emerging awareness and promotion of local cultural identities has revitalised masked festivities. Readopted in a new context and in multiple initiatives that seek to make heritage more visible, a performative dimension has been added to the ritual dimension, opening masked festivities to new and wider audiences and ensuring continuity in the production and reinvention of the masks.





© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

MASQUE,
Art de la vannerie
Hélder Saraiva,
Projet Guarda Ninhos
Gonçalo, Guarda
Osier
44 x 50 cm
Prêt du Conseil Municipal
de Guarda

Hélder SARAIVA

^{LU} | Den Hélder Saraiva gouf 1976 am Land vun de Kierfmécher, zu Gonçalo, Gemeng vu Guarda, gebuer, wou hien haut och säin Atelier a säi Verkafsberäich huet. D’Konscht vun der Kierfmécherie, där hie sech an de leschte Jore gewidmet huet, huet hie bei sengem Papp geléiert. Hie gouf vun ADM Estrela selektionéiert, fir beim Projet ONEP – On Inclusive Entrepreneur / Inclusive Entrepreneurship matzemaachen. Zanter 2015 baut hie selwer Kuerfweid un.

^{FR} | Hélder Saraiva est né en 1976 au pays des vanniers, dans la paroisse de Gonçalo, commune de Guarda, où il possède également son atelier et son espace de vente. Il a appris l’art de la vannerie auprès de son père, auquel il s’est consacré ces dernières années. Il a été sélectionné par ADM Estrela pour faire partie du projet ONEP – On Inclusive Entrepreneur / Inclusive Entrepreneurship. Depuis 2015, il cultive son propre osier.

^{EN} | Hélder Saraiva was born in 1976 in the land of wickerwork, the parish of Gonçalo in municipality of Guarda, where he has his workshop and commercial space. He learnt the art of wickerwork from his father, to which he has dedicated himself in recent years. He was selected by ADM Estrela to join the ONEP – On Inclusive Entrepreneur / Empreendedorismo Inclusivo project. He has grown his own osier since 2015.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

«JUNCETO» MASQUE
Art de la vannerie
Catarina Martins.
Penedono
Carex
50 x H 60 cm
Prêt d’Origem Comum

Catarina MARTINS

^{LU} | D’Catarina Martins ass 1976 zu Antas, Gemeng Penedono, gebuer, wou si haut och schafft. D’Konscht vun der Hierstellung vu Kierf aus Fiedergras huet si bei de Konschthandwierker aus dem Duerf Beselga geléiert. 2018 huet si och eng Zertifikatiounsformatioun vun der Mark „Junça de Beselga – Penedono“, déi vun der Associatioun Trinta Moios de Sal – Artesanato e Design an der Gemeng Penedono gedroe gëtt, matgemaach. Niewent deenen traditionelle Stécker kreéiert si och anerer, déi vun der Natur, der Geschicht an de Legendes aus hirem Duerf inspiréiert sinn. Hir meeschtverkaafte Wierker si „*Juncetos*“ genannt Masken. Hiren Numm ass ofgeleet vum Material, dat si benotzt, dem Junça (Fiedergras), dat si Enn Juni an de Felder an hirem Duerf pléckt.

^{FR} | Catarina Martins est née en 1976 dans la paroisse d’Antas, dans la municipalité de Penedono, où elle travaille également. Elle a appris l’art de la vannerie en carex avec des artisans du village de Beselga et a suivi en 2018 une formation de certification de la marque «Junça da Beselga – Penedono», promue par l’association Trinta Moios de Sal – Artesanato e Design et la municipalité de Penedono. A côté des pièces traditionnelles, elle en crée d’autres inspirées de la nature, de l’histoire et des légendes de son village. Les œuvres qu’elle vend le plus sont les masques, appelés «*juncetos*», nom dérivé de la matière première utilisée, la *junça* (roseau), qu’elle récolte dans les champs de son village, fin juin.

^{EN} | Catarina Martins (b. 1976) was born in the parish of Antas in the municipality of Penedono, where she works. She learned the art of sedge wickerwork with the artisans of the village of Beselga and, in 2018, attended a certifying training course of the brand «Junça da Beselga – Penedono», promoted by the association Trinta Moios de Sal – Artesanato e Design and by the Municipality of Penedono. Alongside her traditional pieces, she creates others inspired by nature, history and the legends of her village. The works she sells most are the masks called “*juncetos*”, a name derived from the raw material used (reed), which she picks in the field in her village in late June.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

«CARETO» MASQUE
DE MARDI GRAS
Art du laiton
Sofia Pombares et
Luís Filipe Costa. Podence,
Macedo de Cavaleiros
Laiton, polychrome
H 20 cm
Collection d’État

Sofia POMBARES

^{LU} | D’Sofia Pombares, 1999 gebuer, setzt de Projet fort, dee si mat hirem Mann, dem Luís Filipe Costa (1985-2023) ugefaangen hat, fir d’Hierstellung vu Masken aus Zënn oder Lieder, déi typesch fir d’Fuesent vu Podence (Macedo de Cavaleiros) sinn, um Liewen ze erhalen. Si ass verantwortlech fir d’Ateliersgeschäft Quinta do Pomar, dat de *Caretos do Entrudo Chocalheiro*, déi schonn am immaterielle Kulturpatrimoine vun der Mënschheet vun der UNESCO klasséiert an eng vun de gréissten touristeschen Attraktiounen vum Duerf Trás-os-Montes sinn, gewidmet ass. Niewent der handwierklecher Produktioun vun de Maske befaasst si sech och mam Wiewe vun de Kostümer, déi, zesumme mat der Mask, zu der Verkleedung gehéieren, an där sech d’Jongen um traditionelle Fuesfest presentéieren. Iwwerholl huet si dëst Wëssen an d’Erfahrung vun hirem Mann, deen aus dësem Duerf staamt an dës Konscht scho vu sengem Grousspapp a senger Mamm geléiert hat. De Luis Filipe Costa huet 2014 ugefaangen, Masken ze produzéieren. Am Buch *Caretos de Podence – História, Património e Turismo* huet hie seng Ofschlossaarbecht vum Studium an der Konschtgeschichte, dem Patrimoine an dem Kulturtourismus (Philosophesch Fakultéit/Universitét Coimbra) verëffentlecht.

^{FR} | Sofia Pombares, née en 1999, poursuit le projet qu’elle a commencé avec son mari Luís Filipe Costa (1985-2023) pour maintenir vivante la production de masques en étain ou en cuir, caractéristiques du Carnaval de Podence (Macedo de Cavaleiros). Elle est responsable du magasin-atelier Quinta do Pomar, dédié aux *Caretos do Entrudo Chocalheiro*, déjà classés au patrimoine culturel immatériel de l’humanité par l’UNESCO, l’une des principales attractions touristiques de ce village de Trás-os-Montes. En plus de la production artisanale de masques, elle se consacre également au tissage de costumes qui, avec le masque, font partie de la façon dont les garçons se présentent à la traditionnelle fête du Carnaval. Elle a reçu ce savoir et cette pratique de son mari, originaire de ce village, qui avait déjà appris ces arts auprès de son grand-père et de sa mère. Luis Filipe Costa a commencé à fabriquer des masques en 2014 et a publié dans le livre *Caretos de Podence – História, Património e Turismo*, son mémoire de maîtrise en Histoire de l’art, patrimoine et tourisme culturel (Faculté des Lettres/Université de Coimbra).

^{EN} | Sofia Pombares (b. 1999) continues the project she started with her husband Luís Filipe Costa (1985-2023) to keep alive the production of tin and leather masks that are typical of the Carnival in Podence (Macedo de Cavaleiros). She is responsible for the shop-workshop at Quinta do Pomar, dedicated to the *Caretos do Entrudo Chocalheiro*, classified as Intangible Cultural Heritage of Humanity by UNESCO, one of the main tourist attractions of this village in Trás-os-Montes. In addition to the handmade production of the masks, she also dedicates herself to weaving the costumes, which, together with the masks, form part of the way the young men present themselves at the traditional Carnival festival. She received this knowledge and practice from her husband, a native of this village, who learned these arts from his grandfather and mother. Luís Filipe Costa began making masks in 2014 and published his master’s thesis in History of Art, Heritage and Cultural Tourism (Faculty of Letters / University of Coimbra) in the book *Caretos de Podence – História, Património e Turismo*.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

«CARETO» MASQUE DE MARDI GRAS

Art du bois
Adão de Castro Almeida.
Lazarim, Lamego
Bois d'aulne
26 x 16 x 58 cm
Collection d'État

Adão de Castro ALMEIDA

^{LU} | Den Adão de Castro Almeida gouf 1962 zu Lazarim, Gemeng vu Lamego, gebuer. Seng éischt Mask huet hien am Alter vu 16 Joer gebaut, ënnert dem Afloss vum Konschthandwierker Afonso Almeida Castro – deen déi charakteristesch Fuesmasken aus Holz vu Lazarim hiergestallt huet. Hie schafft als Beamten op der Gemeng vu Lamego a vertritt d'Maskenhiersteller bei offiziellen nationalen an internationalen Evenementer. Am léifsten huet hien Déieren- an Däiwelsmasken, déi ni bemoolt ginn, wat ganz typesch fir d'Fuesmaske vu Lazarim ass. Als Material gëtt Alenterholz benotzt; d'Maske gi vun Oktober bis Mee hiergestallt, wann d'Holz fiicht ass.

^{FR} | Adão de Castro Almeida est né en 1962 dans la paroisse de Lazarim, municipalité de Lamego. Il a construit son premier masque vers l'âge de 16 ans, influencé par l'artisan Afonso Almeida Castro – qui a construit les masques en bois caractéristiques du carnaval de Lazarim. Il est fonctionnaire dans la municipalité de Lamego et représente les fabricants de masques lors d'événements officiels nationaux et internationaux. Les masques qu'il privilégie sont les masques d'animaux et de diables, qui ne sont jamais peints, une des caractéristiques des masques du Carnaval de Lazarim. La matière première utilisée est l'aulne et la fabrication des masques s'effectue d'octobre à mai, lorsque le bois d'aulne est humide.

^{EN} | Adão de Castro Almeida was born in 1962 in the parish of Lazarim in the municipality of Lamego. He made his first mask when he was about 16 years old, influenced by the craftsman Afonso Almeida Castro, who produced the characteristic wooden masks of the Lazarim Carnival. Today he is a civil servant in the Municipality of Lamego and represents mask builders at official national and international events. He prefers the unpainted animal and devil masks typical of Carnival in Lazarim. The raw material he uses is alder wood, making the masks from October to May while the wood is moist.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

MASQUE DE «CHOCALHEIRO BRAVO»

Art du bois
Casimiro Lavrador.
Bemposta, Mogadouro
Bois, polychromie, cheveux
H 70 cm
Prêt de l'artisan

Casimiro LAVRADOR

^{LU} | De Casimiro Lavrador ass 1965 zu Bemposta an der Gemeng Mogadouro gebuer. Éier hie sech dem Maskebau gewidmet huet, war hie *Chocalheiro* bei deene fir den Nordoste vun Trás-os-Montes typesche Maskefester, bei deene symbolesch Elementer kombinéiert ginn, déi un al Ritualer erënneren, fir Fruchtbarkeet vum Buedem ze férdere. D'Holz, dat hie benotzt, staamt vun Eschen, Nësserten, Schwaarzbie- oder Pällemsträich, déi hautdesdaags schwéier ze beschafe sinn.

^{FR} | Casimiro Lavrador est né en 1965 à Bemposta, municipalité de Mogadouro, où avant de se consacrer à la construction de masques, il a commencé par être un *Chocalheiro* dans les fêtes masquées caractéristiques du nord-est de Trás-os-Montes, dans lesquelles se combinent des éléments symboliques rappelant d'anciens rituels qui favorisent la fertilité des sols. Le bois qu'il utilise provient d'arbres comme le frêne, le noyer, le mûrier ou le buis, ces derniers étant déjà difficiles à obtenir.

^{EN} | Casimiro Lavrador was born in 1965 in Bemposta, in the municipality of Mogadouro, where, before taking up mask-making, he began as a *chocalheiro* in the masquerade festivals typical of the north-east of Trás-os-Montes, which combine symbolic elements that are reminiscent of ancient agricultural fertility rituals. He uses wood from ash, walnut, mulberry and boxwood trees, though the latter can be difficult to obtain.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

MASQUE DE «CORRIDA AO ENTRUDO»

Art du liège
Jorge Lucas. Aigra Nova, Góis
H 30 cm ø 30 cm
Prêt de la Lousitânea – Liga dos Amigos da Serra da Lousã

Jorge LUCAS

^{LU} | De Jorge Lucas, 1968 zu Pena, Lissabon, gebuer, huet déi portugisesch Hauptstadt 2011 (mat senger Fra a sengen Zwillingmeedercher) verlooss, fir sech de verschiddene Projete vu Lousitânea unzeschleissen. Als ee vun de Responsabele vun der Neesaféierung vun der Corrida do Entrudo an de Schiferdierfer vu Góis a Member vun der Organisatioun vum Evenement, spillt de Jorge Lucas eng wichteg Roll bei der Rettung vum kulturelle Patrimoine vu Góis. Hie kreéiert och haut nach Masken aus Kork, déi sech un der Flora a Fauna vun der Serra da Lousã inspiréieren.

^{FR} | Jorge Lucas est né en 1968 à Pena, Lisbonne, a quitté la capitale du Portugal en 2011 (avec sa femme et ses deux filles jumelles) pour rejoindre les différents projets de Lousitânea. En tant que l'un des responsables de la recreation de la Course Entrudo des Villages de Schistes de Góis et membre de l'organisation de l'événement, Jorge Lucas joue un rôle fondamental dans la récupération du patrimoine culturel de Góis. Aujourd'hui encore, il crée des masques en liège, inspirés de la faune et de la flore de la Serra da Lousã.

^{EN} | Jorge Lucas born in 1968 in Pena, Lisbon, left life in the Portuguese capital in 2011 (with his wife and twin daughters) to join the various Lousitânea projects. As one of the people responsible for the recreation of the 'Corrida do Entrudo,' the Carnival race of the Schist Villages of Góis and a member of the event's organisation committee, Jorge Lucas plays a fundamental role in the recovery of Góis' cultural heritage. To this day, he continues to create cork masks inspired by the fauna and flora of the Serra da Lousã mountain range.

L' INTELLIGENCE MATÉRIELLE

D'MATERIELL INTELLIGENZ THE MATERIAL INTELLIGENCE

¹⁰ | Datt bestëmmten ural Kenntnissier iwwer d'Produktioun vu Géigestänn aus dem dagdeegleche Gebrauch bis haut nach weiderbestinn, léisst sech duerch eng staark landwirtschaftlech Traditioun a Portugal, déi rezent demografesch Transitioun a Richtung Stied an eng gesellschaftlech Ofschottung, déi bal en halleft Joerhonnert gedauert huet, erklären. D'handwierklech Produktioun entsteet aus der Erfëllung vu Besoinen, déi spezifesch mat engem däitlech rurale Kontext verbonne sinn, an aus de Prinzippien vum hirer Verbonnenheet mat der Natur. D'Liesen an d'Uwende vun der Landschaft, de Respekt vun de saisonalen Zyklen, ouni d'Regeneratioun vun de Ressourcen a Gefor ze bréngen, bewierken eng geschéckerlech Verwendung vun de Formen an den natierlechen Eegenschafte bei der Entwécklung vu Léisunge fir eist deeglecht Liewen.

Obwuel déi al Formen a Modeller no an no verschwonne sinn, bleiwe verschiddener erhalen: an de Miwwelen, vu Bänke bis zu Still, an der Kichen, vun de Géigestänn, fir Liewensmëttel ze preparéieren, ze zerwéieren, ze transportéieren an ze versuergen, bis zu de Kréi, fir d'Waasser ze versuergen an ze killen, an esouguer am Keller, bei der Verwendung vu Skulpturen, fir Wäin hierzestellen an ze versuergen. D'lessen ass ee vun de Beräicher, an deene bestëmmten Utensilien am längste bestoe bleift. D'*Caçoila* ass fir d'Hierstellung vum *Chanfana* indispensable a bestëmt säi Goût; d'Schossel mam gedréinte Bord oder d'Fettpan, fir de Räis an den Uewen ze bréngen, an an dee gläichzäiteg d'Fett vum Fleesch erofdrëpst, dat am Uewe bréit. D'*Cataplana*, déi souwuel de Géigestand wéi och de Plat bezechent, deen och haut nach doranner preparéiert gëtt, opgrond vu senger Haltbarkeet a senger Zoubereedungsmanéier, bei där d'Hëtzt besser genotzt gëtt a manner Fett néideg ass. De *Cucharro*, deen aus de Kniet am Stamm vun der Korkeech entsteet an niewent de Waasserquellen opgehaange gëtt, fir ze hëllefen, den Duuscht ze läschen, woubäi e vun den asepteschen Eegenschafte vum Naturkork profitéiert, dee liicht ass, och emol fale gelooss ka ginn, a widerstandsfäeg géint méi laange Kontakt mat Fiichtegkeet ass.

D'Beispiller, déi mir hei uféieren, sinn der nëmmen e puer ënnert villen anere gudde Beispiller vun enger gekonnter a raffinierter Allianz tëschent Funktioun, Form a Material, déi sech am Laf vun der Zäit duerch d'praktesch Erfahrung entwéckelt huet an och haut nach pertinent an aktuell ka sinn.

^{FR} | La présence d'une forte tradition agricole au Portugal explique que les connaissances ancestrales en matière de production d'objets d'usage courant se soient perpétuées jusqu'à aujourd'hui. La production artisanale trouve son origine dans la satisfaction des besoins inhérents à un contexte rural marqué et à sa relation inhérente avec la nature. La lecture et l'application du paysage, dans le respect des cycles saisonniers et sans compromettre la régénération des ressources, impliquent l'utilisation habile des formes et des caractéristiques naturelles dans l'élaboration de solutions pour la vie quotidienne.

Malgré l'abandon progressif des formes et des modèles anciens, certains restent fonctionnels: dans le mobilier, des bancs aux chaises; dans la cuisine, depuis les objets pour préparer, servir, transporter et conserver les aliments, jusqu'aux cruches pour contenir et rafraîchir l'eau; et même en cave, dans l'utilisation du bois pour l'élaboration et la conservation du vin. L'alimentation est l'un des domaines dans lesquels certains ustensiles ont longtemps joué un rôle. La *caçoila* reste indispensable à la fabrication du *chanfana* et détermine sa saveur; le bol tordu ou le lèchefrite pour amener le riz au four, dans lequel s'égoutte en même temps la graisse de la viande qui y rôtit. Le *cataplana*, qui désigne à la fois l'objet et le plat qui continue d'y être cuisiné aujourd'hui, dont la popularité persistante est due à sa plus grande efficacité thermique et à ses moindres quantités de matières grasses. Le *cucharro* qui prend forme dans les nœuds du tronc du chêne-liège et est accroché à côté des sources d'eau pour aider à éteindre la soif, en profitant des caractéristiques aseptiques du liège naturel, léger, résistant aux chutes et au contact prolongé avec l'humidité.

Les exemples que nous soulignons ne sont que quelques-uns parmi tant d'autres qui résultent d'un savant raffinement de l'alliance entre fonction, forme et matériau, développé par l'expérience pratique au fil du temps et qui peut continuer à être pertinent et actuel.

^{EN} | The presence of a strong agricultural tradition in Portugal explains why ancestral knowledge in the production of artefacts for everyday use has remained to this day. Craft production has its origins in the fulfilment of needs inherent

to a markedly rural context and its inherent relationship with nature. The reading and application of the landscape, respecting the cycles of seasonality and not compromising the regeneration of resources, involve the skilful use of natural forms and characteristics in the development of solutions for everyday life.

Despite the gradual abandonment of old forms and models, many of these products remain functional: in furniture, from stools to chairs; in the kitchen, from objects for making, serving, transporting and preserving food, to jars for containing and cooling water; and in the cellar, in the use of wood for the production and storage of wine. Food is one of the areas where craft utensils have long played a role. The *caçoila* remains essential for preparing the dish *chanfana* as well as a determining factor for its taste; the alguidar torto ('crooked bowl' or dripping pan) used to place and cook the rice in the oven, into which with the fat from the meat roasting in the oven drips while cooking. The *cataplana*, which designates both the object and the dish that continues to be cooked in it today, whose enduring popularity is owed to its greater thermal efficiency and reduced requirements for fat. The *cucharro*, which follows the shape of the knots of the cork oak trunk and is hung near water sources for drinking, makes use of the light weight and aseptic characteristics of natural cork, which is also resistant to prolonged contact with moisture.

These are just a few of many examples of craft objects that provide a perfect balance between function, form and material, developed by practical experience over time and which can continue to be relevant today.





© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

FAUTEUIL
Fernando Nelas.
Gonçalo, Guarda
Art de la vannerie
Osier
69 x H 90 cm
Collection d'État

Fernando NELAS

^{LU} | De Fernando Nelas gouf 1953 gebuer a wunnt zu Gonçalo, an der Gemeng Guarda. Hien huet am Alter vun 11 Joer ugefaangen, Kuerfweid ze verschaffen. Säin Atelier befënnt sech a sengem Haus, wou hien och seng deels ganz grouss Wierker ausstellt. 2016 gouf hie vun der Gemeng Guarda mat der Verdéngschtmedail, Sëlwerdiplom, ausgezeechent a vun ADM Estrela selektionéiert, fir beim Projet ONEP — On Inclusive Entrepreneur matzemaachen. Zanter 2003 pléckt a preparéiert hien op senger Plantage gréng Weid, giel Weid, spuenesch Weid a Sëlwerweid.

^{FR} | Fernando Nelas est né en 1953 et résidant à Gonçalo, dans la municipalité de Guarda, il a commencé à travailler l'osier à l'âge de 11 ans. Son atelier se trouve chez lui où il expose ses œuvres, dont certaines sont de grande taille. Il a été honoré en 2016 de la Médaille Municipale du Mérite, Diplôme d'Argent, décernée par la Municipalité de Guarda et sélectionné par ADM Estrela pour faire partie du projet ONEP — On Inclusive 'Entrepreneur / Entrepreneuriat Inclusif. Depuis 2003, il collecte et prépare sur sa plantation, de l'osier vert, de l'osier jaune, de l'osier espagnol et du saule blanc.

^{EN} | Born and resident in Gonçalo in the municipality of Guarda, Fernando Nelas (b. 1953) started working with wicker from the age of 11. His workshop is in his home, where he exhibits his works, some of which are in large formats. In 2016 he was honoured by the Municipality of Guarda with the Municipal Silver Medal of Merit and selected by ADM Estrela to join the ONEP — On Inclusive Entrepreneur / Empreendedorismo Inclusivo project. Since 2003 he has harvested and prepared green, yellow, Spanish and white willow wicker on his plantation.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

CHAISE
Meubles en jonc
Manuel Ferreira.
Santarém
Art de la vannerie
H 80 cm ø 60 cm
Collection d'État

Manuel FERREIRA

^{LU} | De Manuel Ferreira, 1955 gebuer, huet 1989, wou hien e Cours iwwer d'Erhale vum Patrimoine besicht huet, ugefaangen, Miwwelen aus Jénken hierzestellen. Fir dës Konscht ze ënnerstëtzen, huet d'Gemeng vu Santarém him e Raum, d'Geräter, déi während dem Cours benotzt goufen, an d'Material, dat iwwreg bliwwen ass, geschenkt an him esou erlaabt, seng Entreprise ze lancéieren. Haut pléckt hien d'Jénken a senger Géigend a gëtt Formatiounen, fir ze verhënneren, datt dës Konscht verschwënnt. D'Gemeng vu Santarém huet him en Diplom ausgestallt, op deem hien als Jénken-Ambassadeur vu Santarém bezeechent gouf. Eréischt viru Kuerzem gouf hien als Kuerfmécher bei der Editioun 2022 vun der Internationaler Foire vun der Kuerfmécheri zu Salt (Spuenien) ausgezeechent.

^{FR} | Manuel Ferreira, né en 1955, a commencé l'art du meuble en jonc en 1989, lorsqu'il a suivi le cours de Conservation du Patrimoine. Afin de soutenir cet art, la Mairie de Santarém a fait don d'un espace, des outils utilisés pendant le cours et de la matière première restant du stage, lui permettant de démarrer son entreprise. Il collectionne actuellement le jonc près de chez lui et dispense des formations pour que cet art ne disparaisse pas. Il a reçu un diplôme décerné par la Mairie de Santarém, qui l'a désigné comme Ambassadeur Scalabitano du Jonc et a récemment été l'un des vanniers récompensés lors de l'édition 2022 de la Foire Internationale de la Basket Salt (Espagne)

^{EN} | Manuel Ferreira (b. 1955) began producing bulrush furniture in 1989 after attending a heritage conservation training event. To support the development of this art, the Santarém Municipal Council donated space, tools and raw materials left over from the internship, allowing him to start his business. He currently collects the bulrush near his home and ensures the longevity of this art form through training events. He received a diploma from the Santarém City Council designating him as the Scalabitano Bulrush Ambassador and was among the wickerworkers to receive a prize at the 2022 edition of the Salt International Wickerwork Fair (Spain).



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

FAUTEUIL
DE L'ALENTEJO
Art chaisier en bois et jonc
Joaquim Boavida. Redondo
Pin et jonc
54 x 49 x 168 cm
Collection d'État

Joaquim BOAVIDA

^{LU} | De Joaquim Boavida, 1964 zu Redondo am Bezierk Évora gebuer, huet d'Polsterkonscht schonn a senger Kandheet an engem Atelier geléiert, an deem hie während de Schoulvakanze gaangen ass. Am Alter vun 19 Joer grënnt hie seng Entreprise zesumme mat senger Fra Cristina Boavida, déi seng Wierker bemoolt. Hie keeft d'Holz a pléckt d'Jénken zu Ribeira de Fronteira.

^{FR} | Joaquim Boavida est né en 1964 à Redondo, district d'Évora, et il a appris l'art du rembourrage dès son enfance dans un atelier où il se rendait pendant les vacances scolaires. À l'âge de 19 ans, il démarre son entreprise en partenariat avec son épouse, Cristina Boavida, qui peint ses œuvres. Il achète le bois et cueille le jonc à Ribeira de Fronteira.

^{EN} | Born in Redondo in 1964 in the district of Évora, Joaquim Boavida learned the art of wood and bulrush chairmaking as a child in a workshop where he spent his school holidays. At the age of 19 he started his business in partnership with his wife, Cristina Boavida, who paints his pieces. He buys the wood and sources the bulrush for his work in Ribeira de Fronteira.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

TABOURET
Fabrication de chaises
en bois et jonc
Manuel Pica. Baleizão, Beja
Pin et jonc
30 x H 45 cm
Collection d'État

Manuel PICA

^{LU} | De Manuel Pica, 1960 gebuer, huet sech selwer d'Konscht vum Polstere vu Buinho-Still bäibruecht. Ugefaangen huet hie mat der Fabrikatioun vu Spillsaachen aus senger Kandheet a mat Miniaturstill. Eréischt méi spët koumen déi berüümt Alentejo-Still dobäi. D'Jénken sammelt hie laanscht de Floss. A sengem Atelier zu Baleizão an der Gemeng Beja restauréiert a fabrizéiert hie Still a verbënnt dobäi d'Technik vum Flechte vu Planzefasere mat senge Schräinerkompetenzen.

^{FR} | Manuel Pica, né en 1960, a appris lui-même l'art de rembourrer les sièges de scirpe (jonc des chaisiers). Il a commencé par fabriquer des jouets de son enfance et des chaises miniatures et seulement plus tard les célèbres chaises Alentejo. Il récupère le scirpe au bord de la rivière et c'est dans son atelier de Baleizão, municipalité de Beja, qu'il restaure et fabrique des chaises, combinant la technique de l'entrelacement des fibres végétales avec les compétences de la menuiserie.

^{EN} | Manuel Pica (b. 1960) taught himself the art of creating wood and bulrush chairs. After initially making toys from his childhood and miniature chairs, it was only later that he began to make the famous Alentejo chairs. He collects bulrush by the river and restores and builds chairs in his workshop in Baleizão, Beja, combining the technique of interlacing plant fibres with carpentry skills.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

TANHO (TABOURET)
Meuble en jonc
Artur Fonseca. Secorio,
Santarém
Jonc
H 37 cm ø 36 cm
Collection d'État

Artur FONSECA

^{LU} | Den Artur Fonseca, 1946 gebuer, huet am Alter vun 10 Joer zesumme mat aneren Handwierker aus Secorio an der Gemeng Santarém geléiert, d'Jénken ze verschaffen. Mat 40 Joer fänkt hien un, eleng a sengem Atelier ze schaffen. De Kork gëtt an der Reegel während de Méint Juni a Juli erageholl, duerno gedréchent a gelagert, fir während dem Rescht vum Joer benotzt ze ginn. Aktuell ass hien ee vun nëmmen zwee Handwierker, déi sech mat der Fabrikatioun vu Miwwelen aus Jénke befaassen, eng Konscht, déi kuerz virum Ausstierwen ass.

^{FR} | Artur Fonseca né en 1946, a appris à travailler le jonc à l'âge de 10 ans avec d'autres artisans de Secorio, municipalité de Santarém. C'est à l'âge de 40 ans qu'il commence à travailler seul dans son atelier. Le liège est récolté, généralement au cours des mois de juin et juillet, puis séché et stocké pour être utilisé le reste de l'année. Actuellement, il est l'un des deux seuls artisans au Portugal dédiés à la production de meubles jonc, un art en voie d'extinction imminente.

^{EN} | Artur Fonseca (b. 1946) learned to work with bulrush when he was 10 years old with other artisans from Secorio in the municipality of Santarém. It was at the age of 40 that he started working on his own in his workshop. He collects the bulrush usually in June and July, which is then dried and stored to work with during the rest of the year. He is currently one of only two craftsmen in Portugal dedicated to the production of bulrush furniture, an art that is on the verge of extinction.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

CATAPLANA
Art de la chaudronnerie
Analide do Carmo. Loulé
Cuivre et étain
H 15 cm ø 28 cm
Prêt du Loulé Criativo

^{FR} | Analide do Carmo est né en 1948, née à Loulé, il a commencé à travailler comme chaudronnier à Caldeiraria Barracha, vers l'âge de 11 ans. Il a acquis sa formation auprès du maître d'atelier Ricardo Pinguinha, avec qui il a travaillé jusqu'à l'âge de 27 ans, lorsqu'il a commencé à travailler dans l'industrie du ciment. Il a repris son activité lorsqu'il a reçu une invitation de la Mairie de Loulé pour devenir formateur dans le cours de chaudronnerie artisanale, mis en œuvre par le projet Loulé Criativo, dans le but de revitaliser ce métier dans la région.

^{EN} | Analide do Carmo was born in 1948 in Loulé and started his apprenticeship as a coppersmith at Caldeiraria Barracha when he was about 11 years old. He learned his trade under the workshop master Ricardo Pinguinha, with whom he worked until the age of 27, when he moved to the cement industry. He resumed his coppersmithing activity after receiving an invitation from the Loulé Municipal Council to be a trainer in the artisanal coppersmithing course, implemented by the Loulé Criativo project with the aim of revitalising this craft in the region.

António Adélio REAL

^{LU} | Den António Adélio Real, 1948 gebuer, staamt aus Portalegre a verschafft Kork an Holz zu deem, wat gewéinlech als pastoral Konscht bezeechent gëtt: *Tarros* (Schmierekierf aus Kork), *Tropeços* (Hockeren), Salzdëppercher, *Cochos* (Utensil aus Kork). D'*Tarros* si bestéckt mat geometresche Motiver, déi vun anticke Stécker inspiréiert sinn. Nieft senge Korkaarbechte stellt hien och Géigestänn ewéi Läffelen, Forschetten, Cáguedas oder Chavelhas (Holzstéck fir d'Halsband vun de Schof zouzemaachen) aus Pällemholz, Orangebamholz a Steenechemuerch hier.

^{FR} | António Adélio Real né en 1948 est originaire de Portalegre et travaille le liège et le bois pour réaliser ce qu'on appelle conventionnellement l'art pastoral : des *tarros* (boîte à lunch en liège), des *tropeços* (tabourets en liège), des salières, *cochos* (couverts en liège). Les *tarros* sont brodés de motifs géométriques inspirés de pièces antiques. En plus du liège, il fabrique des objets tels que des cuillères, des fourchettes, des *cáguedas* ou des *chavelhas* (verrous pour collier de mouton) à partir de bois de tripes, de bois d'oranger et de noyaux de chêne vert.

^{EN} | António Adélio Real was born in 1948 in Portalegre and works with cork and wood to make what is known as pastoral art: *tarros* (cork lunch boxes), *tropeços* (cork stools), and cork salt shakers and *cochos* (cork spoons). The *tarros* are 'embroidered' with geometric motifs inspired by antique pieces. In addition to working with cork, he also makes artefacts such as spoons, forks, *cáguedas* or *chavelhas* (sheep collar locks), and pegs from boxwood, orange wood and holm oak.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

TARRO (BOÎTE À LUNCH)
Art pastoral
António Adélio Real.
Portalegre
Liège
50 cm (cuvrerie) ø 40 cm
Collection d'État



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

TROPEÇO (TABOURET)
Art pastoral
António Adélio Real.
Portalegre
Liège
35 x 30 x 32 cm
Prêt d'Origem Comum



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

CUCHARRO (CUILLÈRE)
Art pastoral
António Adélio Real.
Portalegre
Liège
26 x 12 cm
Collection d'État



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

ALGUIDAR TORTO (BOL TORDU)
Poterie en argile noire
César Teixeira. Gondar, Amarante
Argile
25 x 20 x 15 cm
Collection d’État

César TEIXEIRA

^{LU} | De César Teixeira, 1969 gebuer, huet am Alter vu 17 Joer am Kader vun enger Berufsausbildung, déi vu senger Heemechtsstad Gondar (Amarante) gefërdert gouf, geléiert, mat der Scheif ze schaffen. 1998 stellt d’Gemeng him e Raum zur Verfügung, fir seng schwaarz Keramik hierzestellen an ze verkafen. Zanter 2017 organiséiert hien ëffentlech zougänglech *Soengas* a gëtt Formatiounen, déi vum Instituto do Emprego e Formação Profissional gefërdert ginn.

^{FR} | César Teixeira (n. 1969) a appris à manier le tour de potier à l’âge de 17 ans, grâce à une formation professionnelle promue par la Mairie de Gondar (Amarante), dont il est originaire. En 1998, la Mairie lui offre un espace pour produire et vendre ses productions en terre noire. Depuis 2017, il organise des *soengas*, une ancienne technique de cuisson en fosse, ouvertes au public et dispense des formations promues par l’Institut de l’Emploi et de la Formation Professionnelle.

^{EN} | César Teixeira (b. 1969) learned to work the pottery wheel at the age of 17 in a professional training course promoted by the Parish Council of Gondar (Amarante), where he is from. In 1998, the Parish Council offered him a space to produce and sell his black clay pottery products. Since 2017, he has organised ‘soengas,’ an ancient pit firing technique, in events that are open to the public, and has given training courses promoted by the Institute of Employment and Vocational Training.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CAÇOILA (POT AVEC COUVERCLE)
Poterie en argile noire
Poterie Artantiga. Molelos, Tondela
Argile
30 x 20 cm
Collection d’État

Olaria ARTANTIGA

^{LU} | Olaria Artantiga, eng Entreprise vu Molelos (Tondela), gehéiert enger neier Generatioun vu Keramik, nämlech de Bridder Luís Carlos a José Manuel Lourosa, déi déi traditionell Techniken a Formen un den haitege Gebrauch upassen. Si zielen haut zu de Keramik, déi d’Produktioun vun der schwaarzer Keramik, déi fir dës Regioun vum Land typesch ass, um Liewen erhalen, a spillen eng wichteg Roll bei der Fërderung vum Tourismus an der Wirtschaft.

^{FR} | Olaria Artantiga, située à Molelos (Tondela), est une entreprise appartenant à une nouvelle génération de potiers, les frères Luís Carlos et José Manuel Lourosa, qui adaptent des techniques et des formes plus traditionnelles aux usages actuels. Aujourd’hui, ils font partie des potiers qui maintiennent vivante la production de céramique noire caractéristique de cette région du pays, jouant un rôle important dans sa promotion touristique et économique.

^{EN} | Located in Molelos (Tondela), Olaria Artantiga is the company of a new generation of potters, the brothers Luís Carlos and José Manuel Lourosa, who adapt traditional techniques and forms to current uses. Today they are one of the potteries that keeps alive the production of black pottery characteristic of this region, playing an important role in its tourist and economic promotion.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

PICHET À 2 BECS
Poterie en argile noire
Poterie Quirino Ferreira. Carapinhal, Miranda do Corvo
Argile
H 30 cm
Collection d’État

Quirino FERREIRA

^{LU} | De Quirino Ferreira, 1954 gebuer, léiert d’Konscht vun der Poterie bei sengem Papp. Zesumme mat senger Bridder leet hien de Familljebetrieb Olaria Quirino Ferreira, dee säi Papp hinnen zu Carapinhal, Miranda do Corvo, iwwerlooss huet.

^{FR} | Quirino Ferreira (n. 1954), apprend l’art de la poterie avec son père. En partenariat avec ses frères, il dirige l’entreprise familiale Olaria Quirino Ferreira, laissée par son père, située à Carapinhal, Miranda do Corvo.

^{EN} | Quirino Ferreira (b. 1954) learned the art of pottery from his father. In partnership with his brothers, he runs the family business Olaria Quirino Ferreira, initially established by his father and located in Carapinhal, Miranda do Corvo.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

BASSINE
Poterie
Poterie AGP. Bajouca, Leiria
Argile
ø 50 cm
Collection d’État

Olaria AGP

^{LU} | Olaria AGP gouf 1982 vum Álvaro Gaspar Pedrosa zu Bajouca (Leiria), sengem Heemechtsduerf, gegrënnt. Hiergestallt ginn hei traditionell Stécker aus roudem Leem, déi op eng traditionell Manéier geformt ginn. Ursprénglech war d’Produktioun fir Amerika bestëmmt, haut sinn Däitschland an d’Schwäiz déi Länner, déi am meeschte kafen.

^{FR} | Olaria AGP a été fondée en 1982 par Álvaro Gaspar Pedrosa à Bajouca (Leiria), dont il est originaire. Dédié à la fabrication de pièces traditionnelles en argile rouge, en les moulant de manière traditionnelle. Initialement, sa production était destinée aux États-Unis d’Amérique, actuellement l’Allemagne et la Suisse sont ses principaux acheteurs.

^{EN} | Olaria AGP was founded in 1982 by Álvaro Gaspar Pedrosa in Bajouca (Leiria), the town of his birth. It is dedicated to the manufacture of traditional pieces in red clay, which are moulded in the traditional way. While initially its production was mostly destined for the United States, today Germany and Switzerland are where most of his clients are located.



© DGARTES/Vasco Célio-Stills/2023

TALHA (GRAND POT)
 Poterie
 António Mestre. Beringel, Beja
 Argile
 H 180 cm
 Collection d'État

António MESTRE

^{LU} | Den António Mestre, de Jong vun engem Potier aus Beringel, ass mat der Dréischeif opgewuess an huet säi Liefdag an der Poterieskonscht geschafft. Hie stellt grouss traditionell Stécker, Dëppen, Skulpturen, Vasen, Amphoren a Broutiewen hier. Hien duerchleeft dobäi de ganze Prozess, vun der Extraktioun vum Leem bis zum Brennen an engem traditionellen Uewen.

^{FR} | António Mestre, fils d'un potier de Beringel, a grandi en regardant les pièces réalisées au tour et a toujours travaillé dans l'art de la poterie. Il produit de grandes pièces traditionnelles, des pots, des sculptures, des vases, des amphores et des fours à pain. Il suit l'ensemble du processus depuis l'extraction de l'argile jusqu'à la cuisson dans un four traditionnel.

^{EN} | António Mestre, son of a potter from Beringel, grew up watching pieces being produced on the potter's wheel and has always worked in the art of pottery. He produces large traditional pieces, pots, jugs, large jars, amphorae and bread ovens, overseeing the whole production process from the extraction of clay to its firing in traditional ovens.



LES DÉTAILS TECHNIQUES

DÉI TECHNESCH DETAILER THE TECHNICAL METICULOUSNESS

^{LU} | Dat Ländlecht a Verbindung mat Aarmut huet zu enger fälschlecher Generaliséierung vum Zesummenhang tëschent der handwierklecher Produktioun an deem Rustikalen, dem Onperfekten an dem Graffe gefouert. Dëst Virurteil berout och op der Verwendung vu méi rudimentairen Techniken an Instrumenter. An awer existéiert am handwierkleche Modell Virtuositéit, si weist sech a senger Ingeniositéit an exzellenter Fäegkeet, mat einfachen an elementaren Instrumenter, mat Technologien, déi haut ënnert dem Begrëff Low-Tech zesummegefaasst ginn, komplex Formen a Léisungen ze kreéieren.

Déi traditionell Konschtaarbechte schafen awer net nëmmen effikass Produkter fir e prakteschen Zweck. Si verbanne Sënn fir Ästhetik, raffinéiert Beherrschung vun der Technik a manuell Geschécklerlechkeet mat enger Materialkenntnis, déi heiansdo iwwer déi konventionell Supporten erausgeet. Déi dekorativ Raffiness vu verschiddene Géigestänn ass mat den typeschen Techniken vun anere Materialer vergläichbar: hëlze Löffel, déi zu der „Pastoralismus“ genannte Konschtrichtung zielen, si „brodéiert“, déi dekorativ Kompositiounen vun der Poterietechnik Nisa gesinn aus ewéi Spëtzt op Leem an d'Weessstréi gëtt als Fuedem fir onvergläichlech delikat Stéckereie benotzt.

Dës an aner Artefakte sollen d'Sophistikatioun ervirhiewen, déi een an den techneschen Detailer erëmfënnt. Déi delikat Forme sinn net nëmmen op Präzisionsmaschinen an -instrumenter zeréckzeféieren. A Wierklechkeet gëtt et keng Maschinn, déi an der Lag ass, eenzeler vun dësen Techniken auszuféieren.

D'Anmut an d'Liichtegkeet vun der Klöppelspëtzt, déi méi lokal an de Communautéiten laanscht d'Küst hiergestallt gëtt, entsteet aus der Verwendung vu speziellen Instrumenter, déi och op der Hand hiergestallt ginn, nämlech d'Klöppel, reegelrecht Skulpturen aus gedrechseltem Holz. All dës Stécker hunn hire Gebrauchsaspekt iwwerdreen, d'Geschier vun Nisa oder de Kaddoscoffret vu Guimarães sinn e puer Beispiller dofir. Bei der manueller Hierstellung vun de Lorrão-Bengelen ass een iwwer hir Utilitéit erausgaangen, andeems dekorativ Elementer derbäigefüügt an esou kleng skulptural Objete geschaf goufen. D'Veraarbechtung vu Figeammuerch oder vu Fëschschuppen op den Azoren ass eng reng Abstraktionsübung, bei där e lokal verfügbart Material benotzt gëtt. D'Konscht vum Filigranen, richteg Spëtzt mat Gold- oder Sëlwerfuedem, war wichteg, fir de soziale Status duerstustellen, e symbolescht Element vun Ostentatioun an engem och stratifizéierte rurale Kontext. Gondomar war en unerkannt Zentrum fir Goldschmaddaarbechten, déi och en emotionale Wäert fir de Patrimoine hunn.

^{FR} | La ruralité associée à la pauvreté a conduit à une généralisation erronée du rapport entre la production artisanale et le rustique, l'imparfait et le grossier. Ce préjugé repose également sur l'utilisation de techniques et d'outils plus rudimentaires. Cependant, la virtuosité existe dans l'approche artisanale, se révélant dans l'ingéniosité et l'excellente aptitude à créer des formes complexes, des solutions, à travers des outils simples et élémentaires; des technologies qui sont aujourd'hui englobées dans le concept de *basse technologie*.

Les arts traditionnels ne se limitent pas à créer des produits efficaces pour une fonction pratique. Ils allient sens esthétique, maîtrise raffinée de la technique et habileté manuelle à une connaissance des matériaux allant parfois au-delà des supports conventionnels. Le raffinement décoratif de certains objets est comparable à des techniques typiques d'autres matériaux: les cuillères en bois, qui relèvent d'un art dit du pastoralisme, sont « brodées »; les compositions décoratives de la technique de poterie Nisa ressemblent à de la dentelle sur de l'argile et la paille de blé est utilisée comme fil pour une broderie d'une délicatesse exquise.

Ces artefacts et d'autres visent à mettre en valeur la sophistication qui se démarque des détails techniques. La délicatesse des formes n'est pas seulement obtenue grâce à des machines et des outils de précision. En fait, il n'existe aucune machine capable d'exécuter certaines de ces techniques.

La grâce et la légèreté de la dentelle aux fuseaux, produite localement dans les communautés côtières, résulte de l'utilisation d'ustensiles spécifiques également produits manuellement - les fuseaux, véritables sculptures en bois tourné. Tous ces biens ont transposé leur dimension utilitaire, la vaisselle de Nisa ou le coffret cadeau de Guimarães en sont quelques exemples. La production manuelle des bâtons de Lorrão allait au-delà de leur utilité, ajoutant des éléments décoratifs et produisant de petits objets sculpturaux. Le travail des noyaux de figuier ou des écailles de poisson des Açores est un exercice d'abstraction pur, utilisant un matériau accessible localement. L'art du filigrane, véritable dentelle au fil d'or ou d'argent, jouait un rôle d'affirmation du statut social et un élément symbolique d'ostentation dans un contexte rural également stratifié, Gondomar étant un centre reconnu de production d'orfèvrerie, également de valeur émotionnelle patrimoniale.

^{EN} | Rural poverty has led to a prejudiced association between craft production and imperfect rustic production, which often share the use of rudimentary techniques and tools. However, virtuosity exists in craft production, and is revealed in the exquisite skill with which complex solutions are created through technologies that we understand today as low technology.

Traditional arts are more than the creation of effective products for a practical function. They combine aesthetic sense with a refined mastery of technique, and manual skill with knowledge of the behaviour of materials, at times transcending conventional supports. The decorative refinement of certain artefacts is even comparable to techniques specific to other materials: the wooden spoons of traditional shepherds art are said to be “embroidered”; the decorative compositions of the stones applied in Nisa pottery resemble lace; and wheat straw is used as a thread for embroidery with exquisite delicacy.

These and other artefacts are intended to highlight the sophistication that arises from technical meticulousness. The delicacy of these refined shapes is not achieved only by machines and precision tools. In fact, no machinery is capable of performing many of these techniques.

The gracefulness and lightness of bobbin lace, which is more predominant in coastal communities, requires specific hand-made tools that are themselves true sculptures in turned wood. All these objects, such as the Nisa pottery or the pitcher sets from Guimarães, transcend their utilitarian dimension. The manual production of the tooth picks of Lorrão went beyond their utility, adding decorative elements to produce small sculptural objects. The work in fig tree pith and fish scales from the Azores are an exercise in pure abstraction made from a locally accessible material. The art of filigree, veritable lace in gold or silver, played a role of affirming social status and as a symbolic element of ostentation in a rural context that was also stratified, with Gondomar being a recognised centre of goldsmithing of affective and heritage value.





© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CRUCHE INCRUSTÉE DE QUARTZ

Poterie

António Louro,
Graça Piedade. Nisa
Argile, quartz
H 40 cm ø 33 cm
Collection d'État

António LOURO

^{LU} | Den António Louro, 1949 zu Nisa gebuer, huet schonn als Kand d'Poteriekonscht bei sengem Papp geléiert a bis zu sengem Antrëtt an de Militärdéngscht mat him zesumme geschafft. Hien huet beim Rot fir Autonom Stroosse geschafft an 1984 nees seng Aarbecht als Potier am Atelier vu sengem Papp opgeholl. Hien ierft dësen Atelier zesumme mat senger Fra Maria da Graça, déi un de Paweesteng schafft, déi fir Nisa esou typesch sinn. 2003 war hien ee vun de Laureate vum Nationalen Handwierkerpräis, dee vum Instituto do Emprego e Formação Profissional (IEFP) an d'Liewe geruff gouf.

^{FR} | António Louro né en 1949 à Nisa, a appris l'art de la poterie dès l'enfance auprès de son père, avec qui il a travaillé jusqu'à son entrée au service militaire. Il a travaillé au Conseil des Routes Autonomes et en 1984 il a repris son travail de potier dans l'atelier de son père, dont il a hérité de l'entreprise en partenariat avec son épouse, Maria da Graça, qui travaille à l'application des pavés qui caractérisent tant la poterie de Nisa. En 2003, il a été l'un des lauréats du Prix National de l'Artisanat, créé par l'Institut de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (IEFP).

^{EN} | António Louro (b. 1949) was born in Nisa and learnt the art of pottery as a child with his father, with whom he worked until he went into military service. He worked for the Autonomous Roads Board and, in 1984, resumed working as a potter in his father's workshop, from whom he inherited the business in partnership with his wife, Maria da Graça, who applies the stones that characterise Nisa pottery. In 2003 he was named as one of the winners of the National Craftsmanship Prize, awarded by the Institute for Employment and Vocational Training (IEFP).



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CŒUR DE VIANA Filigrane

AC Filigranas. Gondomar
Or
H 13,5 cm
Fil de cordon 70 cm
Prêt d'AC Filigranas

^{FR} | La marque AC Filigranas est née d'un atelier traditionnel en 1970, fondé par le père d'António Oliveira Cardoso, avec qui il a appris l'art de travailler le filigrane. À partir de 1990, l'entreprise était dirigée par António et son épouse Rosa Cardoso. En 2014, la marque a été créée, après avoir reçu de nombreuses commandes, suite à l'actrice Sharon Stone exposant à Los Angeles l'un des cœurs produits par António et Rosa, dynamisant ainsi l'industrie nationale de l'orfèvrerie et du filigrane.

^{EN} | The AC Filigranas brand began as a traditional workshop founded in 1970 by António Oliveira Cardoso's father, from whom António learned the art of filigree work. Since 1990 the company has been managed by António and his wife Rosa Cardoso. In 2014, the brand was created after actress Sharon Stone exhibited one of the hearts produced by António and Rosa in Los Angeles, thus boosting the national goldsmithing and filigree industry.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

TISSUE

Broderie en paille de blé
Lina da Silva. Faial, Açores
Tulle en coton et paille de blé
19 x 19 cm
Prêt du Centro de Artesanato
e Design dos Açores (CADA)

Lina da SILVA

^{LU} | D'Lina da Silva gouf 1964 gebuer a wunnt zu Faial (Azoren). Si huet am Alter vun 11 Joer bitze geléiert a war bis 1991 am Beräich vun der Coupe an als Néiesch tätég. D'Konscht vun der Stréibroderie op Tüll huet si bei der Konschthandwierkerin Lúcia Sousa, hirer Schwéiermamm, geléiert. Zanter 2007 widmet si sech dëser Aktivitéit.

^{FR} | Lina da Silva (n.1964), résidante à Faial (Açores) a appris à coudre à l'âge de 11 ans et a travaillé dans le domaine de la coupe et de la couture jusqu'en 1991. Elle a appris l'art de la broderie de paille sur tulle auprès de l'artisane Lúcia Sousa, sa belle-mère, et se consacre à cette activité depuis 2007.

^{EN} | Lina da Silva (b.1964), resident in Faial (Azores), learned to sew at the age of 11 and worked in this area until 1991. She learned the art of straw embroidery on tulle from her mother-in-law, Lúcia Sousa, and has dedicated her time to this activity since 2007.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

TISSU DE DENTELLE

Dentelle aux fuseaux
Maria José Rocha (ADAPVC).
Vila do Conde
Fil de coton
52 x 37 cm
Collection d'État

^{FR} | L' Associação para Defesa do Artesanato e Património de Vila do Conde - ADAPVC a été créée en 1984, dans le but de «répertoire, préserver et promouvoir» les arts et l'artisanat traditionnels, avec une attention particulière à la dentelle aux fuseaux. Pour poursuivre ses objectifs, plusieurs initiatives se démarquent, comme l'Atelier, qui opère au Museu da Renda de Bilros, et l'organisation de la Foire Nationale de l'Artisanat. L'Association a reçu la Médaille municipale du mérite décernée par le conseil municipal en 2012 pour l'importance du travail réalisé.

^{EN} | Associação para Defesa do Artesanato e Património de Vila do Conde (ADAPVC) was created in 1984 with the aim of "cataloging, preserving and promoting" traditional arts and crafts, particularly that of bobbin lace. It continues the pursuit of its objectives through several initiatives, including a workshop which operates in the Museu da Renda de Bilros, and the organisation of the National Craft Fair. The Association was honoured in 2012 with the Municipal Medal of Merit for the importance of the work it has developed.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CURE-DENTS DÉCORÉS
Art du bois
Maria de Fátima Lopes.
Lorvão, Penacova
Bois de saule blanc
Collection d'État

Maria Fátima LOPES

^{LU} | D'Maria Fátima Lopes ass 1966 zu Ronqueira an der Gemeng Penacova gebuer. Si huet mat 12 Joer bei hiner Mamm geléiert, Holz ze verschaffen an och an deem Alter ugefaangen, Zännstëppler a Form vun traditionelle Blumen hierzustellen. Méi spéit huet si ugefaangen, aner Schnëtzaarbechten hierzustellen, wéi z. B. Duerstellungen vun der Kinnigin Santa Isabel oder Eilen. Si zielt dobäi op d'Hëllef vun hirem Mann João, deen d'Weiden an d'Pëppelen, déi op sengem Terrain laanscht de Floss wuessen, schneit. Si huet bei der regionaler Finall vum Concours „World Food Gifts Challenge“ zwee Präisser gewonnen.

^{FR} | Maria Fátima Lopes née en 1966 à Ronqueira, dans la municipalité de Penacova. Elle a appris à travailler le bois auprès de sa mère vers l'âge de 12 ans, âge auquel elle a commencé à fabriquer des cure-dent de fleurs traditionnels. Plus tard, elle commence à créer d'autres types de pièces sculptées, comme des représentations de la reine Santa Isabel ou des hiboux. Elle compte sur l'aide de son mari João, qui coupe les saules et les peupliers qui poussent sur ses terres au bord de la rivière. Elle a remporté deux prix lors de la finale régionale du concours «World Food Gifts Challenge».

^{EN} | Maria Fátima Lopes was born in 1966 in Ronqueira in the municipality of Penacova. From around the age of 12 she started to learn woodworking with her mother, making traditional flower toothpicks. Later she started to create other types of carved pieces, such as representations of Saint Elizabeth of Portugal and owls. Her husband João helps her production by cutting the willows and poplars that grow on their riverside plot. She has won two prizes in the regional final of the "World Food Gifts Challenge" competition.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

COMPOSITIONS
AVEC DES ÉCAILLES
DE POISSON
Berta Paiva. Capelas, S.
Miguel, Açores
Écailles de poisson
et fil canotilho
Collection d'Etat

Berta PAIVA

^{LU} | D'Berta Paiva, 1965 gebuer, wunnt zu Capelas (S. Miguel, Azoren) an huet decidéiert, sech an hiner Fräizäit ganz dem Konschthandwierk ze widmen. 2013 huet si eng Formatioun vu sechs Méint am Beräich Fëschschuppen gemaach, duerno an de Registos do Senhor Santo Cristo, kleng Sanctuairen, déi dem Santo Cristo dos Milagres vun den Azore gewidmet sinn. Hir wierklech Leidenschaft gëllt awer weiderhin de Fëschschuppen. An der Berta hiren Hänn entsti Spéngelen, Medaillonen, Biller asw. D'Verbesserung vun hiren Technike féiert zu monochrome Planzekompositiounen, aus deene Blumen aus zerschnittene Schuppen erauswuessen, déi a Sëlwertuben a Glasschuelen oder an einfachen Holzrummen disposéiert sinn.

^{FR} | Berta Paiva, née en 1965, résidente de Capelas (S. Miguel, Açores), a décidé de se consacrer à l'artisanat, pour occuper son temps libre. En 2013, elle a suivi une formation de six mois en écailles de poisson et, plus tard, au Registos do Senhor Santo Cristo, petits sanctuaires dédiés au Seigneur Saint Christ des miracles des Açores. Mais c'est dans les écailles qu'elle se perd passionnément. Des mains de Berta sortent des épingles, des médaillons, des peintures, entre autres. L'amélioration de ses techniques aboutit à des compositions végétales monochromes, d'où émergent des fleurs aux écailles découpées et disposées avec des tuyaux en argent, contenues dans des coupoles de verre ou dans de sobres cadres en bois.

^{EN} | Berta Paiva (b.1965), born and resident in Capelas (São Miguel, Azores), decided to dedicate herself to arts and crafts as a way to occupy her free time. In 2013, she did a six-month training course in working with fish scales and, later, in Registos do Senhor Santo Cristo, small picture-shrines dedicated to the Lord Holy Christ of the Miracles of the Azores. It is in her work with fish scales that she passionately loses herself, producing pins, medallions, pictures, and more. Her carefully honed techniques have resulted in monochromatic plant compositions, from which emerge flowers made of fish scales cut out and arranged with silver beading thread, contained in glass domes or sober wooden frames.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CANTARINHA DES
CADEAUX OU D'AMANTS
Poterie
Maria Fernanda Braga.
Guimarães
Argile et mica blanc
H 29 cm
Collection d'État

Maria Fernanda BRAGA

^{LU} | D'Maria Fernanda Braga gouf 1965 zu Portimão gebuer an ass wéinst der Léift op Guimarães geplënnert, wou hire Mann si gefrot huet, ob si hie bestuede wéilt an hir eng *Cantarinha dos Namorados* geschenkt huet. 1997 huet si am Kader vun engem Projet fir d'Erhale vum Patrimoine e Poteriescours ugefaangen. Nom Ofschloss vun hirem Studium riicht si hiren Atelier an der Casa do Povo de Fermentões an. D'*Cantarinha dos Namorados* ass dat Stéck, dat si am meeschte produzéiert, si stellt awer och méi zäitgenëssesch Stécker hier, wéi z. B. Krëppercher. Zanter 2022 ass si offiziell certifiéiert fir d'Produktioun vun der traditioneller *Cantarinha dos Namorados*.

^{FR} | Maria Fernanda Braga est née en 1965 à Portimão et a déménagé à Guimarães par amour, lorsque son mari l'a demandé en mariage en lui offrant une *Cantarinha dos Namorados* (Pichet des amoureux, typique de la région de Guimaraes). En 1997, elle a commencé un cours de poterie, dans le cadre d'un projet de conservation du patrimoine culturel. Après avoir terminé ses études, elle installe son atelier à la Casa do Povo de Fermentões. La *Cantarinha dos Namorados* est la pièce qu'elle produit le plus, mais elle est réalise également des pièces plus contemporaines, comme des crèches. Depuis 2022, elle est officiellement certifiée pour la production de la traditionnelle *Cantarinha dos Namorados*.

^{EN} | Maria Fernanda Braga was born in 1965 in Portimão and moved to Guimarães when her husband proposed to her with a *Cantarinha dos Namorados* (lovers' pitcher set, typically produced in Guimarães). In 1997 she attended a pottery course as part of a Cultural Heritage Conservation Project. After completing the course, she set up her workshop at Casa do Povo de Fermentões. While *Cantarinhas dos Namorados* are what she most produces, she also dedicates herself to more contemporary pieces such as pieces for nativity scenes. Since 2022 she has held official certification for her production of traditional *Cantarinhas dos Namorados*.

Mal Barbado

^{LU} | Mal Barbado erzielt vum gemeinsame Gediechtnes a vun der Wäertschätzung vun den einfache Saachen, den alldeegleche Géigestänn, déi ëmmer no bei eis waren, mee ignoréiert goufen. Erzielt gëtt d'Geschicht vum ländleche Portugal, vun der Zäit a vun de Saachen, déi mat der Zäit gemaach goufen. Am Atelier Mal Barbado ginn alldeeglech Géigestänn aus Holz hiergestallt, inspiréiert vun der pastoraler Konscht aus dem Alentejo. Haaptsächlech handelt et sech ëm Geschier aus der Kichen, e Raum vun der Gesellegkeet, dem Deelen an dem Begéinen. D'Hänn hannert Mal Barbado gehéieren dem André Panoias (1995 gebuer), e Keschthandwierker an Designer. Hien huet en Ofschloss am Design vun der Universitét Évora an e Master an der Gestaltung vu Produkter an Déngschtleeschunge vun der Architekturfakultét vun der Universitét Lissabon. Säin Atelier ass am historeschen Zentrum vun Évora.

^{FR} | Mal Barbado parle de mémoire commune et de reconnaissance de la valeur des choses simples, des objets du quotidien qui ont toujours été proches mais ignorés. L'histoire du Portugal rural, du temps et des choses faites avec le temps est racontée. Dans l'atelier Mal Barbado, sont produits des objets en bois du quotidien, inspirés de l'art pastoral de l'Alentejo et axés sur les ustensiles de cuisine, comme espace de convivialité, de partage et de rencontres. Les mains derrière Mal Barbado appartiennent à André Panoias artisan et designer né en 1965. Diplômé en Design de l'Université d'Évora et Master en Conception de Produits et Services de la Faculté d'Architecture de l'Université de Lisbonne, il a son atelier dans le Centre Historique d'Évora.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

CUILLÈRES BRODÉES

Art pastoral
André Panoias
(Mal Barbado). Évora
Bois
L 21 cm
Collection d'État

^{EN} | Mal Barbado talks about common memory and recognising the value of simple things, of everyday objects that have always been close but often ignored. It tells a story of rural Portugal, of time and of things made with time. As a space for socialising, sharing and meetings, the Mal Barbado workshop produces everyday objects in wood inspired by Pastoral Art of the Alentejo, focused on kitchen utensils. The hands behind Mal Barbado belong to André Panoias (b. 1995), a craftsman, designer and generally curious person. With a degree in Design from the University of Évora and a Master's in Product and Service Design from the Faculty of Architecture of the University of Lisbon, he has his workshop in the Historic Centre of Évora.

Maria de Fátima COSTA

^{LU} | D'Maria de Fátima Costa huet am Alter vu 15 Joer bei engem Concours am Musée Horta matgemaach an an dësem Kader geléiert, Figebammuerch ze verschaffen. Zanterhier huet si un e puer Foiren a Portugal an am Ausland deelgeholl. Si schnëtz aus dem Banneschte vu Figebamäschten reng Lamellen a realiséiert en Deel vun hirer Aarbecht, andeem si opwänneg Blummekompositiounen aus Réngelblumen a Kameliaen, Miniaturwalfänger an Zeene vun der Gebuert vum Jesus moolt.

^{FR} | Maria de Fátima Costa a participé à un concours au Musée Horta, à l'âge de 15 ans, où elle a appris à travailler les noyaux de figuier et a depuis lors participé à plusieurs foires au Portugal et à l'étranger. Elle sculpte de fines lames à l'intérieur des branches de figuiers et réalise une partie de son travail en peignant des compositions florales élaborées qui reproduisent des soucis et des camélias, des baleiniers miniatures et des scènes de la Nativité.

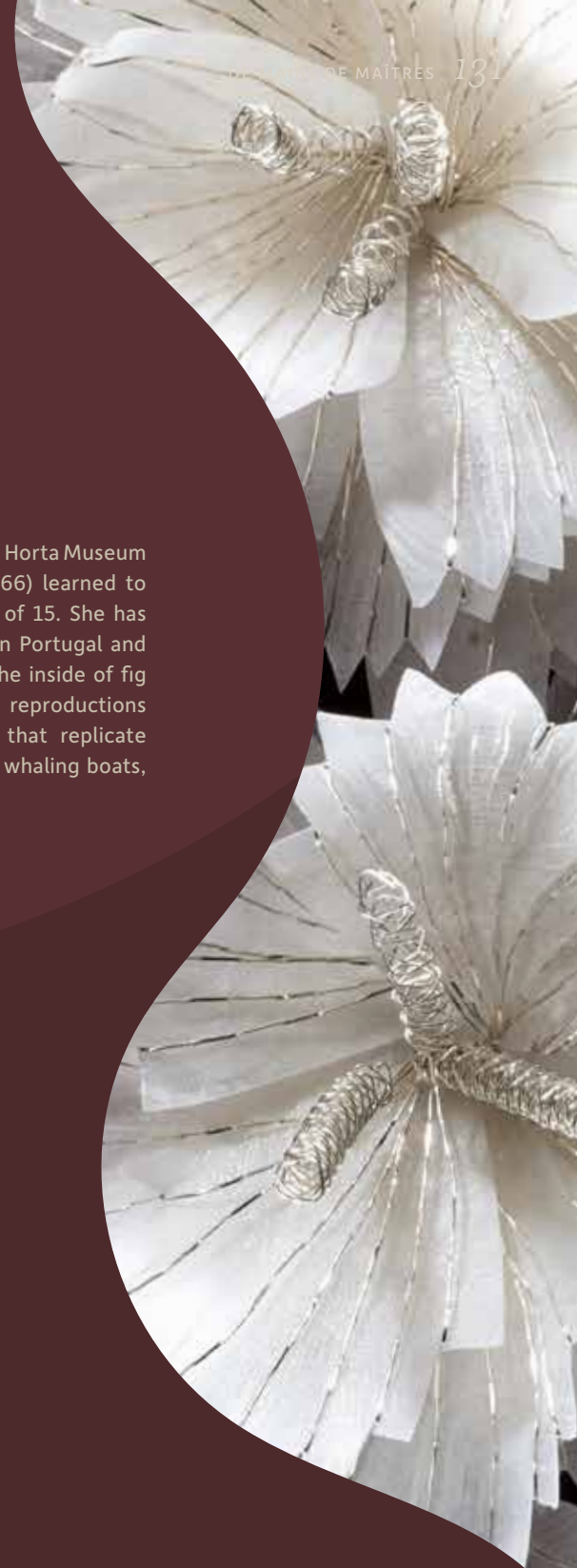
^{EN} | It was during a competition at the Horta Museum that Maria de Fátima Costa (n. 1966) learned to work with fig tree pith at the age of 15. She has since participated in several fairs in Portugal and abroad. Carving thin sheets from the inside of fig tree branches, her work includes reproductions of elaborate floral arrangements that replicate marigolds and camellias, miniature whaling boats, and nativity scenes.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

SCULPTURE DE NOYAU DE FIGUIER

Art de travailler les noyaux de figuiers
Maria de Fátima Costa. Faial, Açores
Pâte blanche à base de branches de figuier
12 cm (longueur) x 17 cm (hauteur)
Prêt du Centro de Artesanato e Design dos Açores (CADA)



LE REFUGE

SCHUTZ THE SHELTER

^U | Dësen Abschnitt befaasst sech mat der Konscht am Zesummenhang mat deem, wat eise Kierper bedeckt a mam haislechen Ëmfeld. D'Iddi vum Confort, dee mat allem verbonnen ass, wat eis Schutz bitt, gëtt hei och am iwwerdroene Sënn ëmgesat: traditionell Konscht, an där och d'Gefill vum Deelsi vun enger Gemeinschaft, déi laang Geschicht vun der traditioneller Konscht an hir Bindung un en Territoire Schutz fannen.

D'*Croça*, ursprénglech den Ëmhang vun den Hierten, entsteet aus dem Iwwerteneeleë vu verschiddene Lëtschschichten, déi gewieft a geflecht ginn, an esou en onvergläichleche waasser- a waddichten Ensembl bilden, deen eenzeg an eleng mathëllef vu Stréi an der Weisheet vun den Hänn hiergestallt gëtt. Déi selwecht Woldecken, déi haut esou munch Haiser méi schuckeleg a waarm maachen, goufen och benotzt, fir d'Hierten ze schützen, mat deene fir si charakteristeschen Techniken, Faarwen a Motiver, wéi zum Beispill d'*Papa-Decken* (Decken aus ongewiefter Woll) vu Maçainhas, Regioun vu Guarda, an d'Decken aus dem Alentejo, déi zu Reguengos de Monsaraz hiergestallt ginn. D'Bettspreet vu Castelo Branco besteet aus onverschafftem Léngentstoff, dee mat Seidefuedem bestéckt ass, an ënnerscheet sech duerch hir Faarwen, Motiver a Stéch vun deenen anere landestypeschen Textilprodukter. Och wa se sech eréischt ugangs vum 20. Joerhonnert als emblematesch Produktioun vun der Regioun konsolidéiert huet, schéngt dës Konscht al Aflëss aus dem Orient a sech ze droen, déi sech an der brodéierter Ikonografie ausdrécken. D'Bettspreet Palmas, en op der Insel São Jorge hiergestallt emblematesch Stéck aus der portugisescher Wiefkonscht, ass och e Beispill dovunner, wéi Aflëss vun anere Plazen an d'Land gereest sinn a sech an engem lokalen onverwiessele Produkt ausgedréckt hunn. De Foulard aus Naturseid, produzéiert op de Wiefstill vum Museu da Seda e do Território, ass mat engem joerhonnertenale Wësse verbonnen, dat haut zu Freixo de Espada zu Cinta geschützt an iwwerdroe gëtt. Fir den Ensembl Col a Jupe aus Palmenholz ze kreéieren, sinn d'Hänn vum Designer duergaangen, dee mat senger artistescher Interpretatioun d'Uwendunge vun dëser Technik erweidert huet. Un de Wiefstill, déi fréier zum gängegen Ekipement a villen Haiser gehéiert hunn, entstinn Ëmhäng, Juppen a Schiertecher, woubäi, am Kader vun de Limitten, déi d'Wiefkonscht zouléisst, op ënnerschiddlech Techniken zeréckgegraff gëtt an emol méi, emol manner Faarf agefouert an d'Woll als gemeinsaamt Material genotzt

gëtt. D'Villsäitegheet vun der Woll gëtt op der Insel Madeira genotzt, fir de Barrete de orelhas, d'Kap oder d'Ouere vun deem Béisen, ze produzéieren, en emblematesch Kleedungsstéck aus dëser Regioun vum Land, aus där och den einheimische Palmenhutt, de *Palmito*, hierstaamt, deen haut vu ganz ville Mënsche produzéiert gëtt. De Modell vum spiralförmeg gebitzte Stréihutt aus Draachebamblieder, dee vun der Insel Pico op den Azore stame soll, ass vun enger Eleganz, déi hien zum typeschen Hutt fir d'Feierdeeg gemaach huet.

^{FR} | Cette section met en avant les arts liés à ce qui recouvre notre corps et l'environnement domestique. L'idée de confort associée à ce qui nous abrite est ici aussi transposée au sens figuré: des arts traditionnels où sont également abrités le sentiment d'appartenance des communautés, leur longue histoire et leur lien à un territoire.

La *croça*, à l'origine cape de berger, résulte de la superposition de différentes couches de roseaux, tissées et torsadées, formant un ensemble imperméable à la pluie et au vent, réalisé exclusivement avec de la paille et la sagesse des mains. Les mêmes couvertures en laine, qui aujourd'hui réconfortent et réchauffent certaines maisons, étaient également utilisées pour protéger les bergers, avec des techniques, des couleurs et des motifs qui les caractérisent, comme c'est le cas des « *couvertures de papa* » (couvertures en laine) de Maçainhas, région de Guarda; et les couvertures de l'Alentejo produites à Reguengos de Monsaraz. Le couvre-lit Castelo Branco est composé de tissu en lin brut, brodé de fil de soie, avec des couleurs, des motifs et des points qui le différencient des autres produits textiles nationaux. Bien qu'elle ne se soit érigée en production emblématique de la région qu'au début du XX^e siècle, elle semble porter d'anciennes influences venues d'Orient et qui se manifestent dans son iconographie brodée. Le couvre-lit en palmier, une pièce emblématique du tissage portugais, produit sur l'île de S. Jorge, est également un exemple de la façon dont les influences venues d'autres endroits ont voyagé et se sont ancrées dans un produit local distinctif. Le foulard en soie naturelle, issu des métiers à tisser du Musée de la Soie et du Territoire, est lié à un savoir séculaire protégé et transmis jusqu'à aujourd'hui à Freixo de Espada à Cinta. Il n'a fallu que les mains du créateur pour réaliser le col et la jupe sertis de feuilles de palmier, une

interprétation artistique qui élargit les applications de cette technique. Des métiers à tisser, qui constituaient autrefois un équipement commun dans de nombreuses maisons, naissent des capes, des jupes et des tabliers, utilisant différentes techniques dans la limite de ce que permet le tissage, avec plus ou moins de couleurs, avec la laine comme matière commune. La polyvalence de la laine est utilisée sur l'île de Madère pour fabriquer « *le bonnet de méchant ou d'oreilles* », un élément vestimentaire emblématique de cette région du pays, d'où le chapeau en palmier indigène, le *palmito*, fabriqué aujourd'hui par un très grand nombre de personnes, provient également de résidus d'artisans. Le modèle de chapeau en paille de dragonnier, cousu en spirale, dont les origines sont attribuées à l'île de Pico, aux Açores, a une élégance qui lui vaut le statut de chapeau pour les jours de fête.

^{EN} | This section features arts linked to coverings for the body and the domestic environment. The idea of comfort associated with that which shelters us is also transposed here in the figurative sense in which the traditional arts shelter a community's sense of belonging, their long history and connection to a territory.

The *croça*, originally a shepherd's cloak, is the result of overlapping different layers of woven and twisted reeds, offering protection from rain and wind exclusively from straw and manual skill. The same woollen blankets that nowadays comfort and warm some houses also once offered protection to shepherds, with typical techniques, colours and patterns such as those of the non-woven woollen blankets from Maçainhas, Guarda, and the Alentejo blankets produced in Reguengos de Monsaraz. The quilt from Castelo Branco consists of raw linen fabric embroidered with silk thread, with colours, motifs and stitches that differentiate it from other Portuguese textile products. Although becoming emblematic of the region in the early 20th century, it seems to carry ancient influences from the East that are evident in its embroidered iconography. The 'Palmas' bedspread, an iconic piece of Portuguese weaving produced on the island of São Jorge, is another example of how influences from elsewhere have travelled and settled into a distinctive local product. The natural silk scarf produced on the looms of the Museum of Silk and the Territory is linked to centuries-old knowledge protected and transmitted to this day in Freixo de Espada à Cinta.

Nothing more than the hands of the creator were needed to create the collar and skirt set in palm leaf, an artistic interpretation which expands the applications of this technique. Commonly found in many homes in former times, the looms produce woollen capes, skirts and aprons with a range of weaving techniques and featuring a varying predominance of colour. The versatility of wool is used on the island of Madeira to make the “*bonnet or the villain's ears*”, an emblematic item of clothing in this region of the country, where the native palm hat, the *palmito*, made today by a very large number of people, also comes from the remains of craftsmen. The dragon tree straw hat in a sewn spiral, with origins attributed to the island of Pico in the Azores, has an elegance that makes it a hat for festive events.





© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

«BONNET DE MÉCHANT OU D'OREILLES»

Art du tricot
Isabel da Eira
(Enfia o Barrete)
Camacha, Madeira
Laine
H 30 cm ø 52 cm
Collection d'État

Enfia o Barrete

^{LU} | De Projet Enfia o Barrete geet zeréck op en Atelier, an deem *Barrete de orelhas* produzéiert goufen. Duerno goufen dës regional Produkter am Konschthandwierksgeschäft op Madeira, dat vum Wäin- a Broderieinstitut vu Madeira bedriwwe gëtt, ausgestellt. Dës Initiativ huet zwee Konschthandwierker, de Luz Ornelas an d'Irina Andrusko encouragéiert, iwwer dëse Projet d'Erhale vun der traditioneller Ouerekap ze fërderen a gläichzäiteg d'Schofswoll an aner Naturfaseren als lokal Rostoffer ze valoriséieren.

^{FR} | Le projet Enfia o Barrete fait suite à un atelier de «casquettes de méchants» suivi d'une exposition de ce produit régional au magasin d'artisanat de Madère, promu par l'Institut du vin et de la broderie de Madeira. Cette initiative a encouragé deux artisans, Luz Ornelas et Irina Andrusko, à créer ce projet dans le but de favoriser la préservation du chapeau d'oreille traditionnel, tout en valorisant la laine de mouton et d'autres fibres naturelles, en encourageant l'utilisation de matières premières locales.

^{EN} | The Enfia o Barrete project was established following a workshop and exhibition of typical “earflap or villain's caps” in the Madeira Craft Shop, promoted by the Madeira Wine and Embroidery Institute. This initiative encouraged two artisans, Luz Ornelas and Irina Andrusko, to establish this project to boost the preservation of these traditional woollen caps and to promote the use of local sheep's wool and other natural fibres in their production.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CHAPEAU
Art du tressage en fibres
végétales
Maria Amélia Melim.
Porto Santo, Madeira
Palmito (feuille de palmier)
H 11 cm ø 32 cm
Collection d'État

Maria Amélia MELIM

^{LU} | D'Maria Amélia Melim, 1930 gebuer, leeft a schafft op der Insel Porto Santo (Madeira). D'Konscht vum Verschaffe vu Palmeblieder huet si bei hirem Papp geléiert. Si schafft bei sech dohem a stellt do traditionell Hitt aus Palmeblieder hier, déi si an engem Konschthandwierksgeschäft op der Insel verkeeft. An der Vergaangenheet war et üblech, des Hitt aus Weessstréi hierzustellen, well dat räichlech verfügbar an abordabel war. Nom Réckgang vun dësem Rostoff ass méi dacks op d'Palmeblieder zeréckgegraff ginn. Agesammelt gëtt d'Material, op Wonsch vum Maria, vun enger Bekannter, déi sech un hir Uweisungen hält an déi Blieder sammelt, déi sech am beschte fir hir Aarbecht eegnen.

^{FR} | Maria Amélia Melim née en 1930, a appris l'art du cœur de palmier auprès de son père et vit et travaille sur l'île de Porto Santo (Madère). Elle travaille à domicile et fabrique des chapeaux traditionnels en cœur de palmier qu'elle vend à un magasin d'artisanat sur l'île. Dans le passé, il était courant de fabriquer des chapeaux en paille de blé, lorsque celui-ci était abondant et abordable. Avec le déclin de cette matière première, l'utilisation des cœurs de palmier est devenue plus courante. La matière première est collectée par une connaissance de Maria, à sa demande, conformément à ses instructions pour disposer des feuilles les plus adaptées à son travail.

^{EN} | Maria Amélia Melim (b. 1930) lives and works on the island of Porto Santo (Madeira). Having learned the art of palm leaf braiding from her father, today she makes traditional palm leaf hats in her home for a handicraft shop on the island. In the past, hats were often made from wheat straw when it was abundant and accessible. With the decline in the production of this raw material, the use of palm leaves became more common. The raw material is picked by an acquaintance of hers according to her indications about the most suitable leaves for her work.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

CHAPEAU
Art du tressage en fibres
végétales
Maria Alzira Neves et Maria
Conceição Neves. Pico, Açores
Feuilles de dragonnier
H 12 cm ø 35 cm
Prêt du Centro de Artesanato
e Design dos Açores (CADA)

Les sœurs NEVES

^{LU} | D'Schwëstereen Neves (Maria Alzira de Melo Neves a Maria Conceição Neves, gebuer 1939) hunn am Joer 1986 d'Escola Regional de Artesanato de Santo Amaro gegrënnt. Si bauen zanterhier e wichtegt Vermiechtnes fir d'Konschthandwierk vun den Azoren op a stellen den aktuellen an zukünftege Generatioune wäertvoll Informatiounen iwwer d'Technike fir d'Verschaffe vum Weessstréi, d'Fëschschuppen, de Figebammuerch an d'Hortensen, d'Spëtzt an d'Broderie zur Verfügung. Si hunn d'Konzepter iwwerschaafft an hinnen nei Funktionalitéite ginn, wéi z. B. bei deenen originelle Poppen an deene verschiddene Bijouen aus Stréi oder Draachebamblieder. Fir hire Bäitrag zum Erhalen an Neierfanne vum Konschthandwierk vun den Azore goufe si 2014 mam CoMTradição-Präis ausgezechent.

^{FR} | Les sœurs Neves (Maria Alzira de Melo Neves et Maria Conceição Neves, nées en 1939) ont fondé l'Escola Regional de Artesanato de Santo Amaro en 1986. Bâtiisseuses d'un héritage important pour l'artisanat des Açores, elles offrent aux générations actuelles et futures un ensemble d'informations précieuses sur les techniques de travail de la paille de blé, les écailles de poisson, l'essence de figuier et d'hortensia, la dentelle et la broderie. Elles ont réinventé les concepts en leur donnant de nouvelles fonctionnalités, comme c'est le cas des poupées originales et des différents bijoux en paille de blé ou en feuilles de dragonnier. Leur contribution à la préservation et à la réinvention de l'artisanat açorien leur a valu de recevoir le prix CoMTradição en 2014.

^{EN} | The Neves sisters (Maria Alzira de Melo Neves and Maria Conceição Neves, b. 1939) founded the Escola Regional de Artesanato de Santo Amaro craft school in 1986. Builders of an important legacy for Azorean handicrafts, they offer current and future generations a valuable set of information on the techniques of working with wheat straw, fish scales, fig and hydrangea pith, lace and embroidery. They have reinvented concepts by giving them new functions, such as the original dolls and various pieces of jewellery made from wheat straw or dragon tree leaves. Their contribution to the preservation and reinvention of Azorean handicrafts was recognised with the CoMTradição prize in 2014.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

COUVERTURE «ÎLE»
Art du tissage
À Capucha, en collaboration
avec Helena Cardoso et Grupo
de Artesãos de Arões.
Arões, Vale de Cambra
Burel et cuir
H 90 cm
Prêt d'À Capucha

À CAPUCHA!

^{LU} | D'Mark À CAPUCHA! ass zu Porto baséiert a gouf 2013 vum Maria Ruivo (1986 gebuer) an dem Raquel Pais (1985 gebuer) gegrënnt. Et ass en Designstudio, dee sech mat Konzeptions- a Kommunikatiounsprojete befaasst an d'Verbindung tëschent dem Savoir-faire an der materieller an immaterieller Kultur erfuerscht. D'Mark stäipt sech op eng joerhonnertenal Traditioun a stellt *Capuchas* hier, déi vum traditionelle portugisesche Mantel aus Burel inspiréiert sinn, dee vun den Hierten a Baueren aus de klengen Dierfer gedroe gëtt. À CAPUCHA! schafft mat lokalen Artisanen zesummen an erfuerscht d'Technik vum handwierkleche Verschaffe vum Burel, woubäi dat iwwerliwwert uraalt Wësse mat enger neier Approche beräichert gëtt, sief et bei der Faarf, der Coupe oder bei der Finitiuon.

^{FR} | La marque À CAPUCHA!, basée à Porto, fondée en 2013 par Maria Ruivo (née en 1986) et Raquel Pais (née en 1985), est un studio de création qui développe des projets de conception et de communication et explore la relation entre le savoir-faire et la culture matérielle et immatérielle. S'appuyant sur une tradition séculaire, cette marque produit des *capuchas* inspirés du manteau traditionnel portugais en burel, porté par les bergers et les agriculteurs des petits villages. À CAPUCHA! travaille avec des artisans locaux et explore la technique du travail manuel au burel, apportant une nouvelle approche de ce savoir ancestral, que ce soit en couleur, en coupe ou en finition.

^{EN} | The brand À CAPUCHA!, founded in Porto in 2013 by Maria Ruivo (b. 1986) and Raquel Pais (b. 1985), is a creative studio that develops communication design projects and explores the relationships between know-how and material and immaterial culture. Supported by a centuries-old tradition, this brand produces cloaks inspired by the traditional Portuguese burel cape/coat, the capucha, worn by shepherds and farmers in remote villages. À CAPUCHA! works with local artisans and explores the technique of manual work in the coarse wool fabric burel, bringing a new approach to this ancestral tradition, whether in terms of colour, cut or finish.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

COL ET JUPE

*Tresse de feuille de palmier
Maria João Gomes (Palmas Douradas).
S. Brás de Alportel
Palma (feuilles de palmier)
ø 180 cm
Prêt d'Ana Lua Caiano*

Maria João GOMES (Palmas Douradas)

^{LU} | D'Maria João Gomes, 1967 gebuer, erënnert sech drun, datt hir Grousseltere Palmen an Zockerrouer verschafft hunn, wou si kleng war, et ass awer eréischt am Joer 2010, wou si zeréck a Portugal gaangen ass, datt si beim Maria Cremilde, enger Korschthandwierkerin vu Loulé, geléiert huet, Palmeblieder ze verschaffen. 2016 kreéiert si d'Mark „Palmas Douradas“, déi en neien Usaz bei der Aarbecht mat Palmeblieder huet, mat engem zäitgenësseschen Design, bei deem trotzdeem déi ural Fabrikatiounsmethode respektéiert ginn an erhale bleiwen. Si huet mat groussen Nimm aus dem Moudeberäich zesummegeschafft, dorënner de Filipe Faísca an de Christian Louboutin. D'Palmeblieder pléckt si selwer an de Bierger vun der Algarve. Duerno dréchent a préparéiert si se op der Terrass vun hirem Atelier, am Museu do Traje (Kostümmuseum) vu São Brás de Alportel.

^{FR} | Maria João Gomes, née en 1967, se souvient que ses grands-parents travaillaient le palmier et la canne lorsqu'elle était enfant, mais c'est à son retour au Portugal, en 2010, qu'elle a appris à travailler le palmier avec Maria Cremilde, une artisanne de Loulé. En 2016, elle crée la marque «Palmas Douradas», avec une nouvelle approche du travail des feuilles de palmier à travers un design contemporain, respectant et conservant des méthodes de fabrication ancestrales. Elle a travaillé avec des noms de la mode tels que Filipe Faísca et Christian Louboutin. Elle cueille son propre palmier dans les montagnes de l'Algarve, qu'elle sèche et prépare ensuite sur la terrasse de son atelier, au Museu do Traje (Musée du Costume) de São Brás de Alportel.

^{EN} | Maria João Gomes (b. 1967) remembers her grandparents working with palm leaves and cane when she was a child, but it was when she returned to Portugal in 2010 that she learned how to work palm leaves with Maria Cremilde, an artisan from Loulé. In 2016 she created the brand «Palmas Douradas», with a new approach to working with palm leaves through contemporary design, while respecting and maintaining ancestral manufacturing methods. She has worked with fashion brands such as Filipe Faísca and Christian Louboutin. She collects her own palm leaves in the Algarve mountains, which she then dries and prepares in her studio in the Algarve Costume Museum in São Brás de Alportel.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

JUPE

*Tissage
Casa do Trabalho de Nordeste,
en collaboration avec José António
Tenente et Isabel Roque
São Miguel, Açores
Laine et coton
L 70 x H 90
Prêt du Casa de Trabalho
de Nordeste (Maison du
Travail du Nord–Est)*

La Casa de Trabalho de Nordeste

^{LU} | D'Casa de Trabalho de Nordeste gouf 1942 gegrënnt, fir jonk Meedercher opzehuelen an ze begleeden. Op der Azoreninsel São Miguel widmen d'Korschthandwierker sech der Wiewerei an der Broderie, zwou Techniken, déi mat der Kreatioun vu regionale Kostümer am gewiefte Léngent oder Kotteng a mat brodéierten Hiemer an deene charakteristesche Blotéin verbonne sinn. An der Casa de Trabalho de Nordeste fannt Dir Sträng aus kardéierter a gesponnener Schofswoll, déi mat lokale Planzen agefierft ginn. Hir Broderie ass mat der Mark Artesanato dos Açores certifiéiert.

^{FR} | La Casa de Trabalho de Nordeste a été créée en 1942, dans le but d'accueillir et d'accompagner les jeunes filles. Situés sur l'île de São Miguel, aux Açores, ses artisans se consacrent au tissage et à la broderie, deux techniques liées à la création de costumes régionaux en tissage de coton et de lin et de chemises brodées dans des tons aux nuances caractéristiques de bleu. À la Casa de Trabalho de Nordeste, vous trouverez des écheveaux de laine de mouton cardée et filée, teintés avec des plantes locales. Sa broderie est certifiée par la marque Artesanato dos Açores.

^{EN} | Casa de Trabalho de Nordeste was created in 1942 with the aim of welcoming and assisting young women. Located on the island of São Miguel in the Azores, its artisans dedicate themselves to weaving and embroidery, two techniques linked to the production of regional costumes in cotton and linen, and shirts embroidered with characteristic shades of blue. Visitors to the Casa can find hanks of carded and spun sheep's wool, dyed with local plants. Their embroidery is certified by the Artesanato dos Açores brand.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

*TABLIER DU COSTUME
RÉGIONAL DU BAIXO
MINHO
Tissage
Fernando Rei (TEARTE).
Aboim da Nóbrega, Vila Verde
Laine avec chaîne en coton
L 100 cm x H 70 cm
Collection d'État*

Fernando REI

^{LU} | De Fernando Rei, 1973 gebuer, ass diploméierten Erzéiungswëssenschaftler (Université Minho) an Titulaire vun enger Maîtrise a Kandheetsstudien (Université Minho), Fachberäich Associatiounstheorie a soziokulturell Animatioun. An enger Fuerschungsaarbecht befaasst hie sech mat de *Lenços de namorados* (Schnappecher vun de Verléiften) an ass Auteur vum Buch „Lenços de Namorados de Aboim da Nóbrega“. Hien huet zu der Ekip gehéiert, déi sech fir hir Certificatioun agesat huet. Aktuell ass hie Korschthandwierker a Formateur am Textilberäich (Wiewerei), wou hie Stoffer fir déi traditionell Bekleedung recherchéiert, interpretéiert a (re)produzéiert. Zanter 2014 ass hie Propriétaire vun der Mark TEARTE, iwwer déi hie Stoff fir Kleeder a moudesch Accessoires produzéiert a verkeeft.

^{FR} | Fernando Rei, né en 1973, est diplômé en éducation (Université du Minho) et titulaire d'une maîtrise en études de l'enfance (Université du Minho), domaine de spécialisation en associativisme et animation socioculturelle. Il a développé un travail de recherche autour des *lenços de namorados* (mouchoirs d'amoureux) et est l'auteur du livre «Lenços de Namorados de Aboim da Nóbrega». Il faisait partie de l'équipe qui a travaillé dans leur certification. Il est actuellement artisan et formateur dans le domaine textile (tissage) et recherche, interprète et (re)produit des tissus pour l'habillement traditionnel. Il possède la marque TEARTE depuis 2014, à travers laquelle il produit et vend des tissus pour vêtements et accessoires de mode.

^{EN} | Fernando Rei (b. 1973) completed a Bachelor's degree in Education (University of Minho) and holds a Master's degree in Child Studies (University of Minho), specialising in Associativism and Sociocultural Animation. He has developed research on *lenços de namorados* (lovers' handkerchiefs of Minho), written the book *Lenços de Namorados de Aboim da Nóbrega*, and was part of the team that worked for their certification. He is currently an artisan and trainer in the textile area (weaving) and does research, interpretation and (re)production of fabrics for traditional clothing. He has owned the TEARTE brand since 2014, producing and selling fabrics for clothing and fashion accessories.



© DGARTES/Vasco Célio–Stills/2023

*JUPE « ANTHRACITE »
Tissage
Cooperativa Capuchinhas
Gosende, Castro Daire
Laine anthracite et laine teintée
avec des colorants naturels de
fieito et de feuille de noyer
L 55 cm x H 77 cm
Collection d'État*

Cooperativa Capuchinhas

^{LU} | D'Cooperativa Capuchinhas gouf an den 80er Joren am Duerf Campo Benfeito an de Bierger vu Montemuro gegrënnt. Hiren Numm staamt vun der *Capucha*, dem Mantel, deem d'Hierte benotzen, fir sech am Wanter géint d'Keelt an de Reen ze schützen. Déi véier Grënnermembere vun der Kooperativ widme sech der Produktioun vu Kleeder aus Burel, Léngent a Woll, déi no traditionelle Methoden, awer mat zäitgenësseschem Design op der Hand un de Wiefstill entstinn. D'Kollektioun sinn originell a ginn exklusiv vun der Designerin Paula Caria entworf. Fir déi op der Hand gestréckten a gewiefte Stécker benotze si natuerbeloosent oder wäisst Léngent; fir d'Woll ze fierwen, ginn natierlech Faarwen, déi am Duerf Campo Benfeito gesammelt ginn, benotzt.

^{FR} | La Cooperativa Capuchinhas a été créée dans les années 80, dans le village de Campo Benfeito, dans les montagnes de Montemuro. L'origine de son nom vient de la *capucha*, manteau utilisé par les bergers pour se protéger du froid et de la pluie pendant l'hiver. Les quatre artisans fondateurs de la coopérative se consacrent à la production de vêtements en burel, lin et laine, tissés sur métiers manuels, selon des méthodes traditionnelles avec un design contemporain. Ses collections sont originales et conçues exclusivement par la créatrice Paula Caria. Pour confectionner leurs pièces tricotées et tissées à la main, ils utilisent du fil de lin brut ou blanc; pour teindre la laine, on utilise des teintures naturelles collectées dans le village de Campo Benfeito.

^{EN} | Cooperativa Capuchinhas was created in the 1980s in the village of Campo Benfeito in the Montemuro mountains. The origin of its name comes from the *capucha*, a cape/cloak used by shepherds to shelter from the cold and rain during the winter. The four craftswomen who founded the cooperative are dedicated to the production of clothing with a contemporary design in burel, linen and wool, woven on handlooms, using traditional methods. Their collections are original and designed exclusively by designer Paula Caria. In their knitted and handwoven pieces, they use raw or white coloured linen yarn



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

COUVRE-LIT EN PALMIER
Tissage à points hauts
Maria Alzira Nunes et Maria Carminda Nunes. Fajã dos Vimes, S. Jorge, Açores
Fils de coton et fils de laine de mouton
275 cm x 175 cm
Prêt du Centro de Artesanato e Design dos Açores (CADA)

Casa de Artesanato Nunes

^{LU} | D’Casa de Artesanato Nunes besteet zanter iwwer 30 Joer zu Fajã dos Vimes op der Insel São Miguel (Azoren). Si gehéiert de Schwëstere Alzira a Carminda Nunes, déi sech der Wiewerei no der sougenannter „Ponto-alto-Technik“ widmen. Zu de bemierkenswäertesten Objete gehéiere Steppdecke a liewege Faarwen aus Léngent, Kotteng a Woll. Dëst Haus ass eng Referenz fir d’Konschthandwierk, net nëmmen op der Insel mee an der ganzer Regioun.

^{FR} | La Casa de Artesanato Nunes, située à Fajã dos Vimes, sur l’île de São Miguel (Açores), existe depuis plus de 30 ans et appartient aux sœurs Alzira et Carminda Nunes, qui se consacrent au tissage selon la technique du “ponto alto”. Parmi ses objets les plus remarquables figurent des courtépintes en lin, en coton et en laine aux couleurs vives. Cette Maison est une référence en matière d’artisanat, non seulement sur l’île, mais aussi sur toute la région.

^{EN} | Casa de Artesanato Nunes, located in Fajã dos Vimes on the island of São Miguel (Azores), has been in existence for more than 30 years and belongs to sisters Alzira and Carminda Nunes, who are dedicated to weaving with the ‘ponto alto,’ or grain weaving technique. Their most renowned artefacts include bright coloured quilts made from linen, cotton and wool. The Casa is a point of reference for handicrafts not only on the island, but in the entire region.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

CROÇA OU PALHOÇA (MANTEAU)
Cristina Cardoso
(Casinhas de Colmo). Cinfães
Jonc
H 170 cm
Collection d’État
© DGARTES/ Lino Silva-Brisa d’Aplausos/ 2023

Cristina CARDOSO

^{LU} | D’Cristina Cardoso (gebuer 1987) kënnt vun a wunnt zu Vale de Papas, en Duerf an der Serra de Montemuro, an der Gemeng Cinfães, wou si och hiren Atelier „Casinhas de Colmo“ huet. Si widmet sech der Kreatioun vu Miniaturhaiser, déi ausgesi wéi déi aus hirem Duerf, mat engem Rietdaach, „Croças“, d’Ëmhäng vun den Hierten aus Jénken, an „Brezes“, wéi d’Kierf aus dëser Regioun genannt ginn, déi aus Stréi a Bréimen hiergestallt ginn. Sie verkeeft och verschidde Biosprodukter wéi Gebeess, Kichelcher an Téi.

^{FR} | Cristina Cardoso (née en 1987) est originaire et résidente de Vale de Papas, un village de la Serra de Montemuro, dans la municipalité de Cinfães, où elle a son atelier «Casinhas de Colmo». Elle se consacre à la création de miniatures des maisons caractéristiques du village, avec des toits en chaume; des «croças», les capes utilisées par les bergers et faites de jonc ; et des «brezes», nom donné aux paniers de cette région, fabriqués à partir de paille et de ronces. Elle commercialise également certains produits biologiques, tels que des confitures, des biscuits et des thés.

^{EN} | Cristina Cardoso (b. 1987) is a native and resident of Vale de Papas, a village in the Serra de Montemuro, in the municipality of Cinfães, where she has her “Casinhas de Colmo” workshop. She creates miniatures of the village’s characteristic houses, with thatched roofs; “croças”, the capes used by shepherds and made from rushes; and “brezes”, the name given to the baskets of this region, made from straw and brambles. The company also sells organic products such as jams, cookies and teas.



© Município de Castelo Branco/ 2023

COUVRE-LIT ARBRE DU PARADIS
Broderie en soie
Lurdes Baptista, Gracinda Marques, Ana Pereira, Anabela Rosindo, Rosa Gonçalves
(Centro de Interpretação do Bordado.)
Lin industriel et fil de soie
100% naturel
L 174 cm x H 245 cm
Prêt de la municipalité de Castelo Branco/ALBIGEC

Centro de Interpretação do Bordado

^{LU} | De Centro de Interpretação do Bordado gouf gegrënnt als Zeeche vun der Gemeng hirem Engagement fir d’Valoriséierung vun der Broderie vu Castelo Branco. Seng allgemeng Ziler sinn d’Formatioun, d’Produktioun, d’Verbreedung, d’Fërderung vun der Innovatioun an d’Certificatioun. Niewent engem Muséesberäich an engem Geschäft fënnt een hei och d’Schoul an de Broderiesatelier Castelo Branco, an deem eng Ekipp vu certifiéierte Stéckerinne sech ëm d’Produktioun an d’Vermëttlung vum Ausstellungsberäich këmmert.

^{FR} | Le Centro de Interpretação do Bordado a été créé comme un engagement de la municipalité pour valoriser la broderie à Castelo Branco, avec les objectifs généraux de formation, de production, de diffusion, de promotion de l’innovation et de sa certification. En plus d’être un espace musée et un magasin, il abrite également l’École-Oficina de broderie Castelo Branco, qui rassemble une équipe de brodeuses certifiées qui s’occupent de la composante production et médiation de l’espace d’exposition.

^{EN} | Centro de Interpretação do Bordado was established by the Municipality to valorise Castelo Branco Embroidery and to promote training, production, dissemination, innovation and certification. In addition to the museum space and shop, it also hosts the Castelo Branco Embroidery Workshop-School, which brings together a team of certified embroiderers who are responsible for production and for public presentation in the exhibition space.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

ÉCHARPE
Tissage
Júlia Braz (Museu da Seda e do Território). Freixo de Espada à Cinta
100% soie naturelle faite à la main
180 cm x 22 cm
Prêt de la municipalité de Freixo de Espada à Cinta

^{FR} | Le Museu da Seda e do Território (Musée de la Soie et du Territoire), anciennement Musée du Territoire et de la Mémoire, situé dans le centre historique de Freixo de Espada à Cinta, a été inauguré le 18 août 2015 dans l’ancienne Casa da Caldeira. Il abrite toute la collection ethnographique, archéologique et géologique de l’ancien espace muséal, en plus de la collection dédiée à l’ensemble du processus de production de la soie obtenue sur ce territoire de manière 100% artisanale. Il dispose d’une salle d’exposition, dans laquelle est présenté tout le cycle de la soie, depuis la création du ver à soie jusqu’à son tissage manuel; un atelier de tissage où les pièces sont réalisées par les artisans qui y travaillent ; et aussi un espace de vente.

^{EN} | Museu da Seda e do Território, formerly Museu do Território e da Memória, located in the historic centre of Freixo de Espada à Cinta, was inaugurated on 18 August 2015 in the former Casa da Caldeira. It houses the entire ethnographic, archaeological and geological collection of the former museum space, adding to this the collection dedicated to the entire silk production process that is undertaken in this territory in a completely artisanal way. The museum has an exhibition room where the entire silk cycle is presented, from the creation of the silkworm to manual weaving; a weaving workshop where pieces are produced by the craftsmen who work there; and a commercial space.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

COUVERTURE
«ALVORADA»
Art du tissage
Sofia Brito (Fabricaal).
Reguengos de Monsaraz
Laine de mouton mérinos
220 cm x 180 cm
Prêt de la Fabricaal – Fábrica
Alentejana de Lanifícios

Fabricaal

^{LU} | Den Ursprung vu Fabricaal geet op d'30er Joren zeréck, wou den António Durão en Atelier ageriicht huet, fir datt d'Woll op der Plaz verschafft konnt ginn. Esou ass eng kleng Fabrick entstanen, an där hie Meeschter a Léierjongen a -meedercher beschäftegt huet. Duerno huet de José Rosa all déi kleng Fabricken, an deenen Decken hiergestallt goufen, zu Reguengos de Monsaraz regroupéiert an hinnen den Numm Fábrica Alentejana de Lanifícios (Wollfabrik aus dem Alentejo) ginn. Hie verbessert d'Produktionstechniken, den Design an d'Qualitéit a baut esou de Markenimage vu Mantas de Reguengos op. 1958 kritt hien d'Goldmedail bei der Weltausstellung zu Bréissel, an dréit domat zur internationaler Unerkennung vun dësem Markenimage bäi. 1977 iwwerhëlt d'Mizette Nielsen de Betrib a konkretiséiert d'Konzept vun zäitlosen Decken. Si hält de Prestige an d'Qualitéit vun de Stoffer vu Reguengos a féiert eng Rei Innovatiounen an. 2020 geet d'Fabrick un dräi Portugisen iwwer, déi grouss Unhänger vum Alentejo sinn. Hiert Haaptzil besteet doranner, d'Aarbecht vun der Fabrick oprechtzeerhalen a gläichzäiteg nei Produkter a Konzepter anzeféieren, déi den traditionelle Stoffer nei Verwendungszwecker ginn.

^{FR} | Les origines de Fabricaal remontent aux années 1930, lorsque António Durão créa un atelier pour que plusieurs personnes puissent effectuer le travail de la laine sur place, fondant ainsi une petite usine où il employait des maîtres et des apprentis. Par la suite, José Rosa a regroupé toutes les petites fabriques de couvertures de Reguengos de Monsaraz et leur a donné le nom de Fábrica Alentejana de Lanifícios (usine de laine de l'Alentejo). Il améliore les techniques de production, ainsi que le design et la qualité, créant ainsi l'image de marque de Mantas de Reguengos. Il contribue à sa reconnaissance internationale lorsqu'en 1958, il reçoit la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de Bruxelles. C'est en 1977 que Mizette Nielsen reprend l'entreprise et concrétise le concept de couvertures intemporelles. Il maintient le prestige et la qualité des tissus reguenguenses, en introduisant des innovations. En 2020, l'usine passe aux mains de trois Portugais amoureux de l'Alentejo, dont l'objectif principal est de poursuivre le travail de l'usine, tout en introduisant de nouveaux produits et concepts qui donnent de nouvelles utilités aux tissus traditionnels.

^{EN} | The roots of Fabricaal date back to the 1930s, when António Durão set up a workshop for several people seeking to work in the woollen industry before founding a small factory where he employed masters and apprentices. Later, José Rosa brought all the blanket producers of Reguengos de Monsaraz together in the one factory, giving it the name Fábrica Alentejana de Lanifícios. He improved the blankets' production techniques, design and quality, creating the brand image of Mantas de Reguengos. In 1958, the brand was awarded the Gold Medal at the Universal Exhibition in Brussels, contributing to its international recognition. In 1977, Mizette Nielsen took over the business and materialised the concept of timeless blankets. She maintained the prestige and quality of the fabrics from Reguengos de Monsaraz, introducing various innovations. In 2020, the Factory passed into the hands of three Portuguese artisans in love with the Alentejo region, continuing the Factory's work while introducing new products, concepts and functionalities to traditional fabrics.



© DGARTES/Vasco Célio-Stillis/2023

COUVERTURE EN LAINE
BRODÉE
Tissage
Association O Genuíno
Cobertor de Papa. Maçainhas
de Baixo, Guarda
Laine de mouton churra
mondegueira et churra
do campo
230 cm x 180 cm
Collection d'État

Associação O Genuíno Cobertor de Papa

^{LU} | D'Associação O Genuíno Cobertor de Papa gouf 2018 gegrënnt mam Zil, déi handwierklech Produktioun vun der traditioneller „Papa-Decken“ oprechtzeerhalen. Si ass an de Raimlechkeete vun der fréierer Fabrick fir Papa-Decke Jofrei zu Maçainhas, déi dem Här José Freire gehéiert, ënnerbruecht a benotzt d'Ekipementer, déi hei installéiert sinn. D'Associatioun bedreift domat net nëmmen den handwierkleche Produktiounssite weider, mee spillt och eng immens wichteg Roll beim Erhale vum Savoir-faire, dee mat der handwierklecher Produktioun vun der Original-Papa-Decke verbonnen ass, a bei der Fërderung vun der Differenzéierung vun den industrielle Versiounen vun dëser Decken. Si war och Finalist vum Nationalen Handwerkerpräis 2019 an der Kategorie „Förderpräis vun de privaten Aariichtungen“, a regionale Finalist an der Kategorie „Handwierskonscht“ vum Televisiounsconcours „7 Maravilhas da Cultura Popular“. 2020 ass si mam Projet Papachurra fir de Programm EDP Portugal Traditions ugetrueden an huet zu den 10 Gewënnerprojete gehéiert.

^{FR} | L'Associação O Genuíno Cobertor de Papa (2018) a été créée dans le but de préserver la production artisanale de la « *couverture papa* » traditionnelle. Elle opère dans les locaux de l'ancienne usine de couvertures en papa Jofrei, propriété de M. José Freire, à Maçainhas, en utilisant les équipements qui y sont installés. En plus de maintenir l'unité de production artisanale, l'association a joué un rôle de premier plan dans la préservation des savoirs-faire associés à la production artisanale de la *couverture de papa* originale, et dans la promotion de sa différenciation des versions industrielles. Il a également été finaliste du Prix National de l'Artisanat 2019, dans la catégorie «Prix de Promotion des Entités Privées» et a été finaliste régional dans la catégorie «Artisanat» du concours télévisé des 7 Merveilles de la Culture Populaire. En 2020, il a concouru pour le programme EDP Portugal Traditions avec le projet Papachurra, faisant partie des 10 projets gagnants.

^{EN} | Associação O Genuíno Cobertor de Papa (2018) was created with the aim of preserving the artisanal production of the traditional non-woven wool blanket. It operates on the premises of the former Jofrei blanket factory in Maçainhas, owned by Mr José Freire, using the equipment installed there. In addition to maintaining the unit of artisanal production, the association has played a leading role in preserving the knowledge associated with artisanal production of the original non-woven woollen blankets, and in promoting their differentiation from industrial products. It was a finalist for the 2019 National Handicrafts Award in the “Promotion Award for Private Entities” category, and was a regional finalist in the «Handicrafts» category in the 7 Wonders of Popular Culture television competition. In 2020 it competed for the EDP Portugal Traditions Programme with the Papachurra project, ending among the 10 winning projects.

LE PAYSAGE

D'LANDSCHAFT THE LANDSCAPE

^{LU} | Géigestänn, déi aus direkt aus der Natur gewonnene Ressourcen hiergestallt ginn, droen och d'Landchaft a sech. Dat sinn engersäits Planzenzorten, déi natierlech hei wuessen, wéi Zockerrouer, Palmen, Jénken, Fiedergras oder Kork, oder anerer, déi speziell fir d'Weiderveraarbechtung ugebaut ginn, wéi Kuerfweid oder Fluess, fir nëmmen e puer vun de Faseren ze nennen, déi am heefegsten a Portugal benotzt ginn. Mat engem Kuerf aus Palmeblieder ze wanderen, ass ewéi wann een e Stéck vun der Bierglanschaft vun der Algarve mat sech droe géif. Den *Tarro* (Schmierekuerf aus Kork) aus de Regiounen vun de Weeden an de Korkechen dréit d'Landchaft a sech, an där de Kork gewonnen a verschafft gëtt. Verschidden einheimesch Schof ernären a reproduzéiere sech an dëser Landchaft, an aus hirer Woll entstinn esou och jee no Regioun vill verschidde Produkter. De Buedem, aus deem de Leem gewonne gëtt, bestëmmt mat sengen natierlechen Eegenschaften déi verschidde Poteriesprodukter vum Land.

D'Integratioun vun der Landchaft an eis dagdeeglech Gebrauchsgéigestänn, an enker Verbindung mat eisem natierlechen Ëmfeld, andeem mir eis fir eng gutt Gestiou vun de Rostoffer asetzen an hir Regeneratiounszykle respektéieren, ass ee vun den Aspekter vum humaniséierende Potenzial vun eiser haiteger Gesellschaft duerch d'handwierklech Konscht.

^{FR} | Les objets produits avec des ressources obtenues directement de la nature transportent avec eux le paysage. Ici, on récolte les espèces végétales qui l'habitent naturellement, comme la canne, le palmier, le jonc, l'herbe de la pampa ou le liège, qui sont cultivées intentionnellement pour une transformation ultérieure, comme l'osier ou le lin, pour citer quelques-unes des fibres les plus utilisées au Portugal. Marcher avec une nacelle en palmier, c'est comme transporter un peu du paysage montagneux de l'Algarve. Le *tarro* (boîte à pique-nique en liège) des régions de pâturage et de chêne-liège contient le paysage d'où est extrait le liège où il est fabriqué. Différents moutons indigènes se nourrissent et se reproduisent dans le paysage, d'où est extrait la laine, ce qui donne naissance à des produits très variés selon les régions. C'est du sol qu'est extraite l'argile dont les caractéristiques naturelles déterminent les différentes productions de poterie du pays. Intégrer le paysage dans nos objets du quotidien, en relation plus étroite avec l'environnement naturel, en s'engageant dans une bonne gestion des matières premières et en respectant les cycles de leur régénération est l'un des aspects du potentiel humanisant de la société actuelle à travers les métiers d'art.

^{EN} | Objects produced with resources obtained directly from nature implicitly carry the landscape within them. They are made from plant species that spontaneously grow in the area, such as cane, palm, bulrush, giant feather grass and cork, or that are intentionally cultivated there for subsequent processing, such as willows or flax, to name a few of the fibres most widely used in Portugal. Walking around with a palm fibre basket is to transport a little of the Algarve's mountain landscape. A cork lunch box from the pastoral and cork oak regions contains the landscape from which it is born. The landscape is used to feed and breed the different native sheep which produce the wool for a range of products that vary from region to region. It is from the soil that clay is extracted, the natural characteristics of which determine the various types of pottery produced around the country. Incorporating the landscape into our everyday utensils, creating a closer relationship with our natural environment, responsibly managing raw materials and respecting the cycles of their regeneration are just some of the expressions of how goods produced in the craft sector can humanise today's society.



L'ESPACE DES SAVOIR-FAIRE

DE BERÄICH VUM SAVOIR-FAIRE

THE KNOW-HOW AREA

^{LU} | An dësem Beräich presentéiere mir déi fir all Technik typesch Gesten a Beweegungen an den Ëmgang mam jeeweilege Material, a Presenz vun de Meeschter vu verschiddenen traditionelle Konschtberuffer, déi hei virgestallt ginn. D'Workshoppe sinn e feste Bestanddeel vun dëser Ausstellung an erlaben en direkte Kontakt mat de Materialer a mat de Rostoffer. Si sinn eng gutt Geleeënheet, fir eng Aféierung a sechs verschidde Konschtberuffer ze kréien. An dësem Workshopberäich kënnt Dir materliwen, wéi Géigestänn an den Hänn vu Persounen entstinn, déi iwwer d'Wësse vu jorelaanger kontinuéierlecher Verbesserung verfügen, e Wëssen, dat bei kenger manueller Aarbecht ewechzedenden ass.

^{FR} | Dans cette section, nous présentons les gestes et les mouvements spécifiques de chaque technique ainsi que le maniement de chaque matériau, avec la présence des maîtres de quelques-uns des arts traditionnels évoqués ici. Les ateliers font partie intégrante de cette exposition, offrant un contact direct avec les matériaux et les matières premières. C'est une opportunité de vivre une expérience d'initiation à six techniques artisanales. Cet espace atelier vous permet d'expérimenter la fabrication, accompagnés de ceux qui possèdent des années de perfectionnement continu, essentielles à la maîtrise de tout travail manuel.

^{EN} | This section of the exhibition shows gestures that represent specific movements of each technique and the manipulation of each material, with masters of some of the traditional arts being featured here. The holding of workshops is an integral part of this exhibition, providing direct contact with raw materials and the opportunity to enjoy an initial experience in six different art forms. This workshop space allows visitors to witness the making of the objects by hands skilled from years of continuous improvement, an indispensable component for the mastery of all manual work.

Broderie Castelo Branco, par le Centro de Interpretação do Bordado (avec Anabela Rosindo et Maria Rosa Gonçalves)

*Broderie Castelo Branco, vum Centro de Interpretação do Bordado
Castelo Branco Embroidery, by the Centro de Interpretação do Bordado
de Castelo Branco*

^{LU} | Am Castelo Branco-Broderiesworkshop gëtt en Echantillon vun de wichtigste Stéch, mat bis zu 48 Einzelstéch, reproduziert. De gréissten Deel vun der Léierzäit gëtt awer dem fräie Stach, och Castelo Branco-Stach genannt, gewidmet, well hie bei dëser Zort vu Broderie am heefegste virkënnt.

^{FR} | Dans un atelier de broderie Castelo Branco, on reproduit un échantillon des principaux points utilisés, qui peuvent aller jusqu'à 48. Cependant, la majeure partie du temps d'apprentissage est consacrée au point libre, également appelé point Castelo Branco, car c'est celui qui prédomine dans ce type de broderie.

^{EN} | In a workshop of Castelo Branco Embroidery techniques, a sample of the main stitches used (up to 48 of them) is covered. Most of the learning time is dedicated to the Castelo Branco stitch or 'Ponto Frouxo,' a long satin stitch that covers the whole surface to be embroidered couched with perpendicular threads spaced about a centimetre apart to secure it, as this is the one that predominates in this type of embroidery.

Vannerie de jonc, avec Manuel Ferreira

*Kierfmécherei mat Jénken, mam Manuel Ferreira
Bulrush Wickerwork, with Manuel Ferreira*

^{LU} | An dësem Workshop gëtt e kleng Kuerf aus Jénken hiergestallt, eng Zort Riselëtsch, déi an iwwerschwemmte Gebidder laanscht Waasserleef wüsst. D'Participantë kréien direkte Kontakt mat dëser liichter, duusser planzlecher Faser, déi angeneem fir unzepaken a widerstandsfäeg ass. Si eegent sech souwuel fir d'Hierstellung vu Kierf wéi och fir de Bau vu verschiddenen Zorte vu Sätzgeleeënheeten, Bänken a Still.

^{FR} | Cet atelier consistera à réaliser un petit panier à partir du jonc, une espèce de roseau géant qui pousse dans les milieux inondés, à proximité des cours d'eau. Les participants pourront avoir un contact direct avec cette fibre végétale légère, douce et agréable au toucher, à la fois résistante et adaptée non seulement à la production de paniers mais aussi à la construction de différents types de sièges, bancs et chaises.

^{EN} | This workshop will consist of the production of a small basket using bulrush, a species of giant reed that grows in flooded environments next to water courses. Participants will have direct contact with this plant fibre that is light, soft and comfortable to the touch, while also being resistant and suitable for the production of baskets and different types of seats, from benches to chairs.

Vannerie de canne, avec Domingos Romeira VAZ

Fabrikatioun vu Kierfaus Zockerrouer, mam Domingos Romeira Vaz
Cane Wickerwork, with Domingos Vaz

^{LU} | Den Zockerrouer wiisst zwar iwwerall am Land, et ass awer am Süden, wou en am meeschten traditionell agesat gëtt, nämlech bei der Hierstellung vu Kierf a vu *Canastras*. An dësem Workshop hunn d'Participanten d'Geleeënheet, e klenge Kuerf aus Rattan hierzestellen an all d'Etappe vun dëser Produktioun ze duerchlafen.

^{FR} | La canne, bien qu'elle pousse naturellement dans tout le pays, se trouve dans le sud où elle trouve l'une de ses plus grandes utilisations traditionnelles, la fabrication de paniers et de *canastras*. Dans cet atelier, les participants auront l'occasion de réaliser un petit panier en rotin, en passant par toutes les étapes de sa production.

^{EN} | Although cane grows spontaneously all over the country, it is in the south where its traditional use in the making of baskets is predominant. In this workshop, participants will have the opportunity to make a small cane basket, going through all the stages of its production.

Dentelle aux Fuseaux, avec l'Associação para Defesa do Artesanato e Património de Vila do Conde

Klöppelspëtz, mat der Associação para Defesa do Artesanato e Património de Vila do Conde
Bobbin Lace, by the Associação para Defesa do Artesanato e Património de Vila do Conde

^{LU} | D'Klöppelspëtz, eent vun de bemierkenswäerteste Konschthandwierker an der portugisescher Textiltraditioun, huet haut e patrimoniale Charakter. Am stäerkste vertrueden ass si laanscht d'Küst an den traditionelle Fëscherdierfer (Vila do Conde a Peniche). An dësem Workshop gëtt en Echantillon vu Spëtz realiséiert, mathëllef vun deenen dréi üblechen Utensilien, nämlech d'Këssen, d'Klöppel an d'Kaart mat de perforéierte Spëtzemotiver, bei déi nach de Fuedem an d'Spéngelen dobäikommen.

^{FR} | La dentelle aux fuseaux revêt aujourd'hui un caractère patrimonial, étant l'un des arts les plus remarquables de la tradition textile portugaise, avec une plus grande

incidence le long de la côte, dans les communautés de tradition de pêche (Vila do Conde et Peniche). L'atelier consistera à réaliser un échantillon de dentelle, en utilisant les trois ustensiles habituels nécessaires, tels que le coussin, les fuseaux et la carte avec le motif de dentelle marqué par des perforations, auxquels sont ajoutés le fil et les épingles.

^{EN} | Now a heritage item, bobbin lace is one of the most remarkable arts of the Portuguese textile tradition, with a greater prominence along the coast in communities with a fishing tradition (Vila do Conde and Peniche). This workshop will consist of the execution of a lace sample using the three usual utensils required (the cushion, bobbins and the card with the lace design marked through picot), to which are added the thread and pins.

Tressage de feuilles de palmier, avec Maria João GOMES (Palmas Douradas)

Flechte vu Palmeblieder, mam Maria João Gomes (Palmas Douradas)
Palm leaf braiding, with Maria João Gomes (Palmas Douradas)

^{LU} | Dëst war iwwer e puer Joerhonnerten eng bedeitend wirtschaftlech Aktivitéit an der Algarve, als Exportprodukt fir d'Verpaken an den Transport vu Liewensméttel. An dësem Workshop sollen d'Participantë léieren, 7 Sträng ze flechten, Schnouer aus Palmeblieder (*Baracinha* oder *Tamissa*) hierzestellen a mat dëse béiden Elementer, jee no huer Geschéckerlechkeet, e klenge Kuerf oder en individuelle Kuerf ze formen.

^{FR} | Ce fut une activité avec une grande dimension économique en Algarve, pendant plusieurs siècles, comme produit d'exportation pour l'emballage et le transport des aliments. Le but de cet atelier sera d'apprendre à tresser 7 branches, fabriquer de la corde avec des feuilles de palmier (*baracinha* ou *tamissa*) et à partir de ces deux éléments, former un petit panier ou un panier individuel, selon la dextérité de chacun.

^{EN} | For several centuries in the Algarve, palm leaf braiding was a significant economic activity, specifically in the production of packaging for the exporting of food. The proposal of this workshop is to make a braid of 7 threads, to make rope with palm leaf (*baracinha* or *tamissa*) and, from these two elements, to form a small basket or a place-mat, depending on the dexterity of each participant.

Vannerie d'osier, avec Alcídio ANDRADE

Kierfmécherei mat Kuerfweid, mam Alcídio Andrade
Osier Wickerwork, with Alcídio Andrade

^{LU} | D'Participantë vun dësem Workshop kréien d'Méiglechkeet, en einfache Kuerf aus Kuerfweid vun den Azoren vum Ufank bis zum Enn hierzestellen. Dës Produktiounsmanéier gëtt et am ganze Land an trëtt a ville verschiddene lokale Formen op, wéi z. B. d'Kléiblatkierf oder d'Bauerekierf.

^{FR} | Les participants à cet atelier auront l'occasion de réaliser un simple panier en osier des Açores, un type de production qui existe dans tout le pays et qui a ici ses propres formes locales, comme les paniers en feuilles de trèfle ou les paniers paysans.

^{EN} | Participants in this workshop will be able to create a simple basket with willow from the Azores, a type of production that exists all over the country but which has its own local forms in the Azores, such as clover leaf baskets and peasant baskets.

FICHE TECHNIQUE

Organisation/ Organização

Ministério da Cultura
Secretaria de Estado da Cultura
Direção-Geral das Artes

Commissaire/ Comissário

Américo Rodrigues, Diretor Geral
Direção-Geral das Artes

Commissariat/ Curadoria

Ana Botas, Maria João Ferreira
Direção-Geral das Artes/ Programa Nacional
Saber Fazer Portugal

Conseil/ Consultoria

THP – The Home Project Design Studio

**Gestion de la production/
Gestão de produção**

Ana Botas, Maria João Ferreira
Direção-Geral das Artes/ Programa Nacional
Saber Fazer Portugal
Maria Teixeira Simões
New Match

**Projet d'exposition/
Projeto expositivo**

Joana Vilhena

**Conception graphique/
Design gráfico**

Jonas Reker

**Textes, sous-titres/
Textos, legendas**

Ana Botas
Programa Nacional Saber Fazer Portugal /
Direção-Geral das Artes
Álbio Nascimento, Ana Marta Clemente
THP – The Home Project Design Studio

Construction / Construção

J.C.Sampaio

Montage / Montagem

New Match
Installation des pièces/ Instalação de peças
Ana Botas, Maria João Ferreira
Direção-Geral das Artes/ Programa Nacional
Saber Fazer Portugal

Production/ Produção

Andreia Moreira, Catarina Martins,
Diana Silva, Irina Matos, Rita Bárbara
Direção-Geral das Artes / Programa
Nacional Saber Fazer Portugal

Communication/ Comunicação

Catarina Correia, Maria João Ferreira,
Rita Bárbara
Direção-Geral das Artes /
Programa Nacional Saber Fazer Portugal

Photographie/ Fotografia

João Grama / Estúdio Peso
Lino Silva / Brisa d'Aplausos
Vasco Célio / Stills
Município de Castelo Branco
Município de Freixo de Espada à Cinta

Vidéo/ Video

Jorge Murteira

Transport/ Transportes

Starmuseum

Assurance/ Seguros

Hiscox

Partenariat de communication/ Parceria de Comunicação
RTP – Rádio e Televisão de Portugal

Apoio / Appui**Remerciement/ Agradecimentos**

Um agradecimento especial a todos os autores e instituições que gentilmente colaboraram na exposição através do empréstimo de peças, fotografias e material documental. / Un remerciement particulier à tous les auteurs et institutions qui ont aimablement collaboré à l'exposition en prêtant des pièces, des photographies et du matériel documentaire.

À PIED OU EN TRAM, UN PARCOURS HORS LES MURS EN VILLE DE LUXEMBOURG

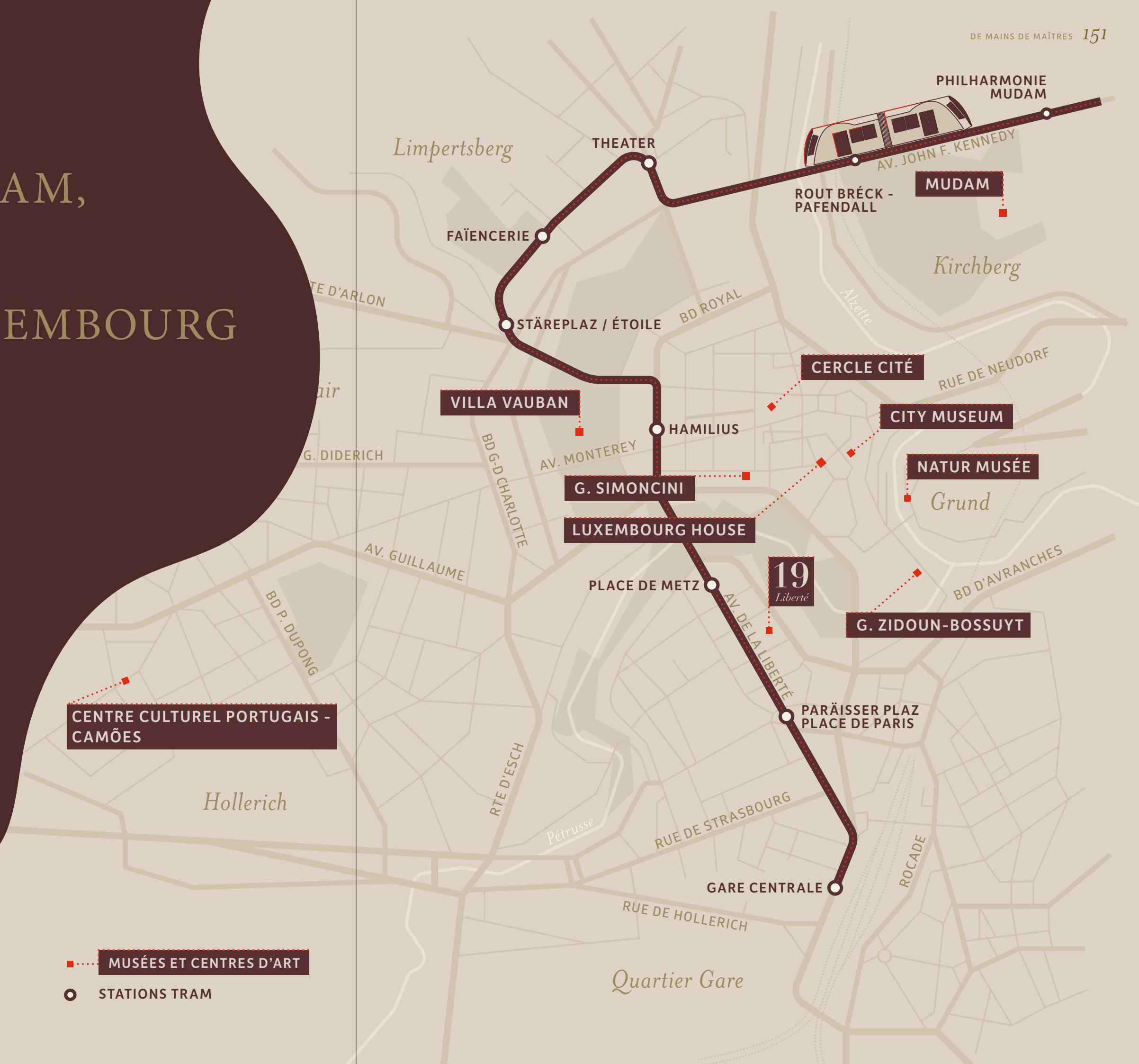
Depuis 2018, la Biennale des Métiers d'Art, créée à l'initiative de Leurs Altesses Royales le Grand-Duc Héréditaire et la Grande-Duchesse Héréditaire, s'aventure hors des murs du 19 Liberté afin de vous proposer un véritable parcours en ville de Luxembourg.

Cette année, une sélection d'œuvres d'artisans et créateurs luxembourgeois est exposée dans une dizaine de musées et galeries. Au Mudam, quelques œuvres récentes de Letizia Romanini dialoguent avec une sculpture de Didier Marcel. À la Villa Vauban comme au City Museum, ce sont les sculpteurs et sculptrices sur bois qui sont à l'honneur, tandis que le Musée national d'histoire naturelle – 'natur musée' dévoile une œuvre en céramique de Doris Becker et que le Cercle Cité nous invite à explorer les relations entre l'art et l'alimentation. La LuXembourg House ouvre, elle, son espace et ses vitrines à quelques maîtres d'art du Grand Duché, rejoint par la galerie Simoncini qui propose une exposition personnelle de Marie-Isabelle Callier. Dans le Grund, la galerie Zidoun-Bossuyt a choisi de nous présenter quelques artistes afro-américains dont Kim Dacress, célèbre pour ses sculptures en pneus recyclés. Enfin, le Centre Culturel Portugais – Camões, expose, lui une sélection d'artisans d'art portugais, en écho à l'exceptionnel accrochage du 19 Liberté.

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS - CAMÕES

MUSÉES ET CENTRES D'ART

STATIONS TRAM



LES MUSÉES ET CENTRES D'ART

Infos parcours

MUDAM LUXEMBOURG
MUSÉE D'ART MODERNE
GRAND-DUC JEAN
3 Park Dräi Eechelen L-1499 Luxembourg

Mercredi de 10h à 21 h, jeudi à lundi de 10h à 18h.
T. +352 453785-1
E. info@mudam.com
www.mudam.com

Exposition : *After Laughter Comes Tears*

À voir : *Deep Deep Down* | Dans un dialogue inédit, Mudam Luxembourg met en regard, dans la Petite Galerie Ouest au niveau +1, les œuvres récentes de l'artiste luxembourgeoise Letizia Romanini et la sculpture Sans titre (Labours) (2006-2007) de l'artiste français Didier Marcel, issue de la collection du musée. Tous deux en prise directe avec la nature, ils en captent l'une des images suspendues dans le temps, l'autre un fragment de paysage travaillé par l'homme. Par un jeu de contrastes tant dans

l'échelle que les matériaux utilisés, ils invitent à reconsidérer notre rapport au réel.

VILLA VAUBAN
18, Avenue Emile Reuter L-2420 Luxembourg

Tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h, vendredi jusqu'à 21h.
Entrée libre les vendredis de 18h à 21h.
T. +352 47 96 49 00
www.villavauban.lu

La Villa Vauban est installée dans une villa bourgeoise du XIX^e siècle, dotée d'une extension contemporaine, au coeur du parc municipal.

Exposition permanente : *Une promenade à travers l'art* | Peintures et sculptures européennes, 11^e-19^e siècles. Avec plus de 100 peintures et 14 sculptures, l'exposition permanente à la Villa Vauban emmène le visiteur dans un parcours à travers trois siècles de création artistique : du 17^e siècle néerlandais en passant par les endroits rêvés d'Italie jusqu'à la peinture française vers le milieu du 19^e. Au sein de l'exposition, un accrochage temporaire présente des gravures d'animaux, du 17^e au 19^e siècle.

À voir : *D'art et de bois* | De Mains De Maîtres propose un véritable parcours bois avec les œuvres de Pitt Brandenburger, Rex Kalehoff, Katarzyna Kot, Nuno Quintino, Jean-Paul Thieffels, Laurent Turping et Nadine Zangarini, disséminées au coeur des collections permanentes du musée.

LËTZEBUERG CITY MUSEUM
14, rue du Saint-Esprit L-2090 Luxembourg

Tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 18h, jeudi jusqu'à 20h.
Entrée libre les jeudis de 18h à 20h.
www.citymuseum.lu

Le musée, situé au cœur de la vieille ville, est installé dans un ensemble restauré de maisons historiques. Sur trois niveaux, en partie creusés dans la roche, le visiteur découvre l'histoire de la ville à travers des objets originaux ainsi que des reconstitutions topographiques et à l'aide d'une application mobile. Des expositions temporaires ont lieu régulièrement sur les deux niveaux supérieurs.

Exposition permanente: *The Luxembourg Story* | Plus de 1.000 ans d'histoire urbaine

Exposition temporaire: *All you can eat* | L'homme et son alimentation – L'Homme se trouve dans une situation de dépendance permanente vis-à-vis de la nourriture. Et depuis toujours, il est également soumis à des contraintes et des restrictions alimentaires, notamment d'ordre climatique, économique ou culturel. L'exposition présente les facteurs qui influencent notre alimentation et examine comment ce rapport a évolué au cours de l'histoire et quels en sont les effets secondaires sur nous et notre environnement.

Exposition temporaire: *Best of Posters* | 100 affiches de nos collections, sélectionnées par le public. L'exposition donne un aperçu des quelque 2 500 affiches de la collection du musée, aux sujets politiques, administratifs, culturels et commerciaux. Elle illustre en même temps l'évolution du design

graphique luxembourgeois et international au cours du 20^e siècle. Comme ce média vit particulièrement de l'effet immédiat sur son spectateur, le musée a impliqué le public dans la conception de l'exposition, sous forme de 6 jurys qui ont sélectionné les 100 affiches présentées.

À voir : *Autour de l'arbre* | Le musée a proposé à une dizaine d'artistes de créer une œuvre à partir du bois du hêtre remarquable qui a malheureusement dû être abattu dans la cour. «De Mains De Maîtres» réunit les créations de Claude Gérard, Katarzyna Kot, Jean-Paul Thieffels, Laurent Turping, Wouter van der Vlugt et Nadine Zangarini dans la salle panoramique.

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE - NATUR MUSÉE
25, rue Münster L-2160 Luxembourg

Mardi de 10h à 20h (entrée libre à pd 17h30), mercredi à dimanche de 10h à 18h.
Fermé le lundi.
T. +352 46 22 33-1
E. musee-info@mnhn.lu
www.mnhn.lu

Le Musée national d'histoire naturelle est l'endroit idéal pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur la terre et la nature. En dix espaces, vous vous retrouverez dans mondes différents. La terre et la force créatrice de notre planète, l'histoire de la vie : chaque thème vous emmène dans un voyage de découverte de la richesse et de la variété du monde naturel.

En reflétant l'état de la recherche actuelle en histoire naturelle en général et celle sur les collections du musée en particulier, les expositions permanentes du musée développent une perspective globale sur des sujets d'actualité comme l'évolution et la biodiversité.

Exposition : *Asteroid Mission* | À quand la prochaine collision d'une météorite avec la Terre ? Comment les astéroïdes potentiellement dangereux sont-ils détectés ? Lorsqu'un astéroïde dangereux sera découvert - comment pouvons-nous nous en protéger ? L'exposition «Asteroid Mission» traite de l'histoire du système solaire, de la formation et du développement des astéroïdes, des ressources spatiales, de la défense de la Terre et d'une éventuelle vie future en dehors de la Terre.

10.11.2023 – 18.08.2024

À voir : *Memories in a stone* | de Doris Becker, lors des heures d'ouverture de l'exposition « Asteroid Mission » dans le hall d'entrée du musée.

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS - CAMÕES
4, Place Joseph Thorn L-2637 Luxembourg

Lundi au vendredi de 9h30 à 17h30.
Dans le cadre de la Biennale, exceptionnellement ouvert le samedi 25 et le dimanche 26 novembre de 12h à 18h.
Entrée libre.
instituto-camoes.pt

Le Centre Culturel Portugais - Camões au Luxem-

bourg, créé au sein de la mission diplomatique de l'Ambassade du Portugal, est un espace dont la principale fonction est de promouvoir la langue et la culture portugaises. Celui-ci propose un programme pluridisciplinaire d'expositions, de conférences et de concerts.

À voir : *O gesto e o território* | Le Centre Culturel Portugais – Camões, dans le cadre de la Biennale « De mains de Maître » - avec le Portugal, pays invité à l'honneur dans cette quatrième édition – vous présente une exposition emblématique d'un métier d'art et des savoirs faire ancrés dans la culture portugaise et dans divers territoires de ce pays. Ainsi, seront exposées des pièces des artistes, Maria Emilia Araújo, Henriette Arcelin et Add Fuel, qui travaillent dans une approche innovatrice les azulejos Viúva Lamego.

14.11.2023 – 03.02.2024
Vernissage le samedi 25 novembre à 17h

LUXEMBOURG HOUSE
2, rue de l'Eau L-1449 Luxembourg
Du lundi au samedi de 10h à 18h.
www.luxembourghouse.lu

La LuXembourg House est une vitrine du savoir-faire et de l'artisanat luxembourgeois. Repasant sur un modèle participatif et coopératif, cette boutique unique en son genre a pour objectif de présenter des produits en provenance des quatre coins du Luxembourg et de soutenir les producteurs et artisans locaux.

À voir : Vous pourrez découvrir les oeuvres en feutre de Carine Mertes, puis les céramiques de Marianne Steinmetzer. Des objets d'art de Pascale Seil et Lea Schroeder sont également présentés dans la boutique.

CERCLE CITÉ
ESPACE D'EXPOSITION RATSKELLER
Rue du Curé

Tous les jours de 11h à 19h / Entrée libre.
Visite guidée gratuite tous les samedi à 15h .
cerclecite.lu

Le Cercle Cité, au cœur de Luxembourg, est un acteur majeur de la vie culturelle. Ouvert à tous, il propose concerts, conférences, projections, performances, et expositions, favorisant les échanges artistiques et les partenariats avec institutions, associations, et entreprises nationales et internationales. Sa salle d'exposition, le Ratskeller, présente l'art contemporain local et international. Depuis sa réouverture en 2011, il diversifie l'offre culturelle de Luxembourg, offrant un accès à la création contemporaine et au patrimoine. Lieu polyvalent, il accueille également des événements privés et des réceptions officielles.

Exposition : *Hors-d'œuvre* | avec Simone Decker, Florence Haessler, Alexandre Lavet, Ugo Li, Jieun Lim, Puck Verkade, Bea de Visser et Trixi Weis. L'exposition Hors-d'œuvre explore l'art contemporain et la relation complexe entre l'homme et son alimentation, mettant en lumière des sujets sociétaux critiques tels que l'écologie, la surconsommation et la dévalorisation du travail. Des

artistes du Benelux et de la Grande Région présentent des œuvres variées, allant de la photographie à la sculpture, qui abordent la thématique de l'alimentation de manière originale et critique. Trixi Weis inaugure l'exposition avec une performance sur la dépendance à la nourriture. Des artistes comme Florence Haessler, Alexandre Lavet, Simone Decker, Bea de Visser, Puck Verkade, Ugo Li et Jieun Lim explorent des aspects variés de la nourriture à travers leurs œuvres. L'exposition est enrichie par un programme comprenant des conférences, des ateliers, des dégustations et une performance de l'artiste Noé Duboutay. Commissaire : Anastasia Chaguidouline

20.10.2023 – 21.01.2024
11h-19h

GALERIE SIMONCINI
6, rue Notre Dame L-2240 Luxembourg ville

Mardi au vendredi de 9h à 18h.
Samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h.
T. +352 47 55 15

Présente à Luxembourg-ville depuis 1981, la galerie Simoncini est connue pour son engagement envers les artistes internationaux, notamment de l'Est et du Japon. Elle favorise les rencontres entre artistes locaux et étrangers dans le but de promouvoir l'art et la poésie. Deux prix Nobel de littérature, Jaroslav Seifert et Gao Xingjian, ainsi que d'autres écrivains tels qu'Alain Bosquet et Léopold Sedar Senghor, sans oublier les grands poètes du Luxembourg comme Edmond Dune ou Anise Koltz croisent ici les peintres et sculpteurs Axel Cassel, Nicolae Fleissig,

Stephane Erouane Dumas... toujours exposés et représentés par la galerie de même que les Luxembourgeois(es) Anna Recker, Ann Vinck, Rita Sajeva ou Guy Michels...

A voir : *Marie-Isabelle Callier*
C'est la plasticienne Marie-Isabelle Callier qui y a actuellement les honneurs. Son exposition, présentée jusqu'au 23 décembre à la galerie, est donc à découvrir durant la biennale et le conseil est de ne pas la rater. En effet cette artiste singulière, peintre et illustratrice, a une manière toute particulière de traiter le support, papier ou tissu enduit de cire, qui déjoue les desseins de l'aquarelle et des lavis.

17.11 – 23.12. 2023
Peintures, dessins et un paravent.

GALERIE ZIDOUN-BOSSUYT
6, rue Saint-Ulric L-2651 Luxembourg

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h.
Ouvert le samedi de 11h à 17h.
T. +352 26 29 64 49
zidoun-bossuyt.com

La galerie Zidoun-Bossuyt est la principale galerie d'art contemporain au Luxembourg. La galerie offre un programme d'exposition diversifié avec des expositions individuelles des artistes de la galerie ainsi que des expositions de groupe et des projets historiques spéciaux. En 2013, Nordine Zidoun et Audrey Bossuyt ont uni leurs forces pour former une nouvelle galerie qui reflète bien leurs origines et expériences respectives.

Exposition : *Kim Dacres, Genevieve Gaignard & Jeff Sonhouse* | Pour cette nouvelle exposition de groupe, la galerie Zidoun-Bossuyt propose un ensemble d'oeuvres réunissant les artistes afro-américains Kim Dacres, Jeff Sonhouse et Genevieve Gaignard. Principalement liés par leur style unique qui repense les traditions du portrait et de la narration, ces artistes explorent la complexité émotionnelle et psychologique de l'histoire et de l'identité noires au sein de la culture occidentale. Les matériaux servent de métaphore, de terrain de jeu pour aborder la perception du monde par les artistes, leur expérience, et une approche qui souligne leur questionnement et leur recherche de la vérité. En particulier le travail de Kim Dacres, une artiste visuelle qui utilise des pneus et du caoutchouc trouvés pour créer des sculptures célébrant les forces influentes de sa vie, telles que la famille, la communauté, les musiciens, les athlètes et les idées. Le processus de Dacres consiste à collecter et à désassembler des pneus, à les superposer autour d'armatures en bois à l'aide de vis et à les traiter avec de la peinture en aérosol. Dans son travail, Dacres met l'accent sur les expressions faciales et les coiffures de chaque pièce afin de capturer une partie de leur charisme et de célébrer leur noirceur, tout en se demandant qui a droit à l'espace et mérite les honneurs et les monuments.

23.11.2023 – 20.01.2024

LE JURY



© Maison du Grand-Duc / Sophie Margue

**S.A.R.
LE GRAND-DUC HÉRITIER**
Guillaume de Luxembourg



MONSIEUR ROLAND KUHN
Président de l'association
De Mains De Maîtres Luxembourg



© LMIH

MADAME BERYL KOLTZ
Responsable stratégique de la Promotion
de l'image de marque,
Ministère des Affaires étrangères et européennes



© Philippe Pupier

**MADAME ADILIA MARTINS
DE CARVALHO**
Directrice du Centre Culturel Portugais-Camões



© Emilie Gouleme

MADAME VALÉRIE QUILÉZ
Kultur|lx International Director



© Julie Calbert

**MONSIEUR
JEAN-MARC DIMANCHE**
Comissaire général De Mains De Maîtres
Luxembourg



© Christof Weber

MONSIEUR GUY THEWES
Directeur des 2 Musées de la Ville de Luxembourg

THE LEIR CHARITABLE FOUNDATION

^{LU} | D'Grënner vun der "Leir Charitable Foundations", den Henry J. an d'Erna D. Leir, haten eng speziell Relatioun zu Lëtzebuerg, zënter dass si aus Däitschland heihinner komm sinn.

An all deene ville Joren, déi si zu Lëtzebuerg verbuecht hunn, krute si vill international Auszeechnunge fir hir Aarbecht. Den Här Leir gouf zum spezielle Conseiller vum Ministère de l'Economie vum Grand-Duché ernannt, ausserdeem zum Konsul vu Lëtzebuerg fir de Staat Connecticut an Éieregeneralkonsul fir déi Schwäizer Kantone Vaud a Wallis; den Här an d'Madame Leir sinn allebéid Chevaliers vun der franséischer Éierelegioun. Si hu vill Zäit a Méi an d'Philantropie investéiert, andeems si humanistesche Idealer ënnerstëtzt hunn, an der héichentwéckelter medezinescher Recherche, a Programmer fir Kanner a Benodeelegter, an Erziigungs- a Kulturinstitutionen, déi Waäert op Multikulturalitéit an Toleranz duerch d'Diversitéit leeën.

D' Leir Charitable Foundations freeë sech, déi Visioun vu Philantropie weiderféieren ze kënnen, am Udenken un den Här an d'Madame Leir an hiert liewenslaangt Engagement fir d'Lëtzebuerger Industrie a Konscht. Als staarken Hommage un d'Lëtzebuerger Handwierk representéiert De Mains De Maîtres Luxembourg perfekt dee Geescht, deen d'Koppel Leir viru sou ville Joren inspiréiert huet.

^{FR} | Nos fondateurs, Henry J. et Erna D. Leir, ont eu une relation très spéciale avec le Luxembourg depuis leur arrivée d'Allemagne.

Au cours des nombreuses années qu'ils ont passées au Luxembourg, les Leirs ont reçu de nombreux honneurs internationaux pour leur travail. M. Leir a été nommé Conseiller spécial auprès du Ministère de l'Economie du Grand-Duché, Consul du Luxembourg auprès de l'Etat du Connecticut et Consul général honoraire pour les cantons suisses de Vaud et du Valais ; M. et Mme Leir ont tous deux été fait chevalier de la Légion d'honneur française. Les Leirs ont consacré une grande partie de leur temps et de leurs efforts

à la philanthropie, soutenant les idéaux humanitaires en faisant progresser la recherche et les soins médicaux de haut calibre, les programmes pour les enfants et les personnes défavorisées, et les institutions éducatives et culturelles qui mettent l'accent sur le multiculturalisme et la compréhension par la diversité.

La Fondation caritative Leir est heureuse de poursuivre cette vision de la philanthropie à la mémoire des Leirs et de leur engagement de toute une vie dans l'industrie et les arts luxembourgeois. Célébrant avec force l'artisanat luxembourgeois, De Mains De Maîtres Luxembourg incarne parfaitement l'esprit et le savoir-faire qui ont inspiré les Leirs il y a tant d'années.

^{EN} | Our founders, Henry J. and Erna D. Leir, had a very special relationship with Luxembourg since first arriving from Germany.

Over the many years the Leirs spent in Luxembourg, they received numerous international honors for their work. Mr. Leir was named Special Adviser to the Ministry of Economy of the Grand Duchy, Consul of Luxembourg to the State of Connecticut, and Honorary Consul-General for the Swiss Cantons of Vaud and Valais; both Mr. and Mrs. Leir were granted knighthood to the French Legion of Honor. The Leirs devoted much of their time and effort to philanthropy, supporting humanitarian ideals through the advancement of high caliber medical research and care, programs for children and the disadvantaged, and educational and cultural institutions that emphasize multiculturalism and understanding through diversity.

The Leir Charitable Foundations is pleased to continue this vision of philanthropy in memory of the Leirs and their lifelong commitment to Luxembourg's industries and arts. As a powerful celebration of Luxembourgish craftsmanship, De Mains De Maîtres Luxembourg perfectly encapsulates the spirit and skill that inspired the Leirs so many years ago.

THE LEIR CHARITABLE FOUNDATIONS



Founders
Henry J. and Erna D. Leir

ANNUAIRE

Artistes luxembourgeois

Joey ADAM

2, rue de l'Alzette L-5812 Hesperange
+352 691 688 744
adamjoey@pt.lu

Stefania ATANASIU

1, rue Feyder L-8026 Strassen
+352 671 533 830
stefania.atanasiu@gmail.com
Facebook : Stefania Atanasiu

Doris BECKER

7, rue du Lavoir L-7430 Fischbach
+352 661 329 489
www.dobecker@pt.lu

Eloi BESENIUS

Besenius Sàrl 1, Zone Industrielle L-9166 Mertzig
+352 88 81 10 -1
Eloi@besenius.lu
www.besenius.lu

Rol BACKENDORF

Atelier d'art Becher Gare L-6230 Bech
13, rue du Sanatorium L-9425 Vianden
+352 621 302 479
rol.ba@hotmail.com
www.rolbackendorf.com

Zaiga BAIZA

Atelier d'Art du Verre Héppchesgaass 2
L-9940 Asselborn
+352 99 74 58
remering@pt.lu
www.art-glass-verre.com

Pitt BRANDENBURGER

Bildhauerwerkstatt Pitt Brandenburger
Maimühle 2c D-66706 Perl
pitt.brandenburger@education.lu
+352 621 185 602
www.4art.lu

Marie-Isabelle CALLIER

24, rue Marguerite de Brabant L-1254 Luxembourg
+352 691 707 979
marieisabellecallier@me.com
www.micallier.com

Andrei CLONTEA

Andrei Clontea Studio
18 A r ue Neuve L-3938 Mondercange
+352 691 303 676
andreiclonteastudio@gmail.com

Romy COLLÉ

Romy Collé Jewellery
54, avenue de la Gare L-4873 Lamadelaine
+352 691 614 162
info@romycolle.com
www.romycolle.com

Catherine DAVID

Bijoux, cailloux etc.
78A, rue des Aubépines L-1145 Luxembourg
+352 621 680 768
catherinedavid.lu@gmail.com

Martin DIETERLE

Design Studio
96, rue Michel Hack L-3240 Bettembourg
+352 691 632 969
info@martindieterle.com
www.martindieterle.com

Serge ECKER

www.sergeecker.com

Robert EMERINGER

Héppchesgaass 2 L-9940 Asselborn
+352 621 741 557
emeringer.rob@live.com
www.art glass verre.com

Laura & Martine FEIEREISEN

Laôma Atelier
118, r oute d'Arlon L-8008 Strassen
+352 621 464 994 / +352 621 428 292
laomaatelier@gmail.com
www.laomaatelier.com
Facebook : laoma.atelier
Instagram : laoma.atelier

Gabriela FIORENZA

gabrielafiozenza.art
40, rue de l'ecole L-8353 Garnich
+352 691 143 279
glf@gabrielafiozenza.com
www.gabrielafiozenza.com

Nancy FIS

Nancy Fis Jewellery
Wantergaas, 8 L-7651 Heffingen
+352 691 846 174
info@nancyfisjewellery.com
www.nancyfisjewellery.com

Roxanne FLICK

Roxanne Flick Design
115A, rue Emile Mark L-4620 Differdange
+352 621 326 196
mail@roxanneflick.com
www.roxanneflick.com

Tom FLICK

Sixthfloor Neimillen 3,
Neimillen L-8383 Koerich
+352 621 219 444
tom.flick@education.lu
www.sculpture.lu

Leonie FONCK

5, rue Hetzelt L-8084 Bertrange
+352 691 312 815
leonief@pt.lu

João GODINHO

Godinho Handcrafted Guitars
2, rue de la Libération L- 5969 Itzig
+352 621 669 463 / +352 2636 2270
jmmgodinho@gmail.com
www.joaogodinhoguitars.com
Facebook : godinho handcrafted guitars
Instagram : godinho.guitars

Megha GOENKA

49, rue de la Gare L-3377 Leudelange
+352 621 372 340
goenkamegha1@yahoo.co.in
Instagram : Goenka Megha
Facebook : Goenka Megha

Anne-Marie GRIMLER

1, an de Peschen L-3378 Livange
+352 661 518 339 / +352 518 339
grimler@pt.lu
www.annemariegrimler.com
Instagram : annemarie.grimler

Danielle GROSBUSCH

2, op der Haardt L-9016 Ettelbruck
+352 621 697 045
www.daniellegrosbusch.com
Facebook : Danielle Grosbusch
Instagram : daniellegrosbusch

Thierry HAHN

+352 621 671 230
hahn.thierry.LU@gmail.com
Facebook: thierry.hahn.LU
Instagram: thierryhahn

Anne-Marie HERCKES

26, rue Michel Rodange L-2430 Luxembourg
+352 691 782 594
info@anne-marieherckes.com
www.anne-marieherckes.com

Mett HOFFMANN

Mett Hoffmann Design
1, rue Charles Martel L-2134 Luxembourg
+352 691 716 591
mettyhoffmann@gmail.com
Instagram : lampinon.design

Marc HUBERT

Les Ateliers du Luxembourg sarl
20, place du Village L-6161 Bourglinster
+352 661 671 342
marc.hubert@lesateliersduluxembourg.lu
www.lesateliersduluxembourg.lu
Instagram : marc_hubert_tailleur_de_pierre

Camille JACOBS

35, rue de Mersch L-8293 Keispelt
+352 621 252 985
camillejacobs02@gmail.com
www.camillejacobs.com

Anne-Claude JEITZ

6, rue du Lac L-8808 Arsdorf
+352 691 200 958
anneclaudejeitz@mac.com
www.arteverre.fr

Sandy KÄHLICH

13, rue Louvigny L-1946 Luxembourg
+352 621 659 702
kahlich@gmx.de
Facebook : modesnita
Instagram : verrueckte_hut_macherin
/ modesnita

Rex KALEHOFF

REXINLUX WOOD STUDIOS
115A, rue Emile Mark L-4620 Differdange
+352 691 362 288
rexkalehoff@gmail.com
www. rexkalehoff.com
Instagram : rexkalehoff

John KIEFFER

38 A, rue Alphonse Benoît L-3419 Dudelange
alkieffe pt. lu

Caroline KOENER

3A, Krautemergaass L-5686 Dalheim
+352 691 966 472
caroline.koener@gmail.com
www.huddelafatz.com

Katarzyna KOT

40, rue du Grünewald L-7392 Asselscheuer
+352 661 332 316
kotkart@yahoo.com
www.kotkart.lu

Tine KRUMHORN

20, rue Rabatt L-6475 Echternach
+352 691 128 589
tine.krumhorn@gmail.com
www.made-by-tine.com
Facebook : SculpturesMichelMetzler
Instagram : krumhorntine

Oxana KUKSA

13, rue de la Gendarmerie
L-8505 Redange/Attert
+352 621 430 325
oxanakuksa@hotmail.com
Instagram : oxanakuksa

Eliane LOTHRTZ

251, route de Luxembourg L-7374 Bofferdange
+352 691 595 746
eliane_lothritz@hotmail.com
Instagram : eliane_konscht_aus_bicher

Karin Catharina LUTEIJN

KeramiK'Art 10, rue Amélie L-3214 Bettembourg
+352 621 182 501
karin.luteijn@live.nl
Facebook : KeramiK'Art
Instagram : Catharina Luteijn

Lidia MARKIEWICZ

46, rue de l'Acierie L-1112 Luxembourg
+352 621 523 469
limarart@gmail.com
www.lidiamarkiewicz.com

Mirella MAZZARIOL

24, rue des Prés L-8147 Bridel
+352 621 543 396
mirella.mazzariol@hotmail.co.uk
www.mirellamazzaariol.com

Vania MENDANHA

126, r ue d'Ehlerange L-4108 Esch-sur-Alzette
+352 691 732 745
vania.mendanha@hotmail.com
Facebook : Vânia Mendanha
Instagram : vaniamendanha

Carine MERTES

58,rue de la chapelle L-3443 Dudelange
+352 621 193 287
carine.mertes@gmail.com
www.filz.lu

Michel METZLER

4, rue du cimetièrre L-7313 Heisdorf
+352 691 886 585
michelmetzler@gmail.com
Facebook : SculpturesMichelMetzler
Instagram : scuptures_metzler_michel

ANNUAIRE

Artistes luxembourgeois

Sophie MEYER

Sophie Meyer Design
40, route d'Echternach L-6212 Consdorf
+352 661 661 786
sophiemeyercostumes@gmail.com
www.sophiemeyerdesign.com

Christiane MODERT

12, op der Tomm L-9351 Bastendorf
+352 691 180 458
christiane.modert@hotmail.com
www.christianemodert.com

Pit MOLLING

1, chemin des Noyers L-5772 Weiler-la-Tour
+352 621 326 348
pitmolling@gmail.com
www.pitmolling.com

Lilian MOMBACH

15A , rue Méckenheck L-3321 Berchem
+352 661 399 708
lilianmombach@gmail.com
www.lilianmombach.com
Facebook : lilianmombach
Instagram : lilianmombach

Iva MRAZKOVA

5, rue Wiltheim L-5465 Walbredimus
+352 691 676 356
iva@atelier-iva.eu

Catherine MULLER

Friesenwall, 29 D-50672 Köln
+49 179 665 4534
post@catherine-muller.de
www.catherine-muller.de

Charlotte PAYET

31, rue Principale L-7595 Recklange / Mersch
+49 157 342 952 95
Charlotte.L.Payet@gmail.com
www.charlotte-payet.com

Karolina PERNAR

66, boulevard Napoleon 1er L-2210, Luxembourg
+352 661 123 678
karolinapernar01@gmail.com
www.karolinapernar.com

Dany PRUM

9, boulevard de la Petrusse L-2320 Luxembourg
+352 691 209 222
prumdany@icloud.com
www.prum.dany.com

Nuno QUINTINO

22, rue Jean Pierre Bausch L-3713 Rumelange
+352 691 733 544
dulcequintino9@gmail.com
Facebook : N.Q madeira Natural
Instagram : n.qmadeiranatural

Laurent REMICHE

12A, route d'Ettelbruck L-9154 Grosbous
+352 691 710 889
schrainerwierkstat@pt.lu
www.schrainer-wierkstat.lu

Sandra RESENDE

15, rue Nicolas Biever L-4033 Esch-sur-Alzette
+352 621 329 651
sandra.resende@gmail.com
Facebook : sandraresendework
Instagram: _sandraresende

Letizia ROMANINI

23, r ue des Champs, L 4052 Esch-sur-Alzette
+33 651 410 806
romanini.letizia@gmail.com
www.romaniniletizia
Instagram letiziaromanini

Massimo SAVO

Essebi Drum
115B, rue Emile Mark L-4620 Differdange
+352 671 041 642
essebi1989@gmail.com
www.essebidrum.com

Margarete SCHELLING

Atelier 112
9, rue Auguste Lumière,
L-1950 Luxemburg-Verlorenkost
contact@dulciesdaughter.art
www.dulciesdaughter.art

Christiane SCHMIT

6, domaine de Brâmeschhof L-8290 Kehlen
+352 661 308 828
christiane.schmit@web.de
Facebook : Céèse by Christiane Schmit

Maïté SCHMIT

Maïté Jewelry
7-9, rue Auguste Lumière
L-1950 Luxembourg
+352 621526443
maite.jewelry1@gmail.com
www.maite-jewelry.com

Claude SCHMITZ

Artiste créateur de bijoux
+352 691 501 086
mail@claudeschmitz.com
www.claudeschmitz.com

Pascale SEIL

Made by Seil
42, rue d'Echternach L-6550 Berdorf
+352 799 595
pseil@pt.lu
www.pascaleseil.com

Alejandra SOLAR

7-9, rue Auguste Lumière
L-1950 Luxembourg
+352 621 278 556
contact@alejandrasolar.com
www.alejandrasolar.com

Rafael SPRINGER

Schlaiffmillen 10, rue Goschaux
L-1634 Luxembourg
+352 621 290 750 / 264 306 05
springer@pt.lu
www.rafaelspringer.com

Rick & Erik STEIN

4, rue du Berger L-7430 Fischbach
+352 621 811 430
shenri@pt.lu
stonedrumcompagny@gmail.com
www.stonedrumcompagny.com
Facebook : stonedrumcompany
Instagram : stone.drum

Marianne STEINMETZER

28A, rue de Luxembourg L-8140 Bridel
+352 691 335 506
mspt@pt.lu
www.mariannesteinmetzer.com
Instagram : mariannesteinmetzer

Birgit THALAU

110, rue Eugène Welter
L- 2723 Howald
+352 621 329 712
bth@pt.lu
www.birgitthalau.com
Instagram : birgitthalau

Jean-Paul THIEFELS

48, am Duerf L-7651 Heffingen
+352 621 164 996
jpt@pt.lu
www.mostranostr-art.lu

Laurent TURPING

27, rue Raoul Follereau L-8027 Strassen
+352 621 338 485
lturping@pt.lu
www.laurentturping.com
Instagram : Laurent turping
Facebook : Laurent turping

Catherine VENTURA

3, rue Sigefroi L-2536 Luxembourg
+352 621 432 111
ventura.catherine@gmail.com
www.catherineventura.com
Instagram : ventura.catherine

Wouter VAN DER VLUGT

11, rue André Hentges L-7680 Walbiling
+352 621 492 075
ameliewout@pt.lu
www.vandervlugtdesign.lu

Liv Jeitz WAMPACH

30, Duerfstrooss L-6660 Born
+352 621 352 732
livjeitzwampach@hotmail.com
Instagram : i_make_a_pearl_earring

Madeleine WEBER-WEYDERT

10, rue Roger Frisch L- 4956 Hautcharage
+352 691 651 809
mwupcycledesign@gmail.com
www.Mwupcycledesign.net
Instagram : weweymadeleine

Lily & Pit WEISGERBER

Handwiewerei
7, rue de Luxembourg L-5314 Contern
+352 621 171 107 / +352 358 267
weisgerp@pt.lu
lily@weaving.lu
www.weaving.lu

Monique WOLTER

Pariser Allee 8 D-54457 Wincheringen
+352 691 591 044
Monique.wolter@icloud.com
www.melted-glass.com

Ellen VAN DER WOUDE

6, rue des Prunelles L-7344 Steinsel
+352 661 333 830
efvanderwoude@gmail.com
www.ellenvanderwoude.com

Nadine ZANGARINI

10, Kremeschoicht L-7473 Schoenfels
+352 621 796 927
webzang@pt.lu
www.nadinezangarini.com



WWW.OURCOMMONGROUND.LU

LUXEMBURGO.* OUR COMMON GROUND.

*Luxembourg is a place where cultures meet.

It is one of the most diverse and inclusive countries in the world, with over 180 nationalities and an average of 3.6 different languages spoken per resident. Each one of them makes Luxembourg a common ground.

BE PART OF IT



www.ourcommonground.lu

LU X E M B O U R G
LET'S MAKE IT HAPPEN

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont rendu possible cet événement.

Nous pensons tout d'abord à nos partenaires : la Chambre des Métiers et son directeur Monsieur Tom Wirion, ainsi que Spuerkeess qui nous prête le bâtiment emblématique du 19 Liberté, écrin somptueux pour notre Biennale. Nous remercions tout spécialement son Directeur Général, Madame Françoise Thoma ainsi que son ministre de tutelle, Madame Yuriko Backes. Il nous tient à cœur de remercier également tous les employés de Spuerkeess qui ont participé à l'élaboration du catalogue ainsi qu'à la mise en place de l'exposition. Ensuite, nous souhaitons remercier la Ministre de la Culture, Madame Sam Tanson, ainsi que le Ministre de l'Économie, Monsieur Franz Fayot, le Ministre des Classes Moyennes, Monsieur Lex Delles, le Ministre des Affaires Étrangères et Européennes, Monsieur Jean Asselborn et Madame Beryl Koltz pour Luxembourg Let's Make It Happen. Enfin la ville de Luxembourg et Madame la Bourgmestre Lydie Polfer, ainsi que Madame Christiane Siezten, coordinatrice culturelle, pour leur soutien renouvelé et si généreux.

Nous remercions également Madame Martine Schommer, Ambassadeur du Luxembourg au Portugal, et Madame Aline Schiltz, attachée culturelle du Luxembourg à Lisbonne, pour leur aide précieuse dans la relation avec les autorités culturelles portugaises. Nous exprimons également notre gratitude au Ministre de la Culture du Portugal, Monsieur Pedro Adão e Silva, à Madame Isabel Cordeiro, Secrétaire d'État à la Culture du Portugal, Monsieur Américo Rodrigues, Directeur Général des Arts auprès du Ministère de la Culture du Portugal, Mesdames Maria João Ferreira et Ana Botas de la DGARTES, l'Ambassade du Portugal au Luxembourg, en la personne de S.E. l'Ambassadeur Pedro Sousa e Abreu et à la Directrice du Centre Culturel Portugais Camões, Adília Martins de Carvalho, pour leur soutien. Enfin, à Monsieur Albio Nascimento et Madame Kathi Stertzig, de The

Home Project Design Studio, pour leur appui dans le bon déroulement de ce partenariat ainsi que pour la sélection des oeuvres dans le cadre du programme Saber Fazer.

De même, nous tenons à faire part de notre profonde reconnaissance à tous nos sponsors qui nous ont témoigné leur appui. A Lalux, Foyer, IFSB, SNCI, Kuhn S.A, Deloitte et LuxTram pour leur soutien. À RTL qui suit et couvre la manifestation depuis sa première édition.

Nous adressons également nos remerciements aux organismes culturels et artistiques ayant accueilli notre parcours hors les murs cette année et aux personnes nous ayant aidé à le coordonner : le MUDAM, la Villa Vauban, le Lëtzebuerg City Museum, le Musée national d'histoire naturelle – 'natur musée', le Centre Culturel Portugais - Camões, la LuXembourg House, le Cercle Cité, sans oublier les galeries Simoncini et Zidoun-Bossuyt. Un grand merci va aussi au Ministre de l'Éducation Nationale, Monsieur Claude Meisch, et Gontran Poirot, Chargé d'animation, orientation scolaire et professionnelle et à la Maison de l'orientation pour leur soutien à l'occasion de la journée dédiée aux lycéens.

Nous aimerions remercier tout particulièrement Monsieur Roland Kuhn qui nous fait le privilège d'être le Président de l'Association De Mains De Maîtres Luxembourg, et aussi tous les membres du jury qui ont eu la tâche difficile de sélectionner les œuvres retenues et qui se sont investis pour permettre le succès de la manifestation.

Nous nous tournons enfin vers Monsieur Jean-Marc Dimanche, Commissaire Général de De Mains De Maîtres Luxembourg, sans oublier la Chargée de projets culturels, Madame Marie Dumond, afin de les féliciter pour l'effort inépuisable dont ils ont fait preuve lors de toute la préparation de la manifestation, et remercions Mademoiselle Chloé Schandrin pour son ralliement à ce beau projet.

Impressum :

Editeur :
Impression :
Tirage :
Direction artistique :
Mise en page :

De Mains De Maîtres Luxembourg
Imprimerie Centrale
1.000
Kaiwa Studio
Studio Polenta & Kaiwa Studio

Novembre 2023

Merci pour leur soutien à la LEIR CHARITABLE FOUNDATIONS et de célébrer
avec De Mains De Maîtres la force de l'artisanat luxembourgeois.

Photo de couverture: Oud (luth arabe) en érable et épicea européens
Didac Zerrouk, Prix du Jury Fondation Leir 2021 © Caroline Martin



LUXTRAM

lalux⁺
ASSURANCES

Foyer

RTL

SNCI
SOCIÉTÉ NATIONALE DE COOPÉRATION ET D'INNOVATION



Deloitte.

IFSB
INSTITUT FINANCIER DE LUXEMBOURG

COMOGES
CENTRO CULTURAL
PORTUGUES
PORTUGAL

REPÚBLICA
PORTUGUESA
CULTURA

dgARTES
DIRECÇÃO-GERAL
DAS ARTES

PATRIMÓNIO
CULTURAL
GOVERNAMENTO DE ALENTEJO

PRR
Plano de Recuperação
e Resiliência

Financiado pela
União Europeia
NextGenerationEU

PROGRAMA NACIONAL
SABER
PORTUGAL